

Moux de mots

**€** 学と書 海にし 78 415 THE LANG.





# SUPPLÉMENT RADIO-TÉLÉVISION

**DERNIÈRE ÉDITION** 

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE - Nº 13818 - 6 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

**DIMANCHE 2-LUNDI 3 JUILLET 1989** 

## Soudan : un putsch attendu

La facilité déconcertante avec laquelle un groupe de militaires soudanais ont pris le pouvoir à Khartoum en dit long sur la faillite du régime civil restauré depuis trois ans au Soudan. sière responsabilité de cette déconfiture incombe au premier ministre, M. Sadek El Mahdi, qui avait, en 1986, sus-cité pourtant bien des espoirs. Son obstination à vouloir préserver la charia (toi islamique), ce cadeau empoisonné légué par son prédécesseur, le maréchal ntale avait repous aux calendes grecques toute possibilité réelle de paix avec le colonel Garang, le dirigeant de la rébellion sudiste, fragilisant ainsi de plus en plus le régime civil.

Au fil des mois, la personnalité même de M. Sadek El Mahdi, qui, tel Janus, possède un double - ceksi de la paix et celui de la guerra, — était devenue le principal obstacle à un règlement du conflit. Depuis le début de l'année, le pouvoir à Khartoum était à prendre. On crut même, à un certain moment, que les militaires, excédés par les atermoleiler ministre, le contraindraie à la démission après qu'ils lui eurent adressé, fin février, un ultimatum exigeent de lui des mesures concrètes pour mettre fin à la querre civile.

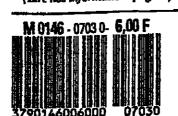
Male le premier ministre, habile tacticien, s'accroche à son poste, tout en faisant mine de céder sur le fond. La question, sujourd'hui, est de savoir pourquoi l'armée, qui un pouvoir à portée de la main, a ment recouru à la force. La réponse est difficile. Car on connaît peu de chose sur les motivations des putschistes et sur leur chef, le général de bri-gade Omar Hassan El Bechir, apparemment plus connu au Caire qu'à Khartoum. La presse égyptienne est particulièrement élogieuse à son sujet, et met en valeur ses « positions nationslistes fermes » et ses « qualités

de combattant ». Le premier ministre égyptien. M. Atof El Sodky, s'est cru permis d'adresser, moins de vingt-quatre heures après le putsch, ses « vœux de auccès et de stabilité » au peuple soudanais. Sans doute Le Caire n'est-il es mécontent de la chute de M. Sadek El Mahdi, lequel depuis son arrivée au pouvoir avait adopté une orientation nettement prolibyenne.

Mais, quelles que scient les arrière-pensé des putschistes, leur marge de manœuvre demeure étroite. Tout le monde, ou presque, au Soudan - et surtout l'armée, engagée sur le terrain face à la rébellion - est d'accord pour estimer qu'il n'existe pas de solution militaire au conflit du Sud. Tôt ou tard, les nouveaux maîtres du pays — à condition qu'ils arrivent à se maintenir au pouvoir — devront négocier un règlement politique avec les forces du colonel Gerang.

Le vieux rêve d'une victoire militaire sur les rebelles reste cependant vivace chez certains, et on ne peut exclure que les auteurs du coup de vendredi caressent, eux aussi, dans leur for intérieur, un tel projet. En pareille hypothèse, le Soudan serait menacé par de nouveaux drames sanglants qui risqueraient à la longue de conduire le

pays à la partition. (Lire nos informations page 3.)



# Rebondissement de la crise en Pologne

Le général Jaruzelski hésite à se présenter à l'élection présidentielle

Affirmant ne pas vouloir être un obstacle à « l'entente nationale » en Pologne, le général Wojciech Jaruzelski a proposé, vendredi 30 juin, devant le plénum du Parti communiste (POUP), réuni à Varsovie, de renoncer à être candidat à la présidence de la République polonaise. L'élection est pré-vue pour le début de la semaine. Il a présenté la candidature du général Kiszczak,

L'élection du chef de l'Etat par les deux chambres du Parlement issues des législatives des 4 et 18 juin, doit, selon les textes, avoir lieu au plus tard soixante jours après le deuxième tour. Elle devrait se dérouler en début de semaine prochaine, probablement mardi, avant le sommet prévu pour les 6 et 7 juillet à Bucarest du pacte de Varsovie, et l'arrivée en Pologne du président américain George Bush.

La candidature du général Jaruzelski s'était heurtée depuis plusieurs jours à des difficultés au sein même du parti. N'ayant pu recevoir de la part de Solidarité l'appui sans lequel il ne serait jamais que le « président d'un seul camp », le général Jaruzelski devait également compter avec ceux qui, dans sa propre formation, lui imputent la responsabilité de l'impasse dans laquelle le pouvoir se trouve après son échec

électoral de juin : « Je ne fuis pas mes responsabilités, mais je dois tenir compte des réalités sociales », a-t-il déclaré dans son

Admettant que, dans l'opinion polonaise, il est plus souvent associé à l'état de siège de 1981 qu'au programme de réformes récentes, il a indiqué qu'il ne souhaitait pas utiliser des voies détournées pour accéder à cette fonction ». «Si, sur la voie de l'entente nationale, un obstacle apparaît et qu'il se nomme Jaruzelski, il faut le supprimer », a-t-il ajouté sur un

intervention devant le plénum,

retransmise vendredi soir 30 juin

ton quelque peu dramatique. Solidarité devait réunir ses proes élus samedi à Varsovic, où M. Lech Walesa était arrivé vendredi soir en provenance de Gdansk, afin de décider de la conduite à tenir. Il avait indiqué à

ministre de l'intérieur et l'un des principaux artisans, côté gouvernemental, de la table ronde qui a débouché sur les accords du 6 avril entre le parti et l'opposition. Dans une atmosphère de crise politique, le comité central lui a alors demandé de revenir sur sa décision; le général Jaruzelski a fait savoir qu'il se prononcerait définitivement dans les trois jours.

plusieurs reprises qu'il ne serait pas candidat à la présidence, la direction de Solidarité estimant que la situation n'est pas mûre, notamment en raison des complications que cela entraînerait avec les autres capitales de l'Est. Le général Kiszczak, compte tenn de son rôle dans la reprise du dialogue au début de l'année, aurait pu dans ces conditions passer pour une solution de compromis.

Même si certains des principaux dirigeants de Solidarité se seraient volontiers arrangés d'une candidature du général Jaruzelski, il était apparu de plus en plus clairement ces derniers jours que l'organisation de Lech Walesa ne pouvait se permettre d'appeler à voter pour l'instaurateur de la loi martiale en 1981.

> HENRI DE BRESSON. (Lire la suite page 5.)

#### PS: l'aspiration au renouveau



Au comité directeur, les dirigeants socialistes tentent de canaliser le débat PAGE 6

#### Accord en Grèce

Le PC décide d'appuyer un gouvernement minoritaire de droite

#### Le policier et sa victime

Eric Laignel acquitté aux assises du Val-de-Marne PAGE 8

RÉGIONS

Un tour de France de nos correspondants PAGE 14

Le sommaire complet se trouve page 18

La visite à Paris du numéro un soviétique

# Des Français plus « gorbiphiles » que « gorbimaniaques »

à Paris mardi 4 juillet pour une visite de deux jours, qui -se terminera à Strasbourg jeudi. C'est la seconde visite en France du président soviétique depuis celle qu'il avait faite en octobre 1985, quelques mois après son accession à la tête du PC soviétique.

oar Michel Tatu

Les Français seraient-ils aussi < gorbimaniaques » que leurs voisins allemands? En fait, ils semblent plus egorbiphiles » que « gorbimaniaques ». Ils ne sont en tout cas pas « gorbasmiques » on extatiques, comme certains hommes politiques ou journalistes d'outre-Rhin. Deux Français sur trois ont une bonne opinion du dirigeant soviétique, selon un sondage BVA-Paris-Match, et 60 % lui « font confiance », selon celui

l'Express. Soit autant que d'Allemands qui sont d'accord avec sa politique (61 %), selon une enquête publiée par l'hebdoma-daire de Hambourg Der Spiegel à la veille du sommet soviétoallemand de Bonn.

M. Gorbatchev avait déjà été accueilli avec sympathie à Paris en octobre 1985, pour sa pre-mière visite en Occident après son accession à la tête du parti : sa jeunesse et son dynamisme. sans parler de sa femme Raïssa, en faisaient de toute manière un personnage plus sympathique que Brejnev... Plus tard, tout le monde ou presque a reconnu l'intérêt, l'importance et le courage des réformes lancées en URSS par le chef du parti.

Ce n'est pas s'engager excessivement que de dire, comme M. Mitterrand en novembre derniet: « J'aime mieux la peres-

Le Monde

au sommaire du nº 6

L'ALMANACH DE 1789

LE JOURNAL DES DROITS DE L'HOMME

LA GAZETTE DU BICENTENAIRE

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

- Les manifestations culturelles à Paris et en provice

Le serment du Jeu de paume

- Portrait de Toussaint Louverture

- L'esclavage et les colonies

- Les livres du mois

L'homme du jour : Jean-Sylvain Bailly

M. Gorbatchev est attendu de la SOFRES publié par trotka que le régime figé que l'on a connu naguère à Moscou... »

Mais ni à cette époque ni maintenant, aucun homme politique ne s'est précipité pour demander que l'on « prenne Gorbatchev au mot ». comme l'avait fait dès janvier 1987, au tout début de la glasnost, M. Gen scher, le chef de la diplomatie onest-allemande. Son collègue Jean-Bernard Raimond, ministre des affaires étrangères du gouvernement Chirac, avait alors rectifié aussitôt en demandant que l'on prenne M. Gorbatchev aux faits » et en prêchant la double vigilance » : « D'une part, pour bien guetter tout ce qu'il y a de nouveau, et ne pas croire que rien ne changera jamais en Union soviétique : d'autre part, pour ne pas céder à des illusions et faire des concessions sur le intérêts de l'Occi-

Encore aujourd'hui, cette vigilance ne s'est pas relâchée : tandis que M. Rocard, lui aussi d'accord ayec la perestroïka, constatait en novembre qu'elle « n'a pas encore trouvé de tra-

duction militaire », le président de la République rappelait, dans sa conférence de presse du 18 mai : « Il ne faut pas aller plus vite qu'il ne faut. On a besoin de voir cette évolution se confirmer. Nous n'avons pas à la gêner. Nous n'avons pas non plus à dégarnir notre arsenal de sécu-Cette prudence recouvre un

pen plus que le désir de sauve-garder l'effort de défense face à la vague de désarmement venue de l'Est. Sans mettre en cause la sincérité de M. Gorbatchev, les hommes politiques français sem-blent plus conscients que d'autres des difficultés de sa tâche et des résistances que lui oppose le sys-

(Lire la sidte page 4.)

#### L'informatique au secours du bac

L'informatique vient peu à peu au secours de l'organisation du baccalauréat. Testée l'an dernier dans une trentaine de centres parisiens, une procédure d'enregistrement des notes sur ordinateur est étendue cette année à plus de la moitié des deux cents centres de la capitale. Les correcteurs sont invités à déposer leurs notes lundi 3 juillet, afin qu'elles soient saisies per du personnel administratif.

Les délibérations auront lieu le lendemain et les résultats seront proclamés mercredi à 8 heures. La gestion informatique des notes par minitel existe déià depuis 1984 pour la plupart des examens dans l'académie de Lille, où les services administratifs étaient particulièrement surchargés.

(Lire page 8 l'article de JEAN-JACQUES BOZONNET.)

Un énarque remplace un X-Mines au Commissariat à l'énergie atomique

# La petite guerre des grands corps

5 juillet devrait nommer M. Philippe Rouvillois, ancien président de la SNCF, énarque et inspecteur des finances, à la tête du Commissariat à l'énergie atomique, en remplacement de M. Jean-Pierre Capron, polytechnicien du corps des Mines. Ce remplacement est ressenti comme une nouvelle «gifle» par le puissant corps des ingénieurs des Mines, qui perd là un bastion supplémentaire.

« L'ampleur des pertes de positions subles par le corps des Mines, y compris dans ses domaines les plus fondamen-taux, répand l'inquiétude parmi nos camarades. Pour lutter qué n'émane pas d'un groupe

déclin, les rénovateurs du corps des Mines ont décidé de se constituer en mouvement. » Ce communiqué anonyme, diffusé le mercredi 28 juin, a semé l'émoi dans la haute administration. Pour la première fois, le puissant corps des polytechniciens - ingéeurs des Mines, qui «tient» et gère depuis des lustres les postes clés de la fonction publique et de l'industrie nationale, sort de sa traditionnelle réserve et manifeste à haute voix son désarroi.

Révolte organisée, canulard ou, plus probablement, brâlot d'un imprécateur anonyme et frustré ? Pen importe. L'initiative traduit bel et bien un malaise profond. « Ce communi-

Le conseil des ministres du contre l'échec, pour enrayer le cohérent mais il a un fondement confirme M. Robert Pistre, chef du service du Conseil général des Mines chargé de gérer les carrières des corpsards, le malaise est général dans l'ensemble de la fonction publique. »

La goutte d'eau qui a fait déborder le vase est le remplacement désormais acquis de M. Jean-Pierre Capron, X-Mines, par M. Philippe Rouvillois, énarque, inspecteur des finances, au Commissariat à l'énergie atomique, fief parmi les fiefs, traditionnellement tem par le Corps. «Une gifle, explique un grand «ancien», cette fois-ci il n'y a même pas de prétexte ! >

> VÉRONIQUE MAURUS et ÉRIC LE BOUCHER,

(Lire la suite page 15.)

A L'ÉTRANGER: Algéria, 4.50 DA; Marco, 8 der.; Turisia, 700 m.; Alternagna, 2.50 DM; Autricha, 20 ach.; Salgiqua, 40 ft.; Caneda, 1,95 \$; Antiliat/Héunion, 7,20 F; Cita-d'Ivoira, 315 F CFA; Danamark, 11 kr.; Espagna, 180 pa.; G-B., 80 p.; Grico, 180 dr.; Vianda, 90 p.; Italia, 2 000 L.; Libya, 0,400 DL; Libsambourg, 40 ft.; Moreiga, 13 kr.; Pays-Bas, 2,50 ft.; Portugal, 140 esc.; Salama, 135 F CFA; Suèda, 14 cs.; Suèma, 1,80 ft.; USA (NY), 1,50 \$; USA (others), 2 \$.

# **Dates**

# Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-97-27 Tiles MONDPAR 650 572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Edité par la SARL le Monde André Fontain teur de la publi

sbert Borne-Méry (1944-1969) Jacques Feuret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

cent ans à compter du 10 décembre 1944. Coults) exclute:

620 000 F ------Société civile idacteurs du Me

> eur en chef : Corédacteur en chef : Claude Sales,



Til: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Tile: MONDPUB 206 136 F



sauf accord evec l'edministration

nission peritaire des journes et publications, at 57 437 ISSN: 0395 - 2037 et index du Monde ou (1) 42-47-00-61

TÉLÉMATIQUE Componer 36-15 - Taper LENONDE on 36-15 - Taper LM

ABONNEMENTS BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** Tél.: (1) 42-47-98-72

neci	Marill.	5m2.	
365 F	399 F	594 F	700 F
728 F	762 F	971.F	140F
1 030 F	1000 F	1404F	290F
1300 F	1300 F	18007	2690 F
	365 F 720 F	365 F 399 F 720 F 762 F 1430 F 1480 F	7287 762F 972F 1638F 1688F 2484F

ETRANGER: Par voie aérienne tarif sur demande

Pour vous abonner RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

ou par MINITEL 3615 LEMONDE code d'accès ABO **PORTAGE:** Pour tous renseignements: tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

BULLETIN D'ABONNEMENT **DURÉE CHOISIE** 

3 mole	é mois	9 mais	I 🕿
<b>D</b> .			
Nom			

Prénom:

Veuilles avair l'obligance d'écrire tous les nones proprès en capitales d'imprimerie.

Il y a quinze ans

# La mort du général Juan Domingo Peron

EST elle qui l'annonce. Devant les caméras de télévision, la voix entrecoupée de sanglots, la troisième épouse du général Juan Domingo Peron révèle la mort du Lider national, en une froide après-midi d'hiver austral, le le juillet 1974. Maria Estela Martinez de Peron, menne et frêle dans sa robe noire, fait partager son émotion à des millions d'Argentins. Le peuple savait bien que le général, âgé de soixant-dix-huit ans, était gravement malade. Le week-end précédant ce lundi de denil, celle que l'on surnomme «Isabelita» – et qui n'était < que » vice-présidente — est nommée présidente par intérim, à la demande de son mari. Le chef de l'Etat souffre d'une bronchite infectieuse et de malaises cardia-

taires au pouvoir, en 1945. Des dizaines de milliers de descamisados, les « sanschemise», descendront dans la rue le 17 octobre et exigeront la libération de Peron, limogé et incarcéré une semaine plus tôt. Le gouvernement, stupéfait, sera obliger de céder. Plus rien n'arrêtera Juan Peron. Il est élu - de justesse en raison de l'opposition de la patria financiera, l'oligarchie locale, et des Etats-Unis - président de la République en février 1946.

La situation économique favorable du pays, gros exportateur pendant la seconde guerre mondiale, lui permet de développer sa politique sociale. Il nationalise les chemins de fer, le téléphone et certaines grosses entreprises mais s'abstient de met-

dence - même si les temps ont changé s'annonce pour ses supporters aussi trioutphale que dans le passé. Donc Peron, même malade, ne peut être que momentanément empêché, le « Lider suprême » ne peut mourir. La réusaite l'attend encore...

#### Le pays paralysé

Il faut pourtant se rendre à l'évidence en ce 1ª juillet 1974. Peron est mort, et le pays est paralysé par la nouvelle. La puis-sante CGT décrète un ordre de grève en signe de deuil. Elle est immédiatement appuyée par le syndicat patronal. Les rues sont désertes, les déclarations unanimes. Le général Alejandro Lanusse, l'un des

soient mis en berne. De l'étranger, les condoléances affluent. Le général Franco, bien sûr - Peron a passé treize ans d'exil à Madrid, et Eva y repose, - regrette la mort de ce « grand homme d'Etat, and de l'Espagne. » Au Venezuela, et à Cuba, trois jours de deuil sont décrétés. Le président américain Nixon, en voyage en Union soviétique, rend hommage an général, « source d'inspiration pour ses conci toyens ». Le pape Paul VI se retire dans sa chapelle privée pour prier.

ar linearie d

A Buenos-Aires, dans les conlisses du pouvoir, la lutte pour la succession est ouverte. Bien sûr « Isabelita » est là. Mais si certains, comme le leader radical Ricardo Balbin, se posent en défenseurs des autorités légitimes, « qu'elles portent des pantalons ou des jupes », d'autres s'interrogent sur les capacités d'une femme sans expérience à exercer le pouvoir. La présidente a tenu à confirmer l'ensemble des ministres du cabinet formé par Peron. L'ancien vice-président Vincente Solano Lima, qui avait précédé dans cette fonction la troisième épouse du général, démissionne pourtant de son poste de recteur de l'université de Buenos-Aires et de ses fonctions de conseiller du président

#### « Le sorcier »

Beaucoup de responsables craignent comme lui l'ascension d'un homme redouté, soupçonné de dérive droitière : le secrétaire particulier de Peron et ministre du bien-être social, José Lopez Rega. Cet étrange personnage, que l'on surnomme déjà « le sorcier », a la hante main sur la police et diverses forces de surveillance et de répression. Lopez Rega met simplement en garde, dans une allocation télévisée, les partisans de la violence. L'avertissement vise particulièrement les Monteneros, l'organisation armée des jeunes péronistes de gauche, qui le

L'histoire s'accélère. Isabel Peron, dominée par cette éminence grise, ne parvient pas à gouverner, pas même à controler la situation. Etat de siège en novembre, grèves violentes l'année suivante, puis en 1976 mise « en congé » du Parlement. Le 24 mars, moins de trois semaines après sa réflection à la tête du parti péroniste, Isabel Peron est renversée par un coup d'Etat. Le général Jorge Vide la prête serla République. Six années de dictature militaire et de répression suivent alors. marquées par la disparition d'au moins six mille personnes et par les rivalités entre les généraux, la guerre des Malouines contre la Grande-Bretagne, jusqu'au retour à la démocratie avec l'élection, le 30 octobre 1983, du candidat radical Raul Alfonsin. Le péronisme est à ce moment en pleine déconfiture.

Mais, par un de ces hasards de l'Histoire, à peine plus de quinze ans après la mort du général, l'homme qui avait déclaré, alors qu'il était jeune gouverneur, « Notre véritable père a rendu l'âme », préside aux destinées du pays : Carlos Saul Menem. « héritier de Peron » élu le 14 mai dernier, célébrera, le 8 juillet 1989, son installation à la Casa Rosada, le palais présidentiel argentin.

DENIS HAUTIN-GURAUT.

-**≭**: . ∈

757 - A

`\*\*\*\*\*



ques. Depuis son retour à Buenos-Aires l'année précédente, après dix-huit ans d'exil, deux infarctus l'ont affaibli.

Pourtant, depuis plusieurs jours, les médecins qui se pressent à son chevet — dont le ministre de l'éducation, le docteur Jorge Taiana - multiplient les bulletins de santé rassuranta. On parle d'« évolution favorable », de nécessité de « repos absolu ». Avant d'accepter d'être candidat à l'élection présidentielle du 23 septembre 1973, le général lui-même a toutefois tenu à faire une mise au point sur sa santé, en soulignant que son engagement est « un énorme sacrifice, car les années ne sont pas passées en vain». Mais à l'époque, beaucoup de politiciens pensent qu'il « joue la comédie ». L'homme n'apparaît pas fragile, maigré son âge. Depuis sa jeunesse, ses journées sont régiées comme celle d'un athlète. Sport, douches froides, siestes; il mange certes beaucoup mais boit peu, même s'il fume énormément au point que son entourage remplace le traditionnel verre d'est des conférences par quelques cigarettes.

Et puis Peron est un mythe, comment peut-il succomber ? Alors qu'il n'avait que cinq ans, son père, après une chute de cheval. le félicite : « Te vollà un homme, je te ferai soldat. » Juan Domingo fera beaucoup plus. A quinze ans, il entre au col-lège militaire. Neuf ans plus tard, il est au ministère de la guerre et devient attaché militaire su Chili puis chargé de mission en Italie où il est fasciné par Mussolini. A quarante-sept ans, en juin 1943, le colonel Peron, qui appartient à une société militaire secrète, le GOU, participe au putsch contre le gouvernement Castillo.

Son trait de génie, c'est de choisir, quelques mois plus tard, le secrétariat d'Etat au travail. Il rencontre, deuxième chance alors qu'il est veuf, Eva Duarte, une jeune et jolie speakerine de radio qui, fille du peuple, plaide pour les déahérités. Là est l'origine de sa plus grande réussite. Dans un pays où jusque-là, les relations entre le patronat et les travailleurs sont pratiquement féodales, il bouleverse ce schema. Le ministre Peron accorde à la classe ouvrière argentine la plupart de ses acquis sociaux. Elle le sauvera lorsque son succès

tre en œuvre une quelconque réforme agraire. Le président Peron confisque à ses propriétaires - appartenant à l'opposition - le journal La Prensa, et le confie à « son » syndicat, cette CGT (Confédération générale du travail), centrale syndicale unique qu'il a réorganisée. Tout lui est permis, puisqu'il dispose à la Chambre d'une majorité des deux tiers de députés en sa faveur. Son emprise et celle du parti s'accentuent dans tous les secteurs, de l'Université à la Cour suprême, et jusqu'aux plus petits fonctionnaires.

#### < Pocho >

Mais, après sa réélection pourtant confortable en 1951, commence le déclin. Eva «Evita» meurt l'année suivante, la richesse du pays s'effrite, la suppression des libertés et la répression s'amplifient. un conflit s'envenime avec l'Eglise. Le président, le Lider, hérite d'un surnom dérisoire, lié à l'utilisation du scooter, qu'il affectionne. Il devient « Pocho ». Les militaires hostiles multiplient les tentatives de putsch. Peron prend la fuite après le coup d'Etat qui le dépose en septembre 1955 et commence alors une longue errance en Amérique latine et en Espagne, Pendant cette période, il rencontre à Panama une dansense argentine, née dans la province de la Rioja vingt-cinq ans plus tôt, qui répond au pseudonyme d'« Isabel ». Maria Estela Martinez deviendra officiellement à Madrid, en 1961, la nouvelle

Après un exil de dix-huit ans, son retour maintes fois reporté - est triomphal, Oubliés le faste de ses résidences, découvertes après son renversement, et les frasques d'un personnage pas toujours en harmonie avec ses discours. Ce n'est plus le colonel arrivé au ponvoir avec l'appui de l'armée, moins encore le général chassé par les militaires qui avait pris la fuite à bord d'une canonnière paraguayenne. C'est Peron « le mythe » qui est là. Pour les descamisados, qu'il a su comprendre sera un immense succès. Pour sa troisième désignation à la tête du pays, il recueille 61 % des suffrages. Sa nouvelle présihommes les plus critiques envers Peron, rend publique une lettre où il affirme que « le pouvoir est entre les mains d'authentiques représentants du peuple. Les communistes, qui l'avaient farouchement combatta et qui soutiement désormais avec réserve le régime, rendent eux aussi hommage à celui qui a « exprimé sans équivoque et jusqu'à ces derniers jours sa volonié d'œuvrer pour l'affirmation des institutions démocratiques et pour l'unité

L'équipe nationale de football doit jouer contre la République démocratique d'Allemagne en demi-finale du championnat du monde et s'interroge un moment sur l'opportunité d'une telle rencontre prévue deux jours plus tard. Finalement, la délégation argentine demande à la Fédération internationale de football, qui accepte, que tous les drapeaux argentins flottant sur les stades du championnat

SECTEURS DE POINTE

INGÉNIEURS! INFORMATICIENS!

**DEUX RENDEZ-VOUS EMPLOI EXCEPTIONNELS** 

Dans le Monde du :

LUNDI 3 JUILLET daté mardi 4 MARDI 4 JUILLET daté mercredi 5

# Etranger

SOUDAN: après le coup d'Etat

# La junte justifie son action par l'incurie des dirigeants civils

Après avoir renversé, vendredi, le gouvernement civil de M. Sadek El Mahdi (le Monde du 1ª juillet), une junte de quinze membres, dirigée par le général Omar Hassan Ahmed El Bechir, a pris le pouvoir, apparemment sans effusion de sang, et a affirmé, samedi 1ª juillet, que l'ensemble des unités militaires réparties dans le pays avaient « proclamé leur appui à la révolution et assurent la marche des institutions et des secteurs vitaux ». Après avoir renversé, vendredi, le et des secteurs vitaux ».

Les officiers généraux et supérieurs qui ont mené à bien ce coup d'Etat out, sous le nom de Conseil de commandement de la révolution de salut national, suspendu la Constitution, déclaré l'état d'urgence sur l'ensemble du territoire soudanais et dissons l'Assem-blée constituante (Parlement) ainsi que le conseil des ministres. A égalo-ment été dissons le Conseil suprême

de souveraineté, qui tenuit le rôle de présidence collégiale de la Républi-que et dont le président, M. Ahmed El Mirghani, se trouvait à l'étranger au moment du putsch. De plus, les partis politiques et les syndicats, que les militaires ont violemment critiqués, ont été interdits. Les décrets » pris par la junte et diffusés à la radio nationale interdisent également toute opposition à la révolution de sauvetage national », prévoyant jusqu'à la peine capitale en cas d'opposition armée. Les rassemblements sont punis de un à dix ans de réchusion, et des tribunaux d'exception pourront être constitués. Enfin, le couvre-feu a été imposé à Khartoum de 18 heures à

Un porte-parole de la junte a pré-cisé que l'armée n'avait rencontré aucune résistance et que la situation

était calme, vendredi soir, dans tout le pays. De son côté, l'agence égyp-tienne Mena, qui a été la première à annoncer le coup d'Etat, a indiqué que toutes les personnalités politi-ques importantes avaient été assignées à résidence. Selon Reuter, M. Mahdi aurait été conduit à la principale prison de la capitale, tandis que le commandant en chef de l'armée, le général Fathi Ahmed Ali, a été vu par des témoins alors qu'il était emmené par des soldats. Les putschistes auraient d'autre part occupé le siège du commandement des forces armées, qu'ils ont accusé de « lacisme » face au pouvoir poli-

Dans un long communiqué lu à la radio d'Etat, le général Bechir a expliqué les raisons qui out poussé les militaires à prendre le pouvoir après avoir « longtemps fait preuve de pattence et de discipline ». Bros-

LBYE

sant un tableau très sombre de la aituation politique et économique du pays, il a tenu tous les partis politi-ques pour responsables de la dégra-dation des conditions de vie au Soudan. L'essentiel des critiques a cependant été réservé à l'ex-premier ministre, anquel les militaires ont reproché « son verbiage, ses hésita-tions et sa versatilité, qui lui ont fait perdre toute crédibilité ».

Par ailleurs, les rebelles sudistes du colonel John Garang ont adopté une position d'attente, indiquan qu'ils ne prendraient position que lorsqu'ils en sauront plus sur les tenants et aboutissants du conp d'Etat. Washington 2, pour sa part, « regretté » que les militaires aient renversé les autorités civiles et exprimé le vœu que les nouveaux cants fassent en sorte de mettre fin à la guerre civile dans le sud du

-MER-

ROUGE

#### NAMIBIE : début de la campagne électorale

#### Une quarantaine de partis face à la SWAPO

Le processus de décolonisation de la Namibie est entré officiellement, samedi 1° juillet, dans sa phase strictement politique, avec le démarrage d'une campagne électorale qui abou-tira dans quatre mois à la dési-gnation d'une Assemblée constituante, dont tous les observateurs s'accordent à penser qu'elle sera largement dominée par POrganisation du peuple du Sud-Ouest africain (SWAPO).

Le scrutin du 1= novembre et tout le processus de paix avaient failli capoter dès le 1 avril, date d'entrée en vigueur du cessez-le-feu, avec l'infiltration, depuis l'Angola, de quelque mille cinq cents guérilleros de la SWAPO, selon Pretoria. Anto-risées à « rétablir l'ordre » par le représentant spécial de l'ONU à Windhoek, M. Maarti Ahtisaari, les forces sud-africaines avaient, en trois semaines de combats, tué environ trois cent quarante maquisards de la SWAPO, subissant ellesmêmes vingt-sept pertes. Plus de mille autres maquisards avaient été refoulés au-delà de la frontière, au nord du 16º parallèle.

La SWAPO, reconnue par l'ONU comme « seul et authentique repré-sentant du peuple namibien » de par son combat contre l'occupation sudafricaine et pour le suffrage universel, fera de son rejet de la tutelle de électorale. Son électorat se recrute principalement dans l'ethnie Ovambo, implantée surtout dans le nord du pays et représentant près de la moitié des quelque un million deux cent mille d'habitants du pays.

Face à la SWAPO, l'éventail politique namibien ne comporte pas moins d'une quarantaine de partis, certains minuscules, la plupart groupés an sein de quatre coalitions, dont la principale, l'Alliance démo-cratique Turnhalle (DTA), est mul-tiraciale. La DTA, discrètement soutenue par l'Afrique du Sud, mais moins bien pourvue financièrement que sa rivale, fait de la « menace communiste » représentée par cette dernière son principal cheval de

Le gouvernement sud-africain a, d'autre part, affirmé, vendredi 30 juin, que des combattants de la . SWAPO avaient violé les accords de paix en Namibie en franchissant, en Angola, le 16º parallèle, et a fait part aux Nations unies de sa « vive inquiétude ».

Le ministre sud-africain des affaires étrangères a ajouté que les mouvements des combattants de la SWAPO seraient évoqués de façon « urgente » lors de la réunion de la commission militaire tripartite, composée de l'Afrique du Sud, de l'Angola et de Cuba, et qui doit se tenir le 7 millet à Luanda, « Ces vio-

lations de l'accord compromettent la sécurité du nord de la Namibie, en ravivant la tension dans cette région », a estimé M. Botha.

La déclaration de M. Botha fait suite à des plaintes formulées cette semaine à l'encontre de la police namibienne (sous commandement sud-africain) par le secrétaire géné-ral des Nations unies, M. Javier Perez de Cuellar, qui doit se rendre le 18 juillet en Namibie. Celui-ci avait déclaré que d'anciens membres de la Koevet, une milice nami-bienne créée par Pretoria et officiel-lement démantelée l'année dernière, continuaient à « terroriser » la population du nord de la Namibie, et que leur attitude compromettait la tenue d'élections prévues dans le territoire le 1= novembre.

De sou côté, le gouvernement angolais a provisoirement suspendu ses pourparlers de paix avec les rebelles de l'UNITA, à la suite d'informations faisant état de la rupture par l'UNITA du cessez-le-fen conclu à Ghadolite au Zaire voici une semaine, a annoncé vendredi le ministre angolais des affaires étran-

« Nous avons suspendu les conversations. Nous estimons que les conditions ne sont pas réunies », a déclaré M. Pedro de Castro Van-Duneru au correspondant du journal néerlandais NRC-Handelsblad. «Ce petit incident» ne devrait pas remettre en cause le processus de paix. Le gouvernement de Luanda avait accusé l'UNITA d'avoir violé le cessez-le-feu en sabotant des installations électriques dans la capitale et en tendant une embuscade à un convoi civil.

## recettes

Le programme de réformes de l'apartheid proposé par le Partinational, au pouvoir à Pretoria, est « inacceptable » et se contente de reprendre de vieilles recettes », a déclaré, vendredi à Lusaka, le président du Congrès national africain (ANC), M. Oliver Tambo, qui s'exprimait lors de l'ouverture d'une rencontre de trois jours entre une délégation de quelque cent vingt personnalités blanches sudafricaines et une soixantaine de représentants de l'ANC (le Monde du 1ª juillet).

Evoquant l'usage de la violence par l'ANC, M. Tambo a indiqué que → la seule manière d'obtenir la paix est parfois de mener une guerre et de provoquer des pertes de vies humaines ». Le président de l'ANC a expliqué que même si celui-ci dénonçait les violences de l'apartheid, il lui était nécessaire d'y avoir recours pour tenter de mettre fin à l'oppression en Afrique du Sud, arrivéc selon hui à un « point de rup-

## Un pays miné par une longue guerre civile

Guerre civile, massacres et famine dans le Sud; affrontements tribaux, famines et conflits frontaliers dans l'Ouest ; camps de réfugiés et guérillas étrangères dans l'Est; divisions ethniques et religieuses; déliquescence du pouvoir politique; crise économique aignê. Le Soudan, le pays le plus vaste d'Afrique, réunit tous les ingrédients d'une instabilité chronique, dont un chiffre donne la mesure : en vingt aus, plus d'une quinzaine de complots et de couns d'Etat - réussis ou non - out émaillé l'histoire de ce pays.

Vendredi 30 juin à l'aube, l'armée sortait une fois de plus de ses casernes, prenait position dans Khartoum et renversait le gouvernement civil de M. Sadek El Mahdi, issu des élections libres de 1986 qui ont suivi d'un an la chute du général Gaafar El Nemeiry, chute du général Gaafar El Nemery, renversé en avril 1985 par... un coup d'Etat militaire. En fait, le putsch de vendredi apparaissait en filigrane de la vie politique soudanaise dejuis ce mois de février qui a vu les militaires taper du poing sur la table et adresser un unimatum à M. Mahdi. Ils lui enjoignaiout de former une coalition gou-vernementale (le pays vivait une coase politique profonde depuis fin décembre) devant axer son action sur la défaut de fournir aux militaires les moyens de gagner une guerre civile accompagnée de massacres et d'exodes massifs de populations - dans laquelle ceux-ci sont enlisés depuis 1983. Des moyens que M. Mahdi était bien incapable de fournir.

#### L'affrontement Nord-Sud

Trois mois avant cet ultimatum, le 16 novembre 1988, un événement était pourtant venu donner une bouffée d'espoir aux Soudannis lassés d'une guerre civile à rebondissements qui dure en réalité depuis plus de treme ans, entrecoupée de trêves précaires. Ce jour-là, le responsable de l'une des principales composantes de la coalition alors au pouvoir - le Parti démocratique unioniste (PDU), - M. Osman El Mirghani, prenait sur lui de signer, à Addis-Abeba, un accord avec le chef de la rébellion sudiste - l'Armée populaire de libération du Soudan (APLS), - le colonel John Garang

qui permit d'ouvrir un dialogne. Cehni-ci débuta timidement à la mi-juin, les parties fixant à septembre la réunion d'une conférence constitutionnelle. Applandi par de nombreux Soudanais, M. Mirghani l'était aussi et surtout par une armée qui piétinait, quand elle n'était pas obligée de céder du terrain à ses adversaires, d'évacuer les unes après les autres les villes da sud du

L'accord d'Addis-Abeba prévoyait notamment la levée de l'état d'urgence, la dénonciation des accords ires conclus avec l'étranger essentiellement l'Egypte et la Libye – et le «gel» de l'application des lois islamiques. La violente réaction de rejet des islamistes - qui étaient, alors, membres de la coalition - révèle l'un des principaux aspects (outre la reven-dication autonomiste) de cette guerre à dominante ethnico-religieuse, à savoir le refus opposé par les popula-tions africaines du Sud à l'islamisation tions africames du Sud à l'assamssatoir pratiquée par des nordistes arabisés cherchant, à plusieurs reprises, à faire de la charia la loi commune. Des populations sadistes (animistes et chrétiennes) qui reprochezt à leurs adversures de les opprimer non seulement physiquement et politiquement,

Dix-sept ans durant, une première guerre civile avait déjà opposé le Nord an Sud. Commencée en 1955, elle ne s'était arrêtée - provisoirement -qu'en 1972 avec la mise sur pied d'un régime d'autonomie. En 1983, les combats avaient repris à la suite de la décision du nouvoir central de diviser le Sud en frois provinces distinctes, 1972. La dureté des affrontements tout autant que la brutalité des forces gouvernementales, égale à celle de PAPLS, ont ravagé le Sud et trans-formé ses villes assiégées en immerses campa, où les réfugiés se comptent par centaines de milliers. Troupeaux décimés, récoltes incendiées, pâturages minés, villages vidés : la famine est venue accroître encore le fardeau des populations, dont le seul espoir de survie réside dans l'aide que les organiss tions internationales parviene acheminer sur place entre les embuscades at les pillages.

#### **Ouatre ans de crise**

- Le 6 avril 1985, le maréchal Gazfar El Nemeiry, au pouvoir depuis seize ans, est renversé par un coup d'Etat dirigé par le général Sewar El Dahab, après plusieurs jours d'émeutes à Khartoum provoquées par des mesures d'austérité.

- En avril 1986, M. Sadek El Mahdi, chef du parti Oumma, devient premier ministre à l'issue d'élections générales qui ont donné la victoire à sa formation.

- En mei 1988, M. Mahdi fait entrer dans son gouvernement les intégristes du Front national islamique (FNI), partisans de l'applica-tion des lois islamiques que l'exdent Nemeiry a imposées en 1983, contribuant à railumer la guerro civile dans le Sud.

- Le 17 novembre, le chef du Parti démocratique unioniste (PDU) signe à Addis-Abeba avec les rebelles sudistes de l'Armée populaire de libération du Soudan (APLS) un accord en vue d'ouvrir un dialogue devant déboucher sur la convocation d'une conférence constitutionnelle pour ramener la paix dans le Sud. Cet accord prévoit notamment la mise en veilleuse de la charia. Il est approuvé par le gouver-

nement le 1 décembre. - Le 27 décembre, des manifestations anti-gouvernementales óciatent à Khartonm contre les augmentations de prix décidées par

M. Mahdi. Elles dureront plusieurs jours. La police ouvre le feu. Le PDU se solidarise avec les manifes-

- En janvier 1989, l'armée adresse un ultimatum à M. Mahdi, exigeant qu'il forme une coalition capable de mener à bien le processus

de paix dans le Sud. – En mars, M. Mahdi forme un nouveau gouvernement de coalition exchant le FNL

- En avril, le Parlement approuve l'accord d'Addis-Abeba avec la rébellion sudiste et ajourne sine die le débat sur l'instauration de la charia.

– Le 1 mal, l'APLS décrète un cessez-le-feu unilatéral qui sera prorogé le 30 mai. Les pourparlers entre les rebelles et le gouvern débutent à la mi-juin à Addis-Abeba. Accord de principe sur la réunion, en septembre, d'une conférence constitutionnelle.

- Le 18 juis, les autorités annoncent l'échec d'un comp d'Etat favorable à l'ex-président Nemeiry. Quatorze militaires, dont six généraux, sout arrêtés.

- Le 30 john, l'armée renverse le gouvernement de M. Mahdi et prend le pouvoir. La Constitution est suspendue et l'état d'urgence est proclamé par le général Omar Has-san Ahmed El Béchir.



7 - BAHR EL GHAZAL; 8 - HAUT-NIL; 9 - ÉQUATORIA

#### Le premier ministre renversé

#### M. Sadek El Mahdi: entre l'islam et Oxford

Le premier ministre Sadek El entre-temps revenu au pays, Mahdi, chassé du pouvoir van-dredi 30 juin, est l'archétype de cas intellectuais musulmans occidentalisés que l'Empire britannique sut si bien pétrir, des rives de l'Indus à celles du Nil. Ce chef traditionnal, formé à Oxford, appartient à deux mondes, où il meut avec une égale aisance.

La silhouette élancée, le profil aigu, portant gallabien et turban blancs, M. Mahdi est l'héritier d'une glorieuse histoire natio-nale. Son légendaire arrière-grand-père avait vaincu à Khartoum, en 1885, le général Gordon et ses vassaux égyptiens qui régentaient le Soudan. Dès cette époque, la puissante confrérie des Ansars, que diri-gent les Mahdi, vousit à l'Egypte una tenace méfiance. Cette s rurale, ardemment nationaliste, dont M. Mahdi sa veut le guide religieus, a pour vielle rivele celle des Khatmiyya, influente pami la classe moyenne des villes et proche, à l'inverse, du grand voisin

Ce musulman fervent, qui conneît par cœur le Coren, goûte aussi les mosurs anglo-eaxonnes. Auteur d'une thèse de doctorat sur les problèmes de développement, il pratique le polo et le tennis avant l'heure du thé. En 1966, alors qu'il avait tout juste trente ans, il dirigea une première fois le cabinet soudanais. Après le putsch, en 1969, de Geafar El Nemeiry, à qui il reprochait ses alliances à gauche, M. Mahdi assa cinq ans en détention. Puis ce fut l'exil en Angleterre et un accueil en Libye, où sa milice recut de l'argent et des armes.

Lorsque Nemeiry, devenu maráchal, impose la charia (loi islamique) en 1983, M. Mahdi.

s'insurge à nouveau et doit retourner en prison pour quatorza mois. Dans le Sud, la guerre civile se ralkime. Nemeiry renversé et la démocratie restaurée M. Mahdi retrouve le pouvoir en 1986 et incame les espoirs de paix. Car au nom de son parti Oumma, il a pris acte des griefs du Sud animiste et chrétien, pour qui la charie est inaccepta sans ismais l'abolir.

S'il hésita tant, est-ce, était de plus en plus prisonnier des « sages » d'une confrérie sur son emprise ? Une chose est sûre : l'influence accrue, jusqu'à ces derniers mois, des intégristes du Front national islamique, conduit par son beau-frère, Hassan El Turabi, et leur défen farouche de la cheria ont fait mûrir la crise, incitant les militaires à franchir le Rubicon.

l'ambiguité, Sadek El Mahdi a eu tort de ruser trop longtemps qui a conduit le pays à la ruine. Il n'a pas écouté les militaires qui le pressaient de négocier avec une rébellion ouverte au dialogue. Après avoir favorisé son destin, sa double allégeance culturelle - à l'Occident et à l'isiam ~ contribua à sa chute. A cinquante-trols ans, M. Maindi sera-t-il de nouveau contraint à l'exil ? Ou simplement astreint à une retraite politique anticipée. dans sa résidence d'Omdurman, le vieux Khartoum, là où repose son célèbre ancêtre ?

	we >   All, Remer.
LA CROISSANC	E RETROUVÉE
L'ÉCONOMIE FRANÇAISE EN 1988	Repport sur les comples de la Malina 1986
UN DOSSIER COMPLET SUR L'INVESTISSEMENT	J. Ke
45 ANALYSES FLASHES	
UNE CHRONOLOGIE Economique	LA CROISSANCE RETROUVÉE
<b>332</b> pages 120 F	ETUDES
LE RAPPORT A COMPTES N	
COUPON-RÉPONSE à retourner au : CNGP  Veuillez m'envoyer exemplaire RETROUVÉE® de la série ÉTUDES (332 p  Nom ou raison sociale:	es de l'ouvrage "LA CROISSANCE
Activité:	
Ci-joint mon réglement par : Chèque ba	g -
Chèque po	ostal Ş a l'Ordre de : 3 a la Statistique et d'Etudes Economiques

INTEURS! **LATICIENS** ENDEZ-VOUS

ningo Peron

SHOP WAS AN Man age of the same of the sam

Madrid, et les

Madest, or every

Company of the second

THE BACK L.

A corum.

dis prosenti sa

the landered to the said

Personal des pro-

per Peren L'ar

Source Solomo I ama

softs fearther (a.e.

ent. districtive of the second

Families | Witches | Company | Compa

de ses finiciaes de

2019&-014 s

Int Paris on season in

10 th 10 th

Mindre for to a spec-

In this paper of the St.

📭 😩 Gerkale :

the process

B Stories Change ....

Marie Marie

**1996, mais ana**ka Padulis i

PARTY OF THE PARTY

Middle ga . c .

PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA

Me Wat is

The Louisian !

Most ander tree?

ela sociera

Manharith Ra

MOR SHEE EXIST THE STREET

Color undtager

gendere in re-

A Burney A ...

M COPLEME, CARROLL OF

AN PORMAGNE . IN LIES

seement, in the second

Mile + States designation of the second seco

· • 5: [

MPLOI EPTIONNELS

Monde du

LET date man Ist date merci

# **Diplomatie**

#### La visite à Paris du président soviétique

Au programme

#### La Bastille, le Louvre, la Sorbonne...

M. Gorbatchev en France ne sera définitivement arrêté que luncii 3 juillet, veille de son arrivée, a indiqué vendredi 30 juin le porteparole de l'Elysée, M. Hubert Védrine. Il tient compte, a-t-il ajouté, du souhait du président soviétique de se concentrer sur les entretiens politiques et de rester le plus souvent possible en lizison avec Moscou.

Arrivé mardi matin 4 iuillet à Paris, M. Gorbatchev aura, au total, trois entretiens avec M. Mitterrand, qui offrira mardi soir un dîner en son honneur. Le président de la République et son épouse recevront également leurs invités mercredi dans leur appartement de la rue de Bièvre, pour ples. Le numéro un soviétique sera recu le même jour à déleuser par M. Michel Rocard, premier

Le programme de M. Gorbatchev comporte encore une visite à la Bastille et peut-être ausai à la pyramide du Louvre, mardi, ainei que, le lendemain, une rencontre ac des étudiants et des intellectuels français à la Sorbonne, en orésence de M. Lionel Jospin, ministre de l'éducation nationale. Un entration ast également prévu

Le programme de la visite de avec M. Marchais, secrétaire

Les deux chefs d'Etat tiendront, mercredi en fin d'aprèsmidi, une conférence de presse conjointe à l'Elysée, après la signature de plusieurs accords bilatéraux. Aucune déclaration de politique générale n'est prévue, ment à ce qui s'était produit lors du récent sommet soviéto-ouest-allemand à Bonn à la mi-juin. Jeudi en fin de matiné M. Gorbetchev quittera Paris pour Strasbourg, où il doit prendre la parole devant le Conseil de l'Europe. Il regagnera Moscou dans la journée.

Du côté soviétique, la préparation médiatique de la visite a commencé par l'arrivée à Paris, jeudi 29 juin, d'une avent-garde de seize personnalités du monde politique, scientifique et culturel. Catte délégation comprend notamment les nouveaux députés Mikolai Chmelev, Boris Oleinik et Tenguiz Boustchidze, les deux cosmonautes Valentina Terechkova et Alexandre Volkov, l'acteur Alexei Batalov, les académicians Sviatoslav Fedorov et Vladimir Koudriavtsav (qui pré-side notamment le comité soviétique du Bicernensire de la Révolu-tion française), Mª Antonova, directrice du Musée Pouchkine de

#### La France et l'URSS signeront plusieurs accords économiques

MOSCOU de notre envoyée spéciale

Ce n'était pas l'imposant voyage d'une dizzine de jours des industriels allemands à Moscon à la veille de la visite de M. Gorbatchev en Allemagne fédérale, mais, en vingt-quaire heures, du 29 au 30 juin, le ministre français du commerce extérieur, M. Jean-Marie Rausch, accompa-gué de quelques hommes d'affaires français, a réussi à mettre les der-nières touches à la préparation de la venue du numéro un soviétique en

Au cours de cette visite, sera signé un accord-cadre de protection des investissements, renda possible depuis que les Soviétiques ont accepté de répondre aux règles d'arbitrage régissant le commerce international. L'accord sera accompagné de déclarations de principe sur la nécessité d'améliorer les structures des relations commerciales entre les deux pays. Témoin visible de la rénovation des atructures, l'annonce probable de la disparition de la « petite commission » qui gère les problèmes de coopération scientifique et technique, sous l'égide du Quai d'Orsay et qui va se fondre dans la grande commission, qui dépend pour sa part du ministère de

La réforme des structures passe anssi par la mise en place de la formation de cadres soviétiques sur le territoire français. Les premiers

représentants d'entreprises de l'URSS devraient arriver cette année et être pris en charge non par des firmes privées, mais par des organismes officiels tels que les chambres de commerce.

#### Télévision et société mixte

d'un accord de principe sur la télévi-sion haute définition (TVHD). Le but est de faire promettre aux Soviétiques de se conformer à la norme actuellement définie par les Euro-péans en matière de TVHD et non à celle proposée par le Japon.

Il sera également question d'un accord plus concret de coopération entre Thomson et la société soviétique Banga pour la fabrication et la vente sur le territoire soviétique, ainsi que sur l'exportation à des pays n'appartenant pas au COMECON, de 600 000 teléviseurs couleur. Un protocole d'accord a été signé le o juin entre les deux parties et une société mixte devrait être créée pro-chainement.

Résultat concret : la création d'une société mixte par la firme française Seribo, pour la construc-tion de meubles en Ukraine. Seribo apportera 200 millions de francs et détiendra 25 % du capital de la société devenant le vingt-cinquième « joint venture » franco-soviétique

FRANÇOISE LAZARE.

# Des Français plus « gorbiphiles » que « gorbimaniaques »

(Suite de la première page.)

Pour M. Mitterrand, « l'histoire procède souvent par à-coups. Après quoi, elle est lente à faire bouger. Les résistances s'organisent ». Pour M. Chirac, qui médite sur la répression à Pékin. « aucun régime communiste n'a su s'odapter durablement aux impératifs d'une économie moderne ou d'une plus grande démocratie. (...) A Moscou, des forces puissantes n'attendent qu'une occasion pour imposer le retour au totalitarisme le plus classique ». Tont cela devant nous inciter à « n'exclure aucune éventualité. y compris celle d'une fuite en avant dans l'aventure extérieure : (le Monde du 10 juin).

ment celui des hommes politiques. Selon le sondage BVA-Paris-Match, 52% des Français jugent le pouvoir de M. Gorbatchev « fragile ». Ce chiffre est à comparer à l'incroyable majorité d'Allemands (82%) qui, selon Der Spiegel, se disent convaincus que le numéro un soviétique réussira dans ses réformes, contre seulement 17 % qui prédisent

Sceptiques, les Français le sont pour des raisons qui tiennent à la fois à la géographie, à leur penchant naturel pour les idéologies et à l'expérience historique. Les deux peuples n'ont guère été en contact que pendant les guerres napoléo-niennes et très partiellement à l'occasion de la seconde guerre mondiale : leur rapprochement a surtout été commandé par leur hostilité commune vis-à-vis de l'Allemagne, mais les souvenirs sentimentaux hérités de l'alliance franco-mese du début du siècle et d'indéniables affimergés, à partir des années 30, par l'invasion de l'idéologie.

# La « désintoxication »

Avec la montée en puissance du Parti communiste et à partir de la fin de la guerro, l'attitude envers furss devient en effet pour beaucoup de Français affaire de foi : le socialisme ne peut être que du modèle stalinien et totalitaire; l'Union soviétique devient le modèle absolu, « le pays du pain et des roses », comme le dit johnent Jeannetto Vermersch. On peut ne pas y croire, mais il ne fait pas bon le munisme = fascisme = nazisme ». Tonte la gauche et plus générale-ment l'intelligentsia vont vivre pendant près de quarante ans dans cette

espèce de terrorisme intellectuel. Les choses ne vont changer qu'à cher sur une situation tout aussi radicale que la précédente, mais en sens inverse : sans doute l'engoue-ment pour la Chine et sa révolution culturelle d'une part (encore l'idéologie!), l'invasion de la Tchécoslovaquio par l'armée rouge d'autre part, ont-ils détourné, dès 1968, une partie de l'intelligentaia de gauche

portant un premier coup au philoso-viétisme antérieur. Mais la véritable désintoxication » ne viendra qu'un pen plus tard : d'abord avec l'énorme impact sur l'opinion francaise de Soljenitsyne et de son Archipel du Goulag, ensuite avec l'évolution « eurocommuniste » du PC français à partir de 1975.

Cette phase sera brève, puisqu'elle s'achèvera dès 1977 avec la rupture de l'union de la gauche, mais suffisante pour mettre un terme au terrorisme intellectuel évo-qué plus haut et lever définitivement l'hypothèque qui faisait de l'attitude euvers l'URSS la « pierre de touche ». Désormais, on peut se dire de droite le thème de la « belle et bonne alliance » avec Moscou évoqué autrefois par de Gaulle ne fait plus recette auprès de ses héritiers, face à une URSS surarmée et qui vient d'envahir l'Afghanistan.

François Mitterrand l'a compris : François Mitterrand l'a compris: la détente, mais il est devenu face à Valéry Giscard d'Estaing qui d'autant plus critique à l'égard de

vieil héritage au prix de périlleuses Varsovie avec Brejnev), un des thèmes porteurs de sa campagne vio-torieuse de 1981 sera la fermeté vis-

La France a suivi ici une évolution inverse de celle que l'on observe dans plusieurs pays européens, notamment l'Allemagne fédérale. Précisément parce qu'ils étaient réfractaires à l'idéologie, ces pays sont restés pendant toute l'aprèsguerre de fidèles soutiens des Etats-Unis, avec des partis communistes programments et un très faible. groupusculaires et un très faible intérêt pour le « socialisme » et ses modèles. C'est avec la détente que sont venus, chez nos voisins, les prodoutes portent encore aujourd'hui beaucoup plus sur la paix et la coexistence que sur la nature du régime soviétique, le résultat est que prosoviétisme a changé de camp. Le Français ne s'oppose certes pas à

Moscou qu'il a été déca dans ses La perestrojka a parachevé cette

évolution : tandis que nos voisins plus sentimentaux, y voient le signe de la grande fraternisation attendue entre les peuples, les Français, tout en l'approuvant, sont d'autant plus sceptiques sur ses chances de succès que le système soviétique paraît à beaucoup d'entre eux irrécupérable.

L'action de M. Gorbatchev devrait en tout cas avoir le mérite de clore un débat idéologique qui n'a que trop duré. A un moment où ce qui se dit et s'écrit à Moscou rend singulièrement dépassées les for-mules les plus prudentes sur le bilan globslement positif », l'URSS peut enfin faire l'objet de débats dépassionnés, peut-être pas encore tout à fait entre Français, du moins entre Soviétiques et Français... Une bana lisation qui est peut-être le signe du passage à cette société « normale » attendue des réformes en cours.

e AFRIQUE DU SUD : le président Bush a reçu M™ Sisulu. —

M. George Bush a reçu, vendredi

30 juin, à la Maison Blanche,

M<sup>ma</sup> Albertina Sisulu, militante anti-

apartheid sud-africaine et l'un des

trois présidents du Front démocrati-que uni (UDF), le principal mouve-

ment national d'opposition à l'apar-

après cet entretien. Mes Sisulu a

annoncé avoir demandé au président

de renforcer les sanctions économi-ques contre l'Afrique du Sud. Elle a

précisé que M. Bush, tout en souli-

gnant « les difficultés » de la mise en

Cauvra d'une telle mesure, l'avait assurée « qu'il ferait son possible ».

« La président n'a pas dit non », a-1-elle dit. — (AFP.)

EN BREF

# **Amériques**

# Ouverture du procès du général Ochoa

Le procès du général cubain Arnaldo Ochos Sanchez, impliqué dans une vaste affaire de drogue et de corruption, s'est ouvert vendredi 30 juin dans la soirée, à La Havane.

L'ancien commandant du contingent cubain en Angola est jugé avec treize autres personnes, responsables militaires et fonctionnaires du ministère de l'intérieur. Accusé d'avoir dirigé un réseau lié aux trafiquants de drogue colombiens du « cartel de Medellin », le général Ochoa risque la peine capitale. Le procureur est le ministre de la justice lui-même, le général Juan Escalona.

fois comme un « héros de la révolution », doit répondre de « graves crimes contre la patrie , de violations et de transgressions des lois ». Vendredi, il a été exclu du Parti communiste cubain ainsi que le ministre des transports, M. Diocles Torralbas, limogé le 13 juin. La déconverte du scandale, le plus grave qu'ait connu Cuba depuis la révolution il y a trente ans, avait fait jeudi sa première victime de haut rang au sein du gouvernement en la personne du ministre de l'intérieur, le général José Abrabantes, qui a été destitué. - (Reuter.)

#### MEXIQUE

#### Le parti du président Salinas à l'épreuve des élections locales

Les élections locales organisées dimanche 2 juillet au Mexique constituent une nouvelle épreuve de force pour le Parti révolutionnaire institutionnel (PRI), au pouvoir depuis soixante ans mais en net déclin depuis un an.

Dans un climat de tension provo-qué par de multiples accusations de frande et la crainte d'incidents vio-lents, près de 4,5 millions d'électeurs de cinq des trente et un États du Mexique sout appelés à voter pour álire un nouveau gouverneur en Basse-Californie et renouveler les chambres locales de députés (Basse-Californie, Michoacan, Chihuahua, Zacatecas, Campeche). Les partis d'opposition ont dénoncé ces der-niers jours le trucage des registres électoraux. A Tijuana, en Rasse-Californie, les autorités électorales ont di détraire 21 000 fausses cartes d'électeur, certaines étant établies

aux noms de personnages disparus tels Pablo Picasso ou « Juan Sebastian Bach ».

Ces élections, les premières orga-nisées sons l'administration du prési-dent Carlos Salinas, devraient permettre de tester la volonté d'ouverture du nouveau chef de l'Etat. L'élection de M. Salinas en juillet 1988 avait elle-même été entachée de fraude, selon l'opposition, qui considère toujours le chef de l'Etat comme un président illégi-time. Le scrutin devrait être plus particulièrement disputé en Basse-Californie, Etat stratégique situé à la frontière des Retat-Unis, et dans le Michoacan, fief de la famille de M. Cusuthemoc Cardenas; dans ce dernier Etat, le PRI est menses de perdre le contrôle de la chambre des députés locale au profit du Parti de ganche). - (AFP.)

#### **ETATS-UNIS**

#### M. Bush estime que les promesses des droits civiques « ne sont toujours pas remplies »

ment dit des droits civiques «ne sont toujours pas remplies », et ce mouvement « n'a pas suffi dans la guerre livrée au sectarisme et aux inégalités », a déclaré, vendredi 30 juin, le président George Bush à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de la loi sur les droits civiques de juin 1964. Dans un discours rononcé lors d'une cérémonie à la Maison Blanche, M. Bush a ajouté qu'il continuerait à soutenir les programmes connus sous le nom d'Affirmative Action, destinés à favoriser les minorités ethniques sur le lieu de travail, à sortir de leur iso-

Il a demandé au Congrès de « remettre sur pied la commission des droits civiques », organe chargé de veiller au respect de ces droits et

mise en veilleuse sous la présidence de M. Ronald Reagan. L'anniversaire a été célébré quel-ques semaines après que la Cour suprême ent readu tros jugements controversés. Cenx-ci devraient éta-blir un précédent dans la mesure où la Cour admet des cas de « discrimi-nation à rebours », dans lesquels des Blancs s'estiment défavorisés par les programmes Affirmative Action qui établissent des quotas d'embauche basés sur l'origine ethnique, au pro-

fit des Noirs notamment . « Au cours des vingt-cinq ans écoulés depuis l'été 1964, de nombreux progrès ont été réalisés », a ajouté le président, en précisant : « Il est temps à présent d'élargir le front avec une mission en faveur des droits civiques embrassant tous les Américains méritants, sans considération de race. > - (AFP.)

#### La suppression des contrôles aux frontières

#### Le groupe de Schengen pour un fichier de police commun

La Belgique, la France, le Luxambourg, les Pays-Ses et la RFA sont parvenus, vendredi 30 juin, à « un accord satisfaisent » sur l'établissement d'un « système d'information autometieé qui permettra d'accélérar et de systématiser les échanges de renseignements existants », a annoncé Mª Edith Cresson, à l'issue d'une réunion, à Paris, des ministres des affaires européennes des cinq pays du groupe de Schengen.

Signé en 1985, l'accord de Schangen a pour but de mattre en place, au 1" janvier 1990, une structure qui permette la libre circulation des personnes tout en assurant la sécurité des citoyens, après la suppression des frontières intracommunautaires (le Monde du 18 juin).

Appelé SIS (système d'infor-mation de Schengen), le système qui vient de faire l'objet d'un accord consisterait en la mise en place d'un fichier informatisé commun, regroupent quetre ceté-gories de population : les personnes en situation difficile (mineurs en fugue, etc.), celles qui font l'objet d'une demande d'extradition, celles qui font l'objet d'une enquête (elles y figureraient à la demande d'un Etat soucieux d'obtenir une survei-lance) et celles recherchées

Mes Crasson a précisé qu'il faudrait environ vingt mois à compter de la signature d'une convention — qui devrait intervenir avant la fin de l'année — entre les Etats membres pour que ce

En revanche, les cinq ministres des affaires européennes ne sont parvanus à aucun accord sur l'harmonisation des procédures d'extradition. Certains Etats extradent les personnes qui seraient susceptibles d'encourir une peine de six mois, d'autres tibles d'ancourir une peine de deux ans. La France a propose qu'une position commune soit arrêtée, sur la base d'une peine

#### Pas de droit de poursuite

Egalement au menu de cette réunion : le droit de poursuite, c'est-à-dire le droit d'interpellation dont disposerait une police d'un des quatre pays du groupe sur le territoire du cinquième. Estiment que « si les polices collaborent de manière moderne ce droit de poursuite n'est pas nécessaire », la France a adopté « une position tranchée », en refu-sant le droit d'interpellation par une police autre que la sienne sur son territoire.

Récondant aux multiples que tions faisant aliusion à une éven-tuelle dérive des mesures mises en place per la groupe de Schengen, Mª Cresson a affirmé : « Je n'arrive que difficilement à com-prendre pourquoi le système de Schengen est perpu comme un système policier; nous devons trouver des solutions communes; c'est un travail ingrat, les diffi-cuités venant des différences

• ETHOPE : un général en fuite est tué. — L'un des deux généraux qui étaient parvenus à s'enfuir sorès l'échec de la tentative de coup d'Etat de la mi-mai en Ethiopie, le général Aberra Abebe, a été tué, jeudi 29 juin, par la police à Addispienne. Le général Aberra, qui a été débusqué par la police dans le quartier ouest de la ville, où il se cachait depuis près de quarante-cinq jours, a refusé de se randre et a ouvert le feu sur les forces de l'ordre, qui ont tiré à leur tour et l'ont abattu. Sa mort porte à quinze le nombre de généraux tués dans la tentative de coup d'État : onze à Asmera, la capitale de l'Erythree, et quetre à Addis-Abeba.

 La CEDEAO isnoe un appel à l'intégration économique. - Le douzième sommet de la Communauté économique des Etata de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) a pris l'intégration économique et au palement des arriérés dus par les pays membres, Le communiqué final ne fait pas mention des émeutes d'avril entre Sénégalais et Mauritaniens, qui avaient fait des centaines de morts et des milliers de sans-abri. Mais il réaffirme le principe de la libre circulation des biens et des personnes entre les seize Etats membres de la CEDEAO. — (Reuter.)

• PHILIPPINES : nouveau ministre de la réforme agraire. -Mª Aquino a annoncé, vendredi 30 juin, la nomination au ministèrecié de la réforme agraire de Mass Miriam Defensor-Sentiago — personnalité énergique à la réputa-tion d'incorruptibilité sans faille. M Aquino avait accepté la démis-sion de son prédécesseur, M. Philip Juico, impliqué dans un scandale financier. Les Philippines vont demander des crédits frais pour leur réforme agraire lors d'une réunion spéciale à Tokyo, lundi 3 juillet, de dix-neuf pays créditeurs et onze instirutions internationales, dont la Ban-que mondiale et la Banque asiatique de développement. - (AFP.)

• SALVADOR: assassinat d'une personnelité du perti au pouvoir. – Président d'un groupe qui prêne un règlement militaire de la guerre civile au Salvador, M. Edger Chacon, l'un des principaux idéolo-gues de l'Alliance républicaine natio-naliste (ARENA, au pouvoir), a été tué vendredi 30 juin per un commando qui a ouvert le feu sur sa voiture. L'attentat n'a pas été revendiqué. Récemment M. Chacon avait émis des critiques à l'encontre du gouvernement, formé par son parti, qu'il jugeait trop modéré. Le 9 juin demier, M. Antonio Rodriguez Porth, fin, vendredi 30 juin, sur un appel à ministre de la présidence, autre théo-

ricien de l'ARENA, avait été tué dans un attentat attribué au front Farabundo Marti de libération nationale (FMLN), qui avait nié être responsabie de sa mort. Le FMILN est également soupçonné de l'assass M. Chacon, - (AFP, Reuter.)

. 18° €

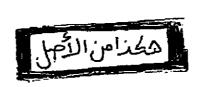
'd. 1.

**■ SRI-LANKA** : conditions indiennes pour un cessez le-feu. - Le gouvernement indien a rendu publiques, vendredi 30 juin, les conditions de sa reconnaissance de sécuratistes temouls lancé par le président Premadass (le Monde du 1\* juillet). Les Tigres de libération de l'Estam tamoul (LTTE), principale formation tamoule, doivent clairement signifier qu'ils renoncent à la violence, non seulement comre le gou-vernement sri-lankais, mais aussi affirmer leur attachement à l'unité de l'île, a indiqué M. Rajiv Gandhi dans une lettre adressée jaudi su président ari-lankais. — (AFP.)

• TCHÉCOSLOVAQUIE : expulsion d'un diplomate améri-cain. – Un diplomate américain en poste en Tchécoslovaquie a reçu l'ordre de quitter le pays sous l'accusation d'avoir entretenu des contacts trop étroits avec des dissidents, a indiqué, vendredi 30 juin, un responsable du département d'Etat à

Le diplomate expulsé, M. Robert Norman, est conseiller politique à l'embassade des Etats-Unia à Prague. « Tout ce qu'il a fait était compatible avec ses fonctions », a affirmé le responsable, qui a souhaité garder l'anonymat.

M. Norman devait quitter Prague dans environ un mois pour recevoir une nouvelle affectation. - (AFP.)



THE BENT COLUMN TO SERVICE TO SER

French de me de mange de la lac

Sending to the send of the sen

Consider des Torining or a service of the service

Marie M. Property of the Control of

M APPEAR LINES A STREET AND AND ADDRESS OF THE APPEAR AND ADDRESS OF T

the Pates Programme and

Marin State Cartes

12 No. 3

- - -

Carrier .

Pine | Control of the parties of the

Single State State

the Table Control of The Control

Can decision

mettie de .....

Billian de 1 ....

Marie 1 of Survey

Californi i

M President

M Chexthe ...

M Michwell

PARTY & LAYER.

ejours pas remplies.

THE PERSON

Marie State State

And the second

a M page years

Parties de l'Arthur de l'Estate

THE CHAPTER AT 1 TO 1

Miles on Secretary States on Secretary States on Secretary States on Secretary Secreta

se til glever and

Military Inches

Familia (America)

Profession 18744 4

**100 保持** 100

Marie State and Co.

29 geliter - 40 1721

migration as in a second

A STATE OF S

allow a representation of the

AND REPORT OF SELECT OF THE

· fruitant (sitt

Short the second second

Ball to the state of the state

----

1941

The Highway as an and a

Marrier 44

THE RESERVE TO SERVE THE PARTY OF THE PARTY

Aller Rich and Report Report And Administration of Management and Administration of Management and Administration of the Administrat

Market and and

appear of a series and a series of

foldinger until the ?

What the Park

PROBLEM S. INC.

SHEET THE COMMENT AND THE PERSON NAMED IN

Britisgeite 1411

Mariner St.

BU BOOK FOR

etats-unis

les droits civiques

CLBY

erture du procès du général Ocho

uril du président Salinas

eure des élections locales

# Les communistes décident de soutenir un gouvernement minoritaire de droite

Les communistes grecs out accepté, samedi le juillet, de sontenir un gouvernement conservateur dirigé par M. Tzamis Tzanétakis, le viceprésident de la Nouvelle Démo-

Comme on pouvait le prévoir, M. Harilaos Florakis, secrétaire général du Parti communiste grec et président du Rassemblement de la gauche et du progrès (troisième force politique du pays) n'a pas réussi à former un gouvernement majoritaire, Vendredi 30 juin dans la soirée, il a informé le chef de l'Etst, M. Christos Sartetakis, de l'Est, M. Christos Sartetakis, de l'échec de la mission exploratoire qui lui avait été confiée trois jours plut tôt. Mais à sa sortie du palais présidentiel, M. Florakis n'avait pas exclu que, pour sortir de la crise cansée par les élections législatives du 18 juin, le Rassemblement apporte son soutien à un gouverne-ment minoritaire dirigé par un conservateur de la Nouvelle Démo-cratie. Le lendemain, c'était chose faite : il annouçait que le Resem-blement avait décidé d'appuyer un cabinet dirigé par M. Tzannis Tza-nétakis, numéro deux de la Nouvelle Démocratie (ND). Pour la Grèce, c'est un compromis historique qui permet d'éviter de nouvelles élec-tions fin juillet ou début août.

Dans la matinée du samedi le juillet, le secrétaire général du PCG a rencontré M. Constantin Mitsotakis, leader de la Nouvelle Démocratie, et M. Tzannis Tzanétakis, proposé comme futur premier

Aux yeux des communistes et de leurs alliés, ce gouvernement de droite sera en place pour trois mois et aura deux tâches principales à remplir : effectuer la «catharsis», autrement dit l'épuration des cadres politiques impliqués dans les scandales politico-financiers qui ont secoué la Grèce ces derniera mois, et défendre le fonctionnement démodéfendre le fonctionnement démo-cratique des institutions. Les deux partis sont d'accord sur la nécessité de poursuivre en justice les ministres socialistes mis en cause notamment dans l'affaire Koskotas et le détournement d'environ 200 millions de dollars de la Banque de Crète. Pour ce faire, le Parlement élu le 18 juin. et qui doit se réunir le 3 juillet, doit absolument lever l'immunité des personnalités concernées. Sinon, les différents dossiers seront classés.

Les législatives du 18 juin n'avaient dégagé ancune majorité claire. Les conservateurs de la Nouvelle démocratie étaient arrivés lartement en tête, devant le Mouvement socialiste panhellénique (PASOK) et le Rassemblement de la gauche et du progrès. Les leaders

de ces trois grandes formations out échoué, l'un après l'autre, dans leur tentative de constituer un gouverne-ment majoritaire. Dans ses discussions avec la droite et le PASOK M. Harilaos Florakis a notamment obtenn que MM. Constantin Misso-takis et Andréas Papandréon renoncent à leur exigence de diriger le gouvernement éventuellement

formé.

En amonçant sa décision de désigner à sa place M. Trannis Tranétakis, député d'Athènes, comme futur premier ministre conservateur, M. Mitsotakis a souligné dans un communiqué, que si le rassemblement de la gauche et du progrès acceptait sa proposition, « la réconciliation nationale serait scellée par un compromis historique en un compromis historique en un compromis historique en Grèce. C'est la première fois en effet depuis la seconde guerre mondiale, qui fut suivie d'une guerre civile fratricide, que conservateurs et communistes discutent aussi méthodiquement pour tenter de former un gouvernement.

M. Tzamis Tzanétakis est âgé de soixante-deux ans. Anciea officier dans les unités de sous-marins, il fut arrêté et condamné à cinq ans d'emprisonnement sons la dictature des chorisomement sons la diciature des colonels pour faits de résistance. Ancien ministre de la marine marchande (1977-1980), puis des travaux publics (1980-1981), il est actuellement député d'Athènes. — (Reuter, AFP.)

LIBAN

**Paris** 

juge « intéressantes »

les déclarations

de M. Gorbatchev

La France a jugé « intéressante

et encourageantes », vendredi 30 juin, les déclarations sur le Liban du munéro un soviétique, Mikhail

Gorbatchev, qui avait estimé le moment « favorable» pour débloquer la situation dans ce pays (le Monde du 1" juillet). « Ce qu'a

dit M. Gorbatchev est intéressant et encourageant, intéressant en termes

de dialogue franco-soviétique et

encourageant pour le Liban », a déclaré le porte-parole de l'Elysée,

M. Gorbatchev avait annoncé

de l'URSS avec l'Irak et la Syrie sur

la question du Liban et avait précisé

qu'il évoquerait ce problème avec M. Mitterrand pendant sa visite d'Etat en France du 4 an 6 juillet.

M. Gorbatchev avait souligné qu'il y avait actuellement des « possibilités de faire déboucher le conflit liba-

nais sur une voie réaliste ».

di, de « très prochains contacts »

### Le général Jaruzelski hésite à se présenter à l'élection présidentielle

POLOGNE: rebondissement de la crise

(Suite de la première page.)

Les responsables de Solidarité, qui avaient déjà en toutes les peines du monde à faire accepter des élections semi-libres, s'étaient vus dans l'obligation , après le premier tour, de sauver la face du régime dont la phipart des principaux dirigeants avaient été battus. La dégradation de la situation économique, la nouvelle série de hausses de prix qui a com-mencé à être appliquée au lendemain du second tour des élections, n'incitzient pas la base à accepter aujourd'hui de nouveaux com-

#### **Pénuries**

De jour en jour, le climat social et politique se tend, ce qui a amené Solidarité à lancer un cri d'alarme. L'inflation est de plus en plus hors de contrôle, la désorganisation de la production et des circuits de distribution commence à poser de sérieux problèmes, et certains produits alimentaires, comme le sucre, manquent dans les magasins. Les grèves reprennent. C'est ainsi que les transports

ont eté paralysés dans plusieurs villes du pays ces derniers jours et que, vendredi, des échanffourées se sont produites devant le siège du parti, où un groupe de quelques centaines de jeunes venus réclamer le départ du général Jaruzeiski a attaqué les forces de l'ordre avec des piezzes et des sacs

La réunion du comité central a été marquée par des débats particulièrement animés. Le revers subi par le parti lors des élections a semé le trouble dans les esprits et exacerbé le conflit entre « durs » et « modérés ». Si les premiers continuent de verrouiller la situation à l'intérieur du POUP, les modérés sont maintenant influents à la Diète, où beaucoup d'entre eux ont été élus au secon tour avec la bénédiction, sinon l'aide active, de Solidarité.

La stratégie du parti reste nour le moment incertaine. Elle doit faire l'objet d'une seconde session du comité central plus tard dans le courant du mois. Le POUP doit faire face non seulement à des dissensions dans ses rangs, mais éga-

URSS: avant un discours télévisé de M. Gorbatchev

#### Le comité central a examiné le dossier agricole

M. Mikhail Gorbatchev devait prononcer, samedi le juillet dans la soirée, un discours à la télévision soviétique. Le thème de l'interven-tion de M. Gorbatchev n'a pas été précisé, mais le fait que le présenta-teur de la télévision l'ait amoncé des vendredi semblait indiquer qu'il s'agirait d'une allocution impor-tante, estiment les observateurs.

Ce discours était prévu au lendemain d'une importante réunion, ven-dredi 30 juin, au comité central, consacrée aux questions agricoles, ainsi qu'à « la création d'une indus-trie alimentaire moderne ». Parmi les orateurs figuraient M. Mikhafi Gorbetchez, einei que M. Espe-Gorbatchev, ainsi que M. Egor Ligatchev, membre du bureau poli-tique et président de la commission agricole au comité central.

ment comme chef de file des conservateurs, avait été critiqué indirectement, mercredi, par l'un des ment, mercredi, par l'un des nouveaux vice-premiers ministres de l'URSS, l'économiste réformateur Leonid Abalkine. Celui-ci avait sou-ligné devant le Soviet suprême (par-lement) que « la propagande sur la nécessaire préservation des kolk-hozes et surkhozes devait être corri-gée », une allusion à M. Ligatchev, qui ne cache pas son attachement aux formes collectives de l'agricul-ture soviétique. Cette réunion au comité central était particulièrement importante, relèvent les observateurs, puisque y assistaient notamment les premiers secrétaires des Républiques, des dis-tricts et régions, ainsi que les pre-miers ministres des Républiques félérées et entrecemes Dens le liste fédérées et autonomes. Dans la liste des personnes présentes fournie ven-dredi par l'agence Tass figurent éga-lement des ministres et présidents de comités d'Etat de l'URSS, des responsables d'entreprise relevant de l'industrie alimentaire, des experts ou encore des représentants des mass media.

Donnant enfin le compte rendu vendredi de la réunion du bureau politique qui s'est tenne jeudi, l'agence l'ass a indiqué que le Politburo s'était penché en particulier sur les problèmes concernant la « circulation monétaire » dans le pays. Une résolution sera par ailleurs publiée dans la presse concernant l'exclusion du Parti communiste des « éléments cupides » et qui « discréditent le nom de communiste ». Lors de sa visite en Ouzbékistan, à la suite des violences interethniques qui avaient seconé cette République d'Asie centrale, M. Ryjkov avait accusé des membres du Parti communiste ouz-bek d'avoir participé aux troubles. — lement à une grande confusion dans ses partis satellites. Après lui avoir servi d'alibi « démocratique » depuis la guerre, ceux-ci aspirent aujourd'hui à davantage d'autonomie. Le Parti paysan, sans l'appui duquel le POUP n'a pas la majorité à la Diète, s'interroge ouvertement sur l'avenir de la « coalition » gouvernementale. L'autre partenaire de cette coalition, le Parti démocratique, a accusé jeudi le gouvernement de conduire une politique économique incohérente, qui entraîne le

#### < On réclame des têtes »

Dans une interview recueillie

pays à la catastrophe.

peu après le 18 juin, l'un des prin-cipaux dirigeants du Parti paysan unifié (ZSL), M. Mikolaj Kozakiewicz, reconnaissait qu'une partie des membres de sa formation accusaient leurs dirigeants d'avoir manifesté une trop grande loyanté à l'égard des communistes. - On réclame des têtes. D'autres demandent que l'on quitte la coslition et qu'on agisse comme parti indépendant ou même qu'on forme une coalition avec l'opposi-tion. (...) Nos membres, dans leur majorité, demandent des changements qui correspondent aux nouvelles exigences, qu'on change le nom du parti, son caractère, les règles de la coalition. (...) L'issue dépend de deux facteurs : de la capacité du POUP à modifier son comportement au sein de la coalition; s'il continue à vouloir y exercer son diktat, la coalition sera en grand danger. Ensuite, cela dépend du nombre de nos députés qui resteront fidèles au Parti paysan. »

Depuis plusieurs jours, la presse officielle avait laissé entendre que le plénum, d'ailleurs repoussé de deux jours, ne se déroulerait pas sans accroc. Dans une interview à l'agence de presse PAP, jeudi, un membre suppléant du bureau politique, M. Zbigniev Sobotka, n'avait pas hésité à souliavaient « une part essentielle de responsabilité » dans le revers cesuyé aux élections. Il avait indiqué que « partout dans le pays, c'est l'ébullition », au point que l'on se demande ouvertement dans les cellules du parti si le POUP peut continuer ses activités, s'il est en mesure de retrouver sa crédibilité ou un quelconque soutien social.

HENRI DE BRESSON.

# **Proche-Orient**

La marche des colons israéliens en Cisjordanie

#### Excursion politique sous bonne escorte

GINOT-SHOMRON (Cisjordania de notre envoyé spécial)

têta. marche le portedrapeau, brandissant yaillamment les couleurs d'Israel en Cisvingtaine de fidèles et faisant la laçon à una demi-douzaine de lougnalistes : « Si nous allons habiter ce pays, nous devons pouvoir y marcher librement. » Telle était la consigne donnée, vendredi 30 juin, par le Conseil des implantations juives des territoires occupés : organiser dans toute la Cisjordanie une journée de randonnées pédestres pour montrer - sac au dos - que les colons ne se laissent pas intimider par le soulèvement pelesti-nien et affirmer - en patauges qu'aucune parcelle du Grand Israël ne leur est interdite. Une manière, en somme, de s'afficher maîtres du terrair.

Pour le petit groupe de Ginot-

Shomron, l'exercice relevait donc de l'excursion politique et de la promenade biblique, quelque part dans les champs d'oliviers au nord-est de Tel-Aviv. Et, n'étaient de gros colts passés à la ceintura et une escorte de sept soldsts en tenue de combat, avec casques et radio de campagne sur le dos, les randonneurs avaient plus l'air de touristes que d'habitués des lieux : T-chirts criards, shorts ou bermudas, lunettes Ray Ban et chapeau bobs - pas vraiment la tenue locale. Plus du quart des habitants de Ginot-Shorrron sont des Américains fraîchement immigrés. Cela ne se fait pas facile-ment oublier et, en dépit d'un ton qui est celui de caux que le doute a toujours épargnés, c'est tout de même avec un très fort accent de Brooklyn que David H., quarante ana, ingénieur électronicien, explique : « Oui, je me sens profondément file d'Abraham et. à ce titre, héritier légal de cette terre (...), mais, si les Arabes veulent y vivre aussi, ils sont les bienvenus. » Dans cet univers mental, le nationalisme palestinien est une invention de la

La guide a pris soin de s'équiper d'una Bible, qu'il ouvre au Livre de Josué pour assurer que ces rondes collines alentour, désignées d'un ample geste du bres, étaient « à la frontière du domaine de deux des douze tribus d'israël », en l'espèce celles d'Ephraim et de Manassé. En termes politiques modernes, il faut comprendre qu'il n'y a pas prescription quant au droit de propriété sur les lieux — il y s seulement contestation.

Aujourd'hui, elle s'exprimera sans violence autre que verbale. Lorsque le petit groupe de Ginot-Shomron longers le village arabe voisin de Kafr Lagif, une poignée de gamins palestiniens kii lancera, à distance, une bordée de «PLO, PLO, PLO» — OLP en anglais — à laquelle les lerafilens répondront – eux aussi en anglais - par un péremptoire < la Palestine est à nous ». Dislogue limité, mais non violent.

il en fut de même pour les duarante autres candonnées organisées dans le resta de la Cisjordanie, qui se sont déroulées sans heurts avec les Palestiniens. Cela n'a, toutefois, pu se faire que sous la haute surveillance de l'armée, massivement mobilisée pour assurer la protec-

#### Un noyau d'extrémistes

Mais la troupe était aussi présents pour empêcher que ces de provocation » contre des localités palestiniennes, comme ce fut le cas, à plusieurs reprises, courant juin. Si les prome de Ginot avaient le profil plus banlieusard que subversif, il n'en va pas de même d'un noyau dur - quelques centaines de personnes ? — qui, parmi les colons, entend jouer l'escalada de la violenca. Du moins, c'est ce qu'affirme l'ensemble de la presse israélienne, qui, du conservateur Maariv au libéral Haaretz, évoque la mise en couvre par certains colons d'une atratégie de la tension.

La presse se fonde sur une série de récentes attaques contre des Palestiniens - des opérations au caractère trop répétitif pour relever seulement de l'acte de vengeance spontané commis à la suite d'agressions contre des Israéliens. Pour le journal Hadashot, l'objectif de ce « noyau dur » est de « torpiller le plan du gouvernament » (élections dans les territoires et régime d'autonome, notamment).

La ministre de la défense lui même, M. itzhak Rabin, n'est pas loin de partager cette opinion et évoque « les tentatives de sebatage a d'une initiative gouentale dont il est le plus ardent promoteur. A leur facon, les promeneurs de vendredi voulaient aussi manifester laurs réticences à l'égard d'un gouvernement accusé d'aventurisme politique irresponsable et de moilesse dans la répression du sou-

ALAIN FRACHON.

L'assemblée générale

annuelle d'Internol

maintenue à Pékin

Le comité exécutif de l'Organisation internationale de police crimi-nelle (Interpol), réuni à huis clos le mercredi 28 juin à Lyon, a décidé de maintenir son assemblée générale prochaine à Pékin. Ce choix, annoncé lors de l'assemblée générale de Bangkok en 1988, avait été remis en cause après la répression de la négociations s'étaient engagées ces derniers temps afin de faire coînciet l'inauguration des nouveaux locaux d'Intercol à Lvon. Un vote à bulletin secret vient d'en décider antrement (nos dernières éditions du 1= huillet). Le comité exécutif. qui compte treize membres, s'est réuni à neuf pour maintenir l'assemblée prévue à Pékin. An siège de l'organisation, on se refuse à com-menter cette décision. On explique seulement que le Soudan et la Jourdanie se sont excusés et que les

• PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINÉE: essassinat d'un ministre. - M. Malipu Balakau, ministre des communications, a été assassiné, vendredi 30 juin, par un tireur embusqué qui a fait feu sur son véhicule. Agé de trente-quatre ans, M. Balakau était originaire de la province d'Enga, où des troubles ont éciaté tôt samedi matin : des commerces et des bureaux ont été pillés et brûlés à Wabag, chef-lieu provin-cial de Enga. — (AFP.)

représentants du Canada et de la

Grande-Bretagne out quitté la salle

avant le vote afin de ne pas « rater

#### **Asie**

# Triste 68° anniversaire pour le PC

CHINE

de notre correspondant

Le buste du chef d'orchestre s'élève au-dessus d'une forma-tion philharmonique rassemblée autour d'un piano à queue. La aguette et l'oell sont dirigés vers un marteau et une faucille entre croisés dans le coin supérieur droit de la toile. Dans le fond du décor, on distingue la silhouette decor, on unangue se empagate de Mao Zedong proclament la République populaira. Le titre de cetta peinture dans la meilleure tradition du résisme aocialiste, reproduite semedi 1er juillet par le Quotidien du peuple, est inscrit directement sur l'oeuvre : « Sans le Parti communiste, il n'y aurait pas de nouvelle Chine ». Le PC chinois fête tristement son sobante-huitième anniversaire.

Quaranta-huit hourse plus tôt, toute la haute direction chino avait déjà donné à la nation, via la télévision, le spectacle d'une chorale chantant en choeur, à l'unisson de milliers de soldats cascués, ca même aphorisme qui sert de justification au régime, mis en musique sur un air martial, avec la participation d'un orchestre militaire... Le concert destiné à « illustrer les bonnes relations entre l'armée et le peuple » était organisé, à l'occasion de l'anni-

méthodes de communication de la vieille garde chinoise et ses conceptions artistiques, au service de la propagande, rappellent la pesante inspiration maoiste des € modèles-

révolutionnaires ».

#### Bilan de l'insurrection

La célébration, samedi, de cet

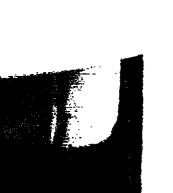
anniversaire a coincidé avec la

publication d'un nouveau bilan — le troisième — de l'insurrection du début du mois et de sa répression militaire : « pius de » deux cents morts civils (on an était auparavant à « une centaine ») dont trente-six étudiants, contre « des dizaines » de morts du côté des soldats et policiers, selon le maire de Pékin, M. Chen Xitong, qui présentait vendredi un rapport officiel sur le drame du début du mois aux membres du comité permanent de l'Assemblée nationale populaire. Le pouvoir n'arrive ciono toujours pas à dire exectement combien de soldats ont été tués, un mois après les événements, par crainte sans doute d'avoir à reconnaître qu'un certain nombre d'éléments de la troupe ont choisi de faire défection plutôt que d'obéir aux ordres. Le chiffre des blessés est également révisé versaire de la fondation du parti, à la hausse, avec un total de per la département général de « plus de » six mille soldats « politique des forces armées. Les politique des forces armées. Les 

estimé, dans un éditorial commé morant la fondation du parti, que les troubles résultaient du « laxisme » dans ses rangs et appelé à « renforcer l'édification » de cette énorme machine de près de quarante-huit millions de mbres. Son organe théorique, le bimensuel Chercher le vérité, a reconnu pour sa part que le parti toire « des erreurs graves », mais pour aussitôt souligner ou aucune autre formation politique, dans l'histoire de la Chine de ce siècle, n'avait été aussi étroitement associée à la population.

Sans admettre que la gravité de la crise est due à ce qu'une partie importante de l'appareil soutenait le secrétaire général déchu, M. Zhao Ziyang, le PC se crédite lui-même du mérite répudié les erreurs du camara Zhao Zivang consistant à soutenir l'agitation et faire éclater la parti ». Le PC chinois e est sincà. rement reconnaissant envers le peuple pour ses critiques bien intentionnées, et les écoute volontiers », mais il va de soi que « la solution des problèmes réside dans le parti lui-même, plutôt que dans un divorce d'avec sa direction ou dans tout autre moyen extérieur, a fortiori dans des troubles ». D'où l'image du chef d'orchastra.

FRANCIS DERON.



# Politique

#### Le comité directeur du PS

# L'aspiration au débat se heurte aux logiques de courants

Entre le consensus (mon) et l'amnistie (différée) des fausses factures, la politique est proche du degré zéro. Après le point mort atteint la semaine dernière par les « rénovateurs » de la droite, les socialistes ont commence par tirer un petit seu d'artisice, qui a sait plus de bruit dans le couloir de leur parti qu'à l'exté-rieur, mais certains d'entre eux se demandent si la fête ment espérée n'est pas finie avant même d'avoir

Premièrement, les bouches s'ouvrent; deuxième-ment, les courants verrouillent : ce pronostic, formulé par MM. Jean-Michel Belorgey, président de la comission des affaires sociales de l'Assemblée nationale mission des atlaires sociales de l'Assemblee minonaie, et François Hollande, député de la Corrèze, et par quel-ques autres, risque de se vérifier. Il met en canse la démarche adoptée par M. Pierre Manroy dans la pre-mière phase de préparation du congrès de mars 1990.

C'est en effet le premier secrétaire qui, il y a une semaine, a envoyé aux militants socialistes une lettre les invitant à s'exprimer en « brisant le carean » des courants, et c'est hii qui, quelques jours plus tard, s'est associé, par proches interposés, à une initiative de M. Lionel Jospin destinée à fixer les mouvements internes au courant dirigeant du PS.

Alors que le premier secrétaire paraissait vouloir se situer au delà des différents clans et exprimer une aspiration an renouvellement, qui se fait jour, notamment, parmi ceux que l'on appelle les «transcourants», comme M. Hollande, ou qui se montrent depuis long-temps indépendants, comme M. Belorgey, le voilà asso-

courant ». On voit bien ec qui motive cette tactique : alors que M. Laurent Fabius s'affirme décidé à mener sa propre offensive, alors que M. Jean Poperen fait avancer la sienne, alors que M. Louis Mermaz s'est engagé dans une entreprise dirigée contre le premier secrétaire, alors, donc, que les partisans du chef de l'Etat affichent leurs divisions, il fallait réaffirmer un axe autour duquel pourrait se faire, le moment venu, le

Il n'en reste pas moins que la démarche de M. Mauil n'en reste pas mons que la cemantene ue leur diriroy contribue à réinstaller les courants et leurs dirigeants dans le rôle — qu'ils n'avaient, à vrai dire,
jamais perdu — d'acteurs principaux, voire uniques,
des débats au sein du PS. Ceux qui espèrent autre
chose, une véritable mise à plat des problèmes auquel
le PS doit faire face, ont raison de s'inquiéter. La préconditionne des collaborates — les principans diripondérance des «éléphants» — les principanx diri-geants du parti, qui se réunissent chaque mardi autour du premier ministre, — ajoutée aux impératifs que dicte l'exercice du pouvoir, risque d'aboutir à paralyser toute activité réelle dans les rangs de la gauche.

#### Le «non» des Verts

En reprenant à son compte l'idée, qui courait dans les discussions depuis quinze jours, d'une alliance avec les Verts, M. Mauroy a tenté de redonner un intérêt stratégique aux débats de la période qui vient. La

réponse de M. Antoine Waechter, chef de file des écologistes, ne s'est pas fait attendre : c'est « non », du moins jusqu'à la fin de la législature. Ensuite, explique M. Waechter dans un entretien publié samedi par le Figuro, il sera toujours temps de discuter, par exemple, de la modification du mode de scrutin, c'est-à-dire de l'instauration de la représentation proportionnelle « afin, dit-il, de nous permettre d'entrer au Palais-

Cette question a été, en effet, omise par M. Mauroy dans son offre d'alliance aux écologistes. Les jeunes députés qui, autour de MM. Jean-Marie Bockel et Julien Dray, plaident eux aussi pour l'alliance « roseverts » ne parlent pas, dans leur texte commun (le Monde du la juillet) de rétablir le scrutin proportionnel. Or c'est incontestablement la clé d'une alliance possible, dès lors que les coologistes refusent toute persection d'accord électorel dans le ceden de service. pective d'accord électoral dans le cadre du scrutin

M. Michel Rocard, qui avait quitté le gouvernement, en 1985, parce qu'il rejetait la proportionnelle intégrale, n'est pas davantage aujourd'hui qu'hier partisan de ce scrutin. Cette pomme de discorde-là pourrait prendre de l'importance dans les débats à venir. C'est, pas deute vene cu'lle le redoutent que les rejectiones y sans doute, parce qu'ils le redoutent que les principaux dirigeants du PS a emploient à l'éviter. Il y a, en effet, assez de sujets de désaccord virtuels entre le parti et le gouvernement pour ne pas en ajouter.

M. Jospin a résumé, vendredi soir, au cours d'une réunion des cadres du courant dirigeant, les principes

qui doivent, selon lui, guider celui-ci : derrière le prési-dent de la République, au côté du premier secrétaire, avec le gouvernement, a déclaré le ministre de l'éduca-tion nationale pour définir sa propre ligne de conduite, uon nauceuse pour definir sa propre ligne de conduite, qu'il propose en exemple à ses amis et alliés. Le PS, selon lui, ne doit pas avoir d'autre objectif que d'aider le chef de l'Etat à réussir son second septemat. Toute autre perspective est intempestive, et M. Jospin a réaffirmé qu'il ne se place pas, lui-même, dans celle de la succession de M. Mitterrand.

Le propos visait, bien sûr, M. Fabius, ainsi accusé de n'avoir rien d'autre en vue que cette succession. M. Jos-pin entendait aussi répondre au souci exprimé par M. Mermaz et ceux qui le suivent, ceux qui ne se veu-lest rien d'autre que de suivent, ceux qui ne se veuleur rien d'antre que des mitterrandistes et reprochent ma mitter de se lancer prématurément dans une course à la candidature à l'Elysée. A ceux-là, M. Fabius répond, lui aussi, en reprenant le thème du « grand des-sein », qui, selon lui, fait défant au PS.

Les «éléphants» manœuvrent, les autres s'inquiètent. MM. Belorgey et Hollande proposent une méthode pour éviter le «verrouillage» : discuter sur une série de points précis, allant de la construction européenne au renouveau de l'Etat, en passant par la politique des revenus, la protection sociale, la précarité et l'environnement. Les questions de méthode ont-elles une chance de s'imposer face aux questions de pou-

# • M. Mauroy : « Nous devons inventer un nouveau modèle de développement »

# M. Emmanuelli dénonce «l'affadissement» de l'identité des socialistes

Le comité directeur du PS, réuni samedi le juillet et dimanche 2, a commencé par la lecture du rapport d'activité de M. Henri Emmanuelli, numéro deux du parti. Après avoir observé qu'en termes *e stratégi*ques » les socialistes ont gagné les élections européennes, M. Emma-nuelli juge que le comité directeur marquera chronologiquement le début d'une deuxième période importante» pour le PS, car les objectifs du congrès d'Epinay de 1971 ont maintenant été « non seulement (...) atteints mais

Le numéro deux du PS estime que la France est passée d'une « forme infantile » de démocratie à une « forme de démocratie adulte, mature » car, à l'exception du FN, « mul ne conteste plus la légitimité de personne », ce qui fait que cette configuration politique, « conséquence du chemin parcouru par [le PS] depuis Epinay, répond désormais aux conditions d'une alternance possible et tranquille ».

Après avoir rappelé que l'exercice socialistes « une rude affaire », M. Emmanuelli affirme: «Nous sommes aujourd'hul (...) à un tournant de notre histoire où il nous faut impérativement repréciser nos objectifs, réaffirmer notre stratégie et adapter notre parti pour la mise en œuvre de cette stratégie et la réussite de ces objectifs. >

Tel est, selon l'orateur, l'enjeu du congrès de Rennes du PS.

Le député des Landes continue : Si notre parti renonçait à sa vocation d'être l'instrument de transformation de la société, avec ce que cela implique de débats idéologiques (...) pour se limiter au gestionnarisme mâtiné de défense des droits de l'homme pour sauver la couleur, ce ne serait plus, rapidement, d'un parti socialiste qu'il s'agirait, mais de tout autre chose. exemple. Un parti démocrate peutêtre. Ou, tout simplement, une impasse. La gestion nécessaire ne peut [pas] constituer à elle seule notre avenir. La culture de gouvernement, il en faut! Mais pas plus qu'il ne faut! Sauf à prendre le risque de voir ce bien précieux devenir la jachère du socialisme. >

Deuxième objet de débat pour le congrès, selon M. Emmanuelli, l' « ouverture ». « Rassembler les forces sociales et politiques de progrès, explique le numéro deux du parti, doit constituer la démarche claire et sans ambiguité » du PS. Pour l'orateur, dans la démocratie française parvenue à maturité. « la dynamique de la réflexion et de l'action doit reposer sur une confrontation normale et saine entre forces progressistes et conservatrices », « Toute autre ziratégie. continue t-il, toute autre conception, notamment celle qui reposerait sur une alliance tactique entre ces deux forces, ne mèneralent qu'à l'immobilisme à l'indissérence, pour ne pas dire à la désespérance dont les extrêmes auraient tôt fait de se sai-Sir Dour S'en nourrir. -

la France ont besoin de « conviction » et fustige « le désintérêt, l'indifférence ou le désarroi de cette thématique de l'ailleurs dont on ne revient jamais, si ce n'est pour servir de supplétif involontaire aux forces qui s'accommodent de l'exis-

Tont cela implique un « repositionnement engagé [du PS] sur le terrain des grandes luttes sociales et politiques » mais aussi une « adaptation » d'un parti dont l'Etat. selon M. Emmanuelli. appelle des changements profonds. Le numéro deux du PS dénonce « l'affadissement de notre identité et de notre capacité

au déséquilibre qui s'est peu à peu créé entre la nécessité de gérer et la volonté de transformer ». Il définit ainsi les rapports du couple partigouvernement tels qu'ils devraient être : « Au parti de susciter et d'accompagner la transformation de la société, au gouvernement soutenu par le parti de faire la synthèse entre cette aspiration au progrès et les contraintes du moment ou l'intérêt du pays ».

M. Emmanuelli met ensuite en cause la proportionnelle interne qui génère aujourd'hui un e risque d'introversion », la « frilosité croissante » du PS pour rappeier ses positions. Il demande une progression de la démocratie interne dans le PS et ajoute : « Au cœur de ce pacte une

M. Emmanuelli juge que le PS et d'action, toutes deux consécutives récuse la « vieille lune » de la « neu- idée force : c'est le progrès social commaissons en effet une situation a France ont besoin de « convic- au déséquilibre qui s'est peu à peu tralité politique de l'action syndi- qui peut constituer aujourd'hui le un peu irréelle comme viennent de ion » et fustige « le désintérêt, créé entre la nécessité de gérer et la cale » M. Emmanuelli conclut en principal moteur de la croissance, le montrer les rapports récents de formulant des propositions, notamment pour mieux associer les sympathisants on PS, renforcer son action internationale, réformer ses struc-

#### Un triple niveau

«En fait, c'est un modèle de développement que nous devons inventer, souligne ensuite, pour sa part, M. Pierre Mauroy. C'est un nouveau pacte social dont nous devous tracer les contours. »

Le premier secrétaire du PS

principal moteur de la croissance, dans la mesure où il est devenu porteur de compétitivité. Voilà qui devrait être le vrai débat de fond, un débat qu'il nous faut poser à un tri-ple niveau : celui de l'entreprise, celui de l'État, celui de l'Europe. Pour ce qui est de l'entreprise (...) au vieux modèle défini par Taylor, brisant le travail salarié en une multitude d'actes décomposés, il faut substituer l'entreprise de la « démocratie salariale » qui fasse de la démocratie économique le moteur d'un dynamisme renouvelé (...) Il nous faut ensuite et surtout nous attaquer au problème de la répartition des revenus. Nous

l'INSEE et du CERC. Le pouvoir d'achat des salariés du secteur public et des salariés les plus défavorisés, c'est-à-dire ceux qui sont payés au SMIC, s'est à peine main-tenu ces dernières années. Il s'est même parfois réduit. Et l'on aboutit à cette double aberration : le Smic ne joue plus un rôle moteur dans la revalorisation des bas salaires, l'éventail des revenus s'est creusé depuis 1984, aggravant donc les iné-galités. Dans le même temps, les revenus du capital ont explosé, parvenant à des sommets qu'ils n'avaient encore jamais atteints (...)

« C'est à l'Etat de garantir la cohésion nationale, ajoute M. Mautoy. Alors que la société duale nace, je souhaite que les sociomenace, je soumus que sur listes élaborent et proposent au pays un pacte national pour l'insertion, afin de ne laisser personne au bord du chemin (...) Nous ne pouvons laisser se creuser plus longtemps le fossé entre la ville de toutes les richesses et celle de toutes les misères. Le droit au logement est aulourd'hui au moins aussi important que le droit à l'activité. Car désormais la dignité de chacun dépend autant de son domicile que de son travail (...)

Dreit rig.

. . . .

Park to

\* 44 · 24

₩ \* \*

Pay 15. a

3 18 . E. 34

Marilla mer

2

The state of the s

Variable C

« Il faut sans doute qu'en ce domaine l'Etat prenne sa responsa-bilité. Cela peut être directement par la création d'un droit de préemption sur les terrains ou les immeubles qui pourrait être exercé directement par les préfets dans le cas où la prise en compte de ces problèmes ne se trouverait pas concréti-sée par les collectivités locales. Cela peut passer aussi par la redéfinition d'un véritable pouvoir d'agglomération qui obligerait à un meilleur équilibre entre des communes qui ourraient se voir doter d'un véritable drois de municipalisation des

Insistant hi aussi, d'autre part,

sur la nécessité de relancer « le débat idéologique», M. Manroy propose de préparer une « nouvelle version - de la « déclaration de principes » du PS déjà remaniée. naguère, par Léon Blum et François Mitterrand : « Un débat sur la déclaration de principe devrait per-mettre de réactualiser les thèmes malencontreusement oubliés : la lutte contre les visions technocratiques, l'accès à la responsabilité du producteur, du consommateur, de l'étudiant, le poids de l'idéologie dominante, la laïcité de l'école et de l'Etat, les limites du réformisme. (...) Il conviendrait aussi d'insister sur le fait que l'humanité est unique et que son destin ne peut être pensé que comme un ensemble. L'écologie n'est qu'une des manifestations les plus spectaculaires de cette prise de conscience.

A propos de la rénovation du parti, M. Mauroy souhaite un PS « plus ouvert sur les experts et notamment sur les experts régionaux avec lesquels la coordination gagnerait à être renforcée » et « plus ouvert sur l'ensemble de la gauche et des forces de progrès ».

#### Du Gers aux Côtes-du-Nord

# Les rocardiens, tels qu'en eux-mêmes...

AUCH - SAINT-BRIEUC de notre envoyé spécial

€ C'est vrai que la rentrée ociale sera probablement difficile. C'est pour cela que Michel Rocard s'est peut-être gardé quelque chose sous le pied pour l'automne. Mais c'est vrai que l'augmentation du SMIC n'est pas suffisante et qu'elle est de nature à décavoir une

∢ C'est sûr, il y a une attente sur les questions sociales qui n'est pas à ce jour pleinement satisfaite. Il ne faut pas mener une politique cassecou mais les priorités, à côté de la gastion économique — nécessaire pour se maintenir, — sont celles de la demande sociale. »

Les deux premiers secrétaires fédéraux rocardiens — le premier, M. Didier Morel, dans les Côtesdu-Nord, le second, M. Jean-Luc Lacambra, dans le Gers — ne se sont pas donné la mot. Ils ne se répondent pas non plus dans un débat qu'ils auraient à quelques centaines de kilomètres l'un de 'autre. Mais cette parfaite identité de ton ne laisse guère de doute : pour les militants rocardiens, comme pour les autres socialists la « question sociale » apparaît comme le point le plus délicat dans la politique menée par M. Rocard.

Bien sûr, à la différence d'autres ocialistes, les rocardiens ne ménagent pas leur soutien au premier ministre. Ils ne manifestent ni états d'âme ni amertume, mais une sorte de satisfaction raisonnable, qui n'exclut pas l'attente. Les militants fin de juin, semblent plus exigeants que les Gersois sous le soleil du Sud-Ouest. Les rocardiens soutiennent M. Rocard mais ils n'ont pas chaussé de godillots. Peut-âtre parce que la plupart d'entre eux disent adhérer moins à un homme

qu'aux idées qu'il porte. Spontanément, pourtant, avec e sorte de fierté, ils mettent d'abord en valeur la performance personnelle de leur champion. « On a découvert un premier ministre là où certains pensaient qu'il n'y en M. Jean-Pierre Joseph, député du Gers. Pour moi, dans les réunions du jeudi matin (1), cette fermeté-là était déjà apparue. Je m'en souviens perce qu'il m'est arrivé d'en faire les frais... »

Paradoxalement, c'est la gestion - si critiquée - des conflits sociaux de l'automne 1988 qui a fourni aux rocardiens la meilleure démonstration publique de la maitrise de M. Rocard. Certes ses partisans, au fond de laur province, ont parfois eu quelques inquiétudes, notamment au moment du conflit des infirmières : « Moi ]'ai eu peur, avoue Martine, jeune institu-trice du Gers. Devant la télévision, je me demandais : ∢ Qu'est-ce qu'il fait ? Qù il va ? > Les autres militants opinent du chef. Mais finalement les rocardiens, tels qu'en eux-mêmes, « briseurs de rêve », moins soucieux de lyrisme que de réalisme économique et de péda-gogie sociale — fût-elle rude — ne critiquent pas la gestion « au coup par coup » des conflits. Du Gers aux Côtes-du-Nord, le chœur s'exclame, avec Christian, attaché parlementaire, Gersois de trente-quatre ans : « Il a réussi à faire comprendre aux gens que tout n'était pas possible tout de

#### < Une période ingrate »

Suit une masse d'arguments que ne désavouerait probablement pas l'aile avancée du patronat social. Jean, cinquente-trois ans, PEGC, ancien premier fédéral du premier ministre qui, dès qu'une revendication est posée, y répon-ciralt sans voir le priorité des prio-

Dans le Gers encore, Marc, quaranta-deux ans, inspectaur des impôts : < !! a réussi à avoir la soutien de l'opinion sans déseapérer les enseignents. > M. Lacambra, à sement » utilisée contre les gré-vistes corses : « Leurs exigences

M. Jean Laborde, député, maire d'Auch : € Michel Rocard a cherché biliser les Français. Je à response me demande si, subconsciemment, ils n'y sont pas sensibles. Ils mani-festent, ils râlent, mais quand même... Je ne vois pas un autre gouvernement qui ait pu faire accepter cela. Tout cela ne peut pas susciter d'enthousiesme. Mais c'est déjà beaucoup que ce soit accepté. C'est une période ingrats. Les périodes de défiation sont toujours difficiles. >

#### « Il va pouvoir souffler »

Et M. Morel de conclure : «La nous, on aurait bien almé. > Même les calmes militants du Gers se fâchent à l'évocation de la

nerait le premier ministre - oppo-sée à la «transformation», tâche présumée historique des socialistes. Jean, le Gersois, explose : «Ça ne veut rien dire, changer la vie i Si c'est pour faire des grands slogans, c'est vrai que je n'en ai plus l'> Tous, de l'Ouest au Midi, se bousculent pour jurer d'une seule voix que, si l'on veut revenir en 90 iours » avec le capitalisme. I'on ne compte pas sur eux.

Jean-Luc, directeur d'associa-tion dans les Côtes-du-Nord, résume crûment : «L'utopie, c'est bien quand on n'a pas à gérar. » Philippe, huissier du Trésor dans le Gers, ajoute: «Le rocardisme, c'est parler vrai et faire. > Marc inspecteur des impôts du Gers : « Il est difficile d'avoir des projections toutes faites. On a des axes, il faut que la vie change. Elle change petit

à petit. > Pourtant, même si tous ne l'avouent pas, même si Catherine. pense comme d'autres que c'est au parti de susciter eun nouvel enthousiasme », le reproche les touche. « Michel Rocard, dit M. Joseph, a eu à gérer un quoti-

avait peut-être pas, observe n'étaient peut-être pas très raison- dien difficile. Sa politique sur le M. Jean-Pierre Joseph, député du nables... > long terme n'a pas encore donné long terme n'a pas encore donné sa mesure. Maintenant, il·y a trois ans sans élections. > Philippe, Côtas-du-Nord, renchérit : « Il va pouvoir souffier, mettre à piet l'ensemble de ses réformes. » Son premier secrétaire fédéral est plus direct : « Nous souhaitons qu'il dure longtemps. Pour montrer qu'il n'est pas seulement gestionnaire. >

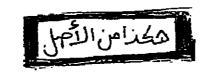
M. Laborde est le plus âgé des rocardiens interrogés. Ancien résistant, il garde quelque nostalgie des idéaux de sa génération : « Peutêtre, dit le maire d'Auch, pouveit-on attendre de lui quelques disque, dans ses propos, il essaie d'évaliler, de soulever quelques idées, quelque enthousissme. La gestion amène à s'intéresser en priorité aux problèmes quantitatifs. Peut-être gagnerait-il à insister devantage sur le qualitatif. La via n'est pas faite que d'indices, ions, de niveaux de rémuné ration. Dans le rocardisme il y avait le réalisme dans la gestion mais aussi la qualité des rapports sociaux. Là, il y a un déficit. C'est l'affaire de nous tous. Mais c'est aussi l'affaire du gouvernement. >

« Le bilan est globalement positif, conclut le premier fédéral des Côtes-du-Nord. Nous ne sommes pas encore des déçus de Rocard. Mais si cele durait encore quetre ans comme cela, ce ne serait pas

Jeudi 29 juin, pendant la garden-party de l'hôtel Matignon, l'un des proches collaborateurs du premier ministre soupirait : « Je savais que les rocardiens seraient

JEAN-LOUIS ANDRÉANL

(1) Avant Pélection présidentielle, M. Rocard réunissait tous les jeudis à 8 h 30, dans ses locaux du boulevard Saint-Gennain, une sorte de conseil politique. Celui-ci se réunit toujours, avec la participation maintenant de quelques membres du cabinet du premier ministre. M. Rocard assiste à ces réunions apporaimativement semble-



ès du général Ochoa

SERVICE CONTRACTOR OF THE SERVICE CONTRACTOR

Taken Base

\$7812 (\$1.20)

ident Salinas

ections locales

as many to proceed to the process of the process of

Can electrons or promotes

AFFR de

since the second second

An end the second

Elet come y and the same

• 10 BZ1 11 ER

Jorne, 172

PROPERTY.

les promess

15 remples.

STATE OF THE REAL PROPERTY.

Kalifre ....

والمناهد

maril by

AND ANGLES

**Aqu**es

7 54 6 ....

Bei State Committee

P# 1. 1805 1

# #60 12 to

erti fide.

34 A ...

44 ...

**#144 4** 

ż

97% to 2 2 2 2 5 25

 $g_{\rm CC} = \sqrt{(2\pi)^{3/16}}$ 

848) 12 2 257 45 2 4 4 4 5

end the second

-mar o cases #5

s. .

2.27

1.94 C + c

Day also Maria

4 m 1/2:

Z

LBY

**ZUE** 

# **Politique**

#### A l'Assemblée nationale

# Le projet de loi d'amnistie des indépendantistes antillais étendu aux nationalistes corses et aux « dix » cégétistes de Renault

The state of the s Les députés ont adopté par 308 voix contre 218, vendredi 30 juin, le projet de loi d'amulstie des indépendantistes antillais. Le production of the second of th champ de l'annistie a été étendu aux nationalistes corses et un amendement socialiste pourrait permettre aux « dix » cégétistes de Renault-Billancourt d'être réintégrés dans leur entreprise si le Comeil constitutionnel n'écarte pas une nouvelle fois cette disposi-

> Les députés socialistes et communistes ont voté le projet du garde des scenux que le Sénat avait reponssé en le vidant de sa sebs-tance, le groupe centriste s'abstenant

qu'accessoirement traité du contenu même du projet de loi : l'amnistie des infractions commises avant le 14 juillet 1988 par les indépendan-tistes de Guadeloupe et de Martini-que (neuf personnes sont concer-nées). Lors de la première lecture à l'Assemblée, le 3 juin, le bruit de chaînes de l'amendement fantôme sur l'amnistie des financements politiques occultes avait couvert la discussion de ses échos. Vendredi, ce fut au tonr des Corses et des «dix» de Renault-Billancourt d'occuper largement le terrain svec, comme ténors principaux, d'un côté, les députés corses, MM. José Rossi (UDF, Corse-du-Sud) et Emile Zuccarelli (app. PS, Haute-Corse), de l'autre, Mª Muguette Jacquaint (PC, Seine-Saint-Denis) et M. Jean-Pierre Michel (PS, Haute-Saône), rappporteur du projet.

MM. Rossi et Zuccarelli ont défendu avec ardeur des amende-ments tendant à étendre le bénéfice de l'amnistie aux nationalistes corses. Le premier a fait valoir qu'une telle mesure serait un préalable à l'adoption d'une future loi pour le développement économique de l'Île de beauté. Le second a insisté sur la nécessité de renforcer par l'amnistic le calme qui prévant actuellement dans une région qui depuis treize mois n'a plus connu de «muits bleues». M. Pierre Arpaillange a recomm les progrès de la paix civile, signe la volonté du courant nationaliste « de s'insérer dans le débat démocratique ». « L'amnistie peut être une chance!». a-t-il ajouté, en donnant quelques préci-sions concernant le contenu de cette

(M Boutie n'a pas participé au vote). Les groupes RPR et UDF se sont, en revanche, pronoucés contre, à l'exception de dix députés qui out voté différenment, appliquant à l'avance le principe du vote par tête et non par ordre, qui devrait être la règle pour les groupes de l'opposition à la pro-chaine rentrée parlementaire d'autonne.

Les députés corses de l'opposition out donc joint leurs voix à celles du PS et du PCF (MM. Pasquini, RPR; Rocca-Serra, RPR; Rossi UDF), tout comme M. François Léotard (UDF). MML Julia (RPR) et

Curioux débat où il ne fut fature amnistie qui exclut les crimes de sang. Sept personnes devraient pouvoir en bénéficier, dont quatre sont, actuellement, en détention provisoire : MM. Arsoni, Cardi, Belgodère, Bretons. Un cinquième détenu, inculpé après l'assassinat d'un gen-darme, ne pourra pas être amnistié. Les trois autres purgent actuelle-ment des peines de prison. Il s'agit de MM. Jiacometti, Papi, Galléani.

S'agissant des procédures en cours, le garde des sceaux a précisé que soixante-dix informations judiciaires environ sont actuelle ouvertes, tant sur le continent qu'en Corse (seize d'entre elles seulement concernent des personnes déjà identifiées). Il a également rappelé que l'amnistic éteignait l'action publi-que, mais qu'« elle ne saurait porter préjudice aux droits des tiers et priver les victimes de leurs droits légi-

Les amendements corses ont été adoptés par 314 voix contre 219. Les députés socialistes et commu ont voté pour, ainsi que MM. Léo-tard, Pasquini et Rossi. M. Rocca-Serra n'a pas participé au vote ni trente deux députés centristes; trois de ceux-ci se sont abstenus (MM. Stasi, Jeng et Jegou). Le RPR et l'UDF ont voté contre ; deux clus se sont abstenus (MM. Julia, RPR, et de Charrette, UDF).
M. Pierre Mazeaud (RPR) a
regretté que le Parlement légifère
ainsi ad hominem ! « N'eût-il pas
été préférable de recourir à la grâce préxidentielle ? », s'est-il interrogé.

Les députés ont ensuite abordé un chapitre délicat et à rebondisse-

Coussaire (UDF) se sont absterns, tandis que Mae Michaux-Chevry (RPR), MM. Lafleur (RPR), Nenou-Pwataho (RPR) et Lamassoure (UDF) n'ont pas participé au vote.

Ser les dix-sept non-inscrits, buit out voté pour, six contre, deux se sont absteurs et un n'a pas voté. Le texte va maintenant retourner au Sénat, qui devrait le rejeter à nouveau. Les députés auront donc le dernier mot. As nom de RPR, M. Pierre Mazeaud a déià aunoncé un nouveau recours devant le Conseil constitutionnel à propos de l'amenment sur les « dix » de chez Renault.

ments multiples : la réintégration réintégration des « dix » de Renault, des salariés-protégés-amnistiés, en que le chef de l'Etat a fait récenclair, des « dix » de Renault devenus ment recevoir par son conseiller social. « Ce n'est pas la loi qui réinpour le Parti communiste une bannière de combat. Cette réintégration tègre mais les tribunaux », a rapavait déjà été prévue, à l'initiative des députés socialistes, dans la loi pelé le président de la commission des lois, M. Michel Sapin. M= Muguette Jacquaint, PC, a, quant à elle, laissé planer la menace d'amnistie de juillet 1988. Saisi alors par le RPR, le Conseil consti-tutionnel l'avait écartée en estimant de nouvelles manifestations durant que « le droit à réintégration ne les fêtes du Bicentenaire de la Révosaurait être étendu aux représenlution si le sort des «dix» de tants du personnel ou responsables Renault n'était pas réglé favorablesyndicaux licenciés en raison de ment. Plusieurs militants cégétistes fautes lourdes parce que, en effet, dans cette hypothèse, on est en pré-sence d'un abus certain de fonctions directement concernés par la question ont snivi attentivement les débats aux tribunes du public, en ou mandats protégés et qu'en outre compagnie des membres des la contrainte qu'une telle réintégrafamilles des indépendantistes antiltion ferait peser sur l'employeur qui a été victime de cet abus ou qui, en lais également concernés. tout cas, n'en est pas responsable, exigerait manifestement les sacri-

#### PIERRE SERVENT.

 M. Marchelli « atterré ». -Le président de la CFE-CGC, M. Paul archelli, s'est déclaré, vendradi soir 30 juin, « atterré » par l'amendement du projet de loi d'amnistie étendant le bénéfice de ce texte aux « dix » de Renault-Billancourt. Selon lui. cette disposition légalise la « violence dans les entreprises ». M. Marchelli a affirmé : « Après ce vote, les cadres et agents de maîtrise des entreprises françaises sont en danger d'être agressés à tout moment par des salariés mécontents, sans pouvoir obtenir protection ou réparation

#### A l'extrême droite

#### M. Le Pen estime que son parti est «le seul à avoir remporté un succès aux élections européennes»

Le Chevallier, Bruno Megret et Bernard Antony, membres du bureau politique du Front national et députés européens, M. Jean-Marie Le Pen a regretté, vendredi 30 juin à Paris, que les forces politiques arri-vées en troisième et quatrième posi-tion aux élections européennes – le FN et les Verts – ne soient « pas représentées à l'Assemblée natio-nale » alors que « ceux qui sont en cinquième et sixième place [les cen-tristes et le PCF] y figurent ». Selon le président du Front national, cette configuration politique traduit une « accélération de l'Implosion du système parlementaire (...) et de la pratique démocratique dans notre

Le chef de file de l'extrême droite, qui n'a jamais été très tendre ponr la presse et dénonce volontiers « le lobby politico-médiatique », s'en est remis, cette fois, aux médias dont - tout va dépendre - : « Vontils se borner, a-t-il demandé, à rapporter ce qui se passe dans la maison sans fenètre -, qu'est, aux yeux de M. Le Pen, l'Assemblée nationals?

Parlant de « cléricature maçonne antiraciste», M. Le Pen a estimé que « les organisations antiracistes, tels la Ligue des droits de l'homme, la LICRA et le MRAP, sont manipulées, au moins, par une branche de la maçonnerie, le Grand Orient », qui, selon lui, sert de lien avec le pouvoir. Il s'en est pris aussi aux « magistrats qui ne font pas mystère qu'ils font passer leurs opi-nions avant l'exercice du droit », en accusant plus particulièrement la Cour de cassation d'avoir, à son égard, « une boulimie d'actions » et de devenir « une juridiction d'appel des cours d'appel ». Le président du FN considère que « sous l'influence de magistrats politiciens, elle entre dans le débat extra-iuridique ».

« Nous souhaitons que soit rétabli un véritable pouvoir judiciaire indépendant », a déclaré M. Le Pen avant de se demander si le garde des

Entouré de MM. Jean-Marie sceaux doit nécessairement être membre du gouvernement. « La démocratie, c'est le contrôle des pouvoirs, a-t-il dit. La politisation de la justice, par le biais de l'action syndicale du Syndicat de la magistrature, fait peser une menace grave sur les liberiés publiques. »

M. Le Pen a considéré, enfin qu'il y avait un certain paradoxe « à voir détruire tout ce que la Révolution avait voulu créer . et vice versa, en remarquant que . le peuple français ne sera pas invité aux festivités du Bicentenaire ».

Il a accusé des « associations fantômes - de profiter de subventions ment la constitution d'une commis sion d'enquête parlementaire afin de dévoiler cette « véritable escroque rie morale et financière ».

A cet égard, M. Le Pen a condamné « des dépenses que rien ne justifie et qui sont particulière-ment mal venues et mal employées dans une commémoration qui tourne au dérisoire ». « La droite, at-il ajouté, participe à cette masca-

Estimant que le FN est « le seul mouvement à avoir remporté un succès aux européennes », il a annoncé que son parti « présentera des listes dans les départements soumis à renouvellement » aux élections sénatoriales. Contrairement à ce qui avait été envisagé, le FN ne tiendra pas d'états généraux le 14 juillet et sa fête annuelle se déroulera les 30 septembre et 1" octobre en un lieu qui n'est pas

#### **Désinformation**

M LE PEN accuse fréquem-ment la presse de pratiquer la « désinformation » à son endroit et à celui de son parti. Il a péremptoirement nié, vendredi 30 juin, s'être fixé pour objectif, avant le scrutin du 18 juin, de doubler le nombre des élus du Front national -- au Parlement européen, pendant la campagne électorale. Il est ainsi tombé dans le travers qu'il

Lors de son passage à « L'heure de vérité » sur A 2, le 22 mai, le dirigeant d'extrême droite avait en effet déclaré : « Je demanderai (...) au peuple français de nous donner les députés dont nous avons besoin et, dans un Parlement où nous avons déjà durement bataillé à dix mais où il y a dix-neuf commissions, je demanderai qu'il nous donne au moins vingt députés... Mais c'est à lui d'en décider... » M. Le Pen avait précisé que cela devait « correspondre à 22 % ou 23 % des suf-

Deux jours auparavant, M. Carl Lang, secrétaire général du FN, avait pour sa part indiqué : « Si nous avons les deux tiers des électeurs de l'élection présidentielle, nous ferons plus de 20 %. >

M. Le Pen avait réduit ses ambitions dans une interview au Figaro, le 1ª juin : « Quant à mon objectif, avait-il dit, c'est 15 %, c'est-à-dire faire mieux ou'à l'élection présidenlle. Si je fajs moins, je serai

Puis, invité du « Grand iury RTLle Monde » le 13 juin, il avait affirmé : ∢ Ca serait un échec si l'on faisait moins de voix qu'aux élections précédentes. >

Or, à l'élection européenne de 1984, la liste de M. Le Pen avait obtenu 2 204 961 volx, soit 11 % des suffrages exprimés. Et, au pre-mier tour de l'élection présidentielle de 1988, M. Le Pen avait rassemblé 4 375 894 voix (14,39 %), tandis qu'aux élections législatives de 1986 et de 1988 les candidats d'extrême droite avaient recueilli respectivement 2 694 233 voix (9,8 %) et 2 359 528 voix

En lançant sa campagne électorale, le 14 avril, le président du Front national avait également prévu un doublement de la représentation du groupe des droites européennes qui comptait alors seize députés (neuf Français, cinq Italiens, un Grec et un Irlandais du Nord). Il s'agissait donc d'atteindre trente-daux élus.

Chef de file de la liste Europe et Patrie, M. Le Pen a finalement recueilli 2 129 668 voix, soit 11,73 % des suffrages exprimés au scrutin européen du 18 juin et le groupe des droites européennes devrait être composé de vingt-deux membres (dix Français, sept Allemands, quatre Italiens et un Néerlandais). Le « succès » dont se prévaut son président sortant apparaît donc très relatif.

OLIVER BIFFAUD,

#### LIVRES POLITIQUES, par André Laurens -

LASPHÈME, l'étrange mot : il ressort d'un passé lointain, que l'on crovait révolu, et se mêle, avec son parfum d'archaïsme, au vocabulaire ordinaire de l'époque. Blaschème vient du grec et associe l'idée de nuire à celle de réputation. Cependant sa signification est surtout religieuse : « une parole qui outrage la Divinité, la religion », dit le Robert. Retenons que c'est une parole, à la différence du sacrilèce. Qui est un acte.

Le mot est revenu en force à la suite de l'effet produit par le film de Martin Scorsese sur le Christ et par le livre de Salman Rushdie traitant de manière très personnelle la vie de Mahomet. On n'oubliera pas ce que les réections de certains catholiques, d'un côté, et de certains dirigeants musulmans, de l'autre, ont eu d'excessif, ou d'inadmissible. Il y a su d'autres attitudes qui, pour être plus mesurées, n'en étaient pas moins significatives : elles traduissient la réprobation morale du blasphème, la solidarité de confessions qui se sentent plus ou moins directement visées par le principe même de l'interpella-

tion blaschématoire. Comment les interpréter ?

On peut voir dans cette mobilisation contre la mise en cause agressive de croyances installées et de systèmes de pensée largement partagés la marque d'une certaine fermeture, voire d'une radicalisation certaine. C'est l'analyse de Michel Surya, dans l'introduction - un éditorial, en réalité, — qu'il signe en tâte du dernier numéro de la revue Lignes consecré à l'« éloge de l'irreligion ». A son sens, nous subissons avec le «le retour du religieux» les effets d'un lent travail qui est celui des « pensées de resour ». Il lui persit nécessaire de réegir, et, avec une dizzine d'autres auteurs, il à băti tout un numéro de sa revue pour caffirmer et affermir le droit qu'il y a de ne pas croire, le droit que la loi fait, en France, de rire et de jurer (des dieux et contre eux), le droit qu'a la pensée de penser à l'écert, dans l'oubli, dans l'offense ou dans le

blasphème fait aux dieux, à leurs croyants et à leurs clergés, si c'est à ce prix qu'est possible la pensée comme c'est à ce prix que furent possibles celles que nous a léguées leur liberté ».

Cette réaction n'est pas isolée, comme l'ont montré diverses prises de position, et elle va plus loin que la condamnation de toute forme de censure

# Attention blasphèmes!

dans le cas du film de Scorsese. ou de l'appel au meurtre sur la personne de Rushdie. Un autre écrivain, Orlando de Rudder, prociame, iui aussi, le droit au blasphème : « celui d'attaquer les dogmes, les fois, les religions, les rites et les croyances. les personnes divines et leurs affidés ». Cet auteur déclare avoir écrit son petit traité en situation d'urgence, car, dit-il, « une rare montée de l'intolérance, un déferiement de haine, m'ont fait peur ».

Avec la notion de blasphème. on avait oublié une longue tradition contestataire à l'égard de la religion dans l'histoire intellectuelle de la France. Aussi Cécile Romane propose-t-elle un « aide-mérnoire à l'usage des intolérants ». L'auteur remonte le temps en citant quelques lignes, ou quelques pages, d'un peu plus d'une cinquantaine d'auteurs « qui se sont permis de traiter fibrement de la religion ». De Pierre Desproges en 1987 à Montaigne en 1581, en passant per Voltaire.

En présentant cette minianthologie de la contestation religieuse, Cécile Romana défend le droit de choquer, de même que Pierre Mertens, dans sa contribution à la revue Lignes, se réfère à « la capacité d'être choqué ». Prendre le risque de choquer, accepter celui de l'être, dans ses valeurs les plus enracipas des manières d'être et d'agir qu'encouragent les sociétés consensuelles, où sont censés régner le sens commun, le bon goût, la mesure et le confort. Aussi bien, si la notion de blasphème retrouve du crédit, c'est, certes, par l'effet d'un retour à des formes d'intolérance archaiques, mais ce peut être, parallèlement, par commodité : pour disqualifier tout ce qui menace la quiétude ambiante, tout ce qui dérange l'opinion moyenne,

nées ou les plus sacrées, ne sont

fices d'ordre personnel ou d'ordre

patrimonial qui peuvent être demandés aux individus dans l'inté-

Le rapporteur, M. Michel a pré-

senté un amendement voté par les

socialistes et les communistes préci-

sant que les dispositions de la loi d'amnistie du 20 juillet 1988 « sont

applicables en cas de fautes

lourdes, sauf si la réintégration devait faire peser sur l'employeur

des sacrifices excessifs d'ordre per-

sonnel ou patrimonial ». Par son

libellé, cet amendement tente de col-

ler an plus près des considérants du Conseil constitutionnel afin de ne

pas encourir une nouvelle fois la cen-

sure. Toutefois, M. Michel a rappelé

rêt général ».

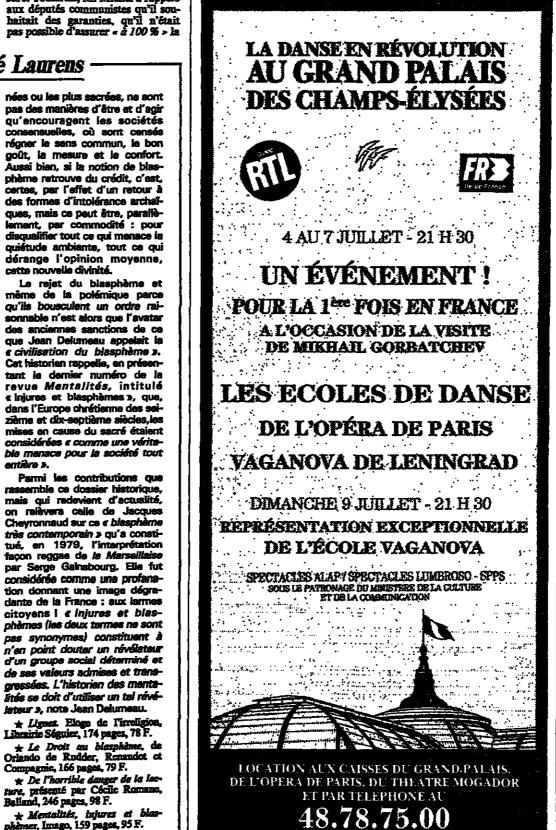
Le rejet du blasphème et même de la polémique parce qu'ils bousculent un ordre raisonnable n'est alors que l'avatar des anciennes sanctions de ce que Jean Dekumeau appelait la € civilisation du blasphème ». Cet historien rappelle, en présenrevue Mentalités, întitulé « Injures et blasphèmes », que, dans l'Europe chrétienne des seizième et dix-septième siècles, les mises en cause du sacré étaient considérées « comme une vériteble menace pour le société tout entière ».

Parmi les contributions que rassemble ce dossier historique, mais qui redevient d'actualité, on relèvers celle de Jacques Cheyronnaud sur ce « biasphème très contemporain » qu'a consti-tué, en 1979, l'interprétation façon reggae de la Marseillaise par Serge Gainsbourg. Elle fut considérée comme una profanadante de la France : aux larmes citoyens I « injures et blasphèmes (les deux termes ne sont pas synonymes) constituent à n'en point douter un révélateur d'un groupe social déterminé et de ses valeurs admises et transgressées. L'historien des mentalités se doit d'utiliser un tel révélateur », note Jean Delumeau.

★ Lignet. Eloge de l'irreligion, Librairie Séguier, 174 pages, 78 F. \* Le Droit au blasphème, de Oriando de Rudder, Renaudot et Compagnie, 166 pages, 79 F.

★ De l'horrible danger de la lec-ture, présenté par Cécile Romane, Balland, 246 pages, 98 F.

\* Mentalités, injures et blas-phèmes, Imago, 159 pages, 95 F.



tains ont menacé de n'apporter leurs

notes que le jour de la délibération

et non la veille, de sorte que le traitement informatique sera impossi-ble. M. Francis Dur met ces états

d'âme sur le compte d'une mauvaise

information : « Le seul inconvénient

du système est d'obliger les profes-

que ne comaissent pas leurs collè-gues de la région lilloise. La trans-

mission des notes y est assurée par minitel depuis 1984. Cette solution

avait été adoptée en raison de la surcharge qui menaçait l'académie

d'asphyxie. Depuis, tous les correc-

les centres d'examens ou leur domi-

cile. - Cette année, 1,7 million de

notes concernant les CAP, BEP, bac

et brevet des collèges ont été trans-

mises de cette mantère», précise M. Michel Hauw, chef du service

des examens de l'académie. Et c'est

devant un écran de minitel que siè-

La solution lilloise intéresse de

nombreuses académies. Mais

ancune ne s'est encore lancée aussi

complètement dans la gestion infor-

matique et télématique des exa-

mens. « A Paris, la collecte des

notes par minitel aurait nécessité

cinq jours pleins d'édition, regrette

M. Dur. C'est pourquoi nous avons

préféré, dans un premier temps, une

saisie décentralisée dans chacun des

centres d'examen avec rapatriement

ultérieur des disquettes à Arcueil. »

de la session du bac 1989 a été fixée

par décret à vendredi 7 juillet au

soir. Pour les candidats qui devront

passer le deuxième groupe

d'épreuves, l'oral débuters mercredi

dès 10 heures, ou, dans la piupart

JEAN-JACOUES BOZONNET.

• Report de lancement

d'Ariane. - Le trente-deuxième lan-

Coment d'Ariane, prévu samedi 1º juillet entre 2 h 14 et 3 h 49 (heure de Paris), a été reporté d'une

semaine au moins en raison d'un pro-

bième technique. Quatre secondes

cryogéniques, qui alimentent le troi-

sième étage de la fusée en oxygène

et hydrogène liquides, ne s'est pes

écarté. Les techniciens doivent main-

tenant vidanger les réservoirs, avant

de remplacer le système défaillant,

deux « plaques à cispets ». Un înci-dent similaire avait déjà eu lieu en mars 1986, lors du dix-septième lan-cement, qui avait été retardé d'une

des cas, à 14 heures.

SCIENCES

Le temps presse, il est vrai. La fin

gent les présidents de jury...

urs passent par le minitel, depuis

rs à se déplacer deux fois, le lundi et le mardi. » Un déesgrément

## Bac: « délibération assistée par ordinateur »

aunée, va délivrer le bac ? Au moment d'entrer dans les sailes de délibération, mardi 4 juillet, cer-tains membres de jury s'inquiè-

Dans la région parisienne, on a demandé aux correcteurs de déposer Jeurs notes dès lundi 3 juillet, afin qu'elles soient saisies sur informatique par du personnel administratif. Cette rupture dans la tradition qui veut que chaque professeur arrive le jour du jury avec ses notes sous le bras et « désanonyme » lui-même les copies suscite quelque émotion certains craignant que cette nouvelle procédure ne porte attainte au secret de la correction et à la souveraineté

Il est vrai que la procédure d'informatisation de la transmission et de l'enregistrement des notes, testée l'an dernier dans une trentsine de centres de la région parisienne, avait connu quelques ratés. Selon les responsables du service des examens et concours d'Arcueil (SIEC), ils étaient dus pour l'essentiel à une difficulté d'adaptation du logiciel aux matériels en place dans les établissements. Depuis, cet inconvénient a été gommé, et la procédure dite Délibao (délibération assistée par ordinateur) est étendue à plus de la moitié des deux cents centres d'examens narisiens en 1989. Les notes collectées lundi seront éditées et communiquées sous forme de procès-verbal, dès le mardi matin, aux présidents de jury.

#### Des commissions d'harmonisation

« La délibération sera plus rapide sans être expéditive, explique M. Francis Dur, chef de division an SIBC. Les jurys seront débarrassés des travaux de secrétariat qui leur prenalent beaucoup de temps. » Les risques d'erreurs de saisie? « Pour les éviter, la saisie est faite à deux, et les jurys auront tout loisir de vérifier le procès-verbal et d'apporter manuellement les corrections nécessaires », répond M. Francis Dur, convaince de la fiabilité et de la rigueur du système. Pour lui, la souveraineté du jury est sauvegardée, et l'anonymat des corrections tème traditionnel.

Les résultats du bac, proclamés mercredi 5 juillet à 8 heures, ne

ventre d'un ordinateur. Bien an contraire, le plus grand soin aura été apporté à l'«humanisation» des corrections. Avant même la convocation des jurys, les «commissions d'entente et d'harmonisation » créées en 1987 se sont réunies. Peu après les épreuves, des réunions d'entente unt été tenues dans les centres, afin de déterminer, en fonction des sujets et au vu des premières copies, le champ d'action des correcteurs. Puis, avant la remise des copies, hundi 3 juillet, se sont tennes des commissions d'harmoni-

sation des notations, destinées à

gommer les écarts trop discrimi-

nants d'un currecteur à l'autre.

Naguère réservé à la philosophie ce dispositif d'harmonisation a été renforcé et étendu au français, cette année, dans la région parisies L'inspection pédagogique régionale avait désigné et informé spécialement des professeurs chevronnés pour la conduite de ces réunions. Pour les autres épreuves, des permanences téléphoniques ont été mises en place afin que les correcteurs paissent s'informer sur les barèmes, et éventuellement se concerter. Un tel dispositif existe depuis 1987. Mais la tentative des académies de Paris, Créteil et Versailles de doubler cette année le système par une consultation minitel afin de donner aux professeurs des « impressions de corrections » a échoné. Victime d'un succès de cariosité inattendu, le serveur du SIEC d'Archeil a été rapidement saturé.

Les soucis, toutefois, n'ont pas manqué aux organisateurs du bac, à commencer par le mot d'ordre de grève lancé par le Syndicat national des lycées et collèges (SNALC). Après avoir tenté - sans succès... de perturber le déroulement des épreuves de philosophie le 7 juin, ce syndicat d'enseignants a prévu une nouvelle action pour réclamer la réouverture de négociations sur la revalorisation du métier d'enseignant. Il demande notamment à ses adhérents de ne pas transmettre les notes des copies qu'ils auront corri-gées avant les délibérations et de ne pas participer à ces demières. Le ciel s'est éclairei en revanche du côté des informaticiens de l'éducation nationale, qui out renoncé à bloquer la saisie des notes, après avoi obtenu l'ouverture de négociations.

Une incertitude demeure touteseront donc pas sortis tout droit du fois sur l'attitude des professeurs

#### JUSTICE

Eric Laignel acquitté par la cour d'assises du Val-de-Marin

## Le policier et sa victime

Sur sa mine torturée, sur son beau visage amaigri, sur ses larmes et son mouchoir bianc, le policier Eric Laignel a été acquitté, vendredi 30 juin, par la cour d'assises du Val-de-Marne. Après cinquante minutes de réflexion, les jurés l'out déclaré non coupable d'avoir tné d'une balle dans le dos le 31 juillet 1986 le jeune motard William Normand.

Faire le procès d'un gardien de la paix anssi exceptionnel qu'Eric Laignel était, il est vrai, surhumain. A quoi condamnait-on Laignel, l'enfant du Pas-de-Calais, bien clevé, hien mis, bien droit? Laignel, le bon soldat, médaillé de la défense nationale. Laignel le policier compréhensif qui se préoccupe des jeunes délinquants, le « flic » courageux qui poursuit l'agresseur d'une vieille dame alors qu'il n'est pas en savice, le boute-en-train de l'arbre de Noël du commissariat de Foutenay-sous-Bois. Le bon compa-Fontenay-sous-Bois. Le bon compa-Fontenay-sous-Bois. Le bon compa-gnon « read sa liberté » à son amie, compte tenn du drame qui lui arrive. Laignel le tireur qui a eu peur pour sa vie, qui ne voulait pas tirer, qui n'oubliera jamais et qui demande pardon. Comment lui infliger ne serait-ce qu'une peine avec sursis, pour le principe, alors que Mª Henri-René Garand, son avocat, explique qu'une condamnation entraînerait le paiement des dommages et intérêts. paiement des dommages et intérêts ce qui ruinerait un homme qui a

ce qui rumerait un homme qui a déjà tellement l'air de l'être?

William Normand, lui, était moins irréprochable. Alors, on a fait son procès, comme s'il n'était qu'absent, en oubliant qu'il était mort. Un procès plus simple.

« Admettons par pure hypothèse que William Normand ait été cet ennemi public numéro un que décrit que William Normand alt été cet ennemi public numéro un que décrit la défense. Est-il acceptable que l'on condamne à mort sans jugement l'auteur de vois à l'arro-ché?», s'est insurgé l'avocat de la famille, M° Francis Terquem. Les jurés n'ont pas dit cui. Mais, en ne suivant pas l'avocat général Louis Grange, qui avait réclamé une peine, une peine queconque, avec peine, une peine quelconque, avec sursis, mais une peine, sans il est vrai se résoudre à proposer un chif-fre, ils n'ont pas non plus répondu que c'était inscenselle.

De la perquisition que la police judicisire a couru effectuer chez

encore sur un trottoir de Fontenaysous-Bois, elle a ramené - effectivement – des briquets, des stylos, des calculatrices qui ont été reconnus – effectivement - par leurs propriétaires légitimes. Sur le motard mort, on a retrouvé, out, les 6900 francs belges, les huit billets de 100 francs français, le billet de 200 et le vieux billet de 1 000 lires italiennes dérobés une heure avant à M= Mardérobés une heure avant à M. Martine Merliot. Sous la selle, on a découvert la plaque minéralogique de la moto de Normand, qui préférait, manifestement, rouler incognito. La cour a entendu, comme témoins au procès du policier Eric Laignel, douze femmes, victimes éventuelles on même certaines de la victime. Le président Bernard Ligout a laissé se dérouler ces témoines sons sons deute pécessaires à gnages, sans doute nécessaires à l'édification de la justice. L'auditoire n'avait pourtant jamais en loisir d'oublier que Leignel avait tiré soulement parce qu'il était convaince de se trouver en présence de «l'homme à la moto», terreur de toutes les polices da département avec sa manière de venir les narguer avant de les laisser sur place grâce à sa Kawasaki 1300.

#### « Un danger »

Mais ce procès de la victime n'est pas allé jusqu'au bout. En correc-tionnelle, le voleur de sacs à main William Normand aurait eu droit à certains égards. «Comparai mort devant les asises, il n'a pas été défendu. An fil de l'audience, il a beaucoup été question de son butin. De ses motivations, jamais, et de sa personnalité, rarement. On surait bien aimé comprendre davantage, pourtant, ce prothésiste dentaire de vingt-quatre ans qui fabriquait des couronnes à longueur de journée et qui ne décrochait pas le téléphone pour n'avoir à parler à personne. Ce garçon de 101 kilos pour 1,80 m, considéré comme le petit de la famille per une valor personne cui considéré comme le petit de la famille par une mère possessive, qui, au procès, repousse durement le fils qui lui reste lorsqu'il tente de la consoler. On aurait aussi aimé savoir comoier. On aurant austi aimé savoir ce qui a poussé ce motard taciturne à venir à la rencontre du car de police ce 31 juillet dans la rue du Clos-d'Orléans, alors qu'il aurait pu facilement s'enfuir par la rue de Joinville. A se glisser dans la rue, en

Action directe-Lyon:

dommages et intérêts. -- Au cours

du noyau dur d'Action directe-Lyon à verser 5 555 710 F à leurs victimes.

La plus grande partie de cette somme - 3 678 000 F- revient à

somme — 3 678 000 F— revient à l'Etat français, qui s'était porté partie civile après l'assessinet du général de gendarmerie Guy Delfosse, le 27 mars 1984, à Lyon. Le famille du convoyeur de fonds Henri Delrieux, tué le 29 octobre 1980 à Lyon, à qui la cour a cettraté 980 à Lyon, à qui la cour a cettraté 980 000 5 qui

la cour a octroyé 960 000 F, a décidé de faire appel à la commission d'indemnisation des victimes, les accusés étant insolvables.

Six personnes inculpées

dens un trafic de faux billets à Marseille. — Six personnes ont été inculpées, le vendredi 30 juin, à Mar-seille, de falsification de documents

Beumettes. Deux employés de cet tellemettes. Deux employés de cet atelier, où ont été notamment saisis six mille faux billets pour le concert des Pink Floyd, le 18 juillet, ont éga-lement été incarcerés. Le juge M Leen-François Samuléri déciders

M. Jean-François Sampléri décider en début de semaine prochaine, à l'issue d'un débat contradictoire, d'écrouer ou non les deux revendeurs présumés du réseau.

**EN BREF** 

sens interdit, sous le nez des poli-ciers, dans une sorte de défi. Mais les débats ne sout pas allés an-delà des « contradictions » relevées par l'avocat général. On finissait par se souvenir que Normand n'était pas là et que le combat était inégal.

Parmi les mises en accusation menées en marge de l'intenable procès d'Eric Laignel, il y a en aussi celle de la police. Elle n'a été qu'esquissée, mais l'avocat général, M. Louis Grange, tout en affirmant M. Louis Grange, tout en affirmant qu'il était bors sujet de juger des « symboles », a été très net. Un gardien de la paix de vingt-trois aus, a-t-il dit, doté d'une arme aussi performante que le Manurhin 357 Magnum après un stage en cole de six mois et entraîné au tir une fois au plus par an, constitue « un danger ». La police est le seul corps à qui l'Etst confie des armes sans « mendre le soin d'en réelesans « prendre le soin d'en règle-menter l'usage ». Contrairement aux menter l'usage ». Contrairement aux sentinelles, aux militaires, aux gendarmes, qui relèvent de règlements précis, les policiers n'ont pour les guider que l'article 328 sur la légitime défense — lequel, selon lui, ne s'appliquait pas en l'occurrence au cas d'Éric Laignel. « On modernise la policie. On donne des instruments performants. On s'en surprisse performants. On s'en gargarise. Cela me donne la chair de poule, a dit M. Grange. Le danger d'acci-dent, le danger de bavure est grave. C'est un danger que l'Etat a créé.»

Au bout de tous ces procès, faux et vrais, est finalement venu l'acquittement. A la lecture du ver-dict, les policiers, nombreux dans la salle dans leur blouson du week-end, décorés pariois d'une petite France bleu-blanc-rouge à la boutonmère, ces policiers chargés de servir l'Etat impartialement se sont joyeusement levés. Bruyamment, longuement, debout, ils ont applaudi. Sans atten-dre d'être au café d'en face, sans l'ombre d'une quelconque pudeur pour la famille Normand. Un instant abstitue, la mère a relevé le défi et elle s'est levée pour applaudir à son tour, avec ses filles et son fils qui a crié : « Je ne suis pas mort, moi /» Le père est resté assis.

Eric Laignei, lui, n'a pas en un sourire, ni même un soupir. Il s'est rassis, ansai accablé, et sa retenue n'a montré que davantage à quel point il n'est pas à sa place dans l'ordinaire de la police.

CORINE LESNES.

# MÉDECINE

#### Une étude américaine sur la nocivité des cigarettes dites « légères »

Une vaste étude mezée aux États-Unis par des médecins de la Boston University School of Medicine vient de démontrer que les cigarettes dites « légères », à faible taux de nicotine, de goudron et de monoxyde de carbone, sont, en tout cas, du point de vue de leurs effets secondaires sur l'appareil cardio-vasculaire, aussi nocives que les cigarettes normales. Pour un risque de 1 chez les nonmyocarde chez les fumeurs de ciga-rettes normales est de 4,2, et il est de

· Mort de l'infirmière conteminée par le sida. — Mª Annie Dahan, l'infirmière de trente-quatre ans contaminée accidentallement par le virus du sida, est morte jeudi 29 juin. Elle s'était piquée en débranchant le perfusion d'un malade à l'hôpital de la Salpétrière, à Paris, en 1984, et n'avait apprès sa séropositivité que quatre ens plus tard (le Monde daté 30 avril-2 mai). Se (le monde care 30 avri-2 mai). Se famille a engagé des poursuites contre l'Assistance publique pour « non-suivi médical après une déclaration d'accident du travail ». C'était la première fois, en France, qu'un cas de sida était reconnu comme « accident du travail ». GRAND VOUS BILIER
RENDEZ-VOUS BILIER
RENDEZ-VOUS

dix femmes hospitalisées après un infarctus du myocarde, a d'autre part permis de confirmer que le risque d'infarctus augmente avec le nombre de cigarettes fumées quoti-diennement, que ce risque est élevé même chez les gens qui ne fument que quelques eigarettes par jour, mais, que, en revanche, il diminue fortement quelques années après l'arrêt complet du tabac.

Dans un éditorial accompagnant la publication de cette étude, le New England Journal of Medicine (1) souligne le risque qu'il y a, par de vastes campagnes de publicité, à encourager le public à consommer des cigarettes légères. Ces campa-gnes, souligne l'hebdomadaire médical, out un impact important, notamment suprès des femmes. Inutile, donc, de tergiverser : le seul moyen de contrecarrer les effets nocifs du tabac est d'arrêter de

Cette étude, menée sur neuf cent

• La grève à la Météorologie nationale. - Les forces de l'ordre sont intervenues, vendredi 30 juin, pour évacuer des salariés de la Météorologie, en grève depuis trois sernaine nationale, (le Monde du 1" juillet), qui occupaient les centres de l'aéroport de Roissy et de Lannion. Ces interventions ont été dénorcées par les syndicats, qui appellent les personnels requis à « une grève générale de protestation dimanche et lundi, contre les

> - Les mousses aquetiques à hauteur de la centrale nucléaire de Nogentsur-Seine sont anormalement radiosctives, a annoncé, vendredi 30 juin, la Commission régionale indépendante d'information sur la radiosctivité (CRIRAD). Cet organisme indépendant a mesuré 4 170 becquerels par kilo sec en cobalt 58 dans ces mousses, des fontinales, soit deux fois plus qu'en mars 1989, et sept fois plus qu'en octobre 1988. Selon EDF, ce taux est sans risque, il est normal « en période de rejets annuels autorisés », comme c'est le cas actuellement, et n'a rien à voir avec la prolongation. pour raison technique, de « l'arrêt normal pour rechargement », qui a débuté le 22 avril sur le tranche 1 de

méthodes policières ».

• Radioactivité dans la Seine.

● 

← Traitement privilégié > pour le budget de la recherche. — M. Michel Rocard a affirmé, vendredi M. Michel riocard a armine, vencredi 30 juin, que le budget civil de la recherche 1990 fera «l'objet d'un traitement privilégié». La crédit d'impôt-recherche, qui a représenté en 1988 «l'équivalent de 2,25 mil-liards de francs de moins-values de recettes fiscales », pourrait faire l'objet de mesures « susceptibles d'accroître encore le dispositif incitatif du dispositif », a indiqué le premier er du dispositif », a indiqué le premer ministre, qui perleit lors du déjeuner annuel de l'ANRT (Association natio-

#### Auteur du rapport administratif sur l'affaire Luchaire

#### Le contrôleur général des armées Barba sollicite sa mise en disponibilité

Le contrôleur général des armées Jean-François Barba, l'anteur du rapport administratif sur l'affaire Luchaire, rédigé en 1987 à la requête du ministre de la défense de l'époque, M. André Girand, a demandé à être placé en disponibi-lité du corps des officiers généraux

Cette demande, qui correspond à un départ anticipé par rapport à la limite d'âge de l'intéressé, a été déposée il y a environ trois semaines auprès de sa hiérarchie, le chef du contrôle général des armées. Pour être effective, elle dost être formellement approuvée par le conseil des ministres, sur proposition du ministre de la défense.

An ministère de la défense, on laisse entendre que la demande du contrôleur général Barba devair être examinée lors du conseil des ministres du mercredi 28 juin, mais qu'elle ne lui a pas encore été présentée officiellement.

Dans un entretien au Nouvel Observateur, M. Michel Legrand, le juge d'instruction qui vient de pro-noncer un non-lieu dans l'affaire noncer un non-lieu dans l'affaire Luchaire, explique que, de son point de vue, le rapport de M. Barba ne contenait que des « suppositions » et des « hypothèses ». Il estime que « cette enquête administrative tient mai la route ». Il ajoute que « le rapport Barba est un travail de commande qui a été exécuté en quinze jours », parce qu'une délésaquinze jours », parce qu'une déléga-tion irakienne venait alors en visite

L'infirmière n'était pas une « prostituée secrète » Vingt et une pages de droit de réponse

pour un quotidien autrichien

Un journal autrichien à grand tirage. Kronenzeltung, a été condamné, le vendredi 30 juin, à Vienne, à publier un droit de réponse de vingt et une pages à la aute d'un article affirmant que Waltraud Wagner, l'une des principales auspectes de l'affaire des meurtres de l'hôpital de Lairz, était una « prostituée sacrète ». Ce texte, qui représente près de la moitié de la pagination moyenne du

Au tribunal de Lyon

contre Ulla

d'une audience civile qui s'est tenue le vendredi 30 mai au palais de jus-tice de Lyon, la cour d'assissa spé-ciale a condamné les cinq membres LYON

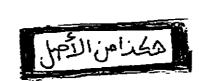
de notre bureau régional

M= Marie-Claude Peyronnet, plus comme naguère sous le pseudonyme d'Ulla – derrière lequel elle prit, au milieu des années 70, la tête du mouvement de révolte des prostituées lyonnaises, - vient d'obtenir la condamnation d'une messagerie rose qui prétendait faire de son « nom de guerre » un nom de code.

Dans un jugement rendu vendredi 30 juin, la première chambre civile du tribunal de grande instance de Lyon, présidée par M. Jean Veyre, a « fait interdiction à la société AGL et à la société Marignan-publicité d'user du nom d'Ulla par voix d'affiche et de presse et pour l'exploitation d'un service minitel ». Le défenseur de ces deux sociétés eut beau plaider que « le prénom Ulla, d'origine scandinave, est banal > et qu'il est notamment porté par une récente Miss Monde, le tri-bunal ne s'est pas laissé convaincre par cette dérobade.

seille, de falsification de documents administratifs et faux en écritures privées, usage de faux, escroquere et recel, après la découverte, la veille, d'une véritable imprimerie clandeutine apécialisée dans l'impression de faux billets de concert, de faux permis de conduire. Gérard Capella, quarante-huit ans, ancien imprimeur, et Marcel Marzo, quarante-sept ans, propriétaire de l'imprimerie où les policiers ont seisi les faux billets, ont tous deux été écoués à la prison des Beumettes. Deux employés de cet Pour les magistrats, les affiches représentant une femme mpc, « à quatre pattes et dans une posture avilissante », avec comme légende « Je suis Ulla 36-15 », illustrent la volonté d'attirer une clientèle désireuse « d'assouvir des fantasmes sexuels ». Dès lors, l'utilisation du nom d'Ulla « dans ce contexte, et au surplus dans la ville de Lyon, est de nature à créer dans l'esprit du public une confusion », compte tem de son « importante notoristis » acquise à travets un « combat qui n'était pas contraire aux bonnes

Le tribunal, qui, à défaut d'exécu-tion dans un délai d'un mois, a imposé aux deux sociétés une astreinte de 500 francs par jour de retard, les condamne en outre, soli-dairement, à verser 50 000 francs de dommages et intérêts à la plaignante et aux frais de justice. Celle-ci, quinze ans après avoir pris la tête d'une croisade « pour le droit-à la dignité des femmes », dirige en Haute-Loire un centre équestre accueillant des enfants en difficulté.



# Société

Rencontrant à Cambo-les-Bains les élus locaux

# MM. Joxe et Chérèque proposent un ensemble de mesures pour le Pays basque

Le ministre de l'intérieur, M. Pierre Joxe, et le ministre délégué chargé de l'aménage-ment du territoire, M. Jacques Chérèque, out rencontré vendredi 30 juin, à Cambo-les-Bains, les maires des cent soixante-six communes du Pays basque français. Plusieurs autres élus de la région, conseillers généraux, sémateurs, députés nationaux et européeus, ont participé à cette réunion au cours de laquelle les deux ministres out, au nom du gouvernement, avancé différeutes propositions d'ordre culturel, financier et administratif.

Pla oper d'amises du Val-de-Mara

tion ment

A THEFT .... l'avagat géner,

Manager and A. .

M det le continue

104 SARE 24 14

M I was some

manhier . ...

Hait dete c.

15? Meg-

Come de a a ...

With from an ...

· bil sange .

MARK - Jany 1

Herster . Barrer

Miritation ...

Cold me direct

M M ligger

the House ...

At her in

Witter ....

Paratitions-

der in sec

Charte part

Mine Pina.

tingertaliener in Iroda Brasil Galant in in

Man to law or to

Ulla gajik

contro i ila

**\*\*\*\*\*\*** \*\*\* 22.

# \*\*\* · · ·

A Parana

A 14. 1

Benfere Charles and alle

and the state of

the products of the

----# # 40 A ...

i i gymen, pro- i e

Parties and the

gan and all in

and adjust of

Sales of Sales Sales

## her - "

Service & C

HARRY NO. 1

and the state of the state of

Mr. Bat 12.3

FAM PORT

----

MARKET THE SECOND

---

Dept Hard to

de betre :

Me Marie .

# 1 M 4+4-

all beings

Con un danger geren ber

dermin ger waren

Compa à de

つけまき機

Bien de 👸 🖂 🚉 🚉 🚉

Minute of Land

Ageimer 168 . 162 Ch

er et sa victime

40 M Stait

BAYONNE de notre correspondant

Lors des deux précédentes visites en Pays basque (le Monde des 18 décembre 1988 et 3 février 1989), M. Pierre Joxe s'était entretenn avec des responsables culturels, économiques et avec les représentants des partis nationslistes. Cette fois, il s'agissait d'enga-

ger avec les élus « un dialogue

constructif visant à définir une poli-tique régionale pour le Pays basque tant sur le plan de la culture que sur celui de l'économie ». D'où la présence à ses côtés du ministre délégné à l'aménagement du terri-toire et aux reconversions.

Concernant l'enseignement de la langue basque, revendication première du mouvement culturel, M. Joxe a souligné la rapidité avec laquelle son collègue de l'éducation nationale a su débloquer cinq postes pour l'enseignement public, créer un DEUG de basque et engager le recrutement des enseignants des ikastola (écoles privées en langue basque). Il a invité les maires à adhérer au projet de Jack Lang de création de deux centres culturels, l'un de type classique comme il en existe dans chaque grande ville, l'autre dédié exclusivement à la culture basque. L'Etat, la région Aquitaine et l'assemblée des élus basques regroupés en SIVOM scraient associés à sa gestion.

Mais point de développement culturel sans développement économique. C'était le sens de la venue de M. Chérèque, qui devait exposer toute une série de mesures visant au désenclavement du Pays basque rurale. Outre les projets retenus dans le cadre du projet de plan entre dans le cadre du projet de plan entre l'Etat et l'Aquitaine (21 millions de francs pour la pêche et l'extension des ports d'Hendaye et de Saint-Jean-de-Luz, 100 millions pour le tourisme, 13 pour la formation professionnelle, 11 pour l'enseignement ressonneire, 11 pour l'ensegnement supérieur, 83 pour les aménage-ments routiers), le programme inté-gré méditerranéen (PIM) devrait financer quatre navires de pêche pour la côte basque, aider, grâce au FEDER, à la construction ou à la modernisation d'équipements touristiques, relier par voie rapide Mau-léon à l'autoroute Pau-Bayonne et soutenir l'élevage en montagne. Enfin, le ministre a assuré que l'État envisageait sérieusement le prolongement du TGV Atlantique jusqu'à Hendaye, l'équipement « tout temps » de l'aéroport de Biarritz et la création d'une ligne aérienne supnlémentaire Biarritz-Roissy.

#### Une instance régionale

En conclusion à toutes ces mesures, les deux membres du gou-vernement ont insisté sur la nécessité impérative de la participation désenclavement du Pays basque des élus basques à la mise en place essentiellement dans sa partie d'une instance propre à leur région

que ne prend pas en compte le département des Pyrénées-Atlantiques, puisque celui-ci englobe à la fois le Pays basque et le Béarn. Cela constituerait une solution à une revendication fort ancienne d'un département basque, sontenne en 1981 par le Parti socialiste et abandonnée par la suite par Gaston Defferre. Ce conseil de développement, dont la composition res-terait à déterminer mais qui pourrait associer élus, socio-professionnels et représentants du monde culturel, serait l'interlocuteur des pouvoirs publics sur les grands dossiers intéressant cette région. En 1982, le gouvernement avait chargé les conseillers généraux des Pyrénées Atlantiques de mettre en place ledit conseil. Mais craignant peut-être de perdre ainsi une partie de leurs ponvoirs, ceux-ci s'étaient empré d'enterrer le projet. Aujourd'hui, le ministre de l'intérieur préfère s'adresser aux maires des communes pour constituer une telle instance Et si sa proposition subissait le même sort que le projet Defferre?
« L'Etat ne forcera la main de personne, a répondu Pierre Joxe, et le gouvernement a les movens d'accorder ses crédits à des régions qui veu-

PHILIPPE ETCHEVERRY.

Elle a ving-matre ans, elle a gagné

quelques tournois mineurs, elle a

battu quelques-unes des meilleures,

mais elle n'a jamais domestiqué

sinon vaincu, la peur qui inonde le

C'était la seule différence ven-

dredi entre les deux jeunes femmes.

Le danger a décuplé les facultés de

Sanchez; il a atténué celles de Reggi. Ses deux balles de match

perdues, l'Italienne n'allait plus

marquer qu'un seul point sur les onze à venir. En clair, Sanchez rem-

corps et l'esprit au moment de

conclure une grande victoire.

TENNIS: les Internationaux de Grande-Bretagne

# Sanchez dans l'arène des grandes

Excepté la championne en titre Steffi Graf (n° 1) et la jeune Yougoslave Monica Seles (n° 11), les autres têtes de série des champion-nats de Wimbledon ont été à la peine vendred!

Martina Navratilova (nº 2), qui tente de porter à neuf le record absolu de victoires en

de notre envoyé spécial

SPORTS

La victoire est un parfum eni-vrant. Après l'avoir respiré, certains champions ne peuvent plus le sup-porter. Ce fut le cas notamment de Yannick Noah : il ne s'est jamais vraiment remis d'avoir remporté les Internationaux de France en 1983. Et cela aurait tout aussi bien pu arri-

ver à la pétulante Aranxia Sanchez sur la place rouge de Roland-Garros, devenir ainsi la première Espagnole dont le nom figure au palmarès d'un tournoi du grand chelem, entrer aussi dans le club très fermé des gagnantes (1) des quatre tournois majeurs, le tout quand on n'a même pas encore dix-huit ans, il y avait de quoi, comme on dit dans les ves-tiaires, avoir les chevilles enflées.

Eh bien non! Trois semaines après son exploit de Roland-Garros. elle a bien fait ajouter le patronyme de sa mère à celui de son père - il convient désormais de l'appeler Sanchez-Vicario, - mais elle n'est pas le moins du monde « tournebou-lée ». La Catalane semble au contraire avoir trouvé dans cette victoire des ressources nouvelles, en tout cas un sang-froid à toute épreuve. Et il lui en a fallu vendredi après-midi pour se sortir du guépier dans lequel elle s'était fourrée.

C'était un match du troisième tour contre l'Italienne Raffaella

simple, a hataillé trois manches coutre une qualifiée australienne de dix-neuf ans, Kristine Radford; Natalia Zvereva (nº 9) a été éliminée par la Snédoise Catarina Lindqvist; et la der-nière championne de Roland-Garros, Aranxta Sanchez, a dà sauver deux balles de match contre l'Italienne Raffaella Reggi.

Reggi. Une partie qui tournait mal pour l'Espagnole. Elle courait, elle tapait de tout son cœur. Mais c'était comme si elle était devant son miroir. L'Italienne courait tout autant, et frappait de même. Avec plus de rage peut-être, lançant à tout propos des jurons à faire rougir un corps de garde. Bref, c'était un combat féroce, sans trace de grâce, tout de hargne et de sueur.

Et à ce jeu Reggi semblait la plus forte. Elle servait d'ailleurs pour le Sanchez? La logique aurait voulu qu'elle ne prît pas de risque, qu'elle attendait que Reggi fit la faute dans l'échange, qu'elle jouât la prudence sinon la pendule. Mais que connaît de la logique cette boule de muscles, cette pelote de nerfs, la brunette dynamite de Barcelone?

En fait, Aranxta n'eut pas le temps de réfléchir à ce qu'elle allait faire. Le comp sorti de sa raquette presque par réflexe, parce qu'il lui est naturel : une amortie! Au lieu d'une balle à trajectoire d'obus, c'était une feuille morte qui allait s'écraser derrière le filet. Reggi s'attendait à tout, sauf à cette « carotte ». Elle bondit de la ligne de fond comme Florence Griffith lors de la finale du 100 mètres olympique à Séoul. Peine perdue. Elle avait gâché sa première balle de match.

Le rush qu'elle dut alors faire avait-il épuisé toutes ses réserves physiques et nerveuses? Raffaella Reggi baissa la tête pour ne pas voir

sa denxième chance de victoire être soufflée comme une chandelle par le courant d'air : elle était à 3 mètres

de la balle que Sanchez venait de fonetter de toutes ses forces. Une nouvelle fois, l'Espagnole avait pris un risque fou, alors que la sagesse aurait voulu qu'elle n'en prît aucun. Aurait-elle en ce culot si elle n'avait pas gagné Roland-Garros, si, porte d'Anteuil, elle ne s'était pas

trouvée exactement dans la même situation (5-3 au troisième set serparier que non. Cette audace est l'apanage de ceux et de celles qui ont dépassé leurs limites, qui ont outrepassé leurs émotions. Et Reggi n'a jamais été dans cette position.

(1) Elles sont sept, Navratilova (15), Evert (9), Graf (6), Mandilkova (4), Goolagong (1), Austin (1), et Sanchez (1), à s'être partagé les 37 titres du grand chelem distribués depuis 1980. parier que non. Cette audace est l'apanage de ceux et de celles qui ont dépassé leurs limites, qui ont

portait les trois derniers jeux et le match. Certes l'Espagnole n'a pas pourtant gagné sa place en fin Mais elle a montré qu'elle a bien le tempérament d'une grande. ALAIN GIRAUDO.

#### Les résultats SIMPLE MESSIEURS

• Deuxième tour. - Van Rensburg (Af. Sud, 28) b. Laurendeau (Can., 105) 3-6, 7-6 (7-3), 6-2, 6-2; Svensson (Suède, 30) b. Limberger (Aus., 136) 6-4, 6-3, 7-6 (7-1); Fitzgerald (Ans., 41) b. Lavendecker (EU, 97) 4-6, 6-3, 3-6, 6-3, 6-4; Stoltenberg (Aus., 119) b. Camporese (It., 52) 7-5, 6-7 (4-7), 6-2, 1-6, 6-3; CHANG (EU, 6) b. Agenor (Hanti, 27) 4-6, 6-2, 6-1, 7-5; Schapers (PB, 78) b. Gomez (Equ., 29) 2-6, 7-6 (7-5), 7-5, 3-6, 6-3; S. Davis (EU, 84) b. Steeb (RFA, 32) 7-5, 4-6, 4-6, 6-2, 6-4; EDBERG (Suède, 3) b. Woodbridge (Aus., 236) 6-4, 6-4, 1-6, 7-6 (7-5); Pate (EU, 146) b. Nijssen (PB, 117) 6-4, 2-6, 1-6, 7-6 (9-7), 15-13.

● Troisième tour. — Lundgren (Suède, 62) b. Flach (EU, 268) 6-3, 6-2, 6-7 (3-7), 6-3; Goldie (EU, 47) b. Masur (Aus., 48) 7-6 (7-3), 7-6 (7-1), 3-6, 7-6 (7-5); IENDL (Tch., 1) b. Carbonell (Esp., 137) 7-6 (7-2), 6-3, 6-1; Zivojmovic (You., 59) b. MECIR

(Tch., 10) 6-7 (2-7), 6-1, 7-5, 6-3; KRICKSTEIN (EU, 15) b. Kuhnen (RFA, 49) 4-6, 6-3, 6-3, 6-2; Chamberlin (EU, 85) b. Fulwood (GB, 260) 3-6, 7-6 (7-2), 6-4, 6-2; BECKER (RFA, 2) b. Grumerson (Suède, 56), 7-5, 7-6 (7-1), 6-3; Shiras (EU, 139) b. CURREN (EU, 17) 4-6, 6-3, 5-7, 7-6 (8-6), 6-3.

# RUGBY: la Nouvelle-Zélande bat la France 34-20

#### La défaite et le doute

L'équipe de France de rugby s'est inclinée (34-20), samedi 1" juillet à Auckland (Nouvelle-Zélande) lors de son second test match face aux Ali Blacks. Cette défaite logique confirme l'échec de Jacques Fouroux qui n'a pu constituer un nouveau groupe en prévision de la Coupe da monde en 1991.

Jacques Fouroux affiche la mine renfrognée des manvais jours. Des jours de défaite et de doute. Blotti dans l'anonymat d'une tribune du stade d'Anckland, l'homme de terrain du XV de France a beau retourner le problème dans tous les sens, le triturer comme un ballon au cœur de la mélée, rien n'y fait. Le constat reste le même La tournée de l'équipe de France en Nouvello-Zélande a été un échec. Parti pour les antipodes en quête de certitudes à deux ans de la Coupe du monde, il en reviendra plus inquiet.

La défeite concédée samedi 1s juillet locs du second test match face aux All Blacks (34-20) n'a fait que multiplier le aombre des problèmes qu'il lui reste à résoudre. Car autant la pre-mière défaite (25-17), samedi 17 juin à Christchurch (le Monde daté 18-19 juin) avait laissé bien des espoirs, après une superbe secondo période française, autant celle d'Auc-

kiand ne laisse planer aucun donte sur la supériorité des « Blacks ». ce combat « d'hommes » tout leur potentiel de lucidité. A force de s'user dans d'obscures luttes d'avants, ils en Bien sûr, les Français ont été coura-

geux, résistant physiquement à la puis-sance de leurs adversaires tout de noir vêtus. Bien stir, Serge Blanco a réussi quatre coups de pied de pénalité, se montrant ainsi beaucoup plus efficace que le trois-quarts agenais, Philippe Bérot, quinze jours plus tôt. Bien sur, Bérot, quinze jours plus tôt. Bien sûr, Marc Cecillon et Philippe Rougé-Thomas out inscrit deux essais méritoires. Mais tout cela n'a fait qu'entretenir l'illusion. Comme pour bien prouver le côté « trompe l'œil » de ces soubresants, les Néo-Zélandais se sont employés à riposter par des coups d'accélérateur époustouflants de talent et d'énergie, qui ont fini par épuiser les

#### Le physique plutôt que la technique

Surtout, comme cela a souvent été le cas ces dernières années, l'équipe de France a, une nouvelle fois, largement contribué à sa propre défaite. Jacques Fouroux persiste en effet à demander à ses joueurs de privilégier le physique au détriment du technique, à préférer le poids au talent, bref à jouer contre nature. Et du talent ils en ont. Ils l'ont prouvé à plusieurs reprises face au Fouroux avait fait appel à sa vieille Néo-Zélandais. Mais ils sacrifient dans garde. En privilégiant ainsi l'empé-

oublient leurs qualités premières, celles du rugby d'instinct, du jeu en mouvement que la presse néo zélandaise qua-lifie de « french flair ». Et toute la dif-férence avec les « Biacks » est bien là. Car les Néo-Zélandais, eux, sont capables d'enchaîner la plus acharnée des mêlées, le plus musclé des regroupements, et une série de cinq on six passes menant à l'essai. Les Français en sont incapables. N'out-ils pas attendu la dernière minute de jeu pour aligner enfin quatre passes consécu-

Une telle situation a de quoi inquiéter. Surtout lorsque l'on se souvient des trois essais du premier test ou de la dernière finale du championnat de France remportée par Toulouse sur Toulon, 18-12 (le Monde du 30 mai). Sculement voilà : Jacques Fouroux s'obstine. Un seul joueur ayant parti-cipé à la finale, le Toulousain Philippe Rougé-Thomas, était présent sur le

Mais sur ce même terrain, les Néo-Zélandais ont également pu retrouver de vieilles connaissances : les grognards du rugby français que sont Rodriguez, Garnet, Ondarts on Condom. Une nouvelle fois, Jacques Fouroux avait fait appel à sa vicille rience sur la nouveauté, il avait déià à moitié recomm l'échec de sa tournée A l'origine, le but du voyage était et effet de constituer un groupe nouveau en prévision de la prochaine Coupe du monde, d'incorporer de jeunes joueurs. Certains, comme le troisième ligne dacquois Olivier Roumat, le demi d'ouverture toulousain Philippe Rougé-Thomas ou le talonneur dac-quois Dominique Bouet, ont effectué des débuts satisfaisents, mais aucun ne s'est véritablement imposé.

Jacques Fouroux revient donc de Nouvelle-Zélande avec autant, si ce n'est plus, de points d'interrogation u'avant son départ. Quatre victoires (contre des sélections régionales...), quatre défaites (dont deux tests) et bien peu de satisfactions en dehors de vingt minutes de bean jeu lors du premier test. Le public néo-zélandais, hu, n'a sans doute pas retrouvé le XV de France de Jean-Pierre Rives victorieux à Auckland le 14 juillet 1979 (19-24). Quant aux « Blacks », qui n'ont pas

en à forcer leur talent pour s'imposer, ils se trouvent renforcés dans leur posi tion de champions du monde, et l'on voit mal comment les Français, surtout s'ils persistent dans la voie du muscle pourraient contester cette suprématie à l'automne prochain, lors de leur venue en France pour une tournée « revan-

# Communication

#### Les Länder allemands donnent leur feu vert au projet de chaîne culturelle franco-allemande

Kohl, la création d'une chaîne culturelle franco-allemande. Dans une résolution en trois points, les ministres-présidents ont décidé la mise en place d'un groupe de travail chargé d'étudier les conditions de lancement — prévu pour le 1e jan-vier 1990 — de la future chaîne et se sont mis d'accord sur son finance-ment. Pendant trois ans, ils affecteront exceptionnellement à ce projet 120 millions de deutschemarks par an (405 millions de francs), la France apportant de son côté une 1= janvier 1993, le financement de la chaîne sera assurée par une hausse de la redevance en RFA (cette taxe n'augmente que tous les trois ans outre-Rhin).

Ce feu vert des Länder met fin aux incertitudes qui planaient sur

Les chefs de gouvernement des onze Länder (États régionaux) d'Allemagne fédérale ont approuvé, jeudi 29 juin, à l'unanimité et en présence du chancelier Helmut Kohl et l'avenir de ce projet créé aux termes d'un accord de principe signé, lors du cinquante-deuxième sommet franco-allemand en novembre 1988, entre le chancelier Helmut Kohl et le président François Mitterrand. Pendant plusieurs mois en effet. Länder du Nord et du Sud, Länder sociaux-démocrates et démocrates-chrétiens, ont laissé entrevoir leurs intérêts divergents. L'organisme de droit français qui gérera la chaîne — dans laquelle doit se fondre la SEPT française — aura son siège à Strasbourg, et devrait s'ouvrir à terme à de nouveaux partenaires. Les télévisions belge et suisse notamment sont déjà sur les rangs.

> En attendant son ouverture à d'autres partenaires, la SEPT, diffu-sée par le satellite TDF 1, étend peu à peu son auditoire potentiel - les abonnés au câble parisiens ainsi que ceux des réseaux Boulogne, Neuilly et Levallois peuvent recevoir la chaîne depuis le 30 juin.

#### L'insolente vitalité des journaux gratuits

La presse gratuite affiche une éternelle jeunesse. Les 570 journaux de petites annonces et de publicités locales qui inondent chaque semaine les boîtes aux lettres de leurs 40 millions d'exemplaires représentent en 1988 un chiffre d'affaires de 3,7 milliards de francs (17 % de croissance par rapport à 1987). Les recettes publicitaires de ce média ont progressé de... 106 % en quatre ans.

La source de jouvence de la presse gratuite, c'est le marché publicitaire local qui ne cesse de croître : les hyper et supermarchés, les petits commerçants, les agences immobilières et les concessionnaires automobiles constituent un fort potentiel d'annonces, qui profitent aux « gratuits » (20 % à 30 %), à la presse quotidienne régionale (25 % à 35 %), aux prospectus et à l'affichage. Les petites annonces ne représentent cependant que 15,1 % des recettes des gratuits, alors qu'elles se sont fortement dévelopées dans la presse nationale.

Le paysage de la presse gratuite s'est profondément transformé en 1988. Restructurations, fusions et rachats ont abouti à une forte

Les douze plus grands quotidiens régionaux (Ouest-France, Sud-Ouest, la Montagne, etc.) éditent 14 millions d'exemplaires. En 1988, les régionaux ont renforcé leur posi-tion sur l'échiquier de la presse gratuite, afin de ne pas laisser échapper cette manne publicitaire. Le « danger minitel » semble écarté, il s'agit pour eux de dompter les gratuits. Cette année, le groupe l'Indépendant-Midi libre et la Voix du Nord se sont ainsi associés à la COMA-REG (Compagnie pour les marchés

régionaux), premier groupe d'édition de la presse gratuite en France et en Europe.

Grâce à l'appui de son partenaire Havas (qui détient 52 % du capi-tal), la COMAREG, qui diffuse en 1989 12,6 millions d'exemplaires (soit 1,5 million de plus qu'en 1988), a pris le contrôle de plusieurs petits groupes comme Atlantique-Annonces (La Rochelle) ou Inter 59 (Roubaix, Tourcoing, etc.) et occupe un quasi-monopole sur la région Rhône-Alpes, l'Est et le Nord-Pas-de-Calais.

Ouest-France, premier quotidien français, qui possède 50 % du capital du Carillon deuxième groupe de journaux gratuits avec 7 millions d'exemplaires occupe une place pré-pondérante dans la région parienne, l'Ouest et le Centre. Quant à Sud-Ouest, il a aussi racheté les 50% détenus par Havas dans le groupe SG3, qui distribue plus de 1,7 million d'exemplaires dans le

Certains de ces grands groupes d'édition, qui disposent d'imprime ries et de services de distribution intégrés, devraient bientôt entrer en Bourse : c'est le cas de la COMA-Côte d'Azur, Roussillon et Haute-Normandie). Face à ces grands bastions, les petits éditeurs indépendants menent un combat zone par cans meaent un compar zone par zone et ville par ville, comme le groupe Telex à Sarreguemines et à Forbach, qui vient de s'enrichir d'une édition à Saint-Avold ou à Paris. Service qui vient de s'étendre à la rive droite de la capitale.

En rachetant les actions détenues par La Grande Chaudronnerie lorraine

#### Le groupe Cora-Revillon prendrait le contrôle de « l'Est républicain »

républicain, a indiqué, le 30 juin, à Demange et M. Claude Puhl, resson comité d'entreprise que le pectivement PDG et directeur génégroupe Cora-Revillon venait ral du Républicain lorrain. Si la d'acquérir les parts du quotidien de Nancy appartenant à M<sup>m</sup> Margue-rite Puhl-Demange et à M. Claude Puhl par l'intermédiaire de la société La Grande Chaudronnerie lorraine. Le montant de la transaction aurait porté sur 52 000 actions, soit 22 % du capital. Néanmoins, pour être effective au regard de la loi sur la presse, cette cession devrait encore recevoir l'agrément du conseil d'administration de *l'Est* 

La part des actions de l'Est républicain détenues par La Grande Chaudronnerie lorraine est l'objet d'une intense bataille juridique depuis le rachat de cette entreprise

• Radio-Orient à Londres. -

M. Gérard Lignac, PDG de l'Est en 1982 par M= Marguerite Puhlcession de ces actions était confirmées, le groupe Cora-Revillon, qui contrôle les Editions mondiales, deviendrait le premier actionnaire de l'Est républicain puisqu'il déte-nait déjà, par l'intermédiaire des Fonderies de Tréveray et de ses alliés, environ 24 % du journal. M. Lignac, PDG du quondien, n'en détient lui qu'environ 30 %. « Je suis déterminé, nous a déclaré M. Lignac, à m'opposer par tous les movens à cette cession qui, parce qu'elle donne le contrôle d'un quoti-dien régional à la première entre-prise commerciale de cette région, porte une grave atteinte à l'indépen-dance de la presse. »

#### **EN BREF**

Ayant obtenu le feu vert de l'organisme britannique ad hoc (Cable Authority), la station privée francaisa arabo-islamique Radio-Orient, émettant à Paris depuis plusieurs années, diffuse désormais ses programmes en français et en arabe à partir de Londres. Elle y ajoutera, à la rentrée, des émissions en anglais. La licence accordée par les Britanniques est valable pour tout le Royaume-Uni. Proche de certains milieux saoudiens, Radio-Orient est dirigé par un journaliste franco-libanais, Raghid El Chamma. Selon celui-ci : « C'est la première fois qu'une station privée de droit français est autorisée à émettre en Angleterre. »

 Antenne 2 et l'INA décernent la bourse Jean-D'Arcy. - La bourse Jean-D'Arcy — en hommage au pionnier de la télévision française — est décernée chaque année à un jeune journaliste se destinant à l'audiovisuel, et terminant l'une des sept formations reconnues par la convention collective des journalistes. La lauréate de ce concours (qui mettait en compétition seize candidats) est cette année Mª Véronique Gaglione, diplômée du CELSA. Elle effectuera un stage de trois mois à la rédaction d'Antenne 2, dans la perspective d'un recrutement. TF 1, qui organisait cette bourse depuis son origine en 1984, n'ayant pas souhaite poursuivre cette action, Antenne 2 et l'INA ont repris cette initiative à leur compte.



es sont classées par grandes régions. Le numéro mentionné devant la rubrique indique le dépa

NORD PICARDIE 60 MAISONS A VENDRE VILLERS VERMONT - En Cise
Normande - Belle fermette restaurés, confort, compr. : très
beau sij mer gie chem et carrelinge ancien, cus, W.C. S. de B,
bureau, 3 ch. Beau jardin sur
3165M2 avec dépend.
580.000F.
Me DUMARS 44.82.20.02 VIAGERS SAINT GRATIEN - APPARTE MENTA VENDRE EN VIAGER cave, entrée, séi, sal. à manger, 2 ch, cuis, S. de B. Perking. Mes DELETRE, DELAT-Me POTIN Marie-José 96.23.91.22

NORMANDIE BELLEISLEEN TERRE-PORS GUERNIOU - Petre maison ti contort, de 2 pièces, s d'eau et granter avec pied droit, gde per-14 APPT, A VENDRE CABCURG - Appart. F4 en du-plex compr. 1er niveau : sal. de séj. sal. à manger avec cuisi-nate, S. de B. 2ème niveau : 2 Mes HELLEBOID B.&V. et MEULEMAN31,77,50,18

BONNEVILLE SUR TOUQUES Alms de DEAUVILLE (sortie autoroute) - Gde propriété style Regency de 11 pièces. 240M2 habit. La tout sur 1HA 20 avec déang de 200M2. Me ROSSI Jacques 96.21.62.02 des de 200M2. Me ROSSI Jacques 96.21.62.02 de LANVOLLON - Maison deceracitée avec dépendances. AUTHES COMMUNES - Prox.
LISIEUX - Belle PROPRIETE Me DE LA HAYE S
NORMANDE de 9 grandes
Pièces principales, Poutres et
chaminées. PARFAIT ETAT.
EFMARIA SULAF
MORTE RESIdence.
LAIRE Régle 96.43.7
KERMARIA SULAF
motte à residence.
PARFAGES sur 11HA. Belle
Was 2.000.0005



27 MAISONS A VENDRE



Me TREHET Didler 32.57.80.01 EPREVILLE - Corps de ferme : maison de maire : cuis amén, séjour, arr-cuis, douche, 3 ch,



### CHALUT-NATAL et DE-LEUZE 32.41.15.08

MANNEVILLE SUP RISLE - TREMARCH - Villa, construction soignée, cuis de propriété bourgeoise (1920), avecellent emplacement, compr. maison d'habitation de 6 P.P. Tout confort. Dépendance de 4 pièces avec tout corfor. Garage attenant, 875.000.67.

MANNEVILLE SUP RISLE - TREMARCH - Villa, construction soignée, cuis deu, 4 ch. lingerie. Jardin paysagé - 2450M2, vue mer. P.P. Tout confort. Dépendance de 4 pièces avec tout corfort. Garage attenant, 875.000.67.

Mes CHALUT-NATAL et DE-LEUZE 32.41.15.68

MANNEVILLE SUP Très L'ALUT-NATAL et DE-LEUZE 32.41.15.68 LES PREAUX - Jolie maison normande compr. RDC : cuis.
AIRE Régie 96.43,70.90

PLUZUNET - PONTMARY - Peamén., sal. de séj avec chem, sal. de séj avec chem, salon, S. de 8., WC. Etage : 3ch.
Tout confort. Ter. de 830N.2. Ge. rage 2 volumes. Cave. 400.000F.
Mes GHALUT-NATAL et DELEUZE 32.41.15.08

TREGASTEL - TREMARCH -

MANNEVILLE SUR RISLE -Très jolie maleon normande édi-



Mes CHALUT-NATAL et DE-LEUZE 32.41.15.00 PONT AUDÉMER - CENTRE - Jole maison de style en centre vile sur terrain bien planté et cloa compr. 6 P.P. Tout contort. DEP. Prix à saint. Nous consulter. Mes CHALUT-NATAL et DE-LEUZE 32-41.15.08 LEUZE 22.41.15.08

SAINT GREGOIRE DU VIEVRE
Très bele masen const. nècente compt ADC : sé; chem saion, curs, chautièrie, WC, Etage :
3 ch, S. de B., WC, Chaut, cont.
Garage avec grenier, Terrain
payangé d'env. 11-A, 780.0007.



Me PROUVOST Dominique

50 MAISONS A VENDRE SAINT MARTIN DE BREHAL-Ds villege bord de mer - Maison d'habitation de 4 P.P. Garage. Ter, de 130NZ. 480.000F. Mes HELLEBOID B. & V. et MEULEMAN 31.77.50.16 Me KERSUAL R. 98.91.71,01

KERLOUAN-MEZVRAM-Vuo 800.000F. Mes MORVAN et SANSON 98.83.15.08 Me DE LA HAYE SAINT HIL LAIRE Régie 96,43,70.80 PEREZIRDEN - Appart c

LECONOUET - T3 très ensolei-lé, T.B.E., vue imprensible sur mor-820M2 de ierrain. Ouerier-catine. Cuis, sé; 2 ch, 8. de B., reuve, WC. 590.000F. Bles MAUGENDRE, BOULCH et LE FLOCH 98,80.20.45 et LE-FLOCH SUGUZO. 45
TREGUNC - PENORUC - Maj
son vue de mer en B.E. compr.;
entrée, cuie, amér., sal à man-ger-séj avec chem, sal, érous,
WC, placards. Elage : 4 ch, S. de
B., placards. Grenier, Garage.
1,000,000;
Mes CUERIE, DORYAL, DANIE-LOU 39.97,91,88

famele - Maison neuvel 7 + vé-randa + garage, Jardin d'agré-ment, verger et potager. 900.000F. Me LE GOUVELLO Mériadec 90.08.80.20



Me POTIN Marie-José 98,23.91,22

LEZARDRIBUX - De rue tran-quille, maison proche du contre et du port de plaisance. Maison anciente (18é sible), à amén, compr 2 gdes pièces non communic au RDC, Greniers amén au-dessus. 2 dépend. Gros couvre BE, Terrain 400m2 env. 200.000F.

Me LEYLAVERGNE Jean

**VAL DE LOIRE** 38 MAISONS A VENDRE PRUNIERS - Lleudit "Les Usages" - Gde meison à restau-rer compr. : cuis, 2 ch, pte pièce, 26curies, bucher. Terrain d'IHA env. 200.000F. He PERREAU Etlenne 54.21.01.31

37 APPT, A VENDRE YOURS - NORD - Proche Eutions, pas de vis-à-vis) - 2ème fan cos paysage env. 100082-tiage. Cuis amén,2 ch. S. de B. WC, siy-saion avecternasse couverta. Chauf. ind. gaz. Garage. celler: 340,000F. de B. WC. Etage: 4ch. S. de B. WC. Etage: 4ch. S. de B. Chauf. conf. gaz. 630,000F. Mes. JOUAN et JOUVE 47.56.56.86

TOURS - LA BELLE FELE - Bel



AUTRES COMMUNES - SECTEUR COTIER BAR poss RESTAURANT et HOTEL Allaire à dévelopor. 200.005.

Me LEYLAVERGNE Jenn 96,20,13,08

PERROS GUIREC - Batiment de ferme restauré. 850,000F.

Me DE LA HAYE SAINT HILLAIRE Règis 98,43,70,80

CHAMPIGN SUR VEUDE - De propriété sur parce de 3HA 6 avec étang d'IHA compr. maison d'habitation : entrée, quis édu, arrière cais, S. de Le de qui arrière cais, S. de Le de La mayer de l'actie. Cais de loit, sai, d'eau, WC. DEP. 1,000,000F.

Me DE LA HAYE SAINT HILLAIRE Règis 98,43,70,80

CHAMPIGN SUR VEUDE - De lours erre CHRUNG EL CIPIC.

Me DE LA HAYE SAINT HILAIRE Régis 96.43,70,90

CROZON - De stateon de Crozon-Morgat - En bordure de lalaises - Três belle propriété
320M2 habit sur Svot, parage.
320M2 habit sur Sv



METTE compr: sam, out, on, ch, wc, adb. Naes coude de COUTURESUR LOIR Me BERRAVD auppi.

CHINON-LA ROCHELLE-Mailon REPORT OF THE REPORT OF THE SAULDRE OF T CHINON - PARILY - Maison tourangelle restaurée compr. partie avec : entrée, sé, cuis, ch., st. de BA l'étage : 2 ch., sal. d'essu. Autre partie compr. : cuis, ct., csb. de toil, W.C. Garage. Belles caves de le roc. Jardin 2000/12.

Mer PROCULE COMP.

din2600M2.

Mere PROCHASSON et VA.

CHER-ALIX47.93.01.24

LA CELLE GUENAND - Sortie

TGV compt. HDC: entrée, salon

TGV compt. HDC: entrée, salon LA CELLE GUENAND - Sortie Me LECLERC 47,94,96.01 LA CELLE GUENAND - LA
POUPELERE - Belle termette
en cours de rénovation en simple
RDG compr : cuis, séjour avec
chem, 3 ch, ach, débarras, gée
pièce de 80m2 à suite. Peties
dépends. Jardin 2000m2,
250.000F.

LECLERC 47.94.90.01 LA CROIX EN TOURAINE - Ha-meau - Maison neuve sur S/sol avec caveau compr. RDC : eé avec chem et récupérateur de Me mnu 47.57.86.12

NOTRE DAME D'OE - Proche bourg-Surterrain 2200M2-Maisson époque 1920 restaurée compr. RIDC : séj 40M2 (chem), cuis 17M2 amén, 4 ch, S.de B., WC. Etage : 2 ch, grenier. Chaud. cent. gaz. DEP. : garage, steller, celler, sá. de jaux, abri de jaux anh de jaux abri de jaux anh de jaux abri de ja Os bel immeuble avec in-NOTRE DAME D'OE - Sur ter-no - Appart, T4 (3 exposi-

COURCOUE- Naison ancienne restaurée de plain piedcompr. : Ne GRIBOUVA François Intel de 27 chambres. Entière de plain piedcompr. : Se 54.75.15.16

B. Grenner carrelé au-desaus aménageable (escafer en pierte dans l'entrée). Préau. de grange (3 voltures ou carrelé au-desaus elementes et maisons de bourg dans l'entrée). Préau. de grange (3 voltures ou carrelé au-desaus elementes et maisons de bourg dans l'entrée). Préau. de grange (3 voltures ou carrelé au-desaus elementes et maisons de bourg dans l'entrée). Préau. de grange (3 voltures ou carrelé au-desaus et à rénover 80.000 à 250.000F.

Me BERRAUD suppl. 54.72.42.21

44 APPI. A VENDRE

ARTINS - MAISON restaurée, it dans immeuble de standing - T3 en duplex, compr. : séj avec chem, sai à manger, cus équ, 2 ch, 55. de B. martes. Etage : 2 ch, martes confort, compr : cuis, séjour avec confort, compr : cuis cuit : cuit



ARTINS - Belle maison tradition-relle de 5 pièces. Gdes dépend. Ter. de 4200M2. 280.000F. A dé-



A BERNEME EN RETZ - CENTRE - Meis. compr. RDC : 3
pièces, cuis. S. de B. Barge : 3
pièces, partieur de Learne - Learn 1

Me PAVY Gérard \$4,97,00.28

CLOUZARD Marcel Max PIGREE, ANZON et TRI-CHEREAU 40, 48, 18,03 NANTES - Près Erdre - Mais, compr. RDC : entrée, ruis, sel (40M2 avec chem), ch, sal

die de le bourg compr. ; cuie, sei, ch. sal, c'eau, WC. autres pièces, gd grenier, Jardin 1590kl2. Care la svecpressenti. 150.000F.
Etude de COUTURE SUR LORR Me BERRAUD suppl.
54,724,221
THELLAY - D.

pritiés ancierna à rénoverproche mersur 3/sol + garage compr. RDC : vestibute, salon, vésmda, sal. à manger, cuis,arrière-cuis. Etage : 5 ch, S. de B, WC, Jardin 770M2. Poss. terrain 570M2 en face. 1.080.500°. Frais compris. Mes PASQUIER, ISAIA et RE-BOURS 40.82.18.20

Cuarter résidentiel - Sur ternam paysagé 5000M2 - Bella maison 18 da 246M2 compr. : séj-salon 43M2, 5 ch. gla mezzama, 2 bains, sauna, cuis, amén., gre-1.500.000F. Mes GASCHIGNARD et RELL-QUET 40.47.76.00

NANTES - Fonds de commissos
de RESTAURATION - BANCUETS-NOCES, ASAISIR Réputation blenétable.
Mes BOUSSION et CROUAN
40.48.44.20

MANTES - HPPODROME-Riesid, de cadre de verdure - Appart.
TSde 117M2, loggiss, ed salon
31M2, 3 oh. Charif, ind. Bonne
expo. Garage. 750.000F.
Biss GASCHECHARD et RELL
OUET 40.47.75.00

44 MAISONS A VENDRE

LA BERNIERE EN RETZ - CENTRE - Mais. compr. RDC : 3
pièces, cuis. Cour. 285.000F.
Me LEROUX Charles

40.82.27.22

LE CLION I.A MARAIC-ERIEA Sims de PORNIC - Propriété
ricerte deplain pied compr.: entrée, édi; salon arec chem. bu-

MONITAUCON - Bourg - Belle maison début du siècle compr.

MONITAUCON - Bourg - Belle maison début du siècle compr.

Acception 49,50%2, 4 ch. Expo plein Sud. Tet. de 1900M2.

SSO.000F.

MARE - LE RIVEAU - Ancien compre d'acception de 1000m2 derrière.

SSO.000F.

MARE - LE RIVEAU - Ancien compre d'acception de 1000m2 derrière.

SCO.000F.

MARE - LE RIVEAU - Ancien compre d'acception de 1000m2 derrière.

SCO.000F.

MARE - LE RIVEAU - Ancien compre d'acception de 1000m2 derrière.

SCO.000F.

MARE - LE RIVEAU - Ancien compre d'acception de 1000m2 derrière.

SCO.000F.

MARE - LE RIVEAU - Ancien compre d'acception de 1000m2 derrière.

SCO.000F.

MARE - LE RIVEAU - Ancien compre d'acception de 1000m2 derrière.

SCO.000F.

MARE - LE RIVEAU - Ancien compre d'acception de 1000m2 derrière.

SCO.000F.

MARE - LE RIVEAU - Ancien compre d'acception de 1000m2 derrière.

SCO.000F.

MARE - LE RIVEAU - Ancien compre d'acception de 1000m2 derrière.

SCO.000F.

MARE - LE RIVEAU - Ancien compre d'acception de 1000m2 derrière.

SCO.000F.

MARE - LE RIVEAU - Ancien compre d'acception de 1000m2 derrière.

SCO.000F.

MARE - LE RIVEAU - Ancien compre d'acception de 1000m2 derrière.

SCO.000F.

MARE - LE RIVEAU - Ancien compre d'acception de 1000m2 derrière.

SCO.000F.

MARE - LE RIVEAU - Ancien compre d'acception de 1000m2 derrière.

SCO.000F.

MARE - LE RIVEAU - Ancien compre d'acception de 1000m2 derrière.

SCO.000F.

MARE - LE RIVEAU - Ancien compre d'acception de 1000m2 derrière.

SCO.000F.

MARE - LE RIVEAU - Ancien compre d'acception de 1000m2 derrière.

SCO.000F.

MARE - LE RIVEAU - Ancien compre d'acception de 1000m2 derrière.

SCO.000F.

MARE - LE RIVEAU - Ancien compre d'acception de 1000m2 derrière.

SCO.000F.

MARE - LE RIVEAU - Ancien compre d'acception de 1000m2 derrière.

SCO.000F.

MARE - LE RIVEAU - Ancien compre d'acception de 1000m2 derrière.

SCO.000F.

MARE - LE RIVEAU - Ancien compre d'acception de 1000m2 derrière.

SCO.000F.

SCO.000F.

SCO.000F.

SCO.000F.

SCO.000F.

SCO.000F.

SCO.000F.

SCO.000F.

SCO.000F.

SC

Mes PIGREE, ANIZON of THE-CHEREAU 40.48.18.03 NANTES - STDONATIEN - Balle misson ancienne de caractère - 150M2 Iusbis. sur 3 nivesuux, compr. : sel. de séj 35M2, bureau, 4 ch + 2 à rafraich? Grenier, Stol. B.E. Ter. de 237M2, p. 1.400.000F.
Nea GASCHIGNARD et RELI-QUET 40.47.78.80

NANTES-STOONATIEN-Belle

LA CHAPELLE SUR ERDRE GROX CORMERAIS - Maison
type 6, const. 82, compr. : edi Me LEMARIE Bernard 43.70.53.06 GENNES SUR GLAIZE - Très belle propriété 1972 de plain piedde 6 pièces. Gd confor. Vé-rande, cuis équ amén, chaud. Lincs laolation, double virage.

d'eau, WC. Etage :4 ch, S. de B. WC. S/sol : garage 2 voitures, Jerdinet Surf, hebt. 160M2 Mes VEYRAG et PLANTIVE 40.78.85.11 Me LEMARIE Bernard 43.70.53.06 ORVAULT - CHOLERE - Belle misson T6 compx. : s6; calon 32M2avec chem, cuis, sal. d'esu, lingere. Etage: 4:ch, S. de 8. piacards. Garage. Terrain BOULDRES - Réf 275. A 30kma du Mare. Superbe propriété sur 3ra et demi compri traison de 280 n/2 hab, sur 2 niveaux + gre-nier. Bát avec Box à chessux. 2 premiers déseade 887 0005

chsupplém 950.000F. Mes GASCHIGNARD et RELL-QUET 40,47,76,00 PORNIC - Proche centre - Très ton état - 1 P.P., coin cuis en partie aménagée, amène-cuis, coin toil et mezzanha. Terrasse. 200.0007-40.82.27.22 Me LEROUX Charles Proche mer - T.B.E. - Maison de plain pied compr. : séj. cuis, ch. sal. d'eau, garage. Jardin. 350.006F. 40.92.27.22 Me LEROUX Charles Mes PETITJEAN et ME-CHEANTS7.47.30.19

MALICORNE SUR SARTHE -PORNIC - GOLFMALON - VIII PORNIC - GOURMALON - Villa à prot. immédiate de la mer de 6 P.P. Gd parage. Jardin payes-ger. 750.000F. 40.82.27.22 life LEROUX Charles PORNIC - Avec vue directe sur le port - 6 piloses Avec contort, Garage et jardin. 900.000F. Me LEROUX Charles 40.82.27.22

Me SERREAU Jacques 49.95.39.03 sur S/sol aménagé compr. RDC :5 pièces, Grenier en parié amé-nagé. Garage et terrain paysagé de 3700M2. 550,000F.

SAUTRON - LA JOALLERE -Quartier résidentiel - Sur franch

Me ANDRE 43.20.10.56

RULLE SUR LOIR - Belle mai-

44 LOCAUX IND.S COM

NAMTES - MARTIE - Immebble
en S.G.I. de lequel est exploité un
hotel de 27 chambres. Entiterment rénové, Pish centre ville et
calms. 200,0007Mes GASCHGNARD et RELIQUET 40.4776.00

45 MAISONS A VENDRE

41 MAISONS A VENDRE

ARTINS - MAISON restairée, it confort, compt : cuis, séjout avec chem, 3 ch, buandarie, ceiller air confort, ceiller air confort, compt : cuis, séjout avec chem, 3 ch, buandarie, ceiller air confort, ceiller air ceille POITOU CHARENTE 16 MAISONS A VENDRE BARBEZIEIX - SUD CHA-RENTE - Derreure charentaise 220M2 claire et spacieure, re-construite de murs exérieure XVIIIèrne, garantie décommale jusqu'en 1994, Pelouse artorise 9000M2 au Sud, 4 ch, pous, ex-tensions, bureau, séj 55M2, belle cherranée, gées cuis ett. de B., 2 WC, préces de service, nom-breux placards, Charri, cent. Ge-rage 3 voir. DEP, fermées 195M2, 1.200.000F. Me VEILLON Pierre 45.78.12.33ou 40.48.04.37

86 MAISONS A VENDRE

No LECLERC 47.94.90.01

VORILLE - PERIGNY - Parillon
architecture moderne compt.;
sej 65M2 euroc baise et 3 mezzames, cuis, imperie, selon tété,
hall, 4 ch, très bele 8. de 8. +
cab. de toil, Garaga, Très beau
terrain boisé, bordure fonat.160M2 1.200.000F.
Ne GUILLET-BARRE Brigitie
49.51.20.48

**CAUTIONNEMENT:** 

Le cautionnement est un contrat per lequel une ersonne (la caution) s'engage envers le réancier d'une autre personne à le payer à la lace du débiteur principal s'il ne peut le faire. Le cautionnement est une arme à double tranchant. Formule alléchante pour le débiteur (avisé) par sa facilité de constitution, l'absence de formalisme, son coût peu onéreux, mais ch combien dangereuse pour une caution trop naïve et mal informée qui peut se retrouver ruinée du jour au lendemain.

Pour éviter que ce geste d'amitié ne finisse de cette façon, il apparait indispensable de développer l'information et la protection des cautions trop souvent victimes de leur bon coeur... et de leur ignorance.

Toute caution (ou -candidat-caution») devrait specter quelques précautions élémentaires ; S'assurer du sérieux et des facultés de remboursement du débiteur (et ne pas lui faire une confiance aveugle sous prétexte que c'est un ami d'enfance ou un petit-neveu !).

- Etre sûr de pouvoir rembourser le créancier aux lieu et piace du débiteur. Ne pas s'engager si elle-même est dans une situation financière précaire.

Délimiter précisément le montant, la nature et

la durée de l'engagement. Transcrire le tout par écrit. Un acte sous eing-privé peut suffire, mais le recours à un notaire serait encore mieux. Il pourra vous expliquer le mécanisme du cautionnement, mettre en garde contre les risques encourus et éventuellement dégager les pièges tendus. Ne pas négliger les recours mis à la disposition des cautions,

LIMOUSIN AUTRES COMMUNES - 16/ore 3 ch à l'étage. DEP. (bergerie, VICHY - Villa compr. : cuis, sal. à manger sal. d'eau et 3 ch à l'étage. DEP. (bergerie, vichY - Villa compr. : cuis amén,séj-salon cherrènée, termaneur de l'entre de l'entre

SAINT MECTAIRE - Immauble (ancien hotel) compt.: 18 cham-bres, gde sal. & manger, cui-sines, 2 magasins, eu RDC. 400.0005. Ne BERTHON 73,8430,23 MAISONS A VENDRE

PALAIS SUR VIENNE - 4kms de LIMOGES - Maison XVIIIème sibole ent. rénovée de parc de 1144 ent. clos. FIDC : entrée, cois équ, selon, sel. à manger, bureau cheminées. A l'étage : 6 ch. S. de B., WC. Combine, gde ch secusal de bains. DEP. 7 pièces-sur 2 étages 2 garages, hanger. 2000.000F.

Me KELLER François 55.25.78.07 SUD OUEST

11 MAISONS A VENDRE Me ARMAN Jacques

AUTRES COMBUNES - 50kms de TOULOUSE direction CARCASSONNE- Chateau XVIbres siècle - Suri, totale 2.874M2 - 25 pièces. Classé monument historique. Enti général de la structure très bon. Tobure parle rénovée et parjeretaire, boisserles et plafonds d'époque. DEP 2 appart. de plus de 74A. 2.500.000°; pour appart. de 74A. 2.500.000°; pour appart. de 74A. 2.500.000°; pour appart. 300.000°; pour studio. Me COLLET Jean-Christian 76.90.6.15

Market & - 1. St.

Me KELLER François 24 MAISONS A VENDRE AUTRES COMMUNES - Vallée du Périgord, sonie BERGERAC. BELLE CHARTREUSE PERI-GORDINE aveclogemente guiden, Parc ombragé et perite bolsée env. SHA. Pour tous renseignemente, écrire au Notaire. 1.200.000F. Frais compris.

CHRE EN MONTREJU. - LES
HAUTES RUES - Sur mem ter
rain - 2 ptes maisons ancientes
à rénover dont une at à une
vaste grange. Cour et jardin
(960MZ). Tres belevue et bonne
exposition. Village calme.
132,000F.
Ne GUILLET-BARRE Brighte
Nes GUILLET-BARRE BR



bitation, vieuemonastère compr.
: cuis, sal. à manger, sal. d'eau et
3 ch à l'étaige. DEP, fongeris,
étable et bangad. Poss. d'arrè-nagement avec travalux de an-cienne chapelle.B.E.
1.700.000F.

Me KELLER France! MARTINE COMMUNES - 7 forms
VICHY - Villa compt. : séjest.
Cheminés, 4 ch. bains. Garage.
Tor. de él-Menv. 850,000F.
Me BSAUDONNET 70.31.72.55
MONTAUBAN - CENTRE - Apput. de 150M2 de immeuble encien compt. : gde entrée, saion (murs, briques apparentes), coir (murs, briques apparentes), coir coin cuis. busandeire

LALBENCUE - Propriété agri cole 100 HA (28 HA terres cuttiva bles. 18 HA bols de chenes 66 HA prairies et landes) avec ha bitation, vieuxmonastère compr

SUD EST BOFFRES - ANCIENNE FERME rénovée, compr 2 habi-

ALLIGIER André 75.44.42.07

PORTO VECCHIO - VIIIa -30M2 parc gardé, we mer -compr.: 7 pièces, séj 60M2, 5 ch, 5 bans, douches, cuis, équ, Ga-rage, Chair, cent, Sur 5700M2 engretenus, 3.500.005°, Me NAUDIN Alain 49,72.42.63

83 APPT, A VENDRE

EST 10 MAISONS A VENDRE FORET D'OTHE - 140kms Sud-Est de PARIS - Proche sortiefu-ture autoroute A5 - Belle proprié-té compr. : cuis, 6 pièces. Tout confort DEP - Ter. de 11-14 bordé pur pte rivière. 470.000F.

Me LOEUILLET Jacques 25.46.70.10 FORETD'OTHE-Ds chaf fleu de canton - 140kms Sud-Eade PA-



Arain breautoroute A5-Bole termete renovée de 6 pièces. Tout confort DEP Ter. de 1452M2. FORET D'OTHE - 140kms Sud-Est de PARIS - Proche sortielu-ture autorate A5 - Fermete à rénouve de 3 pièces, gronior sméssaye shie. 1253M2. 120,005. Me KELLER François 65.26,18,07



**1** 

- 1 AT A

1.4

-2

TATE OF THE

\*\*\*\*\*

 $(S_{R_{1},R_{2},R_{3},R_{4}})$ -

las ,

F - 4

٠.,

Section 1987

112

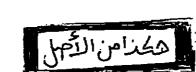
77

٠.,

4.4

· .

-. . . . . .



- :--

"Ang

Culture

• La Monde ● Dimanche 2-Lundi 3 juillet 1989 11

#### DANSE

La version Nijinski du «Sacre du printemps »

# Les battements du cœur de la terre

Grāce au Festival de Grenade on a pu voir en Europe l'étonnante« reconstruction » d'un chef-d'œuvre que l'on croyait perdu. Nijinski fut bien le premier chorégraphe moderne de ce siècle.

Stravinski, qui était une peau de vache, n'a pas contribué à tailler une bonne réputation à Nijinski chorégraphe. Dans Chronique de ma vie, il parie de l'« inconscience » avec laquelle Nijinski monta le Sacre du puelle Nijinski monta le Sacre du laquelle Nijinski monta le Sacre du laquelle Nijinski monta le Sacre du laquelle vi approprier les idées révolutionnaires de Diaghilev, de son « impuissance » à rendre d'une façon intelligible l'essence de la danse sacrale qui termine l'œuvre et qu'il compliqua « par maladresse ou complique « par maladresse ou manque d'entendement ».

Sa langue s'aiguise encore dans Nijinski ne comnatssalt pas son alphabet musical. Il ne comprit jamais les mètres en musique et il n'avait pas un sens bien assuré du tempo. On peut donc imaginer le chaos rythmique que fut le Sacre du printemps » Il faut dire aussi que Stravinski avait ses propres concep-Danses des adolescents, j'avais ima-giné une rangée de danseurs presque immobiles: Nijinski en fit un grand match de sauts. >

La création du Sacre du prin-temps par les Ballets russes, le 29 mai 1913 au Théâtre des Champe-Elysées, déchaîns un scan-dale historique que plusieurs témoins out raconté. Hurlements, injures, hululements, sifflets, gifles, pugilats, et la vieille comtesse de Pourtales debout dans sa loge, le diadème de travers, toute rouge, criant que c'était la première fois qu'on osait se moquer d'elle. Pen-dant ce temps, Nijinski, debout sur une chause en coulisses, vociférait des comptes que les danseurs n'entendaient pas...

Bientôt survint la rupture entre Diaghilev et Nijinski, dont les bal-lets furent retirés de l'affiche. Lorsqu'on voulut reprendre le Sacre en 1920, personne ne se souvenait plus de la chorégraphie et Diaghilev commanda une nouvelle version à Massine. Prélude à une longue série de versions du Sacre : quarante à ce John Neumeier, Pina Bausch, Scul Relambine Balanchine, pourtant familier avec tout l'œuvre de Stravinski, n'y toucha jamais. Il affirmait qu'on pouvait danser sur toutes les musiques de toutes les époques, excepté sur le Sacre du printemps. Pourquoi?

Nouvelle défection pour

« Carmen » des arènes de Nîmes. — Le ténor américain Neil Shicoff a

déclaré forfait pour raison de santé pour les 3 et 7 juillet, dans le rôle de

Don José. Il sera rempiacé par le

ténor italien Giorgio Aristo. Ce retrait survient à Nimes après celui de la mezzo noire américaine Grace Bum-

bry, remplacée par la Hongroise Livia

• « Canta Brasil » en Europe.

- La tournée « Centa Brasil », qui

réunira Joso Bosco, Caetano Veloso

Montreux (festival), le 13 à Vienne,

Nîmes et le 21 à Antibes-Juan-

le premier Grand Prix Henri Cartier-Bresson décerné par le Centre natio-

nai de la photographie. Agé de

quarante-six ans, Chris Kiliip est

connu pour ses reportages sans com-

plaisance sur le Nord-Est de l'Angle-

**EN BREF** 



« Parce que tout est dans la musique, inutile d'en rajouter. »

Il se trouva pourtant un homme pour ne pas se résigner à la dispari-tion de la chorégraphie de Nijinski. Cétait l'Américain Robert Joffrey, directeur jusqu'à sa mort, l'an der nier, de la troupe de ballet qui porte son nom. En 1956, il va voir à Londres Marie Rambert, qui fut l'assis-tante de Nijinski précisément pendant les répétitions du Sacre. La vieille Rambert lève les bras au ciel, répond que seul un historien pour-rait tenter la tâche impossible d'une reconstitution. Joffrey trouvers une historicane: Milicent Hudson, étudiante à Berkeley. Il la persuade de faire sa thèse sur le Sacre perdu.

Pendant sept ans, elle va traquer à les bibliothèques, les collections privées, tout ce qui peut ressembler à un croquis, une photo, une description du Sacre. Elle découvre des cahiers de notes où les rythmes étaient indiqués pour les danseurs. Elle soumet à la question une dizame de survivants des Ballets russes. Pendant ce temps, son mari, Kenneth Archer, se livre au même travail de détective pour retrouver les costumes et les décors de Nicolas

An bout de sa longue quête, Mili-cent Hudson est en mesure de dessi-ner, un par un, tous les mouvements du Sacre. Et le Joffrey Ballet ressuscite le « trésor perdu » le 30 septembre 1987, à Los Angeles. Grâce à la poigne de fer de sa fragile directrice Maricarmen Palma Claudin, le Fes-tival de Grenade a pu le faire venir pour deux représentations — sans les décors, hélas! impossibles à accrodécors, hélas! impossibles à accro-cher dans le théâtre de verdure aménagé dans les jardins du Generalife. Signalons au passage que Grenade présente aussi, jusqu'au 2 juillet, une passionnante exposition due à nte Garcia-Marquez sur les Ballets russes et l'Espagne.

Selon Gerald Arpino, actuel directeur du Joffrey Ballet, ce Sacre est à 92% du pur Nijinski, les 8% restants étant le plâtre avec lequel on remplace les morceaux man-

quants d'un vase grec. Il convient de rester prudent devant toute «reconstitution». Mais devant l'évi-dence d'un chef-d'œuvre qui nous stupéfie et nous bouleverse, de deux choses l'une : on Nijinski est bien là, et il avait du sénie, ou c'est Milicent choses l'une: on Nijman est bien la, et il avait du génie, ou c'est Milicent Hudson qui en possède, et elle doit de toute urgence se consacrer à la chorégraphie. Optous pour l'hypothèse Nijmski.

Le Sacre du printemps est sous-

titré « Tableaux de la Russie paienne en deux actes». L'argument très simple imaginé par Stravinski et Roerich met en scène une tribu primitive se livrant à des rites de sertilité. La première partie est « l'Adoration de la Terre » : danses d'allégresse, simulacres de combat, entrée d'un vieux sage à barbe blan-che soutenu par deux anciens. La deuxième partie, «le Sacrifice», montre l'élection d'une jeune vierge offerte an dieu Soleil : elle doit dan-

ser jusqu'à la mort... Danseur virtuose et danseur clas-Danseur virtuose et danseur clas-sique, Nijinski refuse ici toute vir-tuosité et tout code classique : ses paysans russes pèsent de tout leur poids sur le sol, genoux et pieds tournés en dedans, coudes cassés, poings fermés. Il dessine des rondes asymétiques (de trois, de cinq ou de neuf danseurs) qui se fondent les unes dans les autres et se reforment. unes dans les autres et se reforment, occupant l'espace avec fluidité. Il choisit un vocabulaire de base dont caosat un vocabulaire de base dont il ne s'écartera guère : piétinements, trépignements, sants de profil avec les jambes repliées, tête de face. Sa chorégraphie a la violence tellurique de la partition de Stravinald, où l'on catted hettre à crande comme le entend battre à grands coups le cœur de la Terre. Sa jeune Élue est poignante, qui reste longtemps para-lysée de terreur avant de se livrer à danse mortelle...

Amples tuniques blanches on rouges brodées, hauts bonnets bordés de fourrure, lanières rouges croisées sur les jambes, bandeaux d'or sur les fronts des filles aux longues tresses, les costumes de Roe-rich sont d'une beauté à tomber raide, et plus beaux encore lorsqu'on a le privilège de les examiner de près : ils sont en soie sauvage, leurs broderies sont toutes différentes, et certains détails — c'est le luxe suprême - sont à peu près invisibles de la salle, comme les dessins bariolés sur les chaussons ou les pantalons bouffants cachés sous les tuni-

Au lecteur alléché, il est temps de donner la mauvaise nouvelle. Le Joffrey Ballet aurait dû venir avec ce Sacre du printemps à Paris, l'hiver prochain, dans le cadre du Festival international de danse. Sa visite vient d'être annulée. Faute d'argent, SYLVIE DE NUSSAC.

#### MUSIQUES

« Fraternités plurielles » d'Alain Savouret, à Fontainebleau



#### La Révolution au château

batteries-fanfares chorales constituées, enfants des écoles... Les 514 municipalités de Seine-et-Marne se sont mobilisées autour d'un projet fraternel d'Alain Savouret. Manière de célébrer la Révolution, au château de Fontainebleau,

sur le thème rousseauiste de la « volonté générale ». Combien seront-ils exactement au

bont du compte? Quinze chorales, dix-sept harmonies, seize batteries-fanfares, quatre cent cinquante enfants des écoles, au dernier recensement. Cela pour le quartier des amateurs. Car l'armée des professionnels rémire l'assemble. amateurs. Car l'armée des professionnels réunira l'ensemble Contrastes de Melun-Sénart, le Concert royal de Mesux, l'Orchestre de Fontainebleau... Pourquoi, d'ailleurs, parler de camps? L'idée de cette Célébration orphéonique à l'occasion du Bicentenaire est celle d'un grand rassemblement de toutes les forces musicales d'un département (77 : Seine-et-Marne, à l'est de la canitale). la capitale).

Annexer pour l'occasion le châ-teau de Fontainebleau n'a pas sem-blé antirévolutionnaire aux organisateurs, bien au contraire. Mais, comme plus de dix mille personnes sont attendues pour le concert qui cioturera cette grande soirée de musique à ciel ouvert, un plancher de bois recouvrira la pelouse de la cour du Cheval-Blanc, pour éviter le suicide des jardiniers... Pour en finir avec l'horticulture, précisons que la soirée débutera à 17 heures par la remise symbolique d'un Arbre de la liberté aux cinq cent quatorze maires du département. Ce n'est qu'en novembre - mois des semailles — que le symbole devien-dra réalité : cinq cent quatorze gingkos bilobas (arbre increvable, salutaire et mystique) seront alors plantés dans ces terres banlieu-

Tout différencie cette célébration des défilés, spectacles laser, son et lumière, que la France attend en juillet : l'esprit (s'approcher an plus près de l'esprit des lêtes révolutionnaires), la durée.

par la bonne entente d'un adminis-tratif et d'un créatif. C'était dans les trant et d'un creant. C'était dans les Landes. Pierre-Marie Cuny y était alors délégué départemental à la musique. Alain Savouret, composi-teur (de musique électroacoustique, officiellement) avait quitté les rives plus ou moins dorées de la musique savante non instrumentale pour se lancer dans la mobilisation des amateurs et semi-amateurs locaux autour d'un projet à long terme. Ce fut le Roi Arthus, né dans les écoles d'un PAE (projet d'action éducative) et auquel participa, par exem-ple, un groupe de musique gasconne. Nommé à l'ADIAM de Seine-et-Marne, Pierre-Marie Cuny se sou-vient de Savouret lorsqu'il s'agit de vient de Savouret torsqu'il s'aggt de coordonner les fêtes républicaines de l'ensemble du département. Un troisième homme se joint à eux : un agrégé d'histoire, chercheur au CNRS, spécialisé dans l'archéologie par photos aériennes, dont les idées sur la Révolution ne sont pas précisément celles de François Furet. Gérard Chouquer — c'est son nom—établit un « corons » de citations, de établit un «corpus» de citations, de Chateaubriand à Saint-Just et de Chateaubriana a Sauce Savouret y Ledoux à Robespierre. Savouret y musique. accessible, lisible,

Fraternités plurielles, les vingt minutes de célébration chorale et orphéonique résultant de cette colla-boration à trois, s'intercalera entre la Symphonie funèbre et triomphale de Berlioz et, dans la transcription du même, l'inévitable Marseillaise. Il y aura aussi des Ombres et lumières sur la cité et autres Aubades d'ensants dans le jardin de Diane. En tout, près d'un an et demi de travail auprès d'unterprètes dispa-rates, dispersés aux quatre coins du département et au savoir musical pour le moins inégal.

« Pouvait-il y avoir mobilisation civique à la veille du Bicentenaire? Notre réponse est ce projet d'action culturelle, dit Alain Savouret. Tout

le contraire d'un « coup » médiatique : une sorte d'utopie en temps réel dont les répercussions, auprès réel dont les répercussions, auprès des conservatoires et des harmonies enfin réconciliés; devraient se faire sentir à long terme. Nous avons joué franc-jeu avec le conseil général, qui, pourtant, politiquement ne se situe pas précisément de notre côté. Il nous a donné une carte blanche absolue. Cette opération fera, je l'espère, jurisprudence. Elle m'a permis, pendant près d'un an et demi, de travailler sur le terrain et de recevoir comme salarié 10 000 F de recevoir comme salarié 10 000 F par mois. Une véritable commandemission ainst que Maurice Fleuret les concevait, en 1981. Sauf que l'Etat est incapable de les assurer aujourd'hui.

» Personnellement, je trouve important de démontrer que l'on peut faire de la musique très savante avec des musiciens tout à fait amateurs. L'essentiel est de les laisser dans leur rôle, avec leur son particulier, comme des personnages dans une action théâtrale. Les conservatoires recrutent plutôt dans la bourgeoiste, les harmonies et fan-fares municipales dans le proléta-riat. Il était important d'opérer une liaison entre ces deux milieux traditionnellement éloignés l'un de l'autre : la qualité musicale des harmonies pourrait ainsi progres-ser, et les conservatoires s'habituer à une pratique sociale de la musi-

que.

» Cette pratique sociale, personnellement, m'a beaucoup manqué. Certes, il m'est indispensable de pouvoir m'isoler six mois dans un studio pour signer une œuvre qui m'appartieme. Mais j'ai l'impression que le « compositeur de musique contemporaine », tel qu'il travaille aujourd'hui, est un paraplégique, un fournisseur pur et simple, un solitaire incapable de participer à la vie musicale d'une localité. J'ai trouvé dans les musiques du passé la confirmation de ques du passé la confirmation de mes intuitions : au onzième siècle les compositeurs s'employaient à rendre harmonieux des éléments conflictuels, qu'il s'agisse de textes écrits en latin d'église, de textes profanes ou de textes cochons. Il s'agit peut-être aujourd'hui, comme l'écrivait Valéry, d'entrer dans

ANNE REY.

★ Célébration orphéonique à l'occasion du Biccatenaire : samedi 1" juillet, à partir de 17 heures, palais de Fontainoblezu. Tél. : 64-39-01-00. A lire à ce sujet l'intéressante enquête de Philippe Gumplowicz: les Travaux d'Orphée, cent cinquante ans de vie musicale ama teur en France. Harmonies, chorales, fanfares, Aubiet, 1987.

#### Hélène Martin met du théâtre dans ses chansons

Après le chant, Hélène Martin se lance dans le théâtre, mais celle qui a mis des textes d'Audiberti, de Char, d'Aragon ou de Giono en musique n'oublie pas ses racines : il s'appellera le Théâtre du chant et sera « un lien entre tous les arts, la musique, l'audiovisuel et les arts plastiques », affirmo t-elle. Installée dans une chapelle baroque à Gordes, sa petite troupe souhaite faire du pays d'Apt un lieu de création d'où elle expédiera des spectacles «clef en main » en France ou en Europe.

Le Théâtre du chant fera tout d'abord la fête pendant tout l'été. Le coup d'envoi de l'aventure sera lancé le 22 juillet par Jeanne Morean avec la projection de l'un de ses films, Mademoiselle, de Tom Richardson, sur un scénario de Jean Genet. Le lendemain, Hélène Martin chantera une Lettre ouverte à Jeanne Evi-dence. Une exposition rassemblers des photos de Berthe Judet qui retraceront trois années du travail et des voyages de la comédienne.

Le Théâtre du chant organisera également des animations dans les rues ou une soirée autour des Mille et une Nuits avec le conteur Nacer Khemir (le 9 août). A la rentrée, la troupe créera une pièce inédite de Jean Giono, Un déluge, et une cantate qu'Hélène Martin et Jean Cohen-Solal ont composée d'après des textes d'Aragon, Celui qui dit les choses sans rien dira.

B. M. Le Théâtre du chant organisera

#### arts

Les dessins d'Ingres à Paris

#### La hanche et le buste

Où l'on vérifie que les dessins d'Ingres sont d'admirables morceaux d'érotisme retenu.

Ingres, étant né à Montauban, eut à la fin de sa vie la générosité de donner à sa cité natale sa collection et Joso Gilberto, smive en Europe. Elle sera le 5 juillet à Bruxelles, le 8 à Paris (jardin des Tuileries), le 10 à d'antiques, quelques tableaux et d'innombrables dessins. La ville ne se montra point trop ingrate en bap-tisant son musée – et un lycée – du le 15 à San Sebastian, le 16 à Madrid, le 18 à Carcassonne, le 19 à nom de son illustre rejeton. Mais elle ne sut comment montrer les dessins, leur abondance et leur fragilité étant devenues sources d'embarras. Les les-Pins. Pour compléter ce pano-rama de la musique brésilienne, une série de disques de Maria Bethania, Caetano Veloso, Sergio Mendes et conservateurs successifs du musée avaient inventé un système d'exhibi-Loalew, arrivent sur le marché franavaitat invente in systems qui était à vrai dire plus partielle que chan-geante et laissait l'amateur venu la passablement frustré. Il pouvait · Chris Killip, leurést du Grand Prix Henri Cartier-Bresson.

Le photographe britannique Chris
Killip a obtenu, mardi 27 juin à Paris, certes voir l'illustre violon et le Songe d'Ossian, mais pas les études pour le Bain turc ou la Grande Oda-lisque. Il ne pouvait en somme véri-fier la réputation d'Ingres dessina-

parisienne, si cile est aussi partielle, n'on reste pas moins purement

voluptueuse. Non qu'elle permette découvertes et révélations, car la plupert des feuilles qui la composent ont été publiées depuis longtemps parce qu'elles se rapportent aux tableaux et décors les plus célèbres de leur auteur. Mais parce qu'Ingres est tout simplement l'un des meilleurs dessinateurs de l'art français, et l'un de ceux dont le sentiment. comme l'on écrivait jadis, se livre

avec la plus stupéfiante adresse. Ce sentiment, d'ordinaire, est de convoitise et de désir. Des modèles, encore des modèles. Des mus, ren-versés, ployés, impudiques, livrés, scandaleux et scandaleusement abandonnés aux fantaisies de abandonnes aux fantaisies de l'artiste, voilà ce que l'on voit. Paut-il encore le rappeler? Ingres n'est pas un « intégriste ». Par bonheur, il ignore tout de la morosité correcte et contristée de messieurs Flandrin et autres, ses bons élèves stériles. Il n'est ni archaïsant, ni académique, n est m archaisant, m académique, ni bien pensant. Surtout pas bien pensant. Mais insimant et scabreux. A quelle inspiration croit-on qu'obcissent les déformations anato-

miques, les hanches étirées, les bustes étroits aux seins haut placés, les épaules rondes, que les critiques et les historieus ont observées depuis qu'Ingres a peint ses odalisques? À une singularité optique? Sûre-ment pas. Au désir de la forme sou-ple et achevée? Sans donte. Mais plus encore au plaisir d'eralter le corps de la femme, à un érotisme qui se dissimule à demi dans les pen-tures et se retient à peine dans les tures et se retient à peine dans les dessins. S'il désarticule un peu nymphes et amoureuses, son trait se fait plus charmeur, son geste plus équi-

Il représente mains les corps qu'il ne les caresse de la pointe du crayon. Picasso, qui lui doit tant, l'avait si bien compris qu'à la fin de sa vie, il a gravé quelques planches où un homme grave, qui ressemble à Ingres, s'introduit dans une maison close et connaît toutes les satisfacciose et comant toutes les saistac-tions du voyeurisme. Mon-sieur Ingres, cet homme digne, ce membre de l'Institut qui peignit une Jeanne d'Arc de tôle pour mieux tromper son temps, était un libertin dans son atelier. Les preuves qu'il a données de ce détestable penchant sont programent admirables. sont proprement admirables.

PHILIPPE DAGEN.

★ Pavillon des Arts, 101, rue Ram-butesz, jusqu'an 3 septembre.

14 JUILLET ODÉON - 14 JUILLET BASTILLE - 14 JUILLET PARNASSE - 14 JUILLET BEAUGRENELLE

- 618 YRO DIEGRAM AND DE CALONDE IN ARMATA DIEGRAM DIEGRAM DIEGRAM DE CORCERTOR

UN FILM DE SATYAJIT RAY

Sélection Officielle Cannes 89

#### cinéma

LES FILMS NOUVEAUX

41-46); v.f.: Pathé Français, 9\* (47-70-33-88); Pathé Montparassec, 14\* (43-20-12-06).

SCANDAL (\*) Pilm britannique de

SCANDAL. (\*) Film britansique de Michael Catra-Jones, v.o.: Ciné Beenbourg, 2\* (42-71-52-36); Pathé Hautefeuille, 6\* (46-33-79-38); UGC Normandie, 2\* (45-63-16-16); UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-59); Mistral, 14\* (45-39-52-43); v.f.: Rux, 2\* (42-36-81-93); UGC Montparnasse, 6\* (45-74-94-94); UGC Opéra, 9\* (45-74-94-94); UGC Cobelins, 13\* (43-62-34-4); UGC Convention, 15\* (45-74-93-40); Images, 13\* (45-22-47-94); LG Gambetta, 20\* (46-36-10-96). SOLEIL GREC. Film britansique de Clare Peple, v.o.: Forum Aro-eacle, 1\* (45-39-36-14); L'Entrepôt, 14\* (45-43-41-63); Sept Parnassius, 14\* (43-20-31-20). SON ALIEL Film américain de Bruce Bereaford, v.o.: Gaumont Les

SON ALIBL Film américain de Bruce Beresford, v.o.: Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); George V, 8' (45-62-41-46); v.f.: Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Fauvetic, 13' (43-31-56-86); Gaumont Alé-sia, 14" (43-27-84-50); Miramar, 14" (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15' (48-28-42-27); Pathé Chichy, 13' (45-22-46-01).

Pathé Clichy, 18\* (43-22-46-01).

THE TALL GUY. Film américain de Mel Smith, v.o.: Forum Arc-en-Clel, 1\* (40-39-93-74); Le Triomphe, 9\* (45-62-45-76); Gammont Parnesse, 14\* (43-35-30-40); v.f.: Rex. 2\* (42-36-33); Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-59); Fauvette, 13\* (43-31-56-86); Mintral, 14\* (45-39-52-43); Pathé Clichy, 18\* (45-22-46-01).

L'AMOUR EST UNE GRANDE AVEN-

MUNCHAUSEN (A., v.a.): Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26); v.f.: George V, 8\* (45-62-41-46).

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.) : Le Triomphe,

LE BENTHOS OU LA TERRE SOUS-MARINE (Fr.) : La Géode, 19 (46-42-

BILLE EN TÊTE (Pr.): Ciné Besubourg, 3º (42-71-52-36); UGC Montparasse, 6º (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); Paramount Opéns, 9º (47-42-62-21)

BUNKER PALACE HOTEL (Fr.): Forum Horizon, 1º (45-08-57-57); Gau-mont Opéra, 2º (47-42-60-33); Pathé Hauteleuille, 6º (46-33-79-38); Pathé

manuscume, or (40-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, & (43-59-92-82); La Bastille, 11° (43-54-07-76); Faurette, 13° (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); Miramar, 14° (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01).

CAMILLE CLAUDEL (Fr.): Elysées

CHIMÈRE (Fr.): UGC Rotondo, 6 (45-74-94-94).

CHINE, MA DOULEUR (Fr., v.o.): Les Trois Laxembourg, & (46-33-97-77); Studio 43, 9 (47-70-63-40).

LA CITADELLE (Alg., v.o.): Utopia Champollico, 5 (43-26-84-65).

Champollion, 5\* (43-26-84-65).

CYBORG (\*) (A., v.o.): George V, 3\* (45-62-41-46); v.f.: Rex, 2\* (42-36-83-93); Images, 13\* (45-22-47-94).

DEAD BANG (A., v.o.): George V, 3\* (45-62-41-46); v.f.: Pathé Français, 9\* (47-70-33-88); Pathé Mompanase, 14\* (43-20-12-06); Le Gambetta, 20\* (46-36-10-96).

DO THE RIGHT THING (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12);

« Exposition : dessins de Michel-Ange » 16 heures, métro Louvre (P.-Y. Jaslet).

L'ÉTÉ DES MUSÉES NATIONAUX

« Deux visages d'une même femme : Olga », 12 h 30, Musée Picasso, 5, rue de Thorigny. « Bethsabée ou Phistoire d'une séduc-tion », 11 heures; « Tapisseries de la Rousissance », 14 heures, Musée de la Renaissance, châtean d'Ecquen. « A.C. Roulle et C. Crassant », 15 h 30

« A.-C. Boulle et C. Cressent », 15 h 30, Musée du Louvre (g'assurer auprès des grusées que les visites que bien lien).

MONUMENTS HISTORIQUES

La basilique Saint-Denis, le Panthéon, la Sainte-Chapelle, la Conciergerie, la crypte archéologique de Notre-Dame», 11 heures, à l'entrée de chaque monument.

a L'Arche de la Défense à la veille de son schèvement », 15 heures, hall du RER La Défense, devant la planmacie. « Saim-Merry, l'église et sa peroisse », 15 heures, à la tour Saim-Jacques.

8- (45-62-45-76).

13-13).

56-31).

LUNDI 3 JUILLET

LE CRIME D'ANTOINE. Film fran-LE CRIME D'ANTOINE. Film fras-cais de Mare Rivière : Forum Orient Express, 1<sup>e</sup> (42-33-42-26); Pathé Impérial, 2<sup>e</sup> (47-42-72-52); George V, 8<sup>e</sup> (45-62-41-46); Fauvette, 13<sup>e</sup> (43-31-56-86); Sept Parmaniens, 14<sup>e</sup> (43-20-32-20); Pathé Cichy, 13<sup>e</sup> (45-22-46-01); Le Gambetta, 20<sup>e</sup> (46-36-10-96). DOUX AMER. Film français de Francé Amendeire: Forum Orient

DOUX AMIER. Film français de Franck Approduris: Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); George V, b (45-62-41-46).

FAIR GAME. Film italien de Mario Orfini, v.o.: Forum Horizon, 1= (45-68-57-57); Pathé Marignan-Concorde, b (43-39-92-82); v.f.: Pathé Français, 9= (47-70-33-88); Les Nation, 12= (43-31-60-74); Pathé Montparasse, 14= (43-20-12-66); Images, 18= (45-22-47-94).

FRAMES FROM THE EDGE. Film alternand d'Adrian Maten, vo.: Les Trois Luxembourg, 6= (46-33-97-77); Les Trois Balzac, 8= (45-61-10-60).

FRANCE Film français d'Alec Cos-

FRANCE. Film français d'Alec Cos-tandinos: UGC Ermitago, 9 (45-63-16-16).

GAMASHATEU. Film indien de Satyajit Ray, v.a.: 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); 14 Juillet Par-nasse, 6 (43-26-58-00); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); 14 Juil-let Reassyrensile, 15 (45-75-79-79). PRINCE SEGN O' THE TIMES.
Film américain de Prince: Max Linder Panorama, 9 (42-24-88-88).

LE PRIX DE LA PASSION. Film américain de Leonard Nimey, v.o.: Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Pathé Hautefeulle, 6\* (46-32-79-38); George V, 8\* (45-62-

#### La Cinémathèque

#### PALAIS DE CHAILLOT SAMEDI

La Belle Nivernaise (1924), de Jean Esptein, 15 h; Un sac de billes (1975), de Jacques Deilion, 17 h; le Départ, (v.l.), de Jorzy Stolimowski, 19 h; Riz Amer (1948, v.o. a.t.f.), de Giuseppe de Santis, 21 h. DIMANCHE

Le Carnaval des vérités (1919-1920), de Marcel L'Herbier, 15 h; Nous s'irons plus au bois (1968), de Georges Damoulin, 17 h; Femme entre chien et loup (1979), d'André Delvaux, 19 h; la Pean (1981, v.o. a.t.f.), de Liliana Cavani, 21 h.

#### SALLE GARANCE CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-78-37-29) SAMEDI

Hommage à Anstole Daumen: la Ptite Lili (1928), d'Alberto Cavalcanti, la Chicune (1931), de Jean Renoir, 14 h 30; Symphonie mécanique (1955), de Jean Mitry, Deux ou trois choses que je sais d'elle (1967), de Jean-Luc Godard, 17 h 30; la Fille de Ryan (1970, v.o. s.t.f.), de David Lean, 20 h 30.

8" (45-62-45-76).

BAL POUSSIÈRE (ivoirien): Gammont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gammont Opéra, 2" (47-42-60-33); Racine Odéon, 6" (43-26-19-63); Gammont Ambassade, 8" (43-59-19-08); Fanvette, 13" (43-31-56-86); Gammont Parmasse, 14" (43-33-30-40); Gammont Alésia, 14" (43-27-84-50); Gaumont Alésia, 14" (43-27-47-94); Le Gambetta, 20" (46-36-10-96). DIMANCHE Hommage à Antole Danman: l'inven-tion de la photographie (1964), d'André Martin et Michel Boschet, Mouchette (1967), de Robert Bresson, 14 h 30; Paris la belle (1928-1959), de Pierre Prévert et Mouchette d'Henri Gruel et Jean Lenika, l'Ane de Magdana (1955), de Tenguiz Abouladze et Rezo Tchkheidze, 17 h 30; l'Horrible, Bizarre et Incroyable Histoire (1959), de Henri Gurel et Jan Lenika, la Pendaison landze et LA BELLE ET LE CLOCHARD (A., Iorrible. v.f.): Cinoches, & (46-33-10-82); Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33); Dendaison (48-05-61-41-01); Grand Pavois, 15° (45-54-46-85); Saint-Lambert, 15° (46-73-16-68) (1969, v.o. s.t.f.), de Nagisa Oshima,

#### VIDÉOTHÈQUE DE PARIS (48-26-34-36)

SAMEDI 89 sur grand écran : les Acteurs de la Révolution : Dunton (1921) de Dimitri Buchowetzki, Saint-Just et la Force des choses (1975) de Fierre Cardinal, 14 h 30 ; l'Almanach de la Révolution : 21 juin 1791 : la Nation ou le Roi (1965) de Jean Vidal, la Nuit de l'été (1979) de Jean-Clande Brialy, 16 h 30 ; le Feuilleten de la Révolution : Marie-Antoinette (1975) de Gry-André Lefranc, 18 h 30 ; la Révolution fait son cinéma : la Nuit de Varennes (1982) d'Ettore Scola, 20 h 30.

DEMANCHE 89 sur grand écran : les Acteurs de la Révolution : Soixante mille fusils (1966) de Marcel Bluwal, 14 h 30 ; l'Almanach de de Marcel Binwal, 14 h 30; l'Almanach de la Révolution : 21 juin 1791 : la Nuit de Varennes (1982) d'Etture Scola, 16 h 30; le Feuilleton de la Révolution : Marie-Antoinette (1975) de Gay-André Lefranc, 18 h 30; la Révolution fait son cinéma : Aux arbres citoyems (1989) de Thierry Binisti, Danton (1982) de Andrzej Wajda, 20 h 30.

#### Les exclusivités

L'AMI RETROUVÉ (A., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1\* (40-26-12-12) : Pathé Hautofouille, 6\* (46-33-79-38) ; Publicis Champs-Elysées, 8\* (47-20-76-23) : Bienrentie Monteurnaute, 15º (45-44-25-02).

PARIS EN VISITES

« Hôtels, église et cours cachées de l'île Saint-Louis », 10 h 30 et 15 heures, mêtro Pont-Marie (M. Pobyer).

Notre-Dame et la Révolution ».

14 h 30, façade, portail central

« Hôtel de Lauzun», 14 h 30, 17, quai d'Anjou (D. Bouchard).

La pyramide du Grand Louvre et le crypte de Philippe-Auguste », 14 h 30, mêtre Pakis-Royal, sortie rue de Rivoli

«Le faubourg Saint-Germain révolution-paire », 14 h 30, devant le 70, rue de Vaugi-pard (Arts et Castera).

Hötels et jardins du Marais, place des Vosges », 14 h 30, mêtre Saint-Paul, sortie (Résurrection du passé).

- Sur M montagne Sainte-Genevière »,

15 houres, 4, rue des Carmes (L. Haulier).

« La reine Marie-Antoinette à la Conciergarie », 15 hourse, mêtro Cité (C.-A. Messar).

#### Samedi 1" - Dimanche 2 juillet

Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); La Pagode, 7º (47-05-12-15); Gaumont Champs-Elypées, 8º (43-59-04-67); 14 Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81); Gau-mont Parnasse, 14º (43-35-30-40); Gau-mont Alésia, 14º (43-27-84-50); 14 Juil-let Beaugemelle, 19º (45-75-79-79).

EN DIRECT DE L'ESPACE (A.) : La Géode, 19- (46-42-13-13). L'ENFANT DE L'HIVER (Fr.) : Forum

| TENFANT DE L'HIVER (FT.): Formin Orient Express, 1: (42-33-42-26). | ESCLAVES DE NEW YORK (A., v.a.): | Forum Arc-on-Ciol, 1" (40-39-93-74); | 14 Juillet Oddon, 6" (43-25-59-83); | Pathé Marignan-Cuncarde, 3" (43-59-92-82); | 14 Juillet Bestille, 11" (43-59-90-81); Sept Paramaticus, 14" (43-20-90-81); | 14 Juillet Bestille, 11" (43-7-90-81); | 14 Juillet Bestille, 11" (43-7-90-81); | 14 Juillet Bestille, 15" (43-7-7-79-79); v.f.: Saint-Lazaro-| Pasquier, 3" (43-87-35-43).

FAMILY VIEWING (Can., v.o.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47). FAUX-SEMBLANTS (\*) (Can., v.o.): Cinoches, 6\* (46-33-10-82).

Cinoches, 6º (46-33-10-82).

FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERRIS (Esp., va.): Les Trois Lexembourg, 6º (46-33-97-7).

LE FESTIN DE RABETTE (Dan., v.o.): Utopis Champolion, 5º (43-26-84-65).

FORCE MAJEURE (Fr.): George V, 3º (45-26-41-46); La Nouvelle Maxéville, 9º (47-70-72-86).

GORILLES DANS LA REUME (A., va.): Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33); Danfert, 14º (43-21-41-01).

LE GRAND BLEU (Fr., vf.): Rex (Le Grand Rex), 2º (42-36-83-93); Les Montparnos, 14º (43-27-52-37).

HIGH HOPPES (Brit., va.): Cinoches, 6º (46-33-10-82).

HYDRO (Fr.): La Géode, 19- (46-42-13-13).

LES DISCUMES (\*) (philippia, v.o.):
Studio 43, 9 (47-70-63-40).

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82).

10-52).

ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ
(Fr.): George V, 8 (45-62-41-46).

IZZY ET SAM (A., v.a.): Le Triomphe,
8 (45-62-45-76).

JACENIFE (A., v.l.): Le Nouvelle Manéville, 9 (47-70-72-86).

JÉSUS DE MONTRÉAL (Can.): Ciné
Resuborry. 3 (42-71-52-36): UGC

Beaubourg. 3 (42-71-52-36); UGC Braines, 6 (45-74-94-94); UGC Brainings, 8 (45-63-16-16); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40). JUMEAUX (A., v.f.) : La Nouvelle Mazé-ville, 9 (47-70-72-86).

vine, 9 (41-70-72-86).

LA LÉGENDE DU SAINT BUVEUR
(Pi-At., v.o.): Cluny Palace, 9 (43-5407-76); Uropia Champollion, 9 (43-2684-65). LES LIAISONS DANGEREUSES (A.

L'AMOUR EST UNE GRANDE AVEN-TURE (A., v.o.): Ciné Bensbearg, 3° (42-71-52-36); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6° (45-74-94-94); La Pagode, 7° (47-05-12-15); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); UGC Lyon Bastille, 12° (43-30-1-59); Mistral, 14° (45-39-52-43); 14 Juillet Beangrenelle, 13° (45-75-79-79); UGC Maillet, 17° (47-48-06-06); v.f.: Rex, 2° (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94); Seint-Lazaro-Pasquier, 8° (43-37-35-43); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Les Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Gobelius, 13° (43-36-23-44); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01).

APRÈS LA GUERRE (Pr.): Pathé Impérial, 2° (47-42-72-52); UGC Ermitage, 8° (45-63-16-16); Gaumont Parnasse, 14° (43-35-30-40).

LES AVENTURES DU BARON DE MUNCHAUSEN (A., v.o.): Forum v.o.) : Forum Criest Express, 1" (42-33-42-26) ; UGC Odéon, 6" (42-25-10-30) ; Gaussont Ambassade, 8" (43-59-19-08) ; Les Montparans, 14 (43-27-52-37); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); v.f.: Gaumont Opera, 2 (47-42-

LE MAITRE DE MUSIQUE (Bel.): Vendôme Opéra, 2- (47-42-97-52); Lucernaire, 6- (45-44-57-34).

MARQUIS (\*) (Fr.): Accatone, 5 (46-33-86-86): Cinoches, 6 (46-33-10-82). MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLASS (Brit., vo.): Ciné Beau-bourg, 3 (42-71-52-36); Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09). MESSESSIPPI BURNING (A., v.a.): Les Trais Balzac, 8° (45-61-10-60).

Trois Bazzec, & (43-61-10-00).

MONSIEUR HIRE (Fr.): Ciné Bernbourg, & (42-71-52-36); UGC Montparnesse, & (45-62-40-44); UGC Odéon, & (42-25-10-30); UGC Biarritz, & (45-62-20-40); UGC Opéra, & (45-74-95-40); Les Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); UGC Convention, 15 (45-74-9) Maillot, 17 (47-48-06-06). 15 (45-74-93-40); UGC

MORT D'UN COMMES VOYAGEUR (A., v.o.): Cinoches, 6' (46-33-10-82).

(A., v.o.): Cmoches, 6' (46-33-10-82).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A., v.o.): Le Triemphe, 8' (45-62-45-76).

NEW YORK STORIES (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); 14 Juillet Odéon, 6' (43-25-59-83): UGC Chemps-Hysées, 8' (45-62-20-40); 14 Juillet Bustille, 11" (43-57-90-81); 14 Juillet Beangrenelle, 15' (45-75-79-79); Bienvenille Montparnasse, 15' (45-44-25-20).

L'OURS (Fr.-All.): Cinb Gasmost (Publicis Matignon), 8 (43-59-31-97); Grand Pavois, 15 (45-54-46-25). PATTI ROCES (\*) (A., v.o.): Pantison, 5\* (43-54-15-04). PEAUX DE VACHES (Pr.): Seint-André-des-Arts II, & (43-26-80-25).

André-des-Arts II, 6\* (43-26-80-25).
PÉRIGORD NOIR (Fr.): Cmé Bean-bourg, 3\* (42-71-52-36); UGC Montpar-nesse, 6\* (45-74-94-94); UGC Norman-die, 8\* (45-63-16-16); Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31); UGC Lyon Bestille, 12\* (43-43-01-59); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Convention Seint-Charles, 15\* (45-79-33-00).

LE PETTT DIABLE (h., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6= (43-25-59-83); Pathé Marignan-Concorde, 8= (43-59-92-82); La Bastille, 11= (43-54-07-76); Escurial, 13= (47-07-28-04); Gaumont Alésia, 14= (43-27-84-50); Sept Parassians, 14= (43-20-32-20); 14 Juillet Beangrouelle, 19= (45-75-79-79); v.f.: Pathé Français, 9= (47-70-33-88); Pathé Montparasse, 14= (43-20-12-06).

14º (43-20-12-06).

IE PETIT DINOSAURE ET LA VALLÉE DES MERVEILLES (A. v.a.):
Gammont Ambassade, 2º (43-59-19-08);
vf.: Gammont Les Halles, 1º (40-2612-12); Res., 2º (42-36-83-93); Gammont Ambassade, 2º (43-59-19-08);
Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31);
UGC Lyon Bustille, 12º (43-43-01-59);
UGC Lyon Bustille, 12º (43-43-01-59);
UGC Gobelins, 13º (43-28-450); Minnan, 14º (43-20-89-52); Convention
Saint-Charles, 15º (45-79-33-00); Gammont Convention, 15º (48-28-42-27);
Pathé Cfichy, 18º (45-22-46-01); Le
Gambetts, 20º (46-36-10-96).

LA PETITE VÉRA (Sov., v.a.): Forum

Camera, 26 (43-43-42-26); Rorum Orient Express, 1st (42-33-42-26); Cosmos, 6 (45-44-28-30); La Triomphe, 2 (45-62-45-76); La Bartille, 11st (43-54-07-76).

TE PEUPLE SINGE (Fr.-Indon.):
Forum Horizon, 1" (45-08-57-57);
Clmy Palson, 5" (45-54-07-76); Bretagne, 6" (42-22-57-97); UGC Normandie, 8" (45-63-16-16); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); UGC Go.

PAIN MAN (A. C.) : Germand Ambar.

(47-42-56-31); UGC Go.

RAIN MAN (A., v.o.): Gammont Ambassade, 8: (43-59-19-08); v.f.: Paramount
Opéra, 9: (47-42-56-31); Let Montparaos, 14: (43-27-52-37); Convention
Saint-Charles, 15: (45-79-33-00).

REEFER ET LE MODÈLE (friandais,
v.o.): Les Trois Luxembourg, 6: (46-3397-77); Studio 43, 9: (47-70-63-40).

LE DOS DES ENDANTES (Chi-

LE ROI DES ENFANTS (Chin., vo.): Les Trois Luxembourg, & (46-33-97-77). ROMUALD ET JULIETTE (Fr.): Rex, 2º (42-36-83-93); UGC Montpurname, 6 (45-74-94-94); UGC Normandie, 8º (45-63-16-16).

ROSALIE FAIT SES COURSES (All., v.o.): 14 Juillet Parmasse, 6 (43-26-58-00).

ROSELYNE ET LES LIONS (Fr.): Lucemaire, & (45-44-57-34).
SPLENDOR (lt., v.o.): Latina, & (42-78-

SPLENDOR (R., v.o.): Latins, 4\* (42-78-47-86).

LE SUD (Arg.-Pr., v.o.): Utopis Champellion, 5\* (43-26-84-65).

TAP DANCE (A., v.o.): UGC Biarritz, 8\* (45-62-20-40); v.f.: UGC Montparname, 6\* (45-74-94-94); UGC Opéra, 9\* (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44).

TROP BELLE PORTE TON (Pr.) Gen.

36-23-44).

TROP RELLE POUR TON (Fr.): Gammont Les Halles, 1st (40-26-12-12); Gazmont Opéra, 2st (47-42-60-33); UGC Odéon, 6st (42-25-10-30); UGC Lyon Bastille, 1st (43-43-01-9); UGC Cobelins, 1st (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 1st (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 1st (43-20-12-06); Gaumont Convention, 1st (48-28-42-27); UGC Mailles, 1st (47-48-06-06); Pathé Wepler, 1st (45-22-46-01).

UN CRI DANS LA NUIT (A. v.o.);

(45-22-46-01).

UN CRI DANS LA NUIT (A., v.a.):
George V. & (45-62-41-46); Sept Parsensions, 14 (43-20-32-20).

UN ÉTÉ D'ORAGES (Fr.): Pathé
Mariguan-Concorde, & (43-59-92-82);
La Nouvelle Maxéville, 9 (47-7072-86); Sept Parassions, 14 (43-2032-20); Images, 18 (45-22-47-94).

UN POISSON NOMMÉ WANDA (A.,
v.a.): Publicis Saint-Germain, 6 (42-22-

7.2-80); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); V.I.: Bretagne, & (42-22-57-97); Gaumout Convention, 15 (48-28-42-27)

UNE AUTRE FEMME (A., v.o.): Reflet Logos II, 5: (43-54-42-34). ·L'UNION SACRÉE (Fr.) : Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52). LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): George V, & (45-62-41-46). WORKING GIRL (A., v.o.): UGC Biar-

#### ritz, 8" (45-62-20-40). Les séances spéciales

A BOUT DE SOUFFLE (Fr.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 18 h 45. L'ETAT DES CHOSES (All, v.o.) : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36) 11 h 40.

FASTER PUSSY CAT, KILL! KILL!

("") (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3\* (42-71-52-36) 0 h 45. LES GENS DE DUBLIN (A., v.a.):
Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33)
18 h 30.

LE PÈRE DE LA MARIÉE (A., v.o.): Le Berry Zebre, 11° (43-57-51-55) 16 h. LA PLANÈTE SAUVAGE (Fr-Tch.): Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33) 17 h 20. SUR LES QUAIS (A., v.a.): Ciné Bean-bourg, 3 (42-71-52-36) 11 h 10. THE LAST OF ENGLAND (Brit., v.a.) · Accatone, 5 (46-33-86-86) 17 h 40.

# théâtre

AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-62), L'Aktéon ou comment s'est préparés la 3° Guerre mondiale : 20 h 30, dim. 17 h. ANTOINE - SIMONE-BEREIAU (42-08-76-58). La Ritouraelle : 21 h, dim. 15 h 30.

APÈNES DE MONIMARTRE (42-23-90-90). Le Bal de N'Dinga Ve Festival de la butte Monimartre : 21 h 45.

ATELIER (46-06-49-24). Henri IV : 21 h, dim. 15 b 30.

mm. 15 h 30.

BATACLAN (47-00-30-12). Nicodàme dans la Lune ou in Révolution pacifique : 21 h, dim. 15 h.

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). Le Foyer : 20 h 30, dim. 15 h 30.

Le Foyer: 20 h 30, dim. 15 h 30.

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35).

Vie, Amour et Liberté: 20 h et 22 h, dim.
14 h 15 et 16 h 15.

CARTOUCHERIE ATELIER DU CHAUDRON (43-28-97-04). L'An II de liberté: 20 h 30, dim. (demière) 16 h.

CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA TEMPÉTE (43-28-36-36). Salle IL Le vide était presque parfait : 21 h.

CAVEAU DE LA RÉPUELQUE (42-78-44-45). Ah ! Ca rina, ca rina, ca rina ...:

44-45). Ah I Ca rira, ça rira, ça rira L.: 21 h, dim. 15 h 30.

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Gérard Sety, l'hoome qui sappe avec ses fringnes : 21 h, dim. 15 h 30. COMMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire's Folies: 21 h.

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du baiser : 20 h 30. COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Salle Richellon. Amour pour 20 h 30. ▷ Dim. L'Avere: 14 h. CRYPTE SAINTE-AGNÉS (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). Le Mattre de Sentingo : 20 h 30, dim. 17 h 30.

DAUNOU (42-61-69-14). Tu m'es seuvé la vis : 21 h, dim. 15 h 30. DÉJAZET-T.LP. (42-74-20-50). Le Ver-dict ou Commout s'en débarrasser : 14 h 30 et 19 h 30, dim. 14 h 30.

DIX-HUIT THEATRE (42-26-47-47). Almer sans savoir qui : 20 h 30, dim. 16 h. DUNOSS (45-84-72-00). La Vie d'André Colin : 18 h. A décadimanche prochain : 21 h. D Dim. Métamorphous d'une mé-lodie : 17 h.

sère) 16 h. EDGAR (43-20-85-11). Les Babes-E DÉ LA Cadres : 20 h 15. Nous en fait où en nous laile IL Le dit de faire : 22 h. FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (43-72-88-24). Zistoir Ro-sette : 20 h 30, dim. 17 h. FONTAINE (48-74-74-40). Mirabeau et 15 h 30.

GAITÉ-MONTPARNASSE (
16-18). Tentative de soirée en ter
suicide : 21 h, dim. 15 h.

GRAND THEATRE D'EDGAR (43-20-90-09). Existo en trois taillen : 18 h et 20 h 15.

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-83-61). Libertine: 20 h 30. Une mit sans soleil: 22 h 15. soled: 22 h 15.

GYMNASE MARIE-BELL (42.46-79-79). L'En-fomme de ma vio : 20 h 30.

HOTEL DES MONNAIES (SALLE DEL-PRÉ) (46-33-39-55). Qui n'a pas son minotaure? : 20 h 30, dim. 16 h.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Cantetrice chaave : 19 h 30. La Logon : 20 h 30. Les Mystères de la Révolution : 121 h 30.

L'ESPACE EUROPÉRES (40.00 m.)

L'ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68). L'Hérokpus Semaine de Camille Bour-rens : 17 h et 21 h 30.

LE FUNAMBULE THÉATRE-RESTAURANT (42-23-83-83). La Foire au cueur (89, in verzas Montimer-tre) : 22 h, dim. 16 h. tre): 22 h, dim. 16 h.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).
Théitre noir. Le Petit Prince: 18 h 45.
Les Esux et Forêts: 20 h. L'Aquarism:
21 h 30. Théitre rough. François Villon
on la Ballade d'un manvais garçon:
18 h 30. Contes érotiques arabes du
XIVe siècle: 20 h. Les Excessifs:
21 h 30.

MARIE STUART (45-08-17-80). les Amis des amis : 20 h 30. Bosso, c'est mé-chant : 22 h. MONTPARNASSE (43-22-71-74). Les Canrices de Marianne : 21 h. dim. 16 h.

(EUVRE (48-74-42-52). L'Amour-Goêt : 17 h et 21 h. 17 het 21 h.
PALAES DES GLACES (PETIT PA-LAES) (48-03-11-36). Les Convates léo-pard: 20 h 30.
PALAES DES GLACES (GRANDE, SALLE) (42-02-27-17). Les Vamps:

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Az =cours... tout va mieux !: 17 h 30 et 21 h. PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). Inventaires : 21 h, dim. 16 h 30. POCHE-MONTPAENASSE (45-48-92-97). Saile I. Monsiour Songe: 20 h et 22 h.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Com-ment devenir une mère juive en dix le-çons : 20 h 45, dim. 15 h. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Charti Encor : 20 h 30. Suite des landis du rire : 22 h 30.

SPIENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93), Quelle Chaleur (: 21 h. THÉAIRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Salle L. Pièce pour un homme scul : 21 h. Salle H. L'Ecume des jours : 22 h.

22 h.
THÉATRE DE LA PLAINE (40-4301-82). Le Nouveau Menoza: 20 h 30,
dim. (dernière) 17 h.
THÉATRE DE PARES (42-80-09-30).
Cats: 15 h et 20 h 30, dim. 19 h 30.
THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL
(48-06-72-34). Narciase ou l'Amant de
hi-même, et Angustine de Villeblanche
ou le Stratagème de l'amour: 20 h 30,
dim. 15 h 30.
THÉATRE I MOMERE OUR ROYAL (43.

THÉATRE L'OMBRE QUI ROULE (43-26-29-61). Changement de registre : 20 h 30. THEATRE MODERNE (48-74-10-75), Boelimiquement Monty Python: 17 h et 21 h.

THÉATRE MONTORGUEIL (42-33-80-78). Les Héros de l'an II : 18 h 30. Te no vois pes que je dous, non 1 7 : 20 h 30. Un suge en enfer : 22 h 30.

THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON (PETITE SALLE) (43-25-70-32). Dis-logues manquée : Le temps presse, Mon-sieur Pizandello est demandé au télé-phone : 18 h. THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15 Chaseur: 20 h 30.

THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON

(43-25-70-32). Ariecchino servitore di due Padroni Ariequin servitour de deux maftres: 20 h 30. TINTAMARRE (48-87-33-82). Phòdre (a mer) : 20 h 15.

TOURTOUR (48-87-82-48). De l'orthographe et autres oiseaux rares : 19 h. Bar-telby : 20 h 30. La Voix humaine : 22 h. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Le Contrat : 17 h et 21 h ▷ Dim. Toi et moi... et Paris : 15 h.

#### Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42yC6-69-75). Devos exista, je l'ai rencouré : 20 h 30. Souper chez Foydeau : 22 h. J'ai un tron : 23 h 15.

23 h 15.

BIANCS-MANTEAUX (48-87-15-84).

Selle I Arcu = MC 2: 20 h 15. Les Epis noirs: 21 h 30. 100% Polyamide: 22 h 30. Selle II. Les Secrés Monstres: 22 h 30. Saile II. Les Sacrés M 20 h 15. J'ai pas d'amis : 21 h 30. CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Envoyez la purée : 20 h 15. Mangeuses d'hommes : 21 h 30. Jeanine Truchot a disparu : 22 h 30.

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). La Belle Carlo: 20 h. Alain Bernard: 22 h. LE DOUBLE-FOND (42-71-40-20). C'est magique et ça tache Spectacle remouvelé toutes les heures : 20 h 30. LE GRENIER (43-80-68-01). 2002, le re-

toer du croq show: 22 h.
PETIT CASINO (42-78-36-50). Je sozs de Polytechnique, t'as pas cent balles? : 21 h. Nous, on sème : 22 h 30. 21 h. Nous, on seme: 22 n.su.
POINT-VIRGULE (42-78-67-03). Pascal
Coulan: 18 h 30. Eric Thomas: 20 h.
Nos désirs font désordre: 21 h 30. Ma
mère aims beancoup ce que je fais:
22 h 45. Vous avez dit Bigard: 24 h.

#### Les concerts

CHAPELLE SAINT-LOUIS DE LA SALPETRIERE (13°). Trio à cordes et hauthois. 16 h 30. dim. Œuvres de C. Bach, Britten, J. Wanhal. COUR D'HONNEUR DE LA SOR-BONNE (5'). (42-62-71-71). Orches-trode Paris-Sorbonne. 21 h. sam.

17 h 30.dim. Dir. Jacques Grimbort. Water Music », «Royal Fireworks Music » de Handel. Dans le cadre du Festival Purcell-Haendel.

Pestival Purcell-Haendel.

EGLESE AMERICAINE DE PARIS (7).

Santwans Sibm., David Howic. 18-L.

dim. Clar, piano. Œuvres de Schuming,

Brahms, Saint-Sains, Kohal. dim. Cir., piano. (Revres de Schoming, Brahms, Saint-Sains, Kokař.

EGISE DES EILLETTES. (4). (42-46-06-37). Chour de l'égise de Hallgrinner.

17 h. dim. (Euvres de Bach, Byrd., Lassos, Purceil, Grieg. Dans le cadre du Festival musique en File.

EGISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVEE.

(3). (42-62-40-65). Les trompettes de Versailles. 21 h. sam. dim. Cauves de Vivaldi, Bach, Haendel.

EGISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE. (4).

...

Vivaldi, Bach, Haendel.

EGLESE SARNI-LOUIS-EN-L'ILE. (4\*).
Orchestre de chambre Jean-Jacques Wicderker. 21 h. sam. dim. Amse Wiederker (vi). Chavtes de Bach, Mozart, Albioni, Pachelbel, Vivaldi. Dans le cadre de Restival musique en Pile. Téléphone location: 45-23-18-25.

ECLEUE CANDY ANDRESS

tion: 43-23-18-23.

BGLISE SAINT-MEERI (4°), Billy Ridi,
Xavier Gagnepain, Daniel Florent. 16 h.
dim. Piano, collo, fl. Chuves de Boethovez, Poulenc, Prokofiev. Brigitte Weiss.
21 h. sam. Guit. Chuves de Rodrigo,
Britten, Turina, Laure.

MUSEE D'ORSAY (\*) Asnick Char-treut. 16 h. dim. Piano, ou le trio Benoît Duteartre (piano). Enmanuel Conquer (vi). Frick Watelle (cello). Accès avec le billet d'entrée au musée. EGLISE NOTRE-DAME DE PARIS (4). Wikm Jessen. 17 h 45. dinn. Orgac. Œuvres de Duruflé, La Montaine,

Maleingreun.

SALLE BRASILIA (11°). (48-07-20-17).

Mariko Tereshi. 20 h. sam. Piano.

Œuvres de Debussy, Chopin. Caroline
Zaidline (soprano) chante Bach, Vivaldi.

Zygmant Blazynsky, chants sépharades
et poésies.

ARIACO (45-35-43-10). Catia Carvalho. 22 h, sam., dim. BAISER SALÉ (42-33-37-71). Luiz Antonio. 23 h., sam., dim. (dernière). LE BILBOQUET (45-48-81-84). Boulou

et Eliso Ferre. 22 h 45, sam., dim., Guit., Olivier Hutman (piano), Luigi Trussardi (ctb), Philippe Combelle (batt.).

LE CAMBRIDGE (43-80-34-12). Jean-Paul Amouroux. 20 h 30, sam. Boogio-

LE CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05). Joil Lacroix, 21 h 30, sam., Jazz Five. LA CIGALE (42-23-38-00). Donke, Super Diamono de Dakar, 20 h dim. Avec Zazon Bikaye.

- "ale " "

2 P. C.

. . . . . . . . . . . .

gr 200 - 4

2 × 24 · · · · · ·

B 50 1411

<u> -</u>. ..

. موسعه د

3 t ....

7

æ.,

 $\mathbf{y} = \mathbf{y}_{\mathbf{q}}$ 

trigi

4.5 - 14.5 e

1 7 86 - 20

DUNOES (45-84-72-00). Carlos Andrew. Josqu'az 15 juillet. 22 h 30, sam., dim. Guit. François Tusques, 18 h sam, dim, Piano. JAZZ-CLUB LIONEL-HAMPTON (47-

58-12-30). Allen Toussaint. 22 h, sam. (demičro).
Piano, chant, C. Toussaint (conga),
W Formis (batt.). L. Soutte, S. Bonsoi-W. Farris (batt.), L. Boutte, S. Bonsei-gneur (chant), S. Goudeau (basse), A. Castanell (sax.), C. Severin (guit.);

P. Goods (trp). LATITUDES SAINT-GERMAIN (42-61-53-53). Hallywood Swing Boys. 22 h

LA LOUISIANE (42-36-58-98). Bob Vatel, Michael Silva, 21 h., sam. LE MÉCENE (42-77-40-25). Soiréea blues, 22 h 30, dim., 23 h., sam. LE MONTANA (45-48-93-08). Quintet

Globe-Trotters. 22 h 30, sam. A. Bernard (piano), P. Pietan (base), A. Kelly (guit.), P. Andibert (sax.), A. Bouchet (trp.) Au bar. Trio René Urtreger. 22 h 30, sam. Piano, Bibi Rovere (basse), Rric Dervieu (batt), Eric Barret (sax.). An club. Trio Stardust, 22 h 30, dim.

MONTGOLFIER (40-60-30-30). Claude Guilhot. 22 h. sam. (dernière). Vibr. Avec Pierre Calligaris et son

NEW MORNING (45-23-51-41). Kasse Mady Diabate, 21 h 30, sam., Mali. PETIT JOURNAL SAINT-MECHEL, (43-26-28-59). Stop Chorus. 21 h 30,

LE PETIT OPPORTUN (42-36-01-36). Michel Roques Onartet. 23 h. sam., dim. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Rido Bayonne, 22 h 30 sam. (dernière). Et son grand orchestre.

LE SUNSET (40-26-46-60). Talib Kibwe Quartst. 22 h, sam. Sax., Georges McIn-tosh (pisno), Jack Gregg (ctb), Georges Brown (batt.). THE HOLLYWOOD SAVOY (42-36-16-73). Big Boss, 22 h., sam. Fanky, THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Trio Philippe Milanta. 19 h sam. (dernière). Piano. Apéritifs

TROTTORES DE EUENOS AIRES (42-33-58-37). Osvaldo Montes, Cholo Mon-tironi, 22 h 30, sam. (dernière). Bando-Bal tango, 17 h. dim. Animé per Carmen Aguiar, Victor Convaia.

#### Région parisienne

MEAUX (64-34-90-11). Mounx en marche vers la liberté: 22 h 30. vers la liberté: 22 h 30.

MONTREUIL (SAILE BERTHELOT)
(48-58-65-33). Tout ce que vous avez
toujours vouln savoir ... sur le Petit Chaperoa rouge sans oser le demander : 16 h
et 20 h 30, dim. (dernière) 16 h.

NANTERRE (THÉATRE PAR LE BAS)
(47-78-70-88). Les Amants maléfiques :
20 h 30, dim. (dernière) 17 h.

VERBEATT LES DABE PRI CHAPPALI 20 II 50, cim. (cermere) 17 II.
VERSAHLES (PARC DU CHATEAU,
RASSIN DE NEPTUNE) (39-5036-22). Grande Fêta de mir da Versailles
Le Printempa de la Révolution : 21 h 30.

#### **SPECTACLES NOUVEAUX**

(Les jours de première et de relâche sont indige entre paresthèses.)

NICOMEDE OU LA LUNE OU LA REVOLUTION PACIFIQUE. Betacian (47-00-30-12) (dim. soir, lnn.) 21 h., dim. 15 h (28). La BELLE CARLO (Café de la Gare (42-78-52-51) (dim., lm.) 20 h. (29).

LES EAUX ET FORETS. Lucernaire

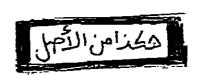
TU NE VORS PAS QUE JE DORS, NON! Théâtre Montorguell (42-33-80-78) (dim., lan.), 20 h 30 (1\*\*).

LE GOUTER DE LA COURTILLE Théâtre de la Main d'Or (48-05-67-89) 18 h 30 (3).

LES PASSE-MURAILLES. Théâtre Montorgueil (42-33-80-78). (dim., lan.), 22 h 30 (4).

L'INNOCENTEMENT. Bouffes du Nord (42-39-34-50) (dim., lun.), 20 h 30, sun. 17 h. (4).

PORTRAIT OF VINCENT. Marie Susart (45-08-17-80) (dim., lun.) 18 h 30 (4).



Le Carnet du Monde

# Informations « services »

# The second secon **TÉLÉVISION**

THE AMERICAN DE PARTS

Miles and the same of the same

Business Brown on a state of the Parket State of the Stat

MANY SAINT TO SELECT

Her best and the second second

Perfection to an additional to the second se

Mask imasiles are stored for the Common de Com

# Phu fore

Meter Herman 1980 Photons

AN LAMBERTON

LE CANEAL DE LE COMMISSION.

tarbate and the many

海海を終する 気後 リカー・カー・カード

Pinispin de Lace

**nem tan**gua di 1911 ya k<u>a</u>

BARRARI BIR M. Grenner.

LABORAGE SAINT LEDGEN

AND THE LAND

Magnet Mar 158 5 1

Mariant . .

1996 ? An ba

Children Consumer

AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE

MONTH SIZE (

Martine 127 st. Valid Sind Mark

NOTE ADDRESS.

PRINT AREASO SESSONS

Ed DETEL COURT TO SERVICE

機械を推進します だい・・・

BRING TABLE | dr | r

THE MALERIAN COLL !

Albeid acorne in an in an in a fig.

RESERVED OF THE PROPERTY OF T

CLES NOUVE ALLX

NUMBER OF STREET

BE LUCHTER OF

make Make make Meters of

Street, A. S.

Manie : to re -

MA ME TAT

Market Commerce of the Commerce

... 1 4 XX

1.15

BALLET ME AND A STORE THE

Segment Barrest.

ABLACY) TENES

72 8. mm d.n.

TARREST NAME OF

See Pit Man

FOR ASSESSED

**343406** 47441. c

Parties 1 s. .

A Character ser

Auto from

Jass

H & man and a series of Early

Property March and Co.

Les programmes complete de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dues notre supplément du samedi daté dimenche-lundi. Signification des symboles : > Signifé dans «le Monde radio-télévision» > Film à éviter m Ou peut voir mu No peu manquer m u u Chef-d'œuvre ou classique.

#### Samedi 1<sup>er</sup> juillet

20.35 Jenx : Intervilles. 22.35 Série : Dana la chaleur de la mit. 23.35 Magazine: Formule sport. 23.35 Magazine: Formule sport. 6.25 Journal. 0.45 Série: Drôles d'his-toires. 1.10 Série: Mannix.

20.40 Varifiés : Lecoq fait Pouf à Marigny. ▶ 22.00 Documentaire : Les grandes batailles. 23.50 Jearmal. 0.05 Soitante secondes. 0.10 Le journel du Tour de France (rediff.).

20.35 Samiyaanite. 21.50 Journel. 22.15 Magazine: Le divan, Invité: Jean Amadou. 22.35 Magazine: Muni-cales. 23.35 Magazine: Sports 3.

20.30 Téléfim : Le surment de Billy Grier. 22.05 Spectacle : Vidéopérette. 23.05 Documentaire : Aventures dans les mers du Sud. 0.60 Cinéma : les Pinisirs de l'infidèle. 0.55 Cinéma : les Che-rognards © 2.40 Cinéma : Trois hommes et un couffin mu 4.20 Cinéma : les Trois Visages de la peur 

≡ 5.50 Série : Bergerac.

20.30 Téléfilm : Rêve d'été. 22.29 Série : La belle et la bête. 23.29 Sport : Tesnis. 0.00 Journal de 23.20 Sport: Temis. 0.00 Journal de minuit. 0.10 Série : Arabesque. 1.05 Les beignées de Tigre (rediff.). 2.00 La demoiselle d'Avignon (rediff.). 2.25 Bouvard et compagnie (rediff.). 2.50 Journal de la mét. 2.55 Sécie : L'âme sœur. 3.40 Voisin, voisine (rediff.). 5.40 Bouvard et compagnie (rediff.).

20.30 Téléfilm: Un amour d'été.
22.00 Série: L'homme de fer.
23.40 Magazine: Charmes.
0.10 Variétés: You can dance.
2.00 Charmes (rediff.). 2.30 Documentaire: Oh sent aliés les Dorsétiens? 3.20 Documentaire: Le monde sauvage. 3.50 Charmes (rediff.).
4.20 Téléfilm: Beau François.
5.50 Musique: Boulevard des clips.

20.30 Musique : Concert Bizet.
22.00 Documentaire : Picasso, les
Demoistles d'Avignon, 22.30 Documentaire : L'héritage de la chouette.
23.30 Classus : Montaire et l'Enfant.
0.45 Documentaire : Sarah.

#### Dimanche 2 juillet

6.35 Série : Drôles d'histoires. 7.00 Bonjour la France, bonjour PEurope, 7.45 Magazine : Bonjour monsiour le muire, 7.55 Jardinez avec Nicolas, 8.10 Club Dorothée dinanche. 10.00 Pas de pitié pour les croissants. > 10.30 Magazine : Les animanx de monde, 11.00 Magazine : Auto-mote. monde. 11.00 Magazine: Auto-mote. 11.30 Magazine: Téléfoot. 12.30 Jen. 12.00 Jenrual. 13.25 Série: Un file dans la Mafin. 14.15 Série: Rick Huster, Inspectour chec. 15.05 Série: Commissaire Moulin. 16.30 Tieres à Saint-Cloud. 16.40 Série: Tomarre mécaleure. 16.40 Série : Tomerre mécanique. 17.20 Dessins autorés : Disney parade. 18.35 Série : Vivement lundi. 19.06 Magazine : 7 sur 7. Invité : Phi-lippe : Séguin. 20.00 Journal. 20.40 Cinima : le Pion D 22.05 Magazine : Ciné dimenche. 22.30 Cinéma : le Pouvoir du mai # 6.20 Jeurnal. 6.49 Concert.

A2

8.38 Magazine : Câlia-matin. 9.00 Emissions religieuses. 12.05 Spec-tacle : Il était une fois le cirque. 13.00 Journal. 13.25 Série : Privée de 9.00 Emiss 13.00 Journal 13.25 Série : Privée de choc. ▶ 14.10 Documentaire : La planète des animans. 15.00 Téléfi Deux garçons et une fille. 16.30 Cyclisme: Tour de France. 18.16 Série: Papa catcheur. 18.40 Magazine: Stade 2. 19.16 Le journal du Tour de France. 19.36 Série : Les pique-assiette. 20.06 Journal. 20.35 Téléthin : Le retour de Lemmy Caution. 22.15 Magazine : Etolles. 23.25 Journal. 23.45 Magazine : Musiques au cour. 0.45 Seixante secondes. 0.50 Le journal du Tour de France (rediff.).

7.60 Magazine : Sports 3 (rediff.). 2.00 La méthode Victor. De 2.15 à 2.00 Amure 3. 9.06 Magazine : Res-coutres. Invité : Hamadi Essid, ambessadeur, directeur du bureau de la Ligue des Etats arabes à Paris. 10.30 Magazine : Latitudes. 11.30 RFO hebdo. 12.00 Magazine: Musicales (rediff.). 13.00 Magazine: D'un solell à l'autre. 13.30 Forum RMC-FR 3. 14.30 Magazine: Sports loisirs. 17.63 Magazine: Pare-chocs. 17.38 Amuse 3. Pare-Choca. 17,39 Anime 3.
19.00 Série : La lei selon McClaia.
20.02 Série : Benny HB. 20.35 Documentaire : Optique. 21.30 Magazine :
Océaniques. 22.05 Journal.
22.30 Cinéma : l'Affaire Cicéron au
0.15 Maniques, manique.

**CANAL PLUS** 

7.00 Cinéma : Œli pour œil m 7.00 Cinema: Œli pour œli m 8.55 Cinéma: Ganguin, le loup dans le solell m 10.50 Cinéma: Peggy Sue s'est mariée mm En ciair jusqu'à 14.00. 12.30 Magazine: Rapido. 13.05 Maga-zine: Mon zénith à moi. 14.00 Télé-fim: à n sans de le seas 16 de Canada. film : An nom de la race. 15.45 Sport : Meto. 17.05 Documentaire : Les Solorki. 1.00 Documentaire : Les Solorki. 1.00 Documentaire : Les solorki. 17.30 Série : Mister Gun. tage de la chouette.

18.00 Cinima : le Trésor de Mat 18.00 Cinima: le Tréser de Mata-cumba a En cinir jusqu'à 20.30. 20.00 Dessins animis: Ça cartoou. 20.25 Magazine: Tranches de l'art. 20.30 Cinéma: Hair a m 22.35 Cinéma: Faites senter la bun-que m 0.00 Mon zénith à mei (rediff.). 0.45 Cinéma: La vie est belle u 2.05 Série: Murphy, l'art et la manière d'un privé très spécial.

6.30 Le journal permanent, De 7.30 à 11.00 Desains aminés. 11.00 Série : Womber Women. 12.00 Série : Chasseurs d'ombres. 13.00 Journal. 13.25 Série : L'impecteur Derrick. 14.30 Série : Kojak. 15.30 Série : 200 deliars plus les frais. 16.55 Magnzine : Télé-matches. 18.00 Série : La halle et la hète (rediff.). 18.50 Journal. belle et la bête (rediff.), 18.50 Journal images. 19.00 Série : La flèvre d'Hawaii. 20.00 Journal. 20.30 Cinéma : Prends ton passe-Journal. ds ton passe-22.20 Série : L'enfer du devoir. 22.20 Série : L'emfer du devoir.
23.20 Série : Kojak (rediff.)
6.00 Journal de minuit. 6.05 Kojak (suite). 6.25 L'impecteur Detrick (rediff.). 1.35 Bouvard et compagnie (rediff.). 1.50 Série : L'ime sour.
2.35 Journal de la mit. 2.40 Voisia, voisiae, (rediff.). 4.40 Bouvard et compagnie (rediff.). 4.40 Bouvard et compagnie (rediff.). 4.55 Musique : Aria de rêve.

6.00 Dessin animé: La incarne d'Amilean. 6.20 Variétés: Multitop (rediff.). 7.30 Top BD (rediff.). 7.40 Musique: Boulevard des clipa. 9.00 Jou: Clip dédicace. 10.00 Magazine: Ondes de choc (rediff.). 11.50 Hit, hit, hit, hourra! 11.55 Infoconsommation. 12.00 Informations : M 6 express.
12.05 Dessins animés : Graffi'é.
12.30 Série : Les routes du paradis.
13.29 Série : Madame est servie (rediff.). 13.59 Série : L'houses de fer (rediff.). 15.28 Téléfilm : Un amour d'été (rediff.). 16.50 Magazine : d'été (rediff.). 16.50 Magazine : Adventure. 17.10 Hit, hit, hit, hourn ! 17.15 Série : Vegas. 18.95 Série : Clair de inne. 19.00 Série : Deviin connec-tion. 20.00 Série : Madanne est servie. 20.30 Téléfilm : Les deux maris de Rezaline. 21.55 Capital (rediff.). 22.00 Téléfilm : Bean François (rediff.). 23.30 Magazine : Charmes (rediff.). 6.60 Masique : Boulevard des clips. 1.50 Les masters des découvertes du Printemps de Bourges 1989. 2.09 Beau François (rediff.).
3.30 Charmes (rediff.). 4.09 Documentaire : Le monde sauvage.

LA SEPT

19.00 Repagnol. 19.30 Documentaire : Portraits. 20.00 Contact. 20.30 Cinéma : Xala. 22.30 Magazine nunsical: Mégamix. 23.00 Magazine culturel européen : Dynamo. 23.39 Documentaire : Le pouvoir de Solovki. 1.00 Docum

Avec Le Monde sur Minitel

**POLYTECHNIQUE** 

GRANDES ÉCOLES 36.15 LEMONDE

#### **MOTS CROISÉS**

PROBLÈME Nº 5035

HORIZONTALEMENT

I. Engage à ne pas s'engager. S'obtient pour presque rien. — II.Le chagrin la rend belle. Il fant lui apporter pour qu'elle donne. — III. Que l'on a son-vent à la bouche. Préfixe. — IV. Quartier de Paris, Va à la terre. Mieux vaut

ne pas la manger par les racines. -V. Fait cesser que d'aucum ne peuvent pas se faire entendre. Cité de la décon verte. - VL Où l'on est amené à passer l'éponge Quelqu'un qui veut en finir an plus vite. - VII. Changement de dessous. Fit acte VIII. Comme colui par qui le scandale peut ar-

Telles qu'il n'y a plus à chercher la petite bête. Démontre. Cité nippone. - X. Fume beaucoup. Fait des fieurs. Qui n'oat pas leurs mots à dire. - XI. Faire comme le feu dans la cheminée. Est taillé en pointe. -XII. Note. Travaillées avec précision. Porteurs de charge. ston. Porteurs de charge. — XIII. Avait de l'inspiration. Pour les fines bouches. Pris en main pour mettre sur pied. — XIV. Préposition. Avec lui, il y a de l'abus! On le fit beaucoup changer. — XV. Contribue à faire bouger les choses. Mot d'enfant. Bon débarras.

river. Source de

danger. - IX.

VERTICALEMENT 1. Où il n'est pas rare que l'on tra-vaille pour des prunes. Faire grand bruit. – 2. Occasion de mélanger les torchous et les serviettes. Fait tarder à agir. – 3. A échappé à la défaite. Quelqu'un qui pent avoir un pavé entre les mains. – 4. Obtenues par-fois avec des bequettes. On le voit régulièrement. — 5. Peut en avoir plein le dos. Employée à la direc-tion. Est en nous. — 6. A de beaux restes. Pas en mesure de donner sa parole. Démontre. - 7. Pousse un cri. Tel qu'il ne vant mieux pas pla-cer son mot. Ne saurait nous faire passer un manvais quart d'heure. — 8. Pas rouillé. Un qui est bien placé pour mettre les voiles. — 9. Apprit à

#### « Vacances 1989 »

L'opération interministérielle « Vacances 1989 », devenue de tradition, couvrira cette année trented'Etat à la consommation, qui coordonne les actions de dix administrations, a mis en place cette année plusieurs systèmes d'information : + 36-16 CONSOM donne sur

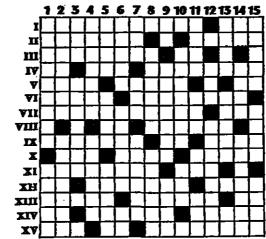
minitel, des informations sur les prix et des conseils.

★ 36-15 IDEAL, toujours sur minitel, informe sur la qualité des caux de baignade.

★ Un numéro vert (gratnit): 05-26-25-24, répond en trois langues (français, anglais, allemand) aux touristes français et étrangers qui quotidienne en vacances. On trouvers sur minitel (36-14

CONSOM) la liste des 1 500 hôtels associés à l'opération « Les prix passent à l'ombre », lancée par la Fédération nationale de l'industrie hôtelière, avec des prix inchangés par rapport à l'an dernier.

Enfin un dépliant, tiré à 500 000 exemplaires et rappelant les informations utiles, sera distribué dans les offices de tourisme, syndicats d'initiative, aéroports, stations d'essence...



aimer la terre. De quoi se laisser aller. Dans le titre d'une œuvre existentialiste. - 10. Qui amène le dégoût. Lettre grecque. - 11. A beaucoup à rejeter. Qui a donc été à l'origine d'une séparation de corps. Pas pour tout le monde. Possessif. – 12. Susceptible d'être bien vu. Lieu d'élevage. - 13. Une certaine allure. Est bien formée. Un peu d'espoir. -14. A fait naître maints rêves. Une vraie tête de cochon. S'exprimait avec force. - 15. Avoir quelque chose à cacher. Ont rempli des escarcelles. Moyen de soulagement.

#### Solution du problème nº 5034 Horizontalement

L Ragondin. - IL Ecuries. -III. Peine. Son. - IV. Erne. Ours. -VII. Oie. Egaie. - VIII. Intérêts. -IX. Rôt. Réa. - X. Eue. Idées. -XI. Si. Fen. Se.

1. Répertoires. - 2. Acéré. Inout. - 3. Guinguette. - 4. Orner. - 5. Nie. Energie. - 6. Dé. Otage. Dû. - 7. Issus. Atre. - 8. Or. Aisées. -9. Ensilé. Ase.

GUY BROUTY.

#### Un annuaire des institutions de prévoyance

Onze milliards de francs : c'est ce huit départements touristiques.
Outre les contrôles de la qualité des produits (105 000 contrôles en 1986 pour les comme cotisations en 1986 pour les 1988), de l'affichage des prix, ment (c'est-à-dire hors des opérations qu'elles font pour le compte de compagnies d'assurances). Le Cen-tre technique des institutions de prévoyance (CTIP), qui réunit la plu part d'entre elles, couvrant 90 % du chiffre d'affaires total, vient de réaliser pour le ministère de la solidarité le premier annuaire de ces institutions (interprofessionnelles professionnelles ou, plus rarement,

d'entreprise). Sur les 76 répondant aux définitions du code de la sécurité sociale, 64 versent des capitanx en cas de décès, 60 des rentes d'invalidité, 53 ont à résoudre un problème de la vie des assurances en cas d'incapacité, 35 une converture complémentaire en cas de maladie et une propose un plan d'épargne en vue de la retraite (PER).

Pour chacune, l'annuaire indique ses administrateurs, le secteur qu'elle couvre, les risques qu'elle est autorisée à assurer. Il comporte aussi les textes législatifs et réglementaires définissant ces institutions.

★ Les Institutions de prévoyance des salariés, CTIP, 10, rue Cambacérès, 75008 Paris, tél. (1) 47-42-85-11.

#### **EN BREF**

● < Guide des relations 5.30 Charmes (rediff.). 6.00 Femilie-tes: La princesse du rail (11º épisode). presse 89 ». — Instrument de travail à avoir sous la main pour un usage quotidien, le Guide des relations presse 89 vient de paraître. Cette sixième édition s'enrichit. Plus de cinq mille responsables de la commu-nication dans tous les secteurs : administrations, ambassades, firmes économiques, institutions publiques et privées de onze pays européens ou personnalités du monde de la culture et du spectacle. \* A commander à Edinove,

135, avenue de Wagrant, 75017 Paris. Tel.: 42-27-79-73, Prix: 159 F + 25 F

● OPÉRATION « PARIS ROULE-T-IL? ». — Du 3 au 17 juil-let, Radio-Tour Effel (95.2) deviendra la radio-circulation des parisiens. De 6 heures à 20 heures, un système opérationnel de radio-guidage sera mis en place pour éviter les zones sensibles et trouver des itinéraires de dégagement. Les auditeurs pourront donner leurs informations au 42-36-24-00.

e Nocturnes du Mont-Saint-Michel. - Jusqu'au 10 septembre, jouil).

de 21 heures à minuit, Le Mont-Saint-Michel ouvrira see portes en noctume. Ces soirées permettront abbatiales illuminées et sonorisées sur un itinéraire de plus de 1 kilomètre. (Entrée : 40 F; 30 F pour les groupes de vingt-cinq personnes; gratuite pour les moins de douze

● SOLIDARITÉ. - Si vous avez plus de dix-huit ans vous pouvez devenir pour trois ou quatre semaines, en juillet ou en soût, accompagnateur au pair dans un séjour de vacances organisé pour des personnes handicapées physiques, par l'Association des paralysés de France. Qualités appréciées : musique, sport, animation. Le voyage l'hébergement, la noumiture et la sécurité sociale seront pris en charge per l'association.

\* Renseignements auprès de Jacques Obaldia, service vacances, Association des paralysés de France, 17, houisvard Auguste-Bianqui, 75013 Paris. Tél.: (1) 45-80-82-40 (poste 373

#### Le 3 juillet 1974, Décès |

- M. Sanveur Baranés, son époux, M. Jacques Baranés, son fils, et son

pouse, M. Michael Baranés, son petit-fils, et son éponse, Les familles Baranés, Sala, Sarfati, Taleb, Yana et Younés, ant la douleur de faire part du décès de

Olga BARANÉS,

Les coseques le 26 juin 1989.

23, rue Washington, 94187 Jérusalem, Israël.

- MM. Khalid et Tariq Kabbage ont le chagrin de faire part du décès de leur mère,

M= KABBAGE, née Marie-Heuriette Flour

survenu le 25 juin 1989 en son domici à Amzon-Agadir, Maroc.

M. Philippe Tangourdeau,
M. Sylvie Tangourdeau,
M. Jacques Tangourdeau,
M. Pierre Tangourdeau,
M. Ulysse Munoz,
Et toute la famille,

L. Anders de fuire part du d

ont la douleur de faire part du décès de

TAUGOURDEAU-LANTZ. maître de conférences à l'université de Paris,

survenu le 29 îniu 1989.

Les obsèques auront lieu le mercret 5 juillet, à 10 h 30, en l'église Sainte Jesuno-de-Chantal, Paris (16°).

- M. Michel Vilain. son épony, Ses enfants et petits-enfants,

Touts la famille, Seu amis, ont la douleur de faire part du décès de

> Mª Michel VILAIN, née Renée Delferge,

survena au Touquet (62), le 30 juin 1989, dans sa soitente-institème année, réconfortée par le sacrement des malades.

La messe des obsèques sera célébrée le lundi 3 juillet, à 15 heures, en l'église Sainte-Jeanne-d'Arc du Touquet. Réunion à la chapelle de l'église à

L'offrande tiendra lieu de condo-

L'inhumation se fera au cimetière de famille.

Cet avis tient lien de faire-part. 68, boulevard Saint-Michel,

- La 29 juin 1986 décédait

**Anniversaires** 

le professeur Pierre DUBOIS, docteur ès sciences.

qui l'ant comm et simé.

Linette LEVY

Le temps, qui, depuis, m'était apparet comme immobile, solide et opaque, a retrouvé sa vivance, son mouvement. La force qu'elle m'a donné a failli avoir rai-son de moi. Son souvenir restera présent,

dans ma mémoire. La vic est plus forte. Soutenances de thèses - Université Paris VII, le mercredi

5 juillet, à 10 heures, salle des thèses, tour 25, ren-do-chanaste, M™ Anne Le Gall, épouse Juranville : « La femme et la mélancolie ».

la mélancolie ».

— Université Paris-I, le mercredi
5 juillet, à 14 houres, salle C 22-04, centre Fierre-Mendès-France, M. Gilbert
Cette: «Les degrés d'utilisation des facteurs de production : l'exemple de la
durée d'utilisation des équipesments ».

- Université Paris-III, le mercredi 5 juillet, à 14 houres, salle Bourjac, Mas Brigitte Couraud, épouse Amphelle : «Pratiques théâtrales des adolescents en milieu scolaire».

- Université Paris-I, le jeudi 6 juil-let, à 14 h 30, salle 6 (Panthéos),
M. Arab Belgacem : «Les conflits de lois relatifs à la conclusion et aux effets

lois relatifs à la conclusion et sux effets personnels du mariage en droit interna-tional privé algérien et comparé».

— Université Paris-X-Nannerre, le jeudi 6 juillet, à 16 heures, salle 614 (bât. G), M. Ricardo Verges-Escuin : « Le capital-logements en France». — Université Paris-I, le vendredi 7 juillet, à 9 h 30, salle C 22-04, centre Pierre-Mendès-France, M. Mahmoud Dancelwar-Karkhi : « I vursconsenue».

Danechvar-Karkhi : « L'intraconson tion de céréales pour l'alimentation ani-male dans les exploitations de

- Université Paris-X-Nanterre, le vendredi 7 juillet, à 14 heures, salle C 24, M. Maji Abdallah : «La Bequa (Liban) : étude de géographie

- Université Paris-VII, le vendredi - Omversito Paris-VII, 10 vendredi 7 juillet, à 14 heures, salle des thèses, tour 25, rez-de-chanssée, M™ Françoise Faugeras, épouse Chenet : «Victor Hugo, le Rhin, et le problème du pou-

– Université Paris-Val-de-Marne (Créteil), le vendredi 7 juillet, à 15 heures, salle des thèses, bâtiment P, M. Alain Heduit : «Potentiel d'élec-trode de platine en épuration biologi-

- Université Paris-III (Sorbonne nouvelle), le samedi 8 juillet, à 9 heures, salle Bourjac, 17, rue de la Sorbonne, M. Carlos Alberto Campos : « Des nnes et des stéréctypes : évé historiques et changements perceptueis ainsi qu'on le voit illustré par le rapport présumé entre les grandes découvertes géographiques des quinzième et sei-zième siècles et l'émergence de l'homme scientifique ».

- Université Paris-X-Nanterre, samedi 8 juillet, à 9 heures, salle C 24, M= Simone Roux, née Fraysse : «Le quartier de l'Université à Paris du trei-Cuinchy (62), dans le caveau de zième au quinzième siècles : étude

> - Université Paris-Val-de-Marne (Créteil), le lundi 10 juillet, à 10 heures, salle des thèses, bâtiment P, M. Didier Candau: «Caractérisation de polymères absorbant la lumière ultraviolette. Etude des relations entre la conformation en solution et l'absorbance.

> Université Paris-Val-de-Marne (Créteil), le mardi 11 juillet, à 10 h 30, salle des thèses, bâtiment P, M. Yassine Brahimi : «Traitement des données échocardiographiques. Analyse automa-tique des tracés mode M et utilisation dans un modèle du ventricule ganche ».

#### ABONNEMENTS VACANCES

VOUS N'ÉTES PAS ABONNÉ : Renvoyez-nous le builetin ci-dessous accompagné de votre règlement par chèque ou par Carte bleue. VOUS ÊTES DÉJA ABONNÉ : Vous n'avez aucun supplément à payer pour que le Monde vous suive en vacances, partout en France métropolitaine. Renvoyez-nous simplement le bulletin ci-dessous sans oublier de joindre votre bande.

DURÉE	FRANCE	ÉTRANGER® (voie noma
2 semaines	80 F	150 F
3 semaines	120 F	210 F
1 mois	160 F	261 F
2 mois	260 F	482 F
3 mois	365 F	700 F

« LE MO	NDE » A	BONN	EMENTS	5
<b>BP 50709</b>	, 75422	PARIS	CEDEX	09
ion : is mise en pisce d	•			

VOTRE ABONNEMENT VACANCES: DURÉE.      du au	
VOTRE ADRESSE DE VACANCES :	—
NOM PRÉNOM	<del></del>
NºRUE	
CODE POSTAL VILLE	<del></del>
PAYS	
VOTRE RÈGLEMENT : CHÈQUE JOINT	:

● VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si yous êtes déjà abonné) 

Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO

# Régions

#### **AUVERGNE**

#### Le deuxième prix Blaise-Pascal

Pour la deuxième fois, la ville de Clermont-Ferrand et le Club des Ouvreurs ont décerné le prix Blaise-Pascal, d'un montant de 100 000 F, à Rémy Chauvin, pour son livre Dieu des Fourmis, Dieu des Etoiles paru aux Editions du Pré-aux-Clercs.

Décerné chaque année le 19 iuin. jour anniversaire de la naissance de Blaise Pascal, ce prix est financé par la ville de Clermont-Ferrand et des entreprises de la région.

#### LIMOUSIN

#### Limoges plus près de Paris

8,4 kilomètres d'autoroute viennent d'être ouverts à la circulation à la sortie nord de Limoges, ce qui supprime un passage de la RN 20 particulièrement difficile et dangereux.

A l'automne, cette chaussée autoroutière sera prolongée de 19 kilomè-tres vers le nord; au printemps pro-chain la mise en service des 5,5 kilomètres qui compléteront la déviation de Limoges-ville postera à quelque 50 kilomètres la liaison rapide ininterrompue dans la traver-sée de la Haute-Vienne.

L'ouverture de cette sortie nord de Limoges, jointe à l'inauguration du tronçon autoroutier Salbris-Vierzon-Bourges (A-71, Orléans-Clermont-Ferrand), raccourcit d'une demiheure la liaison entre Limoges et Paris. Deux tronçons d'une quinzaine de kilomètres an total vont en outre être mis en circulation dans l'Indre

La transformation de la N 20 en liaison autoroutière gratuite entre Vierzon (sortie de l'A-71) et Brive (raccordement à l'autoroute Clermont-Brive-Toulouse) devrait, si les délais sont tenns et si le Conseil d'Etat donne finalement un avis favorable à cette transformation (enquête à l'automne, décision définitive au printemps 1990), être terminée en 1996.

Trois points noirs toutefois: la déviation de Châteauroux dans l'Indre : celle du site très pittoresque et très tourmenté d'Uzerche en Corrèze ; la traversée du Lot enfin : un comité anti-autoroute s'est constitué pour la défense de « la terre des merveilles » (Padirac, Rocamadour) que, estiment les associations, le passage d'une autoroute déligurerait.

#### LE CONTROLE DES CENTRALES NUCLEAIRES

# Golfech sous surveillance départementale

l'agriculture, à Montauban, la laboratoire vétérinaire de Tamet-Garonne. C'est dans des locaux tout neufs qu'une toute petite équipe de spécialistes met en place un dispositif d'analyse et de contrôle des rejets de la cen-trale nucléaire de Golfech. Sur un plan de travail, au sous-sol du local, des carottes, des laitues, du lait, de l'esu, des feuilles d'arbres, des artichauts... Un vrai étal de

Ces produits, prélevés selon un schéma précis dans un rayon de 30 kilomètres autour de la centrale, vont servir à déterminer le « point zéro », c'est-à-dire le veau de radioactivité naturelle de la zone, afin de pouvoir étalonper les mesures ultérieures. « Nous travaillons sur la flore, la faune, l'eau, l'air, la totalité de la chaîne alimentaire », explique la directrice du laboratoire

Dans quelques mois, les deux tranches de la centrale de Golfech, en Tarn-et-Garonne, seront mises en service. Elles étaient inscrites dans le plan Messmer, qui prévoyait en 1974, deux cents centrales nucléaires en France. Celle de Golfech est installée sur la Garonne, à quelques kilomètres chasselas. A l'origine, le projet portait sur quatre tranches de 1 300 mégawatts de la filière

Aujourd'hui, Jean-Michel Baylet, maire de Valence-d'Agen, président du conseil général de Tarn-et-Garonne, et secrétaire est convaincu que la décentralisa tion donne aux élus des compétences qu'ils doivent assumer pleinement. Cette logique l'a conduit à vouloir casser, dans le domaine du nucléaire, le monopole d'EDF et de l'Etat sur l'infor-

Depuis 1956 existe en effet un Service central de protection contre les rayonnements ioniques (SCPRI) dépendant du ministère de la santé et qui a pour mission de faire respecter la réglementation de radioprotection. Pour cela il affectue des relevés et des analyses réculières sur les sites

leurs propres services de protection. L'originalité de l'initiative de Jean-Michel Baylet réside dans le fait que, pour la première fois en France, une collectivité territoriale met en place ses propres instruments d'analyse et de contrôle.

L'EDF et le CEA ont d'autre part furent momentanément gelés en 1981, l'agitation continua, sporadique, parfois violente.

Le chantier s'achève. Les éléments du premier réacteur sont dejà en place. Le « patron » du département a bien conscience d'entrer dans une ère nouvelle. De



Tâche qui sera confiée, dans ce cas, au laboratoire vétérinaire du

« On ne va pas revenir sur les débats du passé. Ils ont été ardus, parfois tendus, explique aujourd'hui Jean-Michel Baylet. La décision politique a été prise. Il y aura deux tranches à Golfech. Depuis, le rôle des élus est de gérer la dimension économique de ces travaux et maintenant de gérer l'après-chantier. > Si l'opposition à la centrale est aujourd'hui circonscrite à quelques irréductibles, elle fut naguère massive et déterminée, autour des associations de défense de l'environnement, soutenues par nombre d'ékus locaux, dont Jean-Michel Valence-d'Agen, Jusqu'à l'ouverture du chantier, dont les travaux nouveaux problèmes se posent aux vingt et une communes du district et le conseil général devra d'ici l'automne répartir la taxe ionnelle de la centrale, une d'Agen.

manne pour le Tarn-et-Garonne. Pour autant, Jean-Michel Baylet ne se renie pas : « Tout ce que nous avions dit à l'époque sur la ssité de mieux informer et sur les dangers des centrales reste toujours vrai. > Certes il reconnaît que des progrès ont été faits dans le sens de la transparence, qu'EDF à moins là religion du secret. Mais, en dix ans, le monde a aussi appris que la théorie de l'accident impossible était à ranger au rayon des idées mortes. « Il est donc de notre responsabilité de prendre en charge les pro-Baylet, alors député et maire de blèmes d'environnement et de sécurité », explique l'étu local, qui yient de ranimer la commission

d'information de Golfech, où siè gent toutes les parties prenantes à la centrale, y compris des écolo-

installée au mois de septembre au cœur de Valence-d'Agen. Cette machine servira à analyser l'air et toire vétérinaire dont l'écuipement en instruments de mesura (spectromètre gamma notamment) est en cours de réalisation. Au total, le conseil général aura investi dans cette action plus de 1 600 000 F, auxquels il faut encore ajouter les coûts de formstion du personnel et le coût de fonctionnement du dispositif.

#### Une information diversifiée

∢ Toutes nos mesures seront rendues publiques », explique Jean-Michel Baylet. L'Alsace, le département de la Drôme, la ville d'Annecy, s'intéressent de très près au travail du Tarn-et-Garonne. Des conventions sont même envisagées qui permettraient entre toutes cas collectivités territoriales d'échanger en temps réel les informations dont elles pourraient disposer sur la radioactivité. Tchemobyl a servi de lecon. L'Etat, pas plus qu'EDF, n'a réagi devant cette volonté d'autonomie... « L'information doit être diverse, nous confronterons nos résultats, cela permettra de cemer la vérité », se contente de dire le maire de Valence-

La sécurité n'a pas de prix, diton; l'information non plus. Mais Jean Cambon, vice-président du conseil général, chargé de ce dossier, compte bien valoriser le savoir-faire tarn-et-garonnais dans l'analyse de la radioactivité pour aider les agriculteurs à commercialiser leurs productions : certains pays interdisent en effet les importations oui n'offrent pas de garanties sur le taux de radioactivité naturelle. Il est vrai que, seul site électronucléaire de Midi-Pyrénées, le Tarn-et-Garonne est d'abord le verger de

GÉRARD VALLÈS.

#### nesse et des sports, des stages de for-mation à la pêche en mer, ouverts à tons, jeunes et moins jeunes, seront désormais possibles.

LANGUEDOC-ROUSSELON

Pêche au gros

Grande Motte, dans l'Hératilt, vient

d'inaugurer le premier centre fran-

qui a obtenu l'agrément et l'homolo-gation de la «FFPM» (Fédération

française de pêche en mer). En accord avec le ministère de la jeu-

7

Le Pyramides thon club de La

HAUTE-NORMANDE Les Bruyères

Ces stages seront donnés à bord d'une péniche aménagée ancrée dans le port de La Grande Motte.

hors courses La Haute-Normandie rêve d'un nonvel hippodrome régional, «les Bruyeres ., à Saint-Etiennedu-Rouvray, dans la banlieue sud de Rouen, ne font plus l'affaire. Les tri-bunes sont vétustes et les structures ne correspondent plus aux exigences des autorités hippiques.

La Société des courses rouennaises ne devrait pas se faire trop de souci pour trouver un site de remplant. Elle a déjà deux candidatures dans ses cartons : l'une à Tourville-la-Rivière, près d'Elbeuf, l'autre à Barentin, au nord-ouest de Rouen. Dans les deux cas, le projet est sédnisant. Bonne desserte autoroutière, équipements permanents somptueux pour les entraînements. De quoi accueillir des amateurs de

courses du nord-ouest de la France. Curiensement, le Pays de Bray, zone rurale sensible du département de Seine-Maritime, à qui le ministre de l'environnement vient d'interdire la construction d'une piste de course automobile, n'est pas candidat pour organiser des courses... de chevaux.

#### **NORD-PAS-DE-CALAIS**

#### Des autoroutes en pleine lumière ?

A l'issue de l'assemblée générale de la Fédération régionale des tra-vaux publics « Région Nord — Pasde-Calais ». Philippe Levaux, prési-dent de la Fédération nationale des travaux publics, a proposé de lancer un programme d'éclairage public des autoroutes.

Il s'appuie sur les enquêtes qui révèlent qu'il y a antant d'accidents sur les autoroutes la muit que le jour, alors que le trafic de jour est quatre fois supérieur au trafic de mit, et propose que l'autoronte A 1 jone un d'un programme expérimental d'éclairage public.

Le trafic de l'A 1, a-t-il expliqué, devrait prochaînement dépasser les 50 000 véhicules par jour, seuil obligeant, selon les textes en vigneur, à installer des aménagements d'éclairage (circulaire du 25 avril 1974). Les calculs les plus récents montrent que, sur Paris-Lille, l'éclairage de l'autoroute représenterait à peine 5 % du coût actuel du péage pour un véhicule particulier et 3 % pour un poids lourd.

#### **PROVENCE-ALPES COTE D'AZUR**

#### Repreneur anglais pour Zygofolies

Zygofolies, le pare d'attractions de Nice, qui avait été mis en faillite après quelques soubresants finan-ciers, a été racheté 50 millions de francs par un financier britannique, Paul Bloomfield, PDG du groupe Alton Rowers International, qui exploite, près de Liverpool, sur deux cents hectares, un pare d'attractions réputé comme étant le premier d'Europe.

Baptisé Alton Park, « Zygo », qui restera fermé jusqu'à Pâques 1990, va être repensé et agrandi. Coût prévu des travaux, qui commence-ront à l'automne : 200 millions de Une équipe de « designers » anglais et américains va se mettre incessamment à l'ouvrage pour don-

meessamment à l'ouvrage pour don-ner un nouvel aspect aux installa-tions et notamment à l'environne-ment végétal, qui laissait beaucoup à désirer. Moyennant quoi Alton Park, qui serait ouvert toute l'année et emploierait sept cents personnes à plein temps, pourrait devénir – le nouveau propriétaire. nouveau propriétaire l'affirme en tout cas – le centre de loisirs le plus attractif d'Europe du Sud. Cette page a été réalisée par nos

correspondants : Etienne Banzet, Georges Chatain, Jean-Pierre Rouger, Michel Vivês.

Jacques-François Simou

# Les Japonais préfèrent la Bretagne

usine à Giessen, en Allemagne fédérale, et, en 1984, une usine à. Liffré, petite ville de 4 200 habitants située en Ille-et-Vilaine, près de Rennes. L'établissement de personnes et fabrique des photocopieurs, des machines à écrire électroniques, des imprimantes à laser... Sa construction a représenté un investissement de 170 millions de francs.

Au cours d'une rencontre organisée récemment sous l'égide de la DATAR, un représentant de la direction de Canon a expliqué les trouvé - un climat plus doux que salariés « hautement motivés », personnes ?

A firme japonaise Canon, un environnement d'industries dans le cadre de sa straté- spécialisées dans l'électronique et gie de développement en la communication, de bonnes faci-Europe, a installé, en 1973, une lités de transport et un « accès facile à Paris ».

Le porte-parole de la firme a aussi donné des éléments permettant de comparer le comporte-Bretagne emploie cinq cent dix ment et le coût de la maind'œuvre en France, en RFA et au Japon. Contrairement à une idée bien reçue, on s'aperçoit ainsi que les Bretons travaillent davantage et coûtent moins cher que les Japonais on les Allemands.

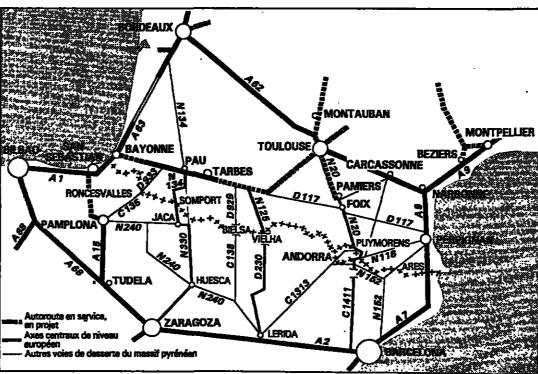
Est-ce les mêmes motifs qui ont poussé une autre société japonaise, Mitshubishi, à décider de raisons de son implantation en s'installer prochainement en Bre-Bretagne où, a-t-il dit, la société a tagne, à Etrelles, toujours en Illeet-Vilaine, où seront employées, dans le reste de la France », des dans un premier temps, trois cents

Liffré (Bretagne)

#### Trois usines, trois bilans

			1
Nombre d'heures de travail par jour par personne (1)	7 h 45 m	7 h 30 m	7h48m
Nombre de jours de travail par an	245	252	254
Absentéisme annuel : en pourcentage d'heures d'absence	0.02	12	4,4
Nombre d'heures supplémentaires	244	30	21
Nombre d'heurés de travail annuelles par personne	2,104	1,495	1,729
Age moyen des personnes	30.9	35	25
Pourcentage de salariés hommes	62	50	42.5
Dépenses salariales annuelles (2)	100	79	69
Dépenses salariales par personne et par heure (2)	100	111	84

# De nouvelles percées dans les Pyrénées



nellement constitué une tégique entre la France et l'Espagne. Elles sont désormais un lieu non plus d'affrontement mais de rapprochement. A preuve le colloque qui vient de réunir durant deux jours à Jaca, au sud de Pampelune, des experts, des personnalités espagnoles, françaises et européennes, dont le ministre espagnol des transports, M. Cosculluela, et le ministre français de l'aménagement du territoire, M. Chérèque, sur le thème du développement de la coopération transfrontalière entre les deux Avant même l'entrée de l'Espa-

ES Pyrénées ont tradition-

gne dans le Marché commun, un accord gouvernemental de coopération a été signé, en décem-

bre 1985, qui prévoit une du Puymorens est décidé. Les resréflexion commune sur la façon d'améliorer les communications et de favoriser le développement du massif. Deux groupes de travail fonctionnent depuis cette date, et c'est un bilan de leurs actions et propositions qu'ont dressé les par-

Retenons sculement le chapitre qui intéresse les communications. Le groupe de travail piloté par

le ministre espagnol des travaux

ticipants au colloque de Jaca.

publics et de l'urbanisme et la Datar a permis de définir quatre grands itinéraires internationaux compte tenu de son originalité, franchissant les Pyrénées : deux pouvoir, lui aussi, bénéficier d'un itinéraires côtiers et deux itinéraires centraux : Toulouse-Barcelone par le Puymorens et Pau-Saragosse par le Somport (1). Le percement du tunnel

ponsables des deux pays ont convenn d'accélérer les études techniques, juridiques et finan-cières pour le percement du tunnel du Somport et voudraient « présenter un projet définitif pour la fin de cette année ».

L'aide financière de la CEE

sera sollicitée, comme elle l'a été pour le tunnel du Puymorens, mais, au-delà, les deux pays sont convenus de présenter conjointement à la Commission de Bruxelles un programme de coo-pération transfrontalière pour l'ensemble du massif, qui devrait, soutien européen.

(1) Un itinéraire interrégional Toulouse-Saragosse par le val d'Arran doit également être aménagé.

# LANGUEDOC-ROUSE

 $P_{e\,e\,h\,e\,\,q_{0}\,\,p_{0}}$ to Property that Fillende Assessment As d dela Age of the same of Charles of the state of the sta

AND SOURCE DAY.

R de Terrer. Louis . A Santa Statistics Co. Co. Basiliant 1 M WHE . .. Market . . A Windowski . Pat 4 - 11 🎒 Name 🗺

HORD-PAS-DE-CHE

\*\* :-.

----No. 10 Tarn-or-Mark and the ...

### grig : # \$6 Shirage 1 mars 1 mars MB (WK) of the BREEF MICE PROPERTY OF THE PARTY OF Late of the late o gar bei f 医囊膜 山丘田 addition and the congraphs a said

PROVENCE-ALPE COTE D AZJR

ME MAN PASS AS -

Print of the second

Brigate and Strain Stra White or a company of the company of HAUTE-NORMAIN Les Eruverer tion's courses

La Hally Normanda St. majer begrete and the Menuters . de Rouse and the state of Bours, to Page Service S THE CARTESTS AND ADDRESS OF TH In bearing and succe, suidividuelles. influe pens to the state CONTRACTOR AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRE fures dans um uman Touredie and the state of Paulit & Time - 1-1-12 The Control

de Certain de la compa Se to the Tru CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE ACCEPTANCE AND LOCATION AND ADDRESS.

en pierte harri A Torus Commong 🏚 🐿 PANTO 💎 (1994) Mark participants 2 Market To Control (4.1) 👀 🚁 a 🚁 🖘 Alle de l'article

Basic Negation te es es 

تدرب بالبنيو Tion of the 4374574 1111 Marie 1777

. .

الماء ومكمو 1 . 2 . 2 argis ir ir in 199 1000 \* \*\*\*

\* 2 477

. .

\$ 5-2 · Carre \$420 a . r . quince p

E ASSESS TRANSPORTER HAR FORT . w. . . 25. 10 5 Townson i am at amy

L'accord-cadre doit être ratifié avant le 5 juillet

# Médecins et caisses d'assurance-maladie renouvellent leur convention

Les caisses nationales d'assurance-maladie (salariés, agriculteurs, travailleurs indépendants) et les trois syndicats médicaux représentatifs se sont mis d'accord, vendredi 30 juin 25 Soir, sur un « avenant » modifiant la convention de 1985. Cet avenant devra eure raune.

Ant per différentes instances de chacune différentes instances de chacune d'ici au d'ant de différentes instances de concerne des parties en présence d'ici au mercredi 5 juillet et sera complété ultérieurement.

Sur deux des points majeurs en discussion, un accord de principe était déjà acquis. Pour la maîtrise des dépenses, des « références » nationales donneront des objectifs « médicaux » à atteindre et permet-tront d'établir des « contrats » locaux précis et chiffrés, portant sur des actes on des prescriptions. Ces contrats permettront aussi de rémunérer des actions de prévention ou d'éducation sanitaire : ainsi, espèret-on intéresser collectivemen médecins, comme les assurés, au succès, sans constituer des primes

Caisses et syndicats médicaux vont s'associer aussi pour développer une formation continue des médecins, portant à la fois sur l'actualisa-tion des connaissances médicales, les

stratégies des diagnostics et des soins, les prescriptions et l'économie de la santé. Cette formation sera financée par une contribution des caisses et des cotisations des médecins. Les praticiens suivant ces formations seront indemnisés (le chiffre envisagé est de l'ordre de 1 200 F par jour, correspondant à quinze consultations de généraliste), pour une formation de deux jours au

Le point le plus difficile était le problème posé par l'augmentation du nombre de médecins autorisés à fixer librement leurs honoraires qui, dans certaines spécialités et dans certaines villes, ne laisse pas le choix aux assurés sociaux. Là-dessus, deux logiques s'opposaient : celle des médecins pour qui le problème serait résolu si l'on améliorait la situation des médecins conventionnés respectant les tarifs ordi-naires; celle des caisses qui sonhaitaient, comme les syndicats de salariés et le ministre de la senté, encadrer très strictement les hono-

En fait, pour l'instant, on s'est contenté d'une sorte d'affirmation de principe, demandant aux médecins pratiquant les honoraires libres d'appliquer les tarifs conventionnels pour une partie de leurs activités et

s'engagent à trouver, avant la fin de l'année, des modalités pratiques satisfaisantes, les systèmes de contingentement envisagés jusqu'à présent ayant été considérés comme générateurs d'effets pervers ou ayant été rejetés par l'une ou l'antre des parties. Ainsi donne-t-on satis-faction à M. Evin, qui avait réclamé des dispositifs sérieux de maîtrise des dépenses (notamment celles de prescription) et des garanties d'accès aux soins pour tous les

Si l'avenant est ratifié, d'autres protocoles devront, d'ici la fin de l'année, préciser la mise en œuvre des contrats locaux, l'organisation de la formation continue, celle des contrôles médicaux, ou prévoir l'expérimentation de nouvelles formes d'organisation des soins, par dite de « contrat de santé », préconisée par les généralistes de MG France. On parlera alors chiffres : les discussions s'engageront parallèlement avec le gouvernement sur les revalorisations tarifaires possibles et sur d'éventuels amé sibles et sur d'éventuels aménage-ments fiscaux ou sociaux pour les médecins conventionnés. L'ensemble entrerait alors en application au le ianvier 1990.

**GUY HERZLICH.** 

# La petite guerre des grands corps

(Suite de la première page.)

En privé, les grands patrons du Corps ne cachent pas leur colère. «Je suis mortifié, ce texte traduit exactément la pensée de nombreux camarades. C'est épouvantable, explose le responsable d'une grande

Depuis plusieurs années, le corps des Mines ne cesse de perdre du terrain par rapport à ses concurrents de toujours, les énarques. Le premier revers cuisant remonte à 1977, lorsque M. Valéry Giscard d'Estaing impose M. Albin Chalandon, ancien élève de l'Ecole nationale d'administration, à la tête d'Elf Aquitaine en remplacement de M. Pierre Guillanmai, chêt historique du Corps, suit dépend de M. Raymond Lévy, X-mines, son successeur usturel.

La fiste des «défaites» n'a cessé de s'allonger, chaque exercice de nominations à la tête des grands étaprovoquant de nouvelles pertes : tour à tour les présidences de Total, de Gaz de France, de CDF-Chimie, de Pechiney, de l'ANVAR (Agence nationale pour la valorisation de la recherche), de la Cogecom (holding des PIT), et la direction générale de l'énergie et des matières premières au ministère de l'industrie ont échappé au Corps, pour ne citer que les plus importantes. Enfin ces derniers jours, ce fut Elf qui, reconquis en 1983 au profit de M. Michel Pecqueur, vient d'être à nouveau perdu avec la nomination de M. Le Floch Prigent... Demain le CEA.

#### La crème des polytechniciens

De là à parler de crise, d'absence de débouchés et de désaffection des jeunes, il y a un pas. Le corps des dines, s'il a perdu quelques-uns de ses bostes bhases' en a anssi gasue Renault, la sidérurgie, les Charbonnages de France ou l'Agence francaise pour la maîtrise de l'énergie. Son pouvoir reste énorme et il attire toujours la crème des polytechniciens de chaque promotion. - Nous recrutons toujours dans les onze premiers; le jour où nous serons obligés de nous contenter du centvingtième, on pourra parler de crise de vocation », explique M. Pistre.

Cette baisse d'influence, relative mais indiscutable, en réjouira plus d'un, tant agaçait cette «francmaçonnerie » des grosses têtes. « Je ne crois pas que des postes doivent être réservés au corps des Mines, à l'inspection des finances ou aux anciens de la maternelle d'ivry! note ironiquement un ancien corpsard. Cela a été dans les habitudes jusqu'à une époque récente, je ne crois pas que ce soit la meilleure formule de gestion dans un monde en pleine mutation. »

Pins encore que les autres corps (Ponts "et chaussées, conseillers d'Etat, Telecoms, etc.) qu'il écrasait de son orgueil de premier de la classe, le corps des Mines a toujours géré son «cheptel» et ses chasses gardées comme une caste, voire une vraie mins. Le Conseil général des mines, officiellement chargé de cette tache ingrate, connaît tout de ses troupes : causus, épouse, enfants, religion, hobbies, smitiés, qualités «patrons» du Corpa, il proment, enseignement à très forte compo-

jamais personne.

Le recul de cette pratique, typi-quement française mais un peu archaïque, peut paraître heureux. L'ennui est que le pouvoir des clans n'a pas totalement disparu : un corps chasse l'autre ; les inspecteurs des finances repoussent les « mineurs », lesquels, à leur tour, déplacent les « ponts », qui délogent les ingé-nieurs des Télécoms, etc.

Surtout, l'affaiblissement des corpsards traduit deux évolutions majeures de la société française : l'emprise croissante des finances et des «financiers» sur l'industrie et les ingénieurs, d'une part : la crise

> Des mines au pétrole

Le corps des mines recrute techniciens et des normaliens qui ont choisi l'Ecole des mines de Paris comme école d'application, ainsi que quelques ingénieurs civits des mines (diplômes de la même école, mais sans avoir fait Polytechnique). La promotion de septembre

1989 comptera ainsi douze membres : neuf polytechniciens, deux normaliens et un ingénieur civil. Origine des hauts fonctionnaires du ministère de l'industrie, le corps compte au total deux cents membres encore dans la fonction publique et aix cents si l'on ajoute ceux qui ont démissionné pour entrer dans le privé. Le corps a été crés sous la Révolution, le 13 messidor an il (1" juillet 1794), pour assurer la mise en valeur des ressources naturelles (charbon, fer) et leur première transformation (forges). Ensuite l'évolution technique a poussé le pouvoir des « mineurs » vers la sidérurgie, les chemins de fer (au départ utilisés dans le transport des minerais), les voies fluviales (idem), les machines, l'électricité, le pétrole

de recrutement d'une fonction publi-que de plus en plus décriée, d'autre

trialisation du pays.

et, d'une façon générale, l'indus-

Si les «mineurs» se défendent mal contre les inspecteurs des finances, ce n'est pas seulement parce que le premier ministre et le ministre de l'industrie « en » sont. Mais parce que la crise, laminant les marges des entreprises, a, pendant des années, mis en vedette les com-merçants – il fallait vendre – aux dépens des techniciens, puis aujourd'hui les financiers. L'engoue-ment pour les marchés financiers pousse les groupes à privilégier la gestion de trésorerie et les coups de Bourse, par rapport à la rigueur industrielle, les financiers prenant

En outre, le recui mondial des industries lourdes - sidérurgie. charbonnages, etc. - et l'arrêt des grands programmes d'équipement (à commencer par le nucléaire) limitent les débouchés traditionnels des « mineurs ». Ainsi, les Charbonnages de France ne comptent plus en leur sein que deux ingénieurs des mines, dont leur président...

Dernier handicap: la formation d'abord scientifique des corpsard. on tares cachées... et avec les . Les ingénieurs des Mines ont un

soutient, déplace, mais ne «lâche» sante mathématique. On leur apprend l'art de démontrer, pas celui de convaincre. Or, à la tête d'une grande entreprise comme d'une administration aujourd'hui, vous ne pouvez vous contenter de vos calculs. Il faut motiver les hommes », explique M. Bernard Pache, le président des Charbon-nages de France. « Les ingénieurs ne savent souvent pas parler ni se mettre en valeur. C'est un handicap énorme dans une société de plus en plus médiatisée », renchérit un ancien ministre, membre éminent du

#### La banque et le privé

Outre ces difficultés spécifiques le malaise du Corps relève aussi d'une désaffection globale envers la fonction publique frandçaise. Si on sards à la tête des grands groupes onblics ou de la haute administra tion, c'est aussi parce que les meilleurs ne veulent plus y entrer. Pour le CEA, confie un responsable, il y avait, dans le privé, une bonne trentaine de membres du Coros canables de tenir le poste, mais ils ne se battaient pas pour y aller. « Les cama-rades les plus brillants sont dans la banque et le privé », explique un <mineur > de quarante-cinq ans.

« Il n'y a plus de hauts fonctionnaires! > regrette un « ancien ». Ce n'est pas un hasard : faire carrière dans la haute administration relève anjourd'hui presque de l'apostolat : avec un salaire trois fois moins élevé que dans le privé, on risque néantrois ans, à l'occasion de la désormais rituelle « valse des pédégés » d'entreprises et organismes natio-

La politisation croissante des responsabilités ôte à la fonction publique l'un de ses attraits tradition la permanence et la garantie de carrière. Il est loin le temps où, comme sous la IIIe et la IVe République, les hauts fonctionnaires duraient plus

Ce n'est pas un hasard si le corps des Mines, traditionnellement apoli-tique et mal représenté dans les ranga des ministres - contrairement aux énarques — a particulièrement souffert depuis quelques années et mal traversé les alternances politi-ques. Il est de plus en plus cantonné dans des rôles techniques, et absent des coulisses du pouvoir. Ce qui était son honneur est devenu sa faiblesse. « Les cabinets ministériels sont remplis aujourd'hui de jeunes gaillards carriéristes et incompé-tents », peste un ancien haut fonc-

Plus que tout, la mode du libéralisme a jeté une suspicion permanente sur le rôle de l'État et dévalorisé le service public... des infirmières jusqu'aux corpsards. « Si un jeune dit qu'il veut faire une carrière au service de l'Etat, il passe quasiment pour un demeuré », s'indigne M. Pistre. « La rémunération a toujours été très inférieure, note le même ancien haut fonctionnaire, mais elle était com-pensée par le prestige. On avait le sentiment d'être quelqu'un! A l'époque, le directeur des carburants était un grand personnage... -

> VÉRONIQUE MAURUS et ERIC LE BOUCHER.

Après une année exceptionnelle

## La Compagnie générale des eaux s'attend en 1989 à des « progrès modérés »

été au moins à trois titres pour la Compagnie générale des eaux. Le chiffre d'affaires du groupe a sug-menté de 61 % pour atteindre 85,2 milliards de francs grâce essentiellement à l'entrée dans le périmè-tre de consolidation financière de la re de consonancia manatere de la SGE, l'une des principales entre-prises de bâtiment et de travaux publics. Les investissements, pour leur part (14,6 milliards), ont été multipliés par trois en trois ans. Enfin, le cours de l'action (200 france en 1925) est mosté à (800 francs en 1985) est monté à 1 595 francs en 1988 et a même grimpé à 1 900 francs à la fin mai de cette année (1).

Ce « prodigieux bond en avant » en France et à l'étranger, surtout en Grande-Bretagne et en Espagne, selon l'expression employée par le président de la compagnie M. Guy Dejouany, devant l'assemblée géné-rale réunie le 29 juin, ne devrait évidemment pas se renouveler en 1989 : « Nous devons nous attendre cette année à des progrès modérés, a-t-il précisé, avec un chissre d'affaires un peu supérieur à 90 milliards ».

Parmi les faits marquants de l'année passée sur lesquels a insisté le PDG, on retiendra que la SGE a retrouvé, en même temps qu'elle rejoignait le groupe, une situation bénéficiaire (105 millions et 250 à 300 millions escomptés cette année). Elle a pris le contrôle de la société britannique Norwest Holst et du portugais Hagen. M. Dejouany a déclaré : « Nous voulons donner à la SGE en quelques amées la situa-

apporté d'utiles précisions. Un défi à

Dresser un bilan exhaustif d'une galaxie industrielle, financière et de services aussi complexe, qui regroupe quelque huit cent quatre-vingt-dix sociétés dont cent cinquante à l'étranger, relève de la mis-sion impossible. Mais sur deux sujets d'actualité, M. Dejouany a

## Francis Bouygnes

Premier secteur promis à des développements rapides : le radio-téléphone cellulaire. Les réseaux se multiplient au rythme d'une région équipée chaque mois et d'un com-mutateur installé : Toulouse, Bor-deaux, Nantes et Rouen seront équipés avant la fin de l'année. 85 % de la population française devraient être couverts dans trois ans. La com-pagnie s'est, d'autre part, portée candidate avec d'autres sociétés en concurrence pour équiper la RFA des mêmes réseaux de téléphones mobiles. Les offres industrielles seront remises à l'automne.

Quant à la distribution des images par câble (un secteur critiqué par la Cour des comptes), la compagnie ne cache pas qu'on n'en est encore qu'au tout début de son développement et que l'optimisme, si optimisme il doit y avoir, doit être tempéré par ce que M. Dejouany appelle, dans une formule elliptique, « les difficultés de croissance et la nécessaire prise en compte de la dimension du temps ». Selon lui, des

Exceptionnelle, l'année 1988 l'a tion de premier groupe d'entreprises difficultés réclles restent encore sans solution, malheureusement : dessolution, malheureusement : des-serte des immeubles collectifs, adaptation des prestations (c'est-à-dire des programmes codés ou du nom-bre de canaux) aux besoins de la

Il est nécessaire d'adapter, voire de modifier, les orientations pre-mières du plan câble, qui avaient été conçues il y a sept ans, et notam-ment de changer les sites géographi-ques initialement retenus. Quoi qu'il en soit, le nombre d'abonnés de la Générale des caux au titre des sites du plan câble — ou de nouveaux sites géographiques comme Nice, la banlieue de Lille et bientôt Sète, Charenton ou Le Kremlin-Bicêtre est actuellement de soixante-neuf mille, et devrait atteindre en fin d'année cent mille.

On allait l'oublier, la Générale des eaux est d'abord un distributeur d'eau potable auprès de trente mil-lions de personnes, dont un tiers en France (voir à ce sujet les critiques de la Cour des camptes). Un secteur qui a procuré à la compagnie 13,7 milliards de chiffre d'affaires l'an dernier. Et, selon son président, « un certain rebondissement des ventes d'eau peut être espéré en ventes d'eau peut être espéré en 1989 » en France, mais aussi en Grando-Bretagne, aux Etats-Unis, en Espagne et à Gênes en Italie. FRANÇOIS GROSRICHARD.

(1) En réponse à une question d'un actionnaire, les dirigeants de la Générale des eaux ont indiqué qu'il n'était pas question pour le monnent d'opérer un fractionnement du titre, il est viaitrès cher. En revanche, à l'autonne, ils acet discreté à experient le operation de sont disposés à examiner la question de la distribution d'actions gratuites.

#### La loi sur le logement

#### Vives réactions des propriétaires et professionnels de l'immobilier

Comme on pouvait s'y attendre (le Monde du 1º juillet), proprié-taires et professionnels de l'immobi-lier s'élèvent avec plus ou moins de réhémence contre la nouvelle loi sur les rapports entre bailleurs et loca-taires, adoptée définitivement par l'Assemblée nationale jeudi 29 juin.

Pour l'UNPI (Union nationale de la propriété immobilière), ce texte « va mettre un frein à l'expansion de la construction locative privée et figer la situation du parc existant » et la possibilité donnée au gouverne-

ment « de pouvoir plafonner prati-quement tous les loyers dans les zones jugées par lui menacées est

La CNAB (Confédération nationale des administrateurs de biens), qui estime que le problème foncier est la clé des problèmes du loge-ment, considère que « la raison est sacrifiée sur l'autel de l'idéologie ». « Une concertation de pure forme a été engagée, conclut le communiqué, mais c'est la logique intervention-niste à court terme qui, hypothé-

quant lourdement l'avenir, a prévalu. »

M. Jacques Longuet, président de la FNAIM (Fédération nationale des agents immobiliers) déclare que « ce texte est loin de nous satisfaire » et les agents immobiliers vont suivre l'évolution du secteur locatif et observer les conséquences inéluctables qu'il aura sur le marché locatif, comme la loi Quilliot. « Nous n'envisageons cependant pas de faire une campagne aussi aiguë que contre la loi Quilliot. >

#### Une enquête de l'INSEE

#### Les Français craignent une accélération de l'inflation

Le climat de confiance qui existait en France depuis quelques années en matière d'inflation semble s'être très sériensement dégradé ces derniers temps. Si l'on en croit l'INSEE qui, depuis de nombreuses années, mène des enquêtes régulières auprès de milliers de ménager (6 745 entre le 24 avril et le 18 mai), les Français sont beaucoup plus nombreux à dire que les hausses de prix se sont accélérées fortement depuis six mois. Cette appréciation prolonge celle faite par les commercants et les industriels au début de

Mais surtout les ménages ont une vision plus «inflationniste» de l'avenir : un tiers sculement d'entre eux pensent que les hausses vont se ralentir, ce qui nous ramène trois ans en arrière - ou à peu près, lorsque fut annoncé par le gouverne ment la libération totale des prix des services et des produits industriels. L'INSEE, d'habitude très circonspect dans ses jugements, n'hésite pas à écrire que semble prendre fin « un climat de confiance affiché depuis le début de 1988 ».

La crainte d'une accélération des hausses de prix - très liée, semble-t-il, à la remontée des cours du pétrole enregistrée au début de l'année - n'empêche pas les Français de se montrer de plus en plus optimistes quant à leur niveau de vie. Du coup, les intentions d'épargner davantage se confirment, avec le souci nouveau de se prémunir contre l'inflation, que les placements soient immobiliers ou boursiers.



25 sanées d'expérience R.-M. Leroy, fabricant - 208, sv. de Maine, 75014 Paris. M\* Alfain - Tél.: 45-40-57-40 **CORRESPONDANCE** 

# Elf répond à M. Michel-Edouard Leclerc

A la suite de l'entretien avec M. Michel-Edouard Leclerc que nous avons publié dans le Monde du 29 juin, la société Elf nous a fait par-venir une lettre indiquant notam-

M. Leclerc fait état de refus de vente explicite de la part de compa-guies pétrolières en s'appuyant sur une lettre qui lui a été envoyée par Elf. Cette lettre, dont le texte est tronqué, concerne une réponse d'Elf-France à M. Leclerc faite en avril 1989. Les explications qu'Elf avait données alors à M. Leclerc sur les problèmes de fabrication, et donc de disponibilité de supercarburant sans plomb d'indice d'octane 98, ne peuvent en ancun cas être interpré-

En mai, M. Leclerc a écrit au groupe Elf-Aquitaine pour lui proposer une collaboration dans différents domaines. Il a été répondu par écrit à M. Leclerc en lui proposant, s'agissant de produits pétroliers, de prendre contact avec Elf-France. A ce jour, la direction générale d'Elf-France n'a pas été contactée par M. Leclerc.

Dans ce contexte, les termes repris dans l'interview de M. Leclerc s'apparentent à un procès d'inten-tion vis-à-vis d'Elf-France. Il n'est pas possible d'accepter sans réagir une allégation qui tend à laisser pen-ser qu'Elf-France aurait une politi-que commerciale établie au mépris de la législation.

#### SOCIAL

#### Le conflit se durcit aux impôts

conflit entre le ministre du budget ciation » de la part du gouverne-M. Charasse et les agents grévistes des impôts? Les fédérations CGT. CFDT et FO des finances appuyés par le SNUI (syndicat autono des impôts) ont décidé vendredi 30 juin de faire du mardi 4 juillet une journée nationale d'action avec appel à la grève générale dans les services fiscaux. Une manifestation est prévue devant le ministère des finances à Bercy.

Le mouvement semble s'étendre : une cinquantaine de départements sont touchés quoique de façon très inégale. Le mécontentement de la base paraît grandir contre M. Cha-

Les instructions transmises le 30 juin aux directeurs départementaux des impôts, demandant la suspension des congés d'été des agents grévistes « pour nécessité de service», n'ont pas arrangé les choses. Une délégation FO reçue jeudi 29 juin au cabinet du premier ministre a fait état de ses préoccupations quant à la tournure que prend le conflit. En privé, certains syndicalistes se disent prêts à suspendre le mot d'ordre du 4 juillet, si se mani-

Va-t-on vers un durcissement du feste d'ici là « une volonté de négoment.

> Le ministre délégué au budget anrait fait savoir vendredi soir que les suspensions des congés d'été pourraient être levées, à l'exception de celles concernant les grévistes des Bouches-du-Rhône. D'autre part, les fédérations des finances et du SNUI ont été invitées le 11 juillet au ministère pour discussion.

• Grève des pilotes de la compagnie UTA. - La compagnie UTA annonce une perturbation de son trafic en raison d'une grève décidée par le Syndicat national des pilotes de ligne (SNPL), du samedi 1" juillet au jeudi 6 juillet à 2 heures du matin. Elle annonce la convocation d'un comité central d'entreprise pour le 1" juillet afin de le consulter sur un projet de chômage technique. Dans un communiqué, la direction déclare que « cette nouvelle grève des pilotes d'UTA a pour prétexte de s'opposer à l'emploi temporaire de pilotes étrangers sans lesquels le compagnie ne pourrait assurer ses vois et faire face en même temps à un important programme d'embauches, de formation et de promotion iustifié per se croissence ».

# Revue des valeurs

#### **BOURSE DE PARIS**

A reprise prometteure de la semaine deraière, durant laquelle la Bourse avait gagné 2 %, n'a pas été confirmée. Bleu au contraire, elle a largement été commune. Hen au commune, eus a irrgement eté eutamée avec le recul de 2,47 % de l'indice CAC au terme de cinq séances toutes orientées à la baisse. La déception a été de taille, d'autant que plus d'un intervenant espérait voir le burumètre de la place franchir pour la première fois de son histoire le cap des 500 points. Au fil des jours, il s'en est éloigné, le CAC revenunt à 476,13 vendredi.

s'en est éloigné, le CAC revenant à 476,13 vendredi.

L'événement de la semaine aura été double et concentré sur une seule journée, celle de jeudi. La matinée débuta mai avec la publication du déficit commercial français de mai : 6,63 milliards de francs contre 3,69 milliards de francs un mois auparavant. Ce chiffre, le plus mauvais depuis août 1988, a été une totale découvenue pour les opérateurs, inquiets de cette dégradation générale des échanges. En début d'après-midi, à l'issue de son conseil, la Bundesbank amonçait un relèvement d'un demi-point de ses taux directeurs. Ce que redoutait le marché dépuis le début de la senaine se concrétisait donc, entrainant immédiatement une hanse similaire du loyer de l'argent sur d'autres places européesnes et notamment en Françe.

La Bourse, qui s'effritait doucement depuis lundi en perdant quotidiennement près de 0,3 %, virait alors résolument au rouge. L'indicateur instantuné perdait jusqu'à 1,6 % avant de revenir en fin de séance à — 1,25 %. La réaction, bien qu'apparemment épidermique, perdurera le lendemain mais de façon plus atténuée. La dernière séauce verza l'indice revenir de - 1,04 % à - 0,29 %.

séasce verra l'indice revenir de — 1,04 % à — 0,29 %.

La pradence reste de mise sur les murchés surtout agrès la fecture des Perspectives économiques publiées par l'OCDE. Ce bilan doux-amer envisage une croissance soutenne dans les vingt-quatre pays industriels membres de l'Organisation mals avec des risques d'« inflation rampante» se précisant. A la veille de cette période estivale, les boursiers sont sur la réserve, hésitant à investir les importantes liquidités provenant des dividendes reçus même si certains espèrent, comme chaque année, la traditionnelle « reprise d'été ».

Cette fin de semestre sura été marquée par la reurise

Cette fin de semestre sura été marquée par la reprise des appels publics à l'épargne. Cette semaine, la plus importante des annonces revient à Havas qui lance une émission de 1,58 milliard de francs en ABSA (actions à bons de souscriptions d'action). L'opération se fera en deux tranches, l'une réservée aux lavestisseurs français, l'autre aux souscripteurs étrangers. Un délai de priorité est accordé aux actionnaires actuels, à compter du 3 juillet innouvan 17 infilat à raison d'une action nouvelle nour lesit iusqu'an 17 juillet, à raison d'une action nouvelle pour buit

# Sourde déception

possédées. Le prix d'émission est de 1 000 francs pour me action avec bon et le prix d'exercice du bon de

Le groupe agroalineataire Saint-Louis s'apprête pour sa part à cellecter un moutant quasi identique puisqu'il s'élève à 1,5 milliard de francs. Le principe retenu est l'émission d'OBSA (obligations à bons de souscription d'actions) proposée par priorité aux actionsnires du 3 su 21 juillet. 267 860 obligations de 5 000 francs nominal ayant un taux de 7,50 %, asserties chacune de 3 bons de souscription d'actions de 280 francs, seront émises. Un bon sera nécessaire pour souscrire jusqu'un 3 août 1994 une action nouvelle su prix de 1 500 francs. L'émission d'OBSA a également été retenue par Métaleurop, pour un moutant de 366 millions de francs.

#### La réforme en courant

En revanche, l'introduction en Bourse de nouvelles sociétés, nombremes en unai et au début du mois de juin, s'est faite plus rare. Seul le brasseur et fabricant de whiskies, Geinness PLC, est arrivé Rue Vivienne hundl. Ce jour-là, plus de 650 000 titres out été échangés à un cours de 54,50 francs. Cette firme britannique est désormais cotée simultanément sur trois places : Lombres, Dublin et cotée simultanément sur trois places: Longres, Lumna ex Paris, L'exemple sera suivi par un de ses compatriotes, Steetley PLC. Ce producteur de matériaux de construction accédera à la cote officielle dans les semnines à venir et pourrait procéder à un placement d'actions ordinaires nouvelles ne représentant pas plus de 5 % de son capital.

souveies ne representant pas pass de 5 % de son capatal.

Sen arrivée sera sans doute moins remarquée que celle du groupe Yves Saint Laurent, le 6 juillet. YSL proposera 400 000 titres représentant 11 % du capital su prix anitaire de 853 francs. Cette procédure constitue la dernière étape d'un processus qui, en Pespace de six mois, a abouti à la transformation juridique et financière complète de la maisen de contare créée en 1961 par MM. Yves Saint Laurent et Pierre Bergé.

Sur le second marché, la sensine sura été marquée par la confirmation de deux procédures de malatien de cours dans le cadre de RES (reprises de l'entreprise par ses salariés). Du 28 juin an 19 juillet, la Financière Sinco s'est engagée à racheter sur le marché toutes les actions de Sinco au prix de 250 francs. Dans le cas de Latécoère, le

#### Semaine du 26 au 30 juin

maintien de cours a été fixé à 310 francs par titre jasqu'un 20 juillet. Les cotations de Clesse Mendet out été suspendues mardi dans la perspective du rachat par le groupe de mécanique Legris Industries de 76,91 % de ce fabricant de robinetterie pour le gaz et le matériel de chauffage. Cette veute sera réalisée au prix de 200 francs

Sur le marché à règlement mensuel, peu de valours surout vraiment marqué ces cinq séances. A l'exception peut-être de Michelia. Le titre a fortement baissé handi, cédant 7,4 % après avoir progressé durant les séances précédentes dans le perspective de l'assemblée générale du 23 juin. Selon certains analystes, la réunion annuelle des actionnaires a déçu. La décision de reprenite à un coût élevé le promier distributeur de pue una tiques en actionnaires a déça. La décision de reprendre à un coût élevé le premier distributeur de pacamatiques en Grande-Bretagne leur surait dépia. D'où le mouvement d'humeur. Toujours dans le secteur des équipementiers automobiles, on notait la suspession des cotations d'Epéda-Bertrand-Fauve par fanten avec son holding Géfina. Durant cette opération, une procèdure de garantie de cours sera instaurée. Des mesures serant prises pour que le titre Epéda ne s'établisse pas ac-dessous de 1 350 francs du 3 su 7 juillet, avant le détachement du cospon de dividende, et de 1 335 francs du 10 au 24 juillet.

«Nous avançons très vite, nous s'avons pas le choix.» Cette décharation du président de la SBF (Société des Bourses françaises), M. Régis Rousselle, évoquant la réforme des marchés financiers, trouve actuellement sa parfaite illustration. La semaine prochaine, trente-buit valeurs inscrites à la cote officielle ou su second marché seront transférées sur le système CAC (cotation assistée en continue). Ainsi TF 1, Radial, Dataid ou enesse Seribe seront négociés directement par l'intermédiaire d'écraus informatiques

serent négociés directement par Plutermédiaire d'écrans

La Bourse vivra dans le même temps une étape supplémentaire du processus de libéralisation avec la suppression des tarifs de courtage fixes. Si, dans un pressier temps, le prix des facturations évoluera peu, la premier temps, le prix des facturations évoluers peu, la situation changers rapidement après un round d'observation dont personne ne peut prévoir la danée. L'intensification de la concurrence rendra peut-être difficile la situation de certaines sociéées de Bourse jusqu'alors relativement protégées par un monopole cestensire. D'ores et déjà, des ex-charges d'agent de change commaissent des difficultés. C'est le cas actuellement de la société Roudeleux, après que le CKC-Paris ent renoucé à son engagement, pris voici plus d'un an, d'en prendre le contrôle majoritaire.

30-6-89 Diff.

130 - 5,50 540 + 11 540 + 9 292 + 3 2055 - 43 645 - 29 163,50 - 11,40 415 + 1,50 300 - 9 513 + 18

30-6-89 Diff.

780 - 5 350 - 14 186,50 - 29,50 219 + 12 50,30 - 0,10 3,18 - 0,06

Cours Cours 23-6-69 30-6-69

79 000 79 250

Banques, assurances

(1) Coupon de 14 F.

Union C. But... Lab. Rog. Bel... Total (P. Pet.) . Metalourup

Coles ......
Eno ......
Sefineg .....
ALSPI .....

sociétés d'investissement

LES PLUS FORTES VARIATIONS

DE COURS HEBDOMADAIRES (RM)

+ 8,7 Michells 8 .... + 6,2 Comptoir Bat. ... + 5,9 Pachiney Cip ... + 5,7 Groupe Victoire + 4,4 Raffin technique + 4,1 Raffin technique + 2,9 Olich P. Olipar. + 2,9 Olich P. Olipar. + 2,7 Battelman.

+ 2.7 Gann F. Ospher. + 2.7 Batchinson. + 2.3 Bloct. S. Dan. + 2.1 Nouvelles Gal. + 2.1 Cetelan. + 1.9 Ceres.

Mars 89

106,90

106,88

106,90

106,70

- 10.5 - 41 - 7.3 - 7.3 - 69 - 69

#### **BOURSES ÉTRANGÈRES**

#### **NEW-YORK**

Sombre
Wall Street, qui avait atteint de nouveaux records la semaine précédente, s'est affaissé durant ces cinq séances par crainte d'une récession. L'indice Dow Jones est tombé sous la barre des 2450 Jones est tombé sous la barre des 2450 de la complete le 12 mei Jones est tombé sous la barre des 2450 pour la première fois depuis le 12 mai, terminant en retrait de 91,80 points par rapport à la côture du vendredi 23 juin. Il enregistre ainsi sa plus forte buisse hebdomadaire depuis le 25 mans 1988. L'annonce que l'indica composite des principaux indicateurs économiques, ceusé préfigurer la conjoncture aux Beats-Unit, avait chuté de 1,2 % en mai, a jesé un froid. Ce recul important pourrait laisser présager une décélération trop rapide de la croissance susceptible de mener à la récession. Cette crainne était accentage vendredi par la dimination de 2,5 % des commandes passées à l'industrie en mai. Après avoir perdu 40 points dans la séance, l'indice limitait ses pertes à 18,21 points à la clôture.

Indice Dow Jones du 30 juin :

2 440,06 (combre 2 53	11,86).	
	Cours 23 juin	Cours 30 jui
Alcoa ATT Boeing Chase Man. Benk Da Pent de Nemours Eastmen Kodak Extoa Ford General Electric General Motous Geodyear IBM	69 1/4 37 51 3/4 38 5/8 111 3/8 48 3/8 44 5/8 49 54 7/8 41 3/8 54 7/8 111 1/8	64 1/35 48 36 1/1 106 3/4 46 7/1 48 1/1 51 5/1 52 1/-
FIT Mobil Oil Pfizer Schluntberger Texaso UAL Cop. (m-Allegis) Union Carbide USX	59 7/8 49 3/8 59 38 3/4 49 7/8 137 1/2 28 37	56 7/3 49 3/3 57 5/1 39 3/3 50 1/3 139 1/3 26 3/1 34 1/3

Indice Dow Jones du 30 juin :

#### DOMINIQUE GALLOIS.

30-6-89 Diff.

#### LONDRES Irrégalière

L'avance acquise en début de sensire après l'annonce d'une forte réduction du déficit de la belance des paiements courants britanniques en mai à 1,32 milliard de livres a été effacée à la suite du relèvement du taux la suite du relèvement du taux d'encounts, jeudi, par la plupart des banques contrales européennes. L'attention s'est à nouveau portée sur le marché des changes où l'affaiblissement de la livre laissait craindre une hansse des tanx en Grande-Bretagne. L'indice Pootsie a terminé la semaine en baisse pour la première fois depuis trois semaines. Les valeurs exportatrices out particulièrement souffert des pertes enreaistrées sur la place new vorhaise. enregistrées sur la place new-yorknise.
Indice «FT» du 30 juin : 100 valeurs,
2 151 (contre 2 167,5) ; 30 valeurs
1 784,5 (contre 1 797,7) ; fonds d'Etat,
85,01 (contre 84,45) et mines d'or

223,5 (costre 192,8). 30 jwia م<del>ندر</del> 23 625 483 292 1/2 537 624 Charter
Courtaulds
De Beers (\*)
Free Gold (\*)
Glasso
GUS
ICI
Routens
Shell
Unilover
Vickors
War Loan 339 15 7/8 7 5/8 13 59/64 16 13 15.62 790 416 588 816 409 577

Le cafe en en

216 37 5/16 (\*) En dollars.

# FRANCFORT

Après une persistance des records dont le dernier a été enregistré le 28 juin, le marché des valeurs s'est accordé une pause en fin de semaine. Le relèvement des taux décidé par la Bundesbank jeudi a été mai accueilli sur les

Indice du 30 juin : DAX : 1 473,72 (contre 1 491,20) : Commerzbank 1 825 (contre 1 844,3).

	Cours 23 join	Coms 30 juin
AEG  BASF Bayer  Commerchank  Denrischebank  Hoochst  Kanstadt  Mainespate  Stemens  Volkswagen	214 314,59 301,28 254,90 591 303 560 265 501,50 424,50	211 292,60 293,50 248 600 296 557 252,50 570,80 435

#### TOKYO Baisse

aine terne au Kabuto-Cho durant Semaine terne au Kabuto-Cho durant laquelle l'indice Nikher aura perdu plus de 582 yeas. Les investisseurs sont restés à l'écart du marché, redoutant les incertitudes politiques à la suite du scandale sur la vie privée du premier ministre. Indices du 30 jeint: Nikher 32 948.69 (contre 33 530,71), Topix 2449,38 (contre 2 486,23).

	Cons 23 juin	Cours 30 juin
Alest Bridgestone Canen Paji Bank Honda Motors Matsuahita Electric Mitsubishi Heavy Sony Corp. Toyota Motors	810 1 680 2 906 3 410 1 936 2 400 1 250 7 890 2 710	769 1 658 1 790 3 409 1 890 2 339 1 170 7 659 2 538

#### Bâtiment, travaux publics

	30-6-89	Diff.
Auxil. d'entr. Bonygues (1) Ciments Franç. (2) Dumez GTM J. Lefebvre Lafarge Maisous Phénix Poliet et Chausson SCREG SGB-SB	1 023 678 1 456 967 1 475 1 275 1 625 97,50 715 970 253	- 31 + 19,75 - 38 + 45 - 65 - 65 - 2 - 35 - 35 - 12

#### (1) Coupon de 8,75 F. (2) Coupon de 25 F.

#### Les banques françaises relèvent leur taux de base

Les principeles banques fran-çaises ont décidé le 30 juin un bancaire (TBB) de 9,6 à 10 %. Cette mesure, effective à partir du 1° ou du 3 juillet selon les établissements, fait suite à la hausse des taux intervenue sur le marché de l'arcent à court terme et décidée le 29 juin par la Ban-

La Société générale a été la première à lancer le mouvement, bientôt suivie par d'autres ban-ques privées - Crédit commercial de France, Paribas, Crédit du Nord, — puis par des établisse-ments nationalisés — Crédit industriel et commercial, BNP, Crédit lyonnais.

Le TBB, qui avait déjà été relevé le 23 janvier de 9,25 à 9,60 %, concerne les particuliers pour les crédits type revolving et les découverts, et les petites entreprises pour leurs crédits à court terme. Les grandes entre-prises ont en effet directement eccès aux marchés monétaires pour leur financement. Au total. selon les banques, le TBB sert de référence à environ un quart des crédits consentis. Son relèvement devrait satisfaire les autorités monétaires nationales, préoccupées ces demiers temps

construction mécanique			
	30-6-89	Diff.	
Alspi Avious Dessault-B. De Dietrich (1) FACOM Fives Lille Marine Wendel Penhoët (2)	361,28 696 1 339 1 286 497,98 448 435,68	+ 7,2 - 29 - 74 - 49 + 5,2 - 10 - 13,4	
Pengeot SA Sagem Saulues-Chittillon Strafor (3) Valeo Valionrec	1 713 1 456 229,90 1 108 818 424,90	+ 9 - 39 facts - 38 - 9 - 7,16	

#### Valeurs diverses

	30-6-89	Diff.	
Accor	724 2 546	- 16	
Ariomari	2 546	<b>- 49</b>	
Arjomeri Bic	749	- 15	
Bis	585	- ī	
Cuip	1 541	- 79	
Clab Méditerranée Essilor	636	- 23	
Essilor	3 269	_ <del>79</del>	
Europe 1 Groupe Cité Hachette	735	<b>– 15</b>	
Groupe Cité	3 350	- 30	
Flachette	395	- 12.80	
HAVAS	941	- 29	
L'Air liamide	611	18	
L'Oréal (1) Navigation Minte	4 0 4 5	- 35	
Navigation Mixte	1 008	- 16	
Nord-Est	185	- 8.49	
Nord-Est Saint-Gobain Sano(i	135 628	- 49 - 15 - 70 - 23 - 79 - 39 - 12,59 - 36 - 37 - 38 - 35 - 36 - 37 - 38	
Sanofi	<b>890</b>	- 8 .	
Skis Rossignol	1 181	- 31 °	

#### revenu fixe

(1) Coupon de 50 F.

Œ	le	4	3	đ	į
27	÷		_	- 2	

on macre			
	30-6-89	I	M.
PME 10.6 % 1976	101,36	1	0,29
8,80 % 1977	125,75	+	0,31
10 % 1978	102,20	-	8,20
9,80 % 1978	101,75	+	1,75
9 % 1979	180,20	+	0,00
10,80 % 1979	104,70	+	4,70
16,20 % 1982	103,42	-	0,26
16 % 1982	106,20	_	6,06
15,75 % 1982	101,21	-	0,15
CNE 3 %	3 806	+	6,00
CNB bq. 5 000 F	101,45	+	8,21
CNB Parities 5000 F	102,20	+	8,17
CNB Sucz 5 000 F.	162,20	-	0,20

#### par la développement du crédit CNI 5 000 F ..... 101,38 - 0,36

Prêts bonifiés à l'agriculture: 13.8 milliards de francs en 1989

Le gouvernement a fixé, ven-dredi 30 juin, à 13,8 milliards de franca le montant de l'enveloppe des prêts bonifiés à l'agriculture pour l'année 1989, contre 13,45 milliards de francs en 1988. Cette somme sera répartie entre les prêts aux jeunes agriculteurs (5 milliards de francs), les prêts spéciaux de modernisation (5,1 milliards de francs), les prêts au machinisme agricole (700 millions de francs) et à l'élevage (1,5 milliard de franca), les prêts pour les pro-ductions végétales spécialisées (700 millions de francs), les prêts fonciers (650 millions de francs) et les prêts aux départe-ments d'outre-mer (50 millions

Le montant total des prêts bonifiés a été arrêté après arbitrage du premier ministre. M. Michel Rocard. Le ministre de l'agriculture, M. Henri Nallet, proposait une enveloppe de 15,9 milliards de francs ; celui de l'économie et des finances M. Pierre Bérégovoy proposait 13,3 milliards de francs.

Le Centre national des jeunes agriculteurs (CNJA) avait décidé de manifester, le 1" juillet, sux péages de dix autoroutes pour protester contre la faible pro-grassion de l'enveloppe des prêts bonifiés. Les jeunes agriculteurs avaient l'intention de « laisser passer gratuitement les vacenciers » à Bordeaux, Rennes, Nantes, Tours et Aix-en-Provence notamment.

#### Matériel électrique

	30-6-89	Diff.
Alcatel (1)	3 623	inch.
Alsthorn (2) CGE (3)	. 591 . 425	+ 8,50 - 13
Crouzet	664	- 6
CSEE (ex-Signaux) Générale des Esux	1986	- 29 - 3
IBM	735	+ 6
Intertechnique	1 410 386	- 68 - 13
Legrand	3 852	- 143
Leroy-Somer Lyomaise des Eanz	1365	- 35 + 17
Matra	353,50	- 6,58
Merlin-Gérin Moulinex	143.4	- 150 + 2.50
PM Labinal	1 680	- 58
Radiotechnique	588 262.50	- 32 + 5,58
SEB	970	- 32
Signess Thomson-CSF	1 958 212	- 6 - 9
(1) Cospon de 75 F	<del>.                                      </del>	<del></del>

#### (2) Coupon de 16,50 F. (3) Coupon de 16,50 F.

Alimentation							
	30 <del>-6-8</del> 9	Diff.					
Béghin-Say	666	- 25					
Bongrain	2 994	<b>– 49</b>					
BSN	662	<u>- 28</u>					
Carrelour	3 969	- 32 - 9.30					
Euromarché	2715	- 75					
Guyezme et Gase.	907	. 2ē					
Moët-Hennessy	4 155	- <del>5</del>					
Nestlé	30 850	+ 240					
Occid. (Gle)	877	- 18					
Olida Caby	390	- 30					
Persod-Ricard	1 308	- 65 - 10					
Promodès	3 099 1 318	- 49 - 28 - 32 - 9,39 - 75 - 20 - 80 + 240 - 18 - 30 - 65 - 10					
Source Perrier	1 522						

#### Produits chimiques

	30-6-89	Diff.
Inst. Mérieux Labo. Bell Rossel UCLAF BASF (1) Bayer Hoechst Imp. Chemie Norsk Hydro	6 590 2 199 1 815 1 660 1 806 1 917 129,50	- 300 + 119 - 48 - 47 - 19 - 15 - 3 - 4

#### Filatures.

	30-6-89	Diff.
Agache (Fin.)	1 518	+ 5
BHV	627	<b>-</b> <u>1</u>
CFAO	2 171	- 89
Damert	2 965	- 35
DMC	575	- 35
Galeries Lafayette	1 792	+ 2
La Redoute	3 279	- 5
Nouvelles Galeries	551	<u> </u> 35
Printemps	780	)- <u>6</u>
SCOA	77	- 4,8

#### **VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT** TRAITÉES ALIRM (\*)

I LIMITE COS MO VIM (-)						
	Nbre de titres	Val. en cap. (F)				
Pengeot SA	394 631 938 723	677 854 545 467 099 504				
Beston SAPIC ELF Aquitains	3 396 272 709 236	400 067 342 380 533 504				
CGE	838 464 1 830 426	370 253 296 367 009 772				
Navig, mixto Saint-Gobain .	295 138 472 238	301 781 849 296 334 284				
BSN	326 481 559 325	218 415 169 213 950 665				
Soez financière Metaleurop	582 876 890 405	199 067 087 195 745 814 191 324 294				
Bon marché Latego-Capée	236 038 112 829	188 308 595				
(*) De rendre	ع منعز 23 <del>إ</del> غ	s. jandi 29 juin				

Pétroles

BP-France Elf-Aquitaine Esso

Exxon
Petrofina

Primagaz Raffinage Royal Dutch

outre-mer

Géophysique Imétal Michelin Métaleurop

RTZ .....

Or fin (kilo on barre) . . — (kilo on lingot) . . Pièce française (20 fr.)

ruisso (20 fr.) etius (20 fr.)

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

ma ......

Mines, caoutchouc,

304-89 Dit 6590 - 300 2199 + 113 AF . 1815 - 48 			MATIF tion on pource	ntage du 30 j	uin 1989
1 606 - 19 1 617 - 15		-	ÉCHÉA	NCES	
129.50 - 3		•	Sept. 89	Déc. 89	Mars 89
n de 31 F.	Premier		_	_	_
	+ heat	-	107,46	107,20	106,90
, textiles, magasi	18 + bes		107,28	107	106,88
30,6-89 Diff	Dernier		107,24	107,02	106,90

# LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en milliers de francs)

	26 jein	27 juin	28 juin	29 juin	30 juin
RM	2 131 866	1 972 234	1 835 911	1941831	<b>-</b> `.
R.ctobl	9 058 983	7 232 249	10 101 546	11 469 243	
Actions	276 945	517 963	361 265	350 720	
Total	11 <b>467 794</b>	9722446	12 298 722	13,761,795	-
INDICE	S QUOTII	IENS (INS	EE base 100	, 30 décembr	e 1988)
Francaises.	-	115,7	115,6	114,2	_
Étrangères.	-	115,4	116	116,5	-
	SOCIÉTÉ	DES BOU	RSES FRA	NÇAISES	
Tendance .	114,6	114,3	113,8	112,4	112,3
	(ba	se 100, 31 d	écembre 19	81)	
IT 00 4 1					

107,24

107

indice gén. i	491	(base 100, 31   486	décembre 1 488,4	9 <b>81</b> ) i 481,4	476,1
		Chase 1888, 3	ومطحمتك ا	1007\	

	(ba	se 1000, 31	décembre 19	87)	
indice CAC 40.	1 760,10	1 758,48	1 752,40	1 731,99	1 727,86
	OMF (		31 décembre		•
Indice OMF 50.	503,13	501,82	501,02	492,94	_

# Crédits, changes, grands marchés

## MARCHÉ INTERNATIONAL DES CAPITAUX

# La gourmandise des Danois

Le Danemark a décidément fixées selon des barèmes précis sur encore beaucoup à faire s'il veut se concilier les bonnes grâces de la communauté financière internationale. Ce pays souffre d'une réputaconcilier les bonnes grâces de la communanté financière internatiotion facheuse en tant qu'emprunteur : celle de se montrer trop gourmand en toute occasion. Avec une rare constance, il a donné ces dernières années l'impression de vouloir arracher à tout prix des conditions les plus avantageuses possibles. La situation s'est toutefois améliorée depuis quelques mois, ce dont paraît témoigner sa dernière

Il s'agit d'une opération d'un mil-liard de francs français d'une durée un peu supérioure à sept ans, qui, lancée à 101,375% du pair est rému-nérée au taux facial de 9 %. C'est surtout pour avoir respecté ce niveau de 9 % que la transaction a bénéficié au départ, lundi dernier, d'un préjugé favorable. Le rende-ment actuariel au pied des commismem actuanet au pied des commis-sons (8,99 %) apparaissait toutefois assez maigre comparé aux fonds d'Etat français. Il n'était en effet que de 35 centimes au-dessus de ce que de 35 centimes au-dessus de ce que rapportaient les obligations du Trésor, qui viendront à échéance en 1996 (les OAT 9,80 %). En faisant référence aux obligations du Trésor, qui ont un an de plus à courir (les OAT 8,50 % de 1997), la marge était de 45 centimes. Une extrapola-tion des deux donnaît une idée plus proche de la réalité et plusieurs soéproche de la réalité, et plusieurs spé-cialistes s'accordaient à considérer que, en offrant en moyenne 39 cen-times de plus que les fonds d'Etat français, le royaume de Danemark avait de bonnes chances de trouver un accueil favorable.

C'était sans compter avec un de ces incidents techniques qui jalon-nent le parcours du Danemark sur le marché international. Lorsque le royanme emprante à l'étranger, les trois grandes banques commerciales de Copenhague imposent leur pré-sence au chef de file de l'opération et, réunies en consortium, préten-dent jouer un rôle de conseiller. Que ce rôle soit réel ou fictif, elles exigent une rémunération. C'est là que se pose le problème. Cette rémuné-ration diminue d'autant celle des autres banques, qui ont choisi de participer au plus haut niveau dans le syndicat de direction de l'emprunt, le chef de file et les établissements qui lui sont directement acquisition par les nouveaux pro-associés. Les commissions sont priétaires.

ment que de telles pratiques conduisent à des désaccords ou à des tensions et qu'elles ne contribuent guère à améliorer la façon dont est perçu le crédit du Danemark auprès des banques internationales.

damois en francs français, le Crédit lyonnais, qui dirige l'émission, a finalement décidé de prendre à sa charge tous les honoraires exigés par les banques danoises. Le Danemark est le seul pays du monde à s'entonrer systématiquement de ses propres banques sur le marché international des capitaux. Il convient bien sûr de préciser que les investisseurs ne subissent pas directement les frais de telles pratiques. Mais ils bénéfi-cieraient certainement de toute solu-

tion qui ferait du Danemark un débiteur comme les autres.

En fin de semaine, sur le marché gris, des décotes nettement supérienres an total des commissions retenues par les banques témoignaient de la fraîcheur avec laquelle l'opération danoise était reçue. La détérioration du déficit du commerce extérieur de la France (6,6 milliards de francs en mai après 3,7 milliards en avril) a également exercé une influence négative sur le placement de cette transac-tion, comme elle l'a fait sur l'ensemble des marchés du franc. Les spécialistes redoutent en effet que, pour contenir le déficit dans des limites acceptables, il faille agir sur le niveau de l'intérêt. Dans ces condi-tions, la France ne profiterait que peu de la détente actuelle des rendements à long terme qui se propage à travers le monde, des Etats-Unis à

#### International Paper donne l'exemple

Ce climat manssade a mis en qui a vu le jour la semaine passée et qui s'est déroulée de façon très harété émis pour le compte de la société américaine International Paper. Au groupe français Aussedat Rey. Emises à 101,50 % du pair et rémunérées à 9,375 % l'an durant cinq ans, les obligations rapportaient à leur lancement, le 27 juin, 77 centimes de plus que les fonds d'Etat correspondants, une marge tout à fait conforme aux attentes du mar-A l'attrait de ces conditions s'est

ajouté celui de l'assurance fournie aux investisseurs qu'ils n'auraient pas à souffrir d'une éventuelle reprise de la société. Il s'agit là d'un point très sensible qui, surtout depuis l'impressionnante affaire de RJR Nabisco de l'automne dernier, a détourné de nombreux emorunteurs du secteur privé américain de solliciter l'euromarché. Ce que l'on redoute à cet égard est que l'achat d'une entreprise soit suivi d'un gon-flement considérable de son endette-ment précisément pour financer son

évidence les mérites d'une antre transaction en eurofrancs français mieuse. D'un montant de 500 millions de francs, cet euroemprunt a début de l'année, celle-ci a acquis le

Dans le cas de l'emprunt d'International Paper, les porteurs pourront exiger le remboursement de leurs titres à la valeur nominale en cas de modification importante dans la répartition du capital de la société qui se refléteront de manière grave sur la qualité de sa dette, telle que la voient les grandes agences internationales de notation (Moody's et Standard & Poor's). La protection fournie aux investisseurs est exem-plaire. C'est, semble-t-il, la première fois qu'une telle clause est stipulée avec autant de précision pour un emprunt de type classique sur l'euromarché. Cette clause servira certainement de modèle aux pro-chaines eurotransactions de débiteurs industriels américains. Placé

En ce qui concerne l'ECU, il n'y a pas en de nouvel euroemprunt la semaine passée, mais la réaction favorable du marché à la transaction de 200 millions lancée sur le marché national français par le truchement de la Société générale fait attendre une récuverture prochaine de ce

sous la direction conjointe de la Ban-

que nationale de Paris et de J.-P. Morgan, l'emprunt d'Interna-tional Paper a été couronné de

CHRISTOPHE VETTER.

#### **MATIÈRES PREMIÈRES**

# Le café en crise

sionnement dans ce type de grain.

les déclarations et prises de posi-tions se sont multipliées de la part

des producteurs. Numéro un mon-

qué qu'il réunirait prochainement les professionnels brésiliens du café

pour discuter d'une nouvelle straté-

gie caféière basée sur un retour au

La Colombie a, pour sa part,

insisté pour obtenir qu'en cas

d'échec de la réunion du 3 juillet, les quotas soient suspendus immé-

diatement, sans attendre septem-bre. Troisième producteur mondial, l'Indonésie s'est prononcée pour un retour au marché libre, jugeant

que le quota d'exportation qui lui

était offert paraissait nettement

insuffisant comparé à ses capacités de vente. Le Brésil a ainsi proposé

un quota de 220 000 tonnes à Dja-

karta, qui commercialise actuelle-ment sur les marchés tiers quelque

La crise du café a déjà en quel-

sociales non négligeables. La baisse

de ces dernières semaines a fait

perdre plus de 30 millions de dol-

lars (200 millions de francs envi-

ron) au Guatemala, dont le café

est la principale recette d'exporta-

tion (près de 4 milliards de francs

l'an passé). Au Nicaragua, le gou-

vernement a sanctionné à sa façon

trois gros planteurs de café accusés

de provoquer « l'anarchie et le

chaos social », selon les termes du

ministre de la réforme agraire. Ces

planteurs, qui ont protesté contre

la détérioration totale de la

culture nationale du café », met-

ques répercussions économique

marché libre sans quotas.

An cours de la semaine écoulée,

Jamais, depuis dix mois, les cours mondiaux du café n'avaient été aussi bas. Le 30 juin, 1 tonne de robusta, à Londres, se traitait à 1 020 livres, après être tombé pendant la semaine à 996 livres. Cette atonie est la conséquence directe de l'échec des négociations entre producteurs et consommateurs, à la mi-juin, qui visaient à prolonger l'accord international sur le café, dont l'expiration est prévue pour septembre. Une dernière chance de sanver ce qui peut l'être sera four-nie aux proragonistes, le 3 juillet à Londres, lors d'une réunion plé-nière du Conseil de l'organisation internationale du café (OIC). La crainte d'un effondrement des cours mondiaux devrait forcer les nns et les autres à rapprocher des positions jusqu'ici très tranchées.

On trouve, d'un côté, les grands pays producteurs latino-américains (Brésil, Colombie), ceux d'Afrique et des Philippines, qui souhaitent prolonger en l'état l'accord existant pour un, voire deux ans, en l'accompagnant de restrictions aux ventes vers les pays non membres de l'accord. Le système des quotas sur lequel repose l'accord international a en effet suscité l'apparition d'un marché parallèle de café dit \* touriste >, que les Etats membres de l'OIC écoulent vers des Etats non membres, au-delà de leur quota, en leur consentant des rabais exagérés, de l'ordre de 40 à

Face à cette élite du café, se dressent des producteurs de variétés dites « autres doux ». concentrés en Amérique centrale et

#### Club Presse Finance

Le club Presse finance, regroupent quarante-trois journa-listes économiques et financiers représentant vingt-trois publica-tions, a procédé à l'élaction de

-- Président : Serge Marti (le Monde), réélu.

Vice-président : Jean-Louis Maître (Investir), réélu. Secrétaire général : Claudine Pophillet (Journal des finances),

Trésorier : Aliette de Broqua

tant en cause le gouvernement san-diniste, se sont vus expropriés. Le soutenus par les Etats-Unis. Ces petits pays réclament une nouvelle distribution des quotas afin d'augprésident nicaraguayen, M. Daniel Ortega, a averti, en début de menter leur part de marché aux dépens du Bréail et des pays afri-cains. Détenteurs de cafés recher-chés pour leur arôme, ils ont su semaine, que les planteurs s'oppo-sant de la sorte au pouvoir risquaient de connaître le même convaincre les Etats-Unis de la justesse de leur cause, les autori américaines ayant conscience de la nécessité d'améliorer leur approvi-

#### FRIC FOTTORINO.

● Vient de paraître, le Mobile et la Planète, ou l'enjeu des ressources naturelles, par Paul-Henri Bourreier et Robert Dietrich (Economica, 627 pages, 250 F). Deux polytechniciens, passionnés par la mine et les ressources minérales, répondent dial de l'arabica, le Brésil a estimé par la voix du président de l'IBC (Institut brésilien du café)M. Jorio Dauster, que l'accord international ne serait pas renouvelé. M. Dausà toutes les questions que pose aujourd'hui l'accès aux riches naturelles. Raréfaction, impératif de protection de l'environnement et jeu des marchés sont les facteurs limi-tants de la production. Comment ter a précisé qu'il ne se rendrait pas à Londres le 3 juillet. Le res-ponsable de l'IBC a en outre indivaloriser au mieux les ressources de la terre ? Une réflexion dynamique et prospective qui tombe à point.

et prospective qui tombe à point.

† L'Economie mondiale des
matières premières, de Pierre-Noël
Giraud (La Découverte, 125 pages).
L'auteur, polytechnicien, professeur
à l'École des mines, propose, après
un rappel historique, une analyse
pénétrante sur l'évolution des prix des matières premières, les efforts vains des nations pour déterminer leur « juste prix », et sur l'avenir des matières premières pour le

	PRODUITS	COURS DU 38-6
	Culvre le. g. (Lunion) Trois mois	1 587 (= 21) Livres/tonne
	Aleminium (Lodes) Trois mois	1 782 (= 73) Livres/tenne
	Nickel (Leeks) Trois meis	11 600 (+ 525) Dollars/tome
	Sucre (Paix) Actit	2 880 (+ 155) Francs/tonne
	Caff (Loadres)	1 929 (- 93) Livres/tonne
	Cacao (Ner-York) Juiller	1 210 (+ 1) Dollars/tonno
	Hić (Chicago) Juillet	397 (=) Cents/boisscen
	Mals (Chiago) Juillet	266 (+ 4) Cents/boissetts
	Soja (Chicago) Juillet	215,6 (- 3,6) Dollars/L courte
٠	Z - skiffer area se	

#### LES DEVISES ET L'OR

# Baisse du yen

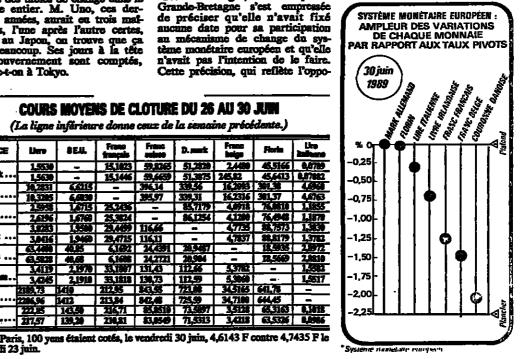
Un marché heurté : finalement les cours n'out guère varié sur les marchés des changes d'une marchés des changes d'une semaine à l'autre, sauf à Tokyo où le yen s'est affaibli sur un fond de scandale politique. Contrairement à ce que pensaient les opérateurs il y a huit jours, le dollar ne s'est pas affaibli, et les fluctuations out été fortes, le cours du billet vert en deux jours s'élevant à 1,98 DM pour retomber à 1,9350 DM et

L'événement a été la baisse du yen sur la rumeur, démentie, d'une démission du nouveau premier ministre japonais M. Uno, impliqué dans une affaire de mours qui fait la joie des tables de change dans le monde entier. M. Uno, ces dernières années, aurait eu trois mat-tresses, l'une après l'autre certes, mais, au Japon, on trouve que ça fait beaucoup. Ses jours à la tête du gouvernement sont comptés, estime-t-on à Tokyo.

Dans ces conditions, la crainte de voir le parti au pouvoir depuis vingt ans perdre les élections au profit du Parti socialiste déprime le yen. On remarquera que les deux monnaies fortes du monde occidental: le yen et le deutsche-mark, sont hypothéquées actuelle-ment par les difficultés que rencontrent les gouvernements en place, ce qui n'est pas le cas pour le dollar, monnaie d'un pays où les élections sont toutes franches et le gouvernement solide.

L'accord de Madrid sur l'union économique et monétaire n'a pas énormément impressionné les marchés des changes, d'autant que la Grande-Bretagne s'est empressée de préciser qu'elle n'avait fixé aucune date pour sa participation an mécanisme de change du sys-tème monétaire européen et qu'elle Cette précision, qui reflète l'opposition viscérale de M= Thatcher à tout engagement monétaire européen, enlève une bonne part de sa portée à l'accord, tout au moins dans l'immédiat.

A Paris, l'annonce d'un déficit commercial important en baisse affaiblit le franc, le cours du mark se rapprochant de 3,40 F pour finir à 3,395 F, sans grand changement finalement, cela en raison du reièvement des taux directeurs de la Banque de France, qui a suivi l'exemple de la Banque fédérale



## MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

A Paris, 100 yeas étalent cotés, le vendredi 30 juin, 4,6143 F contre 4,7435 F le vendredi 23 juin.

COURS MOYENS DE CLOTURE DU 26 AU 30 JUIN

(La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

SEAL Franc franc select D. mark Franc heige Florin

# Hausse générale en Europe

Qui, en Allemagne fédérale, s'estime responsable, en dernier res-sort, du réglage de la conjoncture et de la politique économique globale? Ne cherchez pas : depuis la seconde guerre mondiale, et plus que jamais, c'est la banque centrale, la Bundesbank, dont le conseil d'administraonze représentants des Länder, hypersensibilisés au risque d'un retour de l'inflation et toujours prêts à prendre des mesures préventives pour lutter contre les dérives des prix intérieurs comme de la mon-

C'est pourquoi, jeudi 29 juin, ce conseil, après une longue délibéra-tion s'achevant à 14 heures, a tranquillement fait connaître que la Banque fédérale d'Allemagne relevait à nouvean ses tanx directeurs, portant son taux d'escompte de 4,50% à 5% et son taux Lombard (avances sur titres), de 6,50% à 7%. Le relèvement précédent datait du 20 avril dernier pour 1/2 roint également dernier, pour 1/2 point également. Cette décision a causé une cer-

taine surprise. Ces dernières semaines, pourtant, le mark s'était raffermi par rapport au dollar, le taux d'inflation allemand semblait revenir au-dessous de 3% et le rythme de croissance de la masse monétaire était revenu à 5,4% en taux annuel pour le mois de mai, contre 6,2 % en avril. Il ne semblait donc pas qu'un relèvement de taux puisse être considéré comme argent. Mais les dirigeants de la Bundesbank n'aiment guère agir sous la pression, et, selon les Suisses, il y a un mois déjà il était prévisible qu'ils agiraient comme ils viennent de le

Dans un communiqué, ces diri-geants ont précisé que le relèvement des taux directeurs de la Bundesbank visait à renforcer le pouvoir d'achat du mark, dans un contexte où l'augmentation de la demande intérieure et une série de facteurs externes renforcent l'éventualité d'une hausse des coûts et des prix. L'avertissement est donc clair : il s'agit de tuer dans l'œuf toute reprise de l'inflation, avant qu'il ne soit trop tard.

A Bonn, le ministre de l'économie, M. Helmut Haussmann, a déclaré que la décision de la Bund bank était « la bonne » et qu'elle assurerait la stabilité des prix en RFA. Prudent, le ministre! La décision allemande était aussitôt imitée aux Pays-Bas, en Autriche, en Suisse, en Belgique et au Danemark. La Banque de France suivait égale-ment, Elle portait son taux d'adjudication de 8 1/4 % à 8 3/4 % et son taux de pension à court terme de 9 % à 9,50 %, en déclarant que « ce relèvement, effectué en concertation de la Bundesbank, se situait dans le contexte d'une étroite coopéra-

se montre soncieux de lutter contre

Pourtant, il y a tout juste un mois, M. Francois Mitterrand, dans une conférence de presse, laissait entenmands étaient relevés il n'était pas sûr que la Banque de France en fasse autant. Mais voilà! jeudi, en début de matinée, on annonçait une lourde rechute du commerce extérieur français, avec un déficit porté de 3.69 milliards de francs en avril à 6.63 millierds de francs en mai, soit 14 milliards de francs pour les cinq premiers mois de l'année.

La surprise était amère et le franc fléchissait aussitôt par rapport au mark, qui s'élevait à 3,3960 F. Dans ces conditions, l'alignement sur l'Allemagne s'imposait et M. Bérégovoy, dans la matinée de jeudi, s'employait à déminer le terrain, en laissant entendre que Paris s'aligne-rait sur Francfort en cas de relèvement de taux.

Anssitôt, le loyer de l'argent au jour le jour s'élevait à près de 9,5 %, ce qui entraînait une belle inversion des rendements, le court terme dépassant le long terme. A l'houre actuelle, les placements liquides et semi-liquides deviennent nettement plus avantageux que les placements à long terme en obligations.

Les relèvements des taux ont, bien entendu, très fâcheusement impressionné les opérateurs pari-siens. Ils ont mis en déronte un MATIF complètement pris à contre-pied. Le cours de l'échéance septem-bre, qui était passé de 107,80 il y a huit jours à 108,30, revenait daredare à 107,30 en fin de semaine.

Sur le marché obligataire, les conséquences du relèvement des taux d'intérêt ont été tout simple ment « sanglantes ». Dans ces conditions, personne n'a osé lancer un emprunt cette semaine tant l'état du marché est mauvais (c'est un euphémisme). En fait tout le monde est « collé » sur les émissions de la semaine dernière, à commencer par les chefs de file des syndicats de placement. La « glu » est particulièrement tenace sur l'emprunt du Crédit local de France, sur celui de la Caisse centrale de coopération économique, de Finansder et de la

Les courtiers offrent de tout et n'achètent rien. Dans ces conditions, les opérateurs attendent avec inquiétude l'adjudication d'obligations assimilables du Trésor au cours de la semaine à venir, qui devrait s'effectuer avec des rendements en nette hausse et dans un climat difficile.

éviter le développement des tensions se bien porter. Leur en-cours auginflationnistes . Certes, à Paris on mentant de 23,6 milliards de francs en mai, pour atteindre 685 milliards de francs. Cette augmentation est entièrement due aux SICAV monétaires, c'est-à-dire investies en valeurs à court terme et sans risque ces dernières s'élève maintenant à 495,8 milliards de francs, contre 421 milliards de francs à la fin de

> A cet égard, M. Jean-Claude Trichet, directeur du Trésor, s'exprimant au cours d'un collogne sur les organismes de placement collectif en valeurs mobilières (OPCVM), rappelait l'importance de ces OPCVM en France. De 1979 à fin mars 1989 les actifs gérés par ces organismes, SICAV et fonds communs de placement, sont passés de 50 milliards de francs à 1400 milliards de francs. Ils tiennent la pre-mière place en matière d'obligations avec 31 % de la capitalisation boursière, et la première place également pour les actions avec 11.5 % de la capitalisation. En outre, les OPCVM français représentent la moitié des actifs totaux gérés sous cette forme dans la CEE.

Pour lour permettre de lutter à armes égales et de conquérir des parts de marché lorsque s'ouvrira le marché unique européen pour ces gouvernement réfléchit à un dispositif réglementaire. l'idée centrale étant de faire en sorte que la plupart d'intervenir sur les grands marchés de la Communauté.

La loi du 23 décembre 1988 sur les SICAV et les fonds communs de placement ayant redéfini les règles de sécurité et modifié les règles financières, il reste encore à publier les textes d'application qui établila concurrence européenne. Le dispositif n'est pas encore adopté mais les grands principes en sont définis, a déclaré M. Trichet, avec toutefois une date butoir : le 1ª octobre pro-

. M. Trichet a indiqué que le code de bonne conduite applicable aux OPCVM court terme, modifié récemment avec un abaissement à 30 %, contre 40 % du plancher d'obligations, pourrait l'être à nouvean « selon l'état du marché ». Il a précisé que la suppression du pla-fond de 500 millions de francs pour les fonds communs de placement était décidée et qu'une réflexion était actuellement menée en ce qui concerne le plancher, actuellement de 2,5 millions de francs, « pour fixer le meilleur seuil possible ».

FRANÇOIS RENARD.

BOURSES ETRANGERES NEW-YORK Man Street

Single arrange of the same of

September 1 and 1

the Best to a server of the Section of the Section

Indian San Care

-: 10 Market

Allera All's Bering Chair Mart Italy Se Rue de V

lets biete in they

LONDRES

17.0

1 1 Tal 1833

BORES OF THE STREET

This Late Said

Buston a

1.3.

**有限4%(抗凝** 

 $z^{-2(I)J_1J_2}$ 

. . .

شری

5.51

12.52

\* ...

10 4 mit ergåt in telline

340

10,707,000 . . . . . . . . . . . . .

4 Cubs : ouverture du procès du général Ochos. tie à l'Assemblée natio-Grèce : les communis dront un gouverne minoritaire de droite. t Livres politiques », par André Laurens.

9 MM. Joxe et Chérèque au SPORTS: les Internationaux de tennis de Grande-Bretagne:

France de rugby.

La défaite de l'équipe de

incres au Pavillon des COMMUNICATION: accord

formo allemende.

pour une chaîne culturale

ÉCONOMIE 15 Médecins et cais d'assurance-maiadie renouvellent la conven-

La loi sur le logen réactions des propriétaires et des profe nels de l'immobilier. 16-17 Crédits, changes grands marchés.

INFOS SERVICES

Météorologie : la grève se poursuit. Mots croisés ......13 Radio-Télévision ..... 13 Spectacles ......12 **TÉLÉMATIQUE** Les corrigés du bac

3615 tapez LMBAC

Les grandes écoles 3615 tapez LEMONDE

Les effectifs salariés ont augmenté de 0,4 % au premier trimestre

#### L'industrie recommence à créer des emplois

L'augmentation des effectifs salariés au premier trimestre de 1989 a bien été de 0,4 %, a indiqué, vendredi 30 juin, le ministère du travail qui confirme ainsi les résultats provisoires publiés précédemment (le Monde du 3 juin). Selon l'enquête trimestrielle sur l'activité et les conditions d'emploi de la maind'œuvre, 50 000 emplois ont été créés au cours de cette période, pour un effectif global de 13 864 400. L'UNEDIC, plus optimiste encore, table sur une croissance de 1,1 %, représentant 130 000 emplois sup-

Le phénomène le plus remarqu ble, dans le mouvement général de reprise de l'emploi qui se poursuit, réside dans le retournement de tendance dans l'industrie. Après le tement des pertes d'emplois industriels, tout au long de l'année 1988, le premier trimestre de 1989 permet d'enregistrer, enfin, une angr + 0,3 %. mentation des effectifs avec

Par secteurs, la progression est encore plus sensible puisqu'il n'y a plus que dans les industries de biens de consommation que le nombre de salariés diminue (- 0,1 %). En recul, jusqu'à présent, les industries de biens d'équipement ont accru leur main-d'œuvre de 0,3 % au cours du trimestre et les industries de biens intermédiaires, qui avaient été les premières à recréer de l'emploi, explosent littéralement. Pendant les trois premiers mois de l'année, l'emploi salarié y a augmenté de 1,1 %, contre 0,4 % au dernier tride 2,2 % sur les douze derniers mois ; c'est-à-dire supérieure à la moyenne de l'ensemble des secteurs d'activité, hors agriculture.

Dans le tertiaire, l'accroissement des effectifs est de 0.5 % en trois mois. Mais, hormis pour les institu-tions financières (+ 0,4 %), son rythme de progression marque le pas, voire régresse, comme dans le cas des services marchands (+ 0,6 % contre + 1,4 % au dernier trimestre de 1988). Ce qui n'empêche pas les services marchands (+ 3,8 %), de connaître une forte hausse sur les douze derniers mois, cette fois. Ouant aux hâtiment et travanx publics, ils poursuivent leur ascension. Les effectifs se sont accrus de 0,7 % en trois mois et de 2,1 % en un

#### M. Poehl émet des dentes sur la nécessité d'une banque centrale européenne

M. Karl Otto Poehl estime, dans un entretien publié dans le Finan-cial Times du 1ª juillet que la crés-tion d'une Banque centrale commune n'est pas nécessaire pour atteindre l'union monétaire euro-

Le président de la Bundeshank déclare également que le gouvernement allemand sous-estime beaucoup les difficultés qu'il y aura à créer un tel organisme et se les transferts de souveraineté qu'implique une politique monétaire banque centrale européenne. Il s'interroge enfin sur la ville qui abriterait la Banque centrale, question extrêmement importante ».

Le Financial Times souligne les différences de positions qui apparaissent de plus en plus clairement au sein des pouvoirs publics en RFA, M. Helmut Kohl étant partisan d'une banque centrale euro-péenne modelée sur la Bundesbank de stabilité des prix.

### L'affaire des fausses factures de Nancy

#### Un inculpé met en cause des personnalités politiques

qu'instruit depuis dix-buit mois le juge Gilbert Thiel est estré en politique. Le vingt-quatrième inculpé, entendu le 1" juin par le magistrat après que les policiers de la section économique et financière du SRPJ de Nancy étaient allés l'auditionner Paris, a été fort disert. M. Pierre Le Corre, ancien constructeur d'hypermarchés. spécialisé dans les tractations avec les municipalités, a révélé au juge comment fonctionnait le système des formes des e des fausses factures. Il a cité des noms.

de notre correspondent

Si le promoteur parisies Pierre Le Corre a été très loquace, en revan-che, l'entrepreneur de Toul André Gusal, inculpé « pivot » du dossier, est resté fidèle à sa ligne de conduite vendredi matin 30 juin chez le juge : il n'a rien à voir avec ces affaires. Pourtant, il est nommément mis en Pourtant, il est nonmement mis en cause par M. Le Corre, dont le juge hi a lu la longue déposition enregistrée le le juin. Celle-ci contient de quoi inquiéter la classe politique lorraine. De nombreux sus se trouveraient aujourd'hui éclaboussés par l'affaire, ainsi que la Commission départementale d'urbanisme com-mercial (CDUC) chargée de décider de l'implantation des grandes

Pierre Le Corre aurait révélé en effet an juge par quels moyens les partis politiques alimentaient, chacun à sa manière, leurs caisses et comment, pour décrocher des autorisations d'implantation d'hypermar-chés, il allait... démarcher les élus membres de la CDUC afin de les convaincre du bien-fondé de ses projets. Il a donné pour exemple le cas de cet hypermarché de la banlieue groupe Continent, il s'était trouvé face au géant de l'Est Cora. C'est à coups de centaines de milliers de francs glissés dans des enveloppes à destination des maires des com-munes concernées et d'André Gusaï qu'il aurait essayé d'emporter le

#### Exercice d'équilibrisme

Il annait encore expliqué com-ment André Gussi l'avait mis en contact avec des sius de la CDUC et notamment M. Jacques Gossot, maire RPR de Toul et membre de la commission. Use accessition qui fait rice aujourd'hui l'élu toulois : « Cet homme-là ne m'a pas semblé fiable. Je l'al effectivement rencontré en 1984, sur l'insistance du maire de Champigneulles mais j'avais pris mes renseignements sur hu, et, à l'époque, il ne m'avait pas semblé quelqu'un de sérieux. »

Des accusations, en toute hypothèse, que le juge devra vérifier. mme il s'attachera prochainement à déterminer la nature des contacts entretenus par Pierre Le Corre avec MM. Guy Corbiat, l'ancien maire RPR de Lunéville; Georges Rollin, ancien conseiller général CNI de Toul-Sud; Maurice Chaupré, conseiller général divens droite de Thiaucourt; Claude Wild, maire PC de Fronard; Charles Kaufman, maire de Champigneulles, autant d'élus que l'inculpé citait dans sa déposition. Ceux-ci ont-ils, sous couvert de travanx fic-tifs, de pseudo-études réalisés par des sociétés-écrans, perçu le produit des fausses factures, ou bien cela s'est-il traduit par la création d'équipements collectifs pour leurs com-manes? Tout cela reste à vérifier.

Le juge devra aussi vérifier le bien-fondé des accusations portées par Pierre Le Corre à l'encontre d'un adjoint au maire de Lille, du

#### Deux anciens éducateurs d'un centre du Jura inculpés d'attentats à la pudeur

tre éducatif et professionnel (CEP) de Vers-en-Montagne (Jura), en fonctions au moment des faits, viennent d'être inculpés, par M<sup>ss</sup> Catherine Desrousseaux, juge d'instruction au tribunal de Dole, d'attentats à la pudeur sans violences par une personne ayant abusé de l'autorité que lui conférent ses fonctions. Il s'agit de MM. André Jannet, âgé de vingt-neaf sus, restaurateur, et René Milési, âgé de quarante-cinq aus,

Cela porte à cinq le nombre de personnes inculpées dans cette affaire, qui met en cause ce CEP,

Deux anciens éducateurs du Cen- fermé en juillet 1987 par la Vie au grand air pour l'enfance, fondation qui en était propriétaire, après qu'ent été constaté « un climat de trouble et d'insécurité », préjudiciable aux adolescentes en grande difficuité que cet établisse lait (le Monde daté 29-30 janvier) Trois autres personnes, extérieures an CEP, avaient, en effet, été anparavant inculpées de détournement de mineures : MM. Bernard Gazon âgé de trente-huit ans, magasinier. Didier Brun, âgé de trente-neuf ans, exploitant forestier, et Dominique Blangis, âgé de vingt-six ans, ouvrier

#### en bref

\* ABONNEZ-VOUS RÉABONNEZ-VOUS

LE MONDE ET SES PUBLICATIONS

Gérez vos abonnements sur minitel 24 heures sur 24 - 7 jours sur 7

**ABONNEMENTS** 

36.15 LEMONDE

e Le PDG de Time reconduit per ses actionnaires. — Les action-naires du groupe américain Time ont réélu les quatre administrateurs son tants dont le président. M. Richard Munro. Ca demier a réaffirmé son opposition à l'OPA izaçée sur Time per Paramount pour 12,2 milliards de dollars et a maintanu sa volonté de fusionner avec le groupe Warner en le rachetant pour 12,4 milliards de dollars. De son côté, Paramount avait obtenu auprès de huit banque un prêt de 8 milliards de dollars pour financer l'OPA sur Time. D'autres établissements devraient rejoindre ce pool bancaire pour apporter les 15.6 milliards de dollars nécessaires à Paramount pour mener à bien l'opération et refinancer sa dette.

 Le journal du Parti socia utrichien vendu à M. Robert Maxwell. – Le Neue Arbeiterze tung, organe du parti socialiste autriien, serait sur le point d'être cédé à M. Robert Maxwell, Le magnat de la presse britannique rachèterait 45 % des parts du journal, qui a connu ces demières années de grosses diffi-cultés financières. Les négociations, qui, selon un porte-parole du Parti socialiste, seraient sur le point

• L'ARB revendique un atten-tat commis en lile-et-Vilaine. -Un correspondant anonyme se réclament de l'Armée révolutionnaire bretonne (ARB), a revendiqué auprès de l'attentat à l'explosif qui a provoqué, vendredi 30 juin, d'importants dégâts matériels dans une agence du Crédit agricole, à Châteauneuf (illeet-Vilaine), (le Monde du 1< ju Selon l'interlocuteur de l'AFP, l'ARB entand dénoncer ainsi « la politique du Crédit agricole visant uniquement à multiplier ses profits et ceux des super-agriculteurs, au détriment du ssu rural de la Bretagne et de son

Le mméro du « Monde » daté 1" juillet 1989 a été tiré à 529 385 exemplaires

coaseiller d'un ministre socialiste, d'un responsable national du RPR. Pour le magistrat instructeur, aujourd'hui le dossier des fausses factures de Nancy demeure plus que avec, au bout du compte, le risque de voir la chambre criminelle de la Cour de cassation le dessaisir et

annuler un pan de la procédure. Les défenseurs d'André Gussi. M∞ Philippe Souchal et Joël Lagrange, considéraient veadredi qu'« avec la tournure nettement politique de l'affaire, confirmée par les noms des élus, officiers de police judiciaire, qui apparaissent aujourd'hui, le procureur de la République devait sans tarder, nsmettre le dossier à la Cour de

Le juge Thiel ne le sonhaite certainement pas. Avec le report du débat relatif à la loi d'ami l'automne, il a obtenu un « délai de grâce » pour poursuivre ses investi-gations. En un mois depuis l'inculpation pour faux et usage de faux de Le Corre, l'affaire a spectaculaire-ment progressé. Et le magistrat, s'il s'octrone quelques jours de repos en juillet, n'a pas l'intention de fermer le dossier pour autant.

MONIQUE RAUX.

Selon un ancien collaborateur de M. Reagan

#### Un prêt occidental à la RDA aurait été utilisé par la Libye pour financer le terrorisme

Un prêt de 600 millions de dollars consenti en 1985 par des banques occidentales à la République démocratique allemande (RDA) a abouti en Libye, et une partie de la somme a été utilisée à des fins de terrorisme, a affirmé un ancien collaborateur du président Reegan, membre du Conseil national de sécurité amé-

Participant à une émission de lévision sur la chaîne PBS, qui doit être diffusée le 12 juillet, M. Normen Balley a affirmé que quelque 60 millions de dollars ont été distribués entre la Fraction armée rouge de RFA, l'IRA provisoire d'Irlande du Nord et le groupe de guérilla M-19 de

« Nous avons été en mesure de suivre une piste financière (...) et celle-ci a abouti à la mort de « marines » américains dans una eque de Berlin et de Libyens dans le bomberdement américain de la Libye » en 1986,

permanence. Deux ordinateurs

de risques à partir des statistiques. Un personnel renforcé et formé par

la police sera affecté aux trente

points noirs du réseau. Deux véhi-

cules équipés de gyrophares amovi-bles seront acquis ainsi que des postes de radio portetifs. Deux esca-drons de gendarmerie assureront

les marchandises exposées illégale-

ment à la vente dans le mêtro. Il

certes, mais sans faiblesse, le pro-

blème des mille à deux mille sans-

abri qui vivent dans le métro, avec

la volonté de mettre en œuvre une politique d'assistance à la hauteur

du problème et de notre société.»

Enfin, il annonce que la RATP va

reprendre la situation en main dans

le domaine des graffitis et faire preuve d'une « énergie farouche

PDG de la RATP deux innovations.

Le ton, tout d'abord, qui est impé-

rieux : M. Blanc sait ses arrières

politiques assurés. Il a demandé et

obtenu d'être l'unique responsable

Il parle donc avec une assurance incomme chez les présidents de la RATP. Son prédécesseur immédiat, M. Paul Reverdy, se réfugiait volontiers derrière les oulesses du ministration de l'économie de la comme del comme de la comme del comme de la comme del comme de la comme del comme de la comme de la comme de la comme de la comme del comme de la comme de la comme del comme

ministère de l'économie et des

finances; M. Blanc, hu, ne se lais-

sera pas enfermer dans les « con-

traintes aunuelles des négociations

Enfin, le nouveau patron des bus

et des métres parisiens s'affiche de

gauche. Il veut prouver que le ser-

vice public n'est pas ringard, à condition de savoir faire rimer qua-lité de service et dialogne social,

lité de service et dialogne social, augmentation de la productivité et

formation des hommes. Il souhaite

que la RATP devienne, sous sa res

ponsabilité, une référence de cette

« modernité publique » qu'il croit capable de donner à Paris et à l'Île-

sans lesquels il n'est pas de cité viva-

de-France les transports en com

budgétaires ».

On notera dans les propos du

pour lasser les graffiteurs ».

entend « traiter avec humanité.

les endroits difficiles.

ront utilisés pour établir une carte

Benghazi en représailles à l'attentat à la bombe perpétré à Berlin-Ouest et dans lequel un militaire américain et une femme de nationalité turque avaient été

Le prêt en question avait été arrangé par la First National Bank de Chicago en liaison avec la Banque internationale du Japon, a déciaré un porte-parole de la Banque de Chicago, M. Tom Linnan. Une cinquantaine de benques de plusieurs nationalités avaient contribué à ce prêt.

est allé à la Husser à Berlin avant d'être dispersé vers plusieurs sociétés-boîtes à lettres à travers le monde. Puis il a été de nouveau concentré en Libye et a été enfin versé sur divers comptes contrôlés per des

L'insécurité dans les transports parisiens

#### M. Blanc, PDG de la RATP, annonce un plan contre la délinquance

Nommé président du conseil d'administration de la RATP à la mi-février, M. Christian Blanc comule désormais cette fonction avec celle de directeur général. Le nouveau PDG a présenté, vendredi 30 juin, au conseil d'administration de la Régie les grandes orientations de sa politique où la sécurité occupe la première place.

M. Christian Blanc n'accepte pas l'insécurité qui rèone dans les stations, dans les couloirs du métro et dans les bus parce qu'elle fait fuir les voyageurs et qu'elle plonge les agents de la RATP dans un climat

Aussi a-t-il demandé une enquête sur la situation, qui se révêle préoc-cupante. « Les menaces évoluent, deviennent multiformes dans les transports urbains en particulier, et nous répondons comme nous le pouvons, sans anticipation »,

Le président de la RATP a donc décidé un plan d'action de dix-huit mois, avec le concours du contrôlem général, M. Deubel, mis à sa disposition par le ministre de l'intérie Dans les zones sensibles mille caméras de surveillance seront reliées à un poste central où un res-

An nom des chasseurs et pêcheurs

#### M. Goustat saisit le Conseil d'Etat

M. André Goustat, tête de la liste Chasse, pêche, tradition, qui avait obtemu 4,13 % (749 741 voix) des suffrages exprimés aux élections européennes, a déposé, jeudi 29 juin, auprès du Conseil d'Etat une requête en annulation des résultats dn scrutin

M. Goustat attribue à « diverses anomalies importantes » le résultat qui a empêché sa liste de franchir la barre des 5 %, condition pour obtenir des Elus.

Le président de la fédération des rs de Dordogne estime dommageables les conséquences qu'anrait entraînées l'invitation à l'émission « L'heure de vérité » sur Antenne 2 de M. Antoine Waechter, tête de liste des Verts, ainsi que le débat télévisé sur TF 1, le 8 juin, de aix têtes de liste au nombre des-quelles figuraient MM. Waechter et Jean-Marie Le Pen, président du Front national. Selon M. Goustat, la Pront national. Seron va. Goussia, in présence de ces deux derniers, dont les listes ne correspondaient à aucun groupe parlementaire existant, a constitué une discrimination.

M. Goustat soulève, par silleurs, « l'absence de bulletins dans certains bureaux de vote » et « la publication illégale » d'un sondage des renseignements généraux.

Au Sénat

#### Un ensemble de textes sociaux définitivement adoptés

Le Sénat a définitivement adopté vendredi 30 juin, les textes suivants précédemment approuvés par Assemblée nationale :

• Le projet de loi relatif au congé parental et à diverses validations, reportant la date d'eatrée en sur de la réforme des modalités de liquidation et de versement aux teurs de l'indemnité comma nale représentative de logement, • La proposition de loi tendant à

modifier jusqu'au 31 décembre 1991 le régime des sanctions prévues par En outre, M. Blanc a déposé anprès des ministères concernés un projet rétablissant le droit de saisir auront jusqu'à la fin de l'année 1991 pour porter leur capital à 50 000 F sous peine d'être dissource. Sur conclusion de la commis

sion mixte paritaire, le projet de loi relatif à l'accueil par des particuliers à leur domicile, et à titre onéreux, de personnes âgées ou handica-pées adultes.

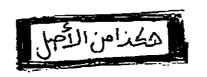
 Les projets de loi portant èglement définitif des budgets de 1986 et de 1987 (le PC votant contre et le PS s'abster

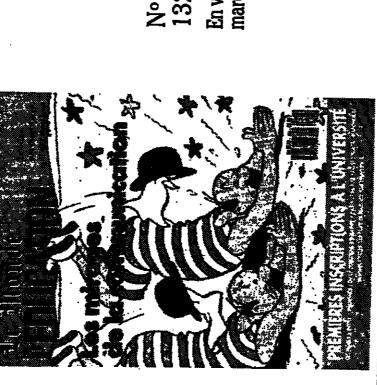
• Le projet de loi portant diverses dispositions concernant les accords relatifs aux allocations d'assurance de travailleurs privés d'un emploi, l'égalité professionnelle entre hommes et femmes, les contrôleurs du travail et de la maind'œuvre, les travailleurs étrangers et le travail claudestin. A la demande du gouvernament, qui avait recours au vote bloqué, le Sénat a approuvé l'ensemble du texte, seul le PC

• Le Sénat, après échec de la CMP, est revenu à la version qu'il avait adoptée précédemment du pro-jet modifiant le code du travail pour ce qui est de la prévention du licence qui est us as prevention un incen-ciement économique et du droit à la conversion. Enfin, le Sénat a modi-fié le projet portant diverses disposi-tions relatives à la Sécurité sociale et à la formation continue des per-sonnels hospitaliers. A l'occasion de ce texte, MM. Claude Huriet (Un. cent., Meurthe et Moselle) et Franck Sérusciat (PS, Rhône) ont pris l'initiative de faire voter, contre l'avis du gouvernement et celui du PC, une série d'amendements com-plétant la législation sur la protection des personnes qui se prétent à des recherches biomédicales, législation dont les deux sénateurs avaient pris l'initiative lors de la session parentaire d'anton

ALAIN FAUJAS.

**QUE FAIRE AVEC OU SANS LE BAC** 





En vente chez votre marchand de journaux 132 pages - 1 N° juillet/aoí



Δ

Δ

Δ

Δ

ENQUÊTE : LES MIRAGES DE LA COMMUNICATION Des formations et des diplômes aux contenus encore flous et aux Attention aux fillères miroirs aux alouettes,

POUR BIEN COMPRENDRE SES ENFANTS. POUR PRÉPARER LEUR AVENIR.

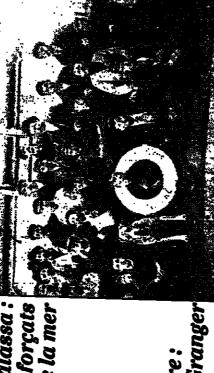
Ac Mond

# ٠. $(\cdot, \cdot)$

COMMUNICATION

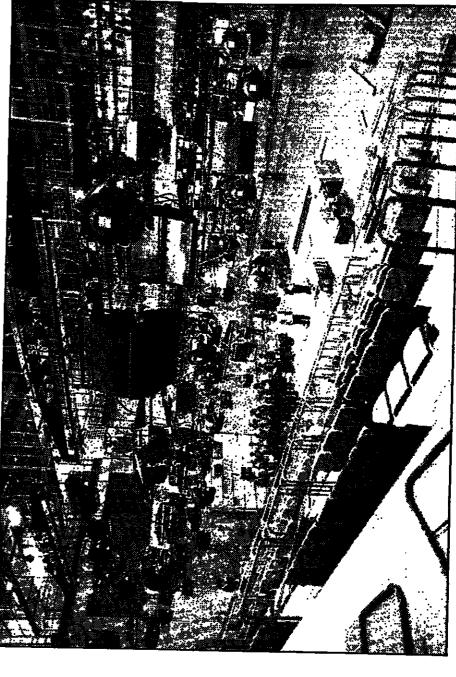


Thalassa : les derniers forçats de la mer



ESPAGNE

catalane a



- Lundi 3 juillet 1989, nent au n° 13818. Ne peut âtre vendu

TELEMATICE Les conige dn Pac 3615 tabes Use Les grande ecoles 3015 takes LEMP es us sucha comborateur de M. Reder Ja prêt occidental à la RDA pret été utilisé par la Libye pour sinancer le terrorisme Concession on the second secon State and the state of the stat September (Contractor No. 200) Book do . Louis column **開催の**を行うのは、4年間的 A. See

Un ensemble de textes socie Maitivement sin

. .

**∌**;

lées, on ne sait, en tout cas en un endroit qu'on ne saurait nommer.

On eut recours, pour le distinguer, au distingué animateur du Paradis latin, boîte à la mode, un certain Sergio, sorte de bonimenteur de comice agricole pour public en smoking. Il prit par la main M. Fourtou-de-Rhône-Poulenc, comme M. Loyal choisit dans un public d'enfants, au cirque, la victime innocente du numéro suivant, et le tralta comme un roi. Asseyez-vous donc là, monsieur le PDG, trônez ici. Voici un costume Grand Siècle, une perruque royale et un vaste chapeau. Ainsi affublé, encore qu'interloqué, le patron s'efforça de maintenir aur son chef l'immense bibi mai ajusté et que lui renvoyait incessamment un dossier trop haut. Sa Majesté ne pouvait faire autrement qu'elle n'eût l'air consentante, mais c'était, comme bien on le verrait par les suites à cette affaire données, plus courtoisie contrainte qu'adhésion pleine.

Faltes entrer les filles! Et voici, défilant devant le grand-roi-grand-PDG, trois grâces décentes par-devant mais nues par-derrière, se retournant pour agiter, dans de subtils trêmoussements, leur fessier dodu devant l'auguste face du monarque plégé. Ce fut la danse des courtisanes, accompagnées dans leurs dandinements par un valet passant, épisouitquement, leur épousseter le popotin d'une manière exquise. Vint la révolution dont on espéra un instant, mais on se trompalt, qu'elle abrégerait les souifrances du bon roi muet. Nouvelle brigade d'émoustillantes, poissardes cette fois, et du mauvais faubourg. Quant au mauvais côté de leurs personnes du point de vue où on se place qui est celui de l'habituelle décence..., – Il s'ornait de cocardes tricolores, piquées, plantées, col-

# Truquages sur images

Par BRUNO FRAPPAT

commandes, ça prend des décisions graves qui engagent les autres, beaucoup d'autres, ça inspire le respect. Ils sont loin, haut, distants et puissants, les patrons. On apprend qu'ils ont décidé ci, on croit savoir qu'ils pensent ça, ils sont entourés de conseillers officiels ou occuites, on leur suppose des réseaux, des accointances, des connaissances spéciales. Le mystère est dans leur panoplie, la compétence est leur bouciler, l'autorité leur moyen, la réussite leur cap. M. Fourtou est bon prince et sage compagnon. Durant les longs moments de ce supplice méthodiquement et cathodiquement imposé, il ne pipa mot. Mieux : il s' efforça, en conservant sous sa grotesque perruque grise et bouciée un sourire aussi large que crispé,

lls trönent, tranchent. Sans états d'âme, sans fablesses. Ils travaillent beaucoup, et l'entreprise est leur maîtresse. Ils savent et règnent, héros de ce temps où la valeur se mesure en comptes consolidés. Ils sont les guerriers admirables des conquêtes extérieures, les Napoléon de la finance, les Alexandre le Grand de la prise de participation, les Attila du bénéfice : où ils passent, le chômage ne repousse plus...

Naturel, donc, qu'on les honore. Et que, la télévision étant à la gioire d'aujourd'hui ce qu'étalent aux *Te Deum* d'hier les grandes cathédrales, ce soit sur le petit écran que cela se passe.

de laisser croîre qu'il était honoré, content d'être là. Mais on voyalt bien qu'il ajoutait à la contrainte suble celle qu'il s'imposait de ne pas faire d'éclat, de ne pas plaquer là le Sergio, ses pompes, ses frasques, ses nénettes affriolantes et, se chassant lui-même de la scène, de donner leur congé public aux histrions qui l'avalent convoqué. Il s'exprimerait le lendemain, par vole de presse, les producteurs de l'émission, par leur embarras manifeste falsant à leur tour comprendre qu'ils n'étalent pas loin de penser comme lui.

Toute cette affaire, dans le bon goût de la gaudriole franchouillarde, ne vaudrait pas un émoi géant si elle n'illustrait une dérive bien dans le ton de ce temps. Pour les patrons, d'abord : est-il bien nécessaire à leur réussite, à leurs succès d'exportation ou de cash-llow qu'ils consentent à se répandre sur tous les trêteaux qui s'installent? On méditerait avec beaucoup de compréhension la parole d'un autre patron, lerne, méconnu, mais non moins puissant que d'autres, et déclarant, lors de la même émission, à qui lui reprochait de ne donner que peu d'interviews : « I al choisi de la même émission, à qui lui reprochait de ne donner que peu d'interviews : « I al choisi de la m'exprimer quand j'ai quelque chose à dire. »

Si chacun, patron ou non, mettait en application le sobre précepte d'Antoine Guichard, le PDG du groupe Casino – puisque c'est de lui qu'il s'agit, — quel silence dans notre société, quelle paix dans les cœurs, quelle tranquilitté pour les intelligences i Mais non, il faut à toute force « occuper le terrain » des ondes, sauter d'un studio à l'autre, peauliner mille formules pour dire la même chose différemmemment, s'assurer qu'on a été bon, qu'on a marqué des points. Le syndrome Fourtou ou les pièges de la communication...

leur rôle, en fonction de leur usage. On avait pu louer, au moment de la révoite étudiante, quand le monde entier croyalt joyeusement que la Chine s'éveillait à la démocratie, le rôle de la télévision, sa fonction libératrice, et même de protection. Le fait que tout ce qui se produisait était filmé, enregistré, diffusé, faisait comme un rempart d'images, était un appui au mouvement : les mauvais coups sont moins alsés à commettre sous la lumière des projecteurs et sur la piace publique.

Funeste erreur : ce qui fut vrai dans la phase ascendante du mouvement se révéla, à l'inverse, les chars étant passés par là, totalement erroné. Les caméras s'étaient retournées comme des fusils. L'image devenait délatrice, flicage. Les visages n'étaient plus protégés. Les magnétoscopes de la police d'Etat fournissaient aux seigneurs du peuple chinois les premières pièces à conviction des procès à venir. On avait filmé les têtes par-devant. On tirerait dans les nuques.

Ce n'était évidemment pas une raison pour se maudire de les avoir filmés. A la prochaine occasion, il faudra aussi s'efforcer de montrerait dans les nuques.

Ce n'était évidement pas une raison pour se maudire de les avoir filmés. A la prochaine occasion, il faudra aussi s'efforcer de montrerait dans les avoir filmés. A la prochaine occasion, il faudra aussi s'efforcer de montrerait dans les avoir filmés. A la prochaine occasion, il faudra aussi s'efforcer de montrerait dans les avoir filmés. A la prochaine occasion, il faudra aussi s'efforcer de montrerait dans les avoir filmés, es es autorités chinoises avaient-elles besoin de nos caméras? A chaque carrefour de Pékin, il y a longtemps que la police avait disposé les équipements idoines, ses yeux électroniques et froids, et que s'enfait dans les archives de l'Etat et du parti la vidéothèque des punis-

Très joil débat, enregistré à Moscou pour Antenne 2, dans une classe terminais entre des jeunes Soviétiques parlant un français excellent, il était question de la terreur et de la révolution. Deux filses souriantes animalent la conversation. L'une, bijoux, très BCBG, défendait la mémoire de Sialine, « notre histoire », décrétant que « la révolution et la terreur sont intimement ilées. » L'autre, plus fraîche et joyeuse, biondette, lunettes, révait de révolutions sans terreur : « Pourquoi toujours le sang ? Il ne faut pas faire de la terreur. Deut dir que la perestroite, c'est vraiment la révolution, mais je ne vois pas la terreur. Peut-être que ce n'est pas la révolution. » Ayant dit, elle se mord les levres et met la main sur sa bouche, regardant fixement la caméra. On comprend qu'elle se demande si elle n'a pas proferé une énormité, une parole dangereuse, un propos irrévérencieux pour la perestroïka.

La glasnost, elle, est en marche. On l'a bien vu au cours de la même émission. On savait que la propagande faisait des merveilles en Union soviétique. Le constat n'est pas neuf. Ce qui est nouveau, c'est qu'on vous le dit, maintenant. Un anclen kolkhozien, qui veut devenir agriculteur indépendant avec l'aide de l'État, se présente dans la banque de sa bocalité. Il est accompagné de l'équipe française de télévision. La banquière, après lui avoir tendu un vague formulaire, lui fait remettere des llasses de roubles. Le voilà richement doté.

nais (marché noir, corruption, logement, pollution, toutes choses évidenment vraies, bien sûr, mais est-il judicieux maintenant de ne peindre le pays que sous cet angle infamant?) Claude Sérillon s'est posé en arbitre – comme si c'était lui qui supervisait la démocratisation du régime polonais! – devant les divers représentants de la société polonaise. Sa façon sane nuances, sa prédi-lection marquée à mettre les pleds dans le plat à chaque question (comme si on pouvait répondre à tout par oui ou par non l), son arro-gance insouciante de détenteur des vérités et des solutions devant un pays fragile, feible, au passé indis-cutablement terrible, heureusement sur une voie changeante, m'utcé-ralent, quand, alors que je me croyals victime d'un accès de mau-vaise humeur, je vis Jacek Kuron, membre de Solidarité, lui faire Voilà deux fois que je regarde le magazine de Claude Sérillon, « Edition spéciale ». La première fois déjà, une chose m'avait passablement énervé : alors qu'on était censé parler des comédiens dens la dèche, ces messieurs n'avalent rien trouvé de mieux que d'invitor Joan Plat I Heureusement, Daniel Mosguish s'est un peu fait l'écho des préoccupations propres à cette sphère particulière en compagnie de quelques comédiennes embourbées dans l'horreur des fameux « sit-com ». Mais quand même, compte-t-on inviter Michel Legrand le jour où il sera question des musiciens qui meurent de faim?

Le 15 juin, à l'occasion de l'émission spéciale consacrée à la Pologne en direct de la Diète, mon agacement a été tout autre. Car, non content d'assommer son auditoire à coups de mini reportages au goût de sensationnel, tronqués, quasiment insultants pour l'ensemble des Polo-

Canal + 0,1. Total : 3,4 points Médiamat en audience par foyer.

2. Il est faux de dire que « Télématin » « culmine à 2,2 points Médiamat à 8 h 15 ». Dans la semaine du 19 au 23 juin, l'écoute a été, à cette heure, de 3,2 le lundi 19, 3,8 le mardi 20, 3,6 le mercradi 21, 3,8 le jeudi 22 et 4 points le vendredi 23. Mise an point

Suite à l'enquête d'Ariane Chemin sur les télévisions du maiin, parue dans notre dernier suplément, Christian Ponchelet, rédacteur en chef de « Télématin » (A2) nous a adressé la mise au point sulvante:

1. L'audience globale des télévisions du matin n'est pas de 0,7 point Médiamat, comme l'affirme votre collaboratrice. Blie se situe entre 3 et 4 points, selon les jours.

Le meroredi 21 juin par exemple, Antenne 2 a fait 1,2 point, TF I 0,8, la Cinq 0,6, FR 3 0,4, M 6 0,2,

SEMAINE du 15 Juin au 25 Juin E Les Émissions les plus regardées

En milleu de soirée

remarquer de la plus verte façon que les solutions aux problèmes polonals ne regardaient que les Polo-nais. Du calme!

Cette forme de journalisme impudent, cassant, semble maiheureusement très en vogue. Je me souviens également d'un Jean-Marie Cavada surexcité coupant la parole, taxant le plus légèrement du monde de «pessimistes », nuls autres propos que ceux d'Hubert Reeves, comme si une sorte de bienséance ou de pondération devait prévaloir lorsque l'on annonce que la planète n'en a plus que pour une cinquantaine d'années!

Il serait temps que tous ces présentateurs-vedettes se calment, et se fassent retirer l'Audimat qu'on semble leur avoir enfiché dans le crâne.

FRANÇOIS GOBTHALS. (Lambersart.)

- Flash de 2 minutes à 8 h 25.

Total: 50 minutes d'informations, d'interviews et de commentaires qui contribuent tout autant que les rubriques conviviales au succès jamais démenti de «Télématin».

5. Il est parfaitement subjectif d'attribuer à TF 1 le mérite de « créer l'événement politique » avec son invité de 7 h 35.

« Les 4 vérités » existent à « Télématin » depuis deux ans et demi, Paul Nahon puis Gérard Morin y ont regu tous les grands leaders politiques à l'exception de François Mitterrand,

Chaque jour cet interview de 6 minutes fait l'objet d'une reprise dans les agences de presse et parfois même dans votre propre journal.

[1. Nous ne contestons pas que l'audience globale des télévisions du matin solt de 3,4 points Médiamat. Le chiffre de 0,7 point que nous donnlons correspondait quions. Cette moyenne a des réaliées pendulons. Cette moyenne a des réaliées pendul dont se servent les publicitaires qui premient en compte les individus âgés de plus de quinze ans, et non les foyers.

3. Le encore il s'aglesait comme nous le précisions d'une moyenne, toutes chaines confondues. Ce chiffre est celui qui avait télés du matin qui s'est fren à Londres en avril 1967. L'esquéte ESTEL (Etudes, sondages et télématique) communéée par Anienne 2 ne nous paraît guère flable dans la mesure où elle ne concernait que 222 auditeurs de «Tiématin ».

4. Nous regretions d'avoir onis dans notre encadré récapitulait sur « Les rénéz-vous de l'info » de aignaler que Christian Pouchelet analyant et commentait chaque jour à 7 la 14, 3 minutes durant, le fait du jour.

5. Nous n'avoirs stiribué sucus mérite mêtre » tente mérite entent entent mérite mêtre » tente méme de créer l'érène-mêtre » tente méme de créer l'érène-mêtre » tente méme de créer l'érène-3. Il est également faux d'écrire que la moyenne d'écoute est de 15 minutes alors que la dernière étude faite de l'auditoire de « Télématin » en juin 88 situe cette durée à 40 minutes. (Enquête ESTEL réalisée les 10 et 11 juin 1988.)

4. Ces « détails » mis à part, votre journaliste parle, concernant notre information, de « petits suppositoires de news jetés sur un vaste champ convival de variétés, rubriques, dessins animés, etc. »

Je récuse formellement ce descriptif. Sur les deux heures de «Téléma-tin », l'équipe de journalistes que j'anime assure près d'une heure de news. – Journal en images de 4 minutes à 6 h 30; - Flash de 2 minutes à 6 h 45; - Journal de 10 minutes à 7 heures;

- Présentation des unos de la presse sur 3 minutes à 7 h 25;
- Journal de 8 minutes à 7 h 30;
- Titres à 7 h 45 suivis des «4 vérités» (interview politique de 6 minutes); - Titres et point de vue, édito de 3 minutes à 7 h 15;

et la vague

C'est avec une impatience curiouse que jai attendu «tes nouveaux Russes» (mercredi 14 juin. A2). Ne nous promottati-on pas du quotidien, du direct, du convivial dans les studios soviétiques)?

Bref, j'étais là à l'huvre précise.

Patatras l'Rien de ce qui est cher aux Occidentaux n'est désormais étranger aux Soviétiques : la pub, les sex-shops, les miss, la mode. La democratie avance à grande pas...

Brendons-nous bien, je ne porte pas le vois là seulement l'écume et non la vague décrante d'une libéralisation ne men a rien dit). La séquence du mannequin ne manquait pas d'intérèt d'augle qui est nouveau en URSS, elle est aussi femme, résidente d'une lointaine banileue et vit difficilement, voilà qui est ancien en URSS, elle est aussi femme, résidente d'une lointaine banileue et vit difficilement, voilà qui est ancien en URSS, elle est aussi femme, résidente d'une lointaine banileue et vit difficilement, voilà qui est ancien en URSS, elle est aussi femme, résidente d'une lointaine banileue et vit difficilement, voilà qui est ancien et set moncre l'introduction de la mode en URSS? Ny va-c-on pas alors obtere de la télévision, son discours plement? Quand la télévision parle de la télévision, son discours enfie et s'enflamme pour annoncer le direct (Leninakan dévastée, les confidences des survivants en direct (I. eninakan dévastée, les confidences des survivants en direct (I. eninakan dévastée, les confidences des survivants en direct (I. eninakan dévastée, les confidences des survivants en direct (I. eninakan devast minéme que le traducteur ait fourni la réponse, parce qu'après tout peu importait ce que ces gons avaient à dére, il fallait que se découle le spectacle que la télévision s'offrait à elle-même. C'est ainsi qu'une viellle dame poursuivait une histoire à la fois émouvante et exemplaire, hors champ, disqualifiée par une machine télévisuelle qui la dépassait. Cette voix off légère et têtue, couverte très e pour moi la suivre.

Fasées des journalistes minement de cette de cette de la suivre de cette de la su

FRANÇOISE-MARIE JACQUE. (Monigeror.)

PRÉCISION. – Sylvine Bailly et Michel Cazaubiel ne sont pas journalistes à l'Etudiant ainsi que nous l'avons indiqué dans notre article consacré aux magazines de la SEPT (le Monde Radio Télévision daté 25-26 juin). Ils dirigent Espace Image qui produit « Imagine ». Les enquêtes de ce magazine sont réalisées en collaboration par les journalisées de la société de production et par ceux de l'Etudiant.

cap Hom s/Ed. Celly

PHOTOS DE COLVERTURE: EL PAIS; AFP; WILTON in e Hommes et nevires au cap Hor

# Sommaire

TO THE STATE OF A CAN

NAMED OF ROP

20 a 38 FEWALE YOM

SOFT DESCRIPTION AND A SOC

( Jul 127

**JEUDI** 

Truquages sur images

AND THE PARTY OF T

Par BRUNO FRAPPAT

日本大学

5 1. 6

.

10

**LUND!** 

MARDI

MERCREDI

0

. . .

soir

np

いってをかけ

		PHOTOS DE COUVERTURE: EL PAIS; AFP;	Deux enfants possédés,	Déjà diffusé la somaine dernière.	La malédiction du loup-garou
	93	<i>Truquages sur images</i> par Bruno Frappat	22 h TÉLÉFILM La tour d'Acrou	21 h 56 TÉLÉFILM La homba	22 h 30 SÉRIE
		Chronique	Au Wyoming, des bons et des méchants.	L'enquete d'un détective de la brigade des stups,	Le destin tragique du soldat Slovik.
	8	Courrier	Echec aux hors-la-loi	Sortie de secours	Exécuté pour désertion
	78	Echos	20 h 30 TÉLÉFILM	20 h 30 TÉLÉFILM	20 h 30 TÉLÉFILM
	8	Sur la piste des résistances			
		Ou'est-ce qui se passe	Lors de sa toumée mondiale.		
		ACTUALITÉ MALITÉ	Michael Jackson	La bella et la hâta	AZ N ZB SERIE
	78	res aures radios	22 h 20 VARIÉTÉS		
	58	de Georges Charensol	Cholicroute = La tradition irrávéranciausa.	Des remmes, rien que des femmes. Et irréductibles.	Amour extraconjugal.
		Les « trois siècles »	Liberté, égalité,	Le paradis des Amazones	La maîtresse du sénateur
	<b>5</b>	D'un Prévert l'autre Avoix nue :	20 h 30 CINÉMA	20 h 30 TÉLÉFILM	20 h 30 TÉLÉFILM
		France-Culture	Aveo Louis de Funăs.		
	22	pour ensemencer la terre	Les grandes vacances	Championnst du monde des super-weiters.	On détective reconverti dans la radio,
		Cuelques cendres	22 h 05 CINEMA	Вохе	l'homme au micro
		France-Musique		21 h 50 SPORT	Jack Killan.
		RADIO	Curieux, étrenne.	Six films produits par Ettore Scole.	Règlements de comptes en Floride.
•	2	remis au goût du jour	20 h 30 CINÉMA	20 h 30 SÉRIE	37° à l'entre
		Casin international:	du milieu de l'aspionnage.		
	2	Dimanche	La lettre du Kremin = = Coruption et vices	La genèse du Festival.	La Tour Effel et le septième art.
	91	Star malgré elle	22 h 30 CINÉMA	La grande aventure	La Tour est une star
		Semedi	Océaniques	22 h 36 DOCUMENTAIRE	
	\$	de la mer	21 h 30 MAGAZINE		21 h 30 MAGAZINE
	•	Les demiers forcets	Operation of the control of the cont	Samdynamita 22 h 18 MAGAZINE	Assassiné comme dans ses livres
		Vendredi	20 h 35 DOCUMENTAIRE	20 h 36 DESSINS ANIMÉS	20 h 36 SÉRIE
	5	Les fourmis de Claude Sérillon	En direct du château de Versailles.	Retour au château	
		Edition spéciale :	Musiques au cour	23 h 26 FEUILLETON	23 h 16 MAGAZINE
	Ξ	Jecol	22 h 06 MAGAZINE	En Angleterre, pendant la guerre.	Autour de Roger Stéphane.
	ŧ	aux deux visages :	Un innocent est accusé,	22 h DOCUMENTAIRE	Apostrophes
		La vengeance	L'homme de la chambre 22	Jeux sans frontières	21 h 36 MAGAZINE
	Þ	Marcradi	20 h 36 TÉLÉFILM	20 h 40 JEUX	Euroffice
		Allo, Allo I:			20 h 35 SÉRIE
	_	Gentreman Granger	On auspense angoissant et insoilte chez Blake Edwards.	Formule sport	Le Kremlin de la perestroïka.
-		La perle noire :	Allô, brigade spéciale =	23 h 05 MAGAZINE	52' sur la Une
	•	Lundi	23 h CINÉMA	Dans la chalour de la nuit	22 h 35 MAGAZINE
·	•	Les films de la semaine	vu par Wajda. Prix Louis-Delluc 1982.	22 h 15 SÉRIE	
<b>78</b> 00\$		TÉLÉVISION	Denton is in	Michel Leeb à l'Olympia	Intervilles
	16	TV3, la cetaline	20 h 36 CINÉMA	20 h 35 VARIÉTÉS	20 h 30 JEUX
		Espagne :	9 juillet	8 jullet	/ juillet
## <sub>3</sub>		ENTRY ETRANGER			
1				SAMEDI	VENDRED
		-		18. 4 . 17. P. 18. 18. 18. 18. 18. 18. 18. 18. 18. 18	THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

de la panthère rose at Film américain de Blake Edwards (1983), avec T. Wase, H. Lom, (1983), avec T. Wase, H. Lom, D. Niven, Capucine, R. Wagner, L. Ash. Acrès le disparition de Ciouseur et un nouveur voi de dismant, ets panthère rose s, l'impecteur Draylus détoutne l'ordinateur pour faire désigner un désothe américain gailleur, Deuxière après le mort de Peter Sei panthère rose, Pas bien farneuse. Ce film-oi dient inécit, on fui laisse le bénéfice du doute, Jeudi 6, 22 h 35; dimenohe 8 h 35 (105 min).

Mac Arthur,
le général rebelle a
Film américain de Joseph Sargent
(1877), avec G. Peck, Ed Flanders,
D.O'Herlihy, I. Boner, M. Dusay,
Les victoires militaires du général Mac
Arthur, pandant le guerre contre les Japonais. Son role dans la guerre de Corté, en
1980-81. Biographis filmés, the criticiels,
rès respectueure. Gregory Pect incerne la
légende d'un hêrce neitinnel.
Vendredt 7, 23 h ; dimanche 9,
10 h 20 (126 min).

permi les cadres de la société réunit, evec leurs femmes, dans un château de l'Héreuit, firtriques pour le pouvoir et déchainement des pulsions satuelles. Quelques bons moments de spirie girippetts, une réalisation bécés. Film déjà diffusé en férrier demiss sur... Canal +.

Film franco-itelien de Steno (1988), avec B. Spencer, M. Constantin, M. Demongeot, D. Karvil. P. Roberts. Lin détective privé est infliré dans une privair pour pour paper le confence d'un truend qui a caché 700 kilos d'or svent d'être arrêté. Ile s'évedent essemble ou partent à le rocherole du trécor. Steno a signé besucoup de meuvaisses comédes. Ce film d'action (I) set racé indélir. Il est récent. Prenez des risques et vous vouise.

Samed! 8, 9 h; dimanohe 18 h 05 (80 min). Le mutent p

Film eméricain de Allan Holzman (1982), evec J. Vint, J. Chadwick, D. Duniop, L. Chiles, F. Harris, R. Oll-

Samedi 8, 0 h (74 min).

Les soirées du

10

20

14 juillet

TF 1 : 20.30 Fuilleton : La comtesse de Cherny (8º épisode) : 22.00 Megazina : Super eary : 22.50 Journel.

CANAL +

être un axerdos de psychanalyse du réalisa-teur, qui emméle le passé et la présent, brouille les cartes par une mise en scène conflue, Pourtant, son étrangeté nous retient.

Dimanche 9, 20 h 30 (91 min).

Les grandes vacances :

Film franco-Italien de Jean Girault
(1867), avec L. de Funès, F. Mayne,
C. Gensec, O. de Funès, M. Kelly,
F. Laccia,
La directeur d'un collège expédie, pour les
vecences, son file afrè, nocalé su bec, en
Angieraire afin qu'il travelle. Mals le rejeton
part avec des occains et envoie qualqu'un
d'autre à se piece. On devine ce qui se passe
foragus Louis de Funès dépouvre le pot sux
rosse. A part cele, rien à signaler.

Dimanche 9, 22 h 05 (86 min).

Gauguin, te toup dans te solell in franco-danois de Henning Carlser (1986). Lundi 3, 10 h 35; vendredi 7, 1 h 05 (87 min.). Une période sombre de l'arbite.

El Dorado El, film franco-espagnol de Carlos Saura (1987). Lundi 3, 23 h 35, v.o.; mardi 4, 10 h 05, dernière diffusion (142 mix.). A la recherche du paye de l'or mydhique.

Les plaisirs de l'infidèle, film fran-osts, classé X, de Philippe Byron (1982), Mardi 4, O h 10 ; asmedi 8, 2 h 65 ; dimanche 9, O h 30 (58 min.).

au petit écran

(suite)

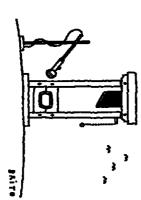
CEII pour ceil m, film françale d'André Cayatte (1967). Mercredi 5, 0 h 15; vendredi 7, 10 h 35 (109 min). Fable morate sur la mauvaise conscience.

Faltes sauter la banque III, film français de Jean Girautt (1953). Mardi 4, 13 h 30; vendradi 7, 4 h 20; dimanche 9, 7 h (85 min.). Louis de Funès, déchafté.

Le trésor de Matacumba E, film américain de Vincent Mo Evesty (1976). Mercredi 5, 10 h 25 ; vendredi 7, 15 h 20 (116 min.). Un film d'aventures pour enfants avec message de fraternité.

G films

Le vie est belle 🗆 film franco-zaïrols de Benoît Lemy et Ngengura Mweze (1987). Mercradi 5, 9 h ; samedi 8, 5 h 35 (80 min.). Mi comédie de moure, mi comédie musicale. Un ecénario confus,



VENDREDI 14

TF 1 : 20.30 Variétés : Les enfants de le Révolution ; 21.30 Spectacle : Le Marrelliete, de Jean-Paul Goude, en direct de l'Arc de Triomphe à le pièce de la Concorde ; 0.30 Journel, A 2 : 20.35 Variétés : Les chants de la Riserté ; 21.40 Spectacle : Le Marrellielse, de Jean-Paul Goude, en direct de l'Arc de Triomphe à la piece de la Concorde ; 0.00 Magazine : Les enfants du rock.

Air.

)-Marseille sort de son territoire

rseille diffusera cet été
ramne national deux de vi
ns fétiches : « L'âme de ve
tous les samedis à O
se veut une recherche de se
féditerranéenne à travers te
aussi différents que le ri
la mémoire, le rire... Un
regional sur des thèmes
« Méridiennes » (tous
midi) est en revanche un
aire oulturel » beaucoup la
crusité... de le conserve des

La 5: 20.30 Téléfilm: Recherche mercenake; 22.10 Téléfilm: Le crime dans le sang; 0.00 Journal; 0.05 Spectacle: La Marselliaise, de Jean-Paul Goude.

M 6: 20.30 Téléfilm: Le térnoin silencieux; 22.05 Série: La malédiction du loup-parou; 23.05 Journal.

MARDI 11
TF1:20.90 Chrime: Anglique et le Roy, fim
de Bernard Borderle, avec Michile Mercler,
Robert Hossein; 22.16 Documentains: Histoines
naturalises; 23.10 Journal.

TF1: 20.38 Faulitaton: La vengeance sux deux vineges (2º épisode): 22.10 Documentaire: Hassan II, une destinée royale: 23.08 Documentaire: Emberquement porte nº (Edimbourg): 23.38 Megazine: Ex libris (thème: lee femmes): 20.28 Journal.

A 2: 20.38 Variétée: Comiques nostsigiques: 22.00 La caméra oscitée; 22.48 Documentaire: Vive le France (1º parie): 29.48 Journal.

FR 3: 20.35 Téléfilm: Le passe-murelle, de Pierre Tchernir, d'sprès Harcel Aymé: 21.28 Megazine: Archipel sonore; 22.06 Journal.

Megazine: Archipel sonore; 22.06 Journal.
21 nau-stali

A B = 20.30 Téléfilm : Les voix de la nuit; 23.20 Kejek; 23.20 Kejek; 23.20 Kejek; 20.00 Kejek (suite).

LOO Journal : 0.05 Kejek (suite).

Vi 6 : 20.30 Téléfilm : Oui a tué le vop nodel ? : 21.45 Série : Meseleura les juréa L'effaire Lusanger) ; 23.30 Journal.

JEUD§ 13

TF 1: 20.30 Feuilleton: Crages d'été (1º épicode); 22.00 C'ant Meupassant; 23.00 Feuilleton: La citadelle (3º épiscole); 23.60 Journal.
A 2: 20.35 Musique: Soirée Insugurale de
l'Opére-Bestille; 21.40 Variédé: Mon Panthéon
est découse; 22.35 Cinéma: Liberté, film de
montage de Laurent Jecob; 23.55 Journal.
Ff 3: 20.35 Série t L'homme de Rio, film de
philippe de Broce, avec Jean-Paul Belmando,
Françoise Doriése; 22.30 Journal; 23.00
Megazine: Océsniques (Le sacre des fèves dans
les Abruzzes).
GANAL +: 20.30 Téléfim: Pouvez-vous
nous prêter voirs mari 7: 22.15 Cinéma;
Convainte per corps, film de Serge Leroy, avec
Metane Sasier, Vittorio Mezzoglorno; 23.50
Chéma: Le mutent, film d'Allen Holzman, avec
Jesse Vint, June Chadwick.
Le 5: 20.30 Téléfim: Le maileon de tous les
plates 22.25 Série: Deux files à Manti : 23.20
Série: Kolas La maileon de tous les
plates 22.25 Série : Deux files à Manti : 23.20

FR 3: 20.35 Magazine: Thalassa (Les fan-tômes du cap Horn); 21.30 Série: La Maseque (Mademoiselle Evelyya); 22.20 Journel, CANAL +: 20.30 Documenteire: Bleu, blanc, Gouds; 21.30 Série: Jeck Killian, Thomme su micro; 22.15 Documenteire: Aus-trelle, un autre monde (3º partie); 22.40 Maga-zine: Dontact,

SANAL+ : 20.80 Chrime: La trécor de tetecamba, film de Vincent McEwety, aved obert Forworth, Johnny Doran : 22.30 Cor-de : 23.45 Chrime: Preuve d'amour, film de liguel Courtole, even Gérard Darmon, Anale annoret.

**MERCREDI 12** 

3 : 20.95 Chéma : La deme dans l'euto des lunettes et un fuel, film d'Anatole Li-evec Sementhe Egger, Oliver Read : 22.20 nal : 22.40 Megazine : Océaniques (Cory na, 1º partis).

Jane Birkin; 22.15 Profession comique; 23.10 Magazina: Figures; 0.10 Journal.

FR 3: 20.35 Featileton: L'Aéropostale (14 épisede); 22.05 Journal; 22.25 Télévision régionale.

CANAL +: 20.30 Cinéma: MacArthur, le péréral rabobe, film de Joseph Sergent, avac Gregory Pecir, Ed Franders; 22.40 Cinéma: La sercière, film de Marco Belicchio, avac Béstice Dalle, Jacquee Weber.

Ls 5: 20.30 Cinéma: Les évadés de la planitée des singes, film de Dalor Taylor, avac Roddy McDonal, Kim Hunter; 22.18 Série: Deux filcs à Mami; 23.18 Série i Kojak; 0.00 Journal; 0.05 Kojak (suite).

Nf 6: 20.30 Feutileton: La clinique de la forêt roite ; 22.00 Cinéma: Le caratier note, film de Vincent Thomas, avac Terence HIII, Bud Spencer.

CANAL + : 21.00 Cinéma : Une nuit à l'Assemblés nationals, film de Jean-Pierre Mocky, evec Michel Blenc, Jean Poliet ; 22.30 Cinéma : Peggy Sue s'est meriés, film de Francie Ford Coppola, evve Kathleen Turner, Nicoles Cegs.

La 5 : 20.30 Téléfilm : Opération commando ; 22.25 Série : Deux filce à Milami ; 23.25 Série : Deux filce à Milami ; 23.25 Série : Kojek ; 0.00 Journal ; 0.05 Kojek ; suita).

M 6 : 20.30 Téléfilm : Les frères Forester ; 22.10 Faulillation : Le comte de Monte-Cristo (1º éplacde) ; 23.55 Journal.

RV 8: 20.30 Téléfilm: Copecabene: 22.05 Théâtra: Le saxe faible, pièce d'Edouerd Bour-det, evec Jeoques Cheron, Lies Delamere; 0.15 Journel.

A partir de lieux privilégiés de la vie culturelle provençale (Chateauvallon, l'abbaye de Boscodon, Orange...), un regard sur les artistes, musiciens, écrivains, chanteurs, cinéastes, poètes, qui sont la richesse de la région.

tous connaître le travail accompil par teus connaître le travail accompil par le un Marie-Christine Lenoir à la tête de coup la direction des programmes de coup la catte station régionale de FR. 3: 20 1 1 1

0-France satellite

Les auditeurs européens équipés pour capter les émissions du satellite français TDF 1 peuvent, depuis le 1º juillet, écouter, vingt-quatre heures sur vingt-quatre, une sélection des programmes culturels et musicaux de Radio-France. Le programme culturel, baptisé Victor, est composé d'émissions choisies dans les programmes de France-Inter, France-Culture et France-Musique, La chaîne musicale — Hector — diffuse un programme de musique enregistrée, essentiellement classique enregistrée, essentiellement classique. Ces deux programmes sont mis en place pour une période transitoire de six mois conformément à la convention du CSA signée par Radio-France.

Le Bicentenaire 2 ressuscités Les enfants du rock »

a trouvé un angle original oquer la Révolution de ngt-cinq émissions de treize intitulées « Réussites en on », réalisées par Aurelia et Bric Perrin. Il s'agit t magazine à thèmes ayant istoire de l'époque (le pain, romantique en Vendée, anes), composé d'images l'époque révolutionnaire, terview d'une personnalité tente le sujet en question, cès de cette série, diffusée 7 janvier dans le cadre du des magazines, le samedi h 30 et 11 h 30, est tel sera reprogrammée du su 11 août, au cours du 20 heures. «Les enfants du rock » reparaisent pour l'été avec une série de neuf numéros spéciaux consacrés à quelques monstres sacrés du moment, à des tournées prestigieues, à des courants qui naissent. Après un premier numéro pour retracer le passage des Rita Mitsouko à Moscou, l'émission prend le large. Il y aura ainsi, successivement: un spécial «Guns n'roses», présenté comme le Led Zeppelin des années 80; un spécial rock australien, à travers INXS et Midnight Oil; «De Lénine à Lomon», ou l'état du rock en Union soviétique; Eurythmics à Sidney; des hommages à Ry Cooder, U2, Elvis et Elton John.

Culturs rock oblige: chaque émission, programmée le vendredi vers 23 heures, sera suivie de la projection d'un numéro de la série Dick Spanner: les aventures d'un privé en pâte à modeler, œuvre de l'auteur de « Lady Pénélope ».

Pierro Bellemare présentera un objet insolite dans son émission du 8 juillet; une pointure fragmentée en deux mille morceaux de dix centimètres par dix. Réalisée le 30 novembre 1988 à Berlin par Christian Mazet, cette toile, intitulée Une timage venue d'allieurs, a pris forme au même moment au Centre George-Pompidou à Paris, grâce à un système de radio-télécommande des pinceaux, à une liaison satellite assurant un retour vidéo à l'artiste et à un programme informatique créé pour l'occasion. Lo 28 juin, elle a été découpée au cutter. Performance gratuite ou coup de génie, toujours est-il qu'une centaine de fragments, livrés avec la cassette VHS retraçant l'expérience, ont déjà été vendus, au prix de 550 F l'unité. Les douze chefs d'Etat de la Communauté européenne en recevront même chacun un en cadeau.

Les Soviétiques

Bohange de politesses : après avoir émis en URSS, sur deux des quatre chaînes de Gosteleradio (organe de tutelle de la radio et télévision soviétique), Kiss FM + accueille, du 1<sup>st</sup> au 9 juillet, quatre journalistes soviétiques. Tous les soirs à 17 h 45, ils réagiront pendant un quart d'heure à l'actualité - Mikhail Gorbatchev sera alors en visite officielle en France - et pourront intervenir dans les journaux de la rédaction et d'autres émissions spécialisées. parlent aux Français

François Macerola vient de quitter le très sérieux Office national du
Film (ONF) dont il était le commissaire pour rejoindre la firme
Lavalin, empire dirigé par Bernard
Lamarre, hornne visionnaire, sorte
de Bouygues (qui construit aussi
bien le stade olympique de Montréal
que le métro de Bangkok), mais très
impliqué dans la culture (il aurait
une des plus belle collections de
tableaux du Canada). Bernard
Lamarre a «embauché» François

Des pinceaux radio-

terres de passions

Aquitaine,

télécommandés

FR 3 Aquitaine propose, du 3 au 8 juillet, de 12 h à 13 h (de 13 h 05 à 13 h 30 le 6), «Aquitaine, terres de passions», une sêrie d'émissions qui présente l'été en Aquitaine sous forme de rencontres et d'interviews avec des personnalités de la région qui parient de la culture — vin, musique, rugby, tauromachie — et de l'authentique diversité du Sud-Ouest: le Périgord, la Oascogne, le Béarn et le Pays basque.

Tout sur les métiers de la

0000

Relations publiques, marketing, publicité, journalisme (écrit ou audiovisuel), etc.: les différents métiers de la communication sont sutent de sirènes qui attirent chaque année un nombre croissant de lycéens en quête d'orientation. Sur les 280 000 élèves de terminale, 28 % leur accordent la préférence, loin devant la finance, les sciences ou l'enseignement.

Pour mieux committre ces métiers de la communication, le magazine «Média» de France-Culture propose une série de dix émissions sur le sujet en examinant point par point les écoles et les universités qui y conduisent : critères de sélection d'entrée, contenu des études, reconnaissance des diplômes délivrés.

3 Tous le dimanches parès le Journal de 12 h 30, én 2 juillet au disseptembre.

**ECHOS** 

Une cité du cinéma à Montréal

Quatre salles de cinéma (dont une Omnimax), des studios de production pour la télévision et pour le oinéma, un centre de formation et d'antraction... le projet est ambitieux, risqué. Exactement ce qu'il faut à François Macerola, qui en a assez, dit-il, du fameux « small is beautiful » qui caractériserait, selon lui, la philosophie québécoise et même canadienne. « On veut, nous, que ce soit grox, important, on veut entrer en compétition avec les plus grands de ce monde l », nous a expliqué ce « battant » représentatif d'une nouvelle génération de Canadiens pour qui l'argent privé n'est pas le diable, fait rare dans un secteur largement subventionné par l'Etat. Macerola pour lancer un vaste complexe audiovisuel qui sera installé sur des terrains appartenant à Radio-Canada, 20 000 m², dans le quartier Est de Montréal. La Cité du cinéma, c'est son nom, devrait proposer toutes les facilités techniques de production (studio, plateaux, fabrication de décors et accessoires), de post-production (montage, développement de la pellicule), quatre salles de cinéma (trois traditionnelles, une Omnimax), des ateliers pour les scénaristes, un musée de l'image (où les gens pourront se familiariser avec les techniques du cinéma) et un centre de formation qui ira du niveau le plus bas (pour amateurs) au haut de gamme (jusqu'à l'infographie simulée). La Cité du cinéma, qui proposera ses services au cinéma et à la télévision, se lancera elle-même dans la production nationale et internationale. François Macerola dit qu'il financera les scénarios avec lesquels « il tombera en amour » (c'est à lui qu'on dolt quand il était à l'ONF les deux films de Denys Arcand, le Déclin de l'empire américain et Jésus de Montréal). L'ensemble du projet est évalué à l'5 millions de dollars.

I me cité du cinéma

a Marteral

parlent aux français Les Sovietiques

sur satellite

Radio-France

CARAL +

では

semain B

ACTUALITÉ

QU'EST-CE QUI SE PASSE AVEC LA CULTURE?

MUKDAM/TTW/E TTOLE

35 (91 mln).

Mervellleuse Angélique 🗆 Film français de Bernard Borderle (1968), avec M. Mercler, G. Giraud J. Rochefort, J. L. Trintignant,

A éviter On peut

PAR JACQUES SICLIER

D

JEUDI 6 JULLE

All Baba et les quarante voleurs et les quarante voleurs et Film français de Jacques Becker (1954), avec Fernandel, S. Gamel, D. Borsche, H. Vilbert, E. Defmont, Orbst.

Urbai.
A 2, 20 h 35 (96 min).
A 2, 20 h 35 (96 min).
A 2, 20 h 36 (96 min).

Ve la cachette du trécor emesée par que rante voleura. Fernandel dans un conte des chille et Une Nuita a transformé en galé-jade marseillaise. Une ourlosité.

DIMANCHE 9 JUILLET

Film franco-polonals d'Andrze) Wajde (1982), avec G. Depardieu, W. Pezo-nilak, A. Alvero, R. Blenche, P. Ché-

Liberté, égailté, choucroute

de bols, mainmise sur l'individu...), il n'y a qu'un pas. A cet égard, certains comportements épinglés au passage pourraient donner raison à ce cadre méfiant. Entre le commissaire qui décide d'exposer seulement onze artistes, quasiment inconnus du grand public, dans le cadre d'une manifestation consaorée à l'art français, et l'artothécaire qui refuse de vendre des reproductions d'ouvres anciennes pour éviter de faire de l'ombre aux artistes contemporains, Pierre Dumayet s'interroge. N'y a-t-il pas là le signe évident d'une intolérance et d'un terrorisme ambiants, toutes choses qui ne sont peut-être pas les meilleurs ferments en la matière?

A des années-lumière du cadre, il y a la jeune rock pour sa capacité à "occuper l'espace", à permettre de se « retourner», o'est-à-dire de réfléchir, de repenser aux sons et aux textes, entendus à la radio et aux concerts. S'agit-il de culture à ses yeux? Probablement plus d'un mode de vie, fait de rencontres moclumes, de viesse et d'éphémère. « Pas assez propre », dittelle, pour appartenir au monde culturel, le rock pourrait être, comme elle le confle à Pierre Dumayet, « un genre de société secrète qui ferait beaucoup de brutt.»

loisir. L'homme et la femme travaillent sans arrêt, quinze heures par jour en moyenne. « On a les vaches dans la tête, disent-ils, on arrive même la les détester, sauf le 20 du mois quand on touche le chêque du lait. » Dans d'autres familles on l'angoisse est moindre, le paysan peut se faire collectionneur de vieux outils, lecteur de journaux, i de poésie ou d'Homère, quand ce n'est pas défent seur de l'art abstrait, vécu comme un univers proche de la nature. Chez les ouvriers, les contraintes du temps dominent largement, même si affleurent ici ou là les notions de « difficile et pas marrant ». Commo l'explique un responsable de comité d'entreprise, la résistance à la culture n'existe pas toujours. Il s'agirait plutôt, tout à la fols et à des degrés divers, de paresse, de manque de volonté, d'indifférence, ou de goût tout simplement pour d'autres loisirs (sport, bricolage...). Lui-même ne s'estime pas le mieux placé pour pousser les autres vers des activités apparemment plus austères (théâtre, expositions, concerts de musique classique ou opéen). Des solutions? « Il manque le service après-vente », affirme-t-il en conolusion. Ly a belle lurette que Pierre Dumayet pensait à une enquête sur la culture. Encore fallait-il l'occasion du passage à l'acte... Sous le gouvernement Mauroy, Michel Rocard, alors ministre du Plan, lui avait demandé de présider la commission culturelle pour la préparation du IX\* Plan. Là, il avait rencontré Augustin Glrard, responsable du service des études et recherches du ministère de la culture, devenu depuis département des études et de la prospective. C'était l'époque où les ritournelles sur l'\* explosion culturelle » battaient leur plein, et le chercheur, empècheur de jubiler en rond, fit part au journaliste de ses réserves. Chiffres en main. Les enquêtes, contrairement à ce que certains affirmation, montraient que la proportion des « consomnateurs avisés de la oulture » n'augmentait pas (1). Une affirmation qui, à défaut de surprendre Pierre Dumsyet, îtil donna l'idée d'alier voir de plus près, sur le terrain, auprès des intéressés, ou plute des autres, à quoi ressemblaient ces résistances à la culture.

Bt c'est justement ce service après-vente, se réclamé par cet ouvrier, qui fait problème aux reclamé par cet ouvrier, qui fait problème aux représentants des catégories les plus aisées. Les cadres supérieurs et les membres des professions libérales interrogés expriment plus ou moins confusément une certaine méfiance vis-à-vis des médiateurs de la culture. Le discours de l'un d'entre eux, cadre de direction dans une banque, le en révèle même une de taille. Vis-à-vis de la culture, considérée comme un gâteau que les élites se partageraient scules, alors qu'elles passent leur temps à prétendre qu'elle est offerte à tous. Vis-à-vis des médiateurs, qualiffés d'ambassent la sadeurs, accuées à la fois de vouloir imposer leur point de vue et de ne pas intervenir avec le plus grand désintéressement possible. De là à penser sir d'approcrtaines couobes de la population éprquent notes vi l'égard de la politique (bourrage de crâne, langue Et puisque les médiateurs, as famille en quelque sorte, occupent de plus en plus le terrain de la que sorte, occupent de plus en plus le terrain de la culture, pourquel ne pas tenter en même temps un début d'autocritique? Ces «ambassadeurs» pervers ne seraient-ils pas en train, par un discours (oral ou écrit) fréquemment terroriste, d'obtemir le contraire du résultat recherché : détourner le public de la culture au lieu de lui en faciliter l'approche?

Le lieu choisi pour l'enquête est Toulouse, une ville où ne manquent ni la matière grise ni les équipements culturels. Des représentants de diverses catégories socio-professionnelles ont été assis, par groupes homogènes, à une table et priés de s'exprimer sur les thèmes de « culture» et de « culturel».

d'une antage hnolo-te une ar, des terven-Et tout cela apparaît comme l'amorce d'analyse en profondeur qui relèveraît davant d'une démarche à la fois sociologique et ethnis gique que d'un travail journalistique. Reste enquête menée avec intelligence et humour, commentaires souvent savoureux et les intervitions parfois pertinentes de quelques «regaré extérieurs.

ż **JEAN-LOUIS MINGAL** 

1. 6' Ahfedne 2, lundi 3, 23 h, mekidiedi) 3, lundi 17 ven 23 h.

**LUNDI 3 JUILLET** 

MARDI 4 JUILLE

L'explosion culturelle annoncée pour le début des années 80 n'a pas eu lieu. Intrigué par le phénomène de stagnation, Pierre Dumayet a mené son enquête. Des révélations ?

piste des résistances

Sur la

de méfiances là où elles n'étaient pas attendues.

mais la découverte

Pas vraiment,

# Lundi 3 juillet

**A**2

(J)

# 6.26 Magazine : Une première. Présenté par Robert Namias, Avec le journal 6.30, 7.00 et 7.30 ; Les clus premières minutes 7.35.

6.30 Télémat Avec le je 6.30 Feuillett 8.55 Eric et c Emission

à 7.00, 7.30, 8.00. moureusement vôtre.

11.58 1789 au jour le ju La vie quoiddinne 12.00 Magazine : Estiv Présenté par Géra

dant la Révolution.

GRO

**UPE ZAUBERMAN** 

MANDELIEU COTE D'AZUR

- 11.05 Fe <u>6,4</u> 7.40 Club Dorothés matin.
  Dragon ball ; Disney classique ; Jeux.
  8.25 Télé shopping.
  8.55 Club Dorothés vacances. **e vacances.** ne ; Musoleman ; Liveman ; du zodiaque.
- Marié, Bruno Pradai (1" éphode).
- Téléfilm : Dootsur Teyran.
  De Jean Chapot, avec Michel Piccoli, )
  Airi (In parife).
  Feuilleton : En cas de bonheur.
  Club Dorothée vacances.
  Jayce : Pas de pitié pour les croissan chantes, tu gages : Punky Brewater. 15.00 25.00

18.10 86

- 22.30 Ma dorivain en mei de reconnelesence transcrit un inerio dicté per Seten... agazine : Bonjour la télé. denté par Piorre Tobernia et Frédério Mitter-
- 23.00 Documentaire : Qu'est-ce qui se passe avec la culture ?
  De Pierre Dumayet. 1. La méliance.
  (Lire p. 28 l'article de Jean-Louis Mingalon).
  23.55 informations : 24 heures aur la 2.

10 : Super sexy. Leures séquences de l'émission

# Jou : Les mariés de l'A2, jeu : Les mariés de l'A2, jeu : Dessinez, o'est gagné i résenté par Pairice Laffont, ournal et Météo, érie : Fair-rie : La fête à la maison. tur antériour p et compagnie. Ission présentée par Eric Galliano et Noëlla. I maîtres de l'univers ; Bécébégé ; Pitou ; Zoc-sa ; Les Schtroumph ; Malvirs ; Transfor-sa ; Oraffitis 5-15 ; Popeye ; Corssires et filbuso : Aventures-voyages. survis, d'Anioins de Massimy. si descendent en raft une rivière du étape (Luxembourg-Spa) ; A Jacques Chancel. 14.60 M .5 **6 6 7 ₹** ₹ 13,30 L 17,00 Flash itsiné, terres de passions. o littoral sensation, de Bernard Beinier. sh d'informations : Point d'actualité. slileton : La vie Nathalie. Pierre Goutas, avec Florence Rouger (1~ épi-

17.05 Petit ours brun.
17.06 Speedy Gonzales.
17.10 Tom Sawyer.
17.10 Tom Sawyer.
17.35 Série : Super filcs.
18.00 1789 au jour le jour.
18.02 Magazine : Drevet vend la mêche.
18.02 Magazine : Drevet vend la mêche.
18.03 Jeu : Questions pour un champion.
Animé par Julien Lepers.
19.00 Le 19-20 de l'information.
De 19.10 à 19.30, le journal de la région.
19.58 Dessin animé : Ulyase 31.
20.05 Jeux : La classe.
20.35 Cinéma : La perie noire.

Ax: La classe.

néma: La perie noire.

méma: La perie noire.

maméricain de Richard Thorpe (1953). Avec bert Taylor, Stewart Granger, Ann Blyth, ire cl-contre l'article de Claude Asiza).

jurnal et Météo.

lagazine: Océaniques.

lagazine: Océaniques.

e secondes. Maurice Béjart. al du Tour de France (rediff.).

ILA5

dent, Nobl Carles, Etienne Leen-hardt. 19.00 Série:

percopter, a recherche de Loki.

6.30 Les masters des découvertes du Printemps de Bourges 1989 (et à 10.05, 15.30, 1.50) 6.40 Musique : Boulevard des clips (et à 8.05, 9.05, 10.15, 10.45, 15.30, 16.05) 23.40 Musiques, musique.
Barcarolle, de Chopin, par Marc Benoussan,
piano. **≥** 

8.00 Informations: M. 8 express (et à 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 15.00, 16.00). 10.00, 17.00, 18.00). 10.30 M6 boutique. Télé-achat. 11.05 Magazine:

Le gielve et la balance.
L'affaire Buffel-Bontens (rediff.). La course vers le pôle.
Avec Richard Chamberlain.
Un physicien et un menn chez les
Esquimeux en 1891.
22.10 Téléfilm : Les Borgia 18.40 Série : La petite maison dans la prairie.
19.30 Série : Cher onole Bill.
19.54 Six minutes d'informations.
20.00 Série : Madame est servie.
20.30 Téléfilm :

11.25 Feuilleton:

J.55 Princesse Sarah (rediff.).

8.20 Rémi sens famille (rediff.).

8.45 Sylvaniane.

9.00 Télé-achat.

9.15 Séri-

20.00 Journal.
20.30 Téléfilm: Panique sur le green.
De Thomas R., Rondinella, avec
Robert North, Jeremy Whelan.
Une tondeuse géante fait des

9. 8

11.00 8

rie : Voisin, voisins. uilleton : La demoiselle Avignon (7• épisode).

Les brigades du Tigre, De la poudre et des balles. Bouvard et compagnie, Magazine : Le journai. De Jean-Claude Bourret.

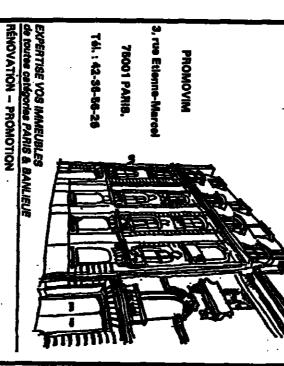
La princesse du rail (rediff.).
50 Hit, hit, hit, hourra i
15 Dessins animés : Graffi'6.
16 Série : Les routes du paradis.
10 Série : 23.30 Six minutes d'informations.
23.35 Magazine : Jazz 6.
0.05 Musique : Boulevard des clips.
1.20 Variétés : Multitop (rediff.).
2.00 La princesse du rail (rediff.).
2.25 Mauregard (rediff.).
3.20 Les Borgia

Madame est servie (rediff.). 13.45 Série : Docteur Marcus Welby. 14.35 Feuilleton : Mauregard (2- épisode). Musique : Boulevard des olips. Hit, hit, hit, hourra i le sang doré (rediff.). glaive et la balance (rediff.). jard (rediii.). Sesse du rail (12-sp.).

16.00 Sp

pecteur Derrick.

sial Bourse. Tél. : 42-36 76001 PARIS. ACI HETE TERRAINS IMMEUBLES LIBRES OU OCCUPES



MOUVEAU

reau de vente : 92-97-58-07 ACT IMMOBILIER 06110 LE CANNET evec Jardin de venta : ---

Residences du Nouveau Golf

SOGERANCE SUR PLACETEL: 31.98.05 psie à côté les résidences "LES CHATELAUVES" ; DEAUVILLE TOURGEVILLE SUR MER LES CHATLLAINES ur recensir eine documentation au "LES CHATELAINES" ramoper co bon o. LHQ/II/ID GEFRANCE 13 hd de Conreciles 7900 PARIS TH: II 14501.02.19 - 1.55 CHATELAINES" An. dy Literal TOURGEVILLE 14000 DEAUVILLE Tel. (NA) 31 9803 AI

AGENDA IMMOBILIER

· 神 人 は の は かかままかけ い

RENSEIGNEMENTS « RÉSERVATIONS :

PUBLICITE:

mercredi + jeudi + vendredi samedi (RADIO-TELEVISION)

agenda immobilier

I MWOBILIER

45-55-91-82 ports 43-24 - 41-38

# radios Les autres

26

7.7

ŧ

.

# France-Inter. (GO, 1862 m, FM Paris, 87,8)

E.OO Révellez-vous, on s'occupe du reste (Louis Bozon). 6.00 Journal (Luc Lamonnier). 6.18 La revue des s une » (Thiesty Gaffroth). 6.28 La circulation dans les villes. 6.30 Journal (Denial Lernate). 6.38 L'Europe su quotider. 6.50 Sports et courses. 6.38 Science et mysthres. 7.00 Inter math. (Jacques Prade), avec le journal. 7.25 Chronique économique (Jean-Marc Bytvastra). 7.30 Journal (Denis Lemarie). 7.37 Votre argant (Gabriel Mides). 7.45 L'humour et l'humeur (Jacques Meithot). 7.55 Politique étrangère (Michel Tatu). 8.00 Inter math. (Thierry Bourgeon). 8.15 Challange (Alexandre Lichan). 8.20 L'huvid, de Barnard Brigoulek. 8.30 Revue de presse (Thierry Gaffrotin). 8.40 Chronique média. (Joseph Paletou). 8.48 Ecran total (Miercel Jullian). 10,00 Intéressez-vous et Du lundi au vendredi

4.30 Matins qui chantent (Michel Tournt), 6.00 Réveit mutin (Davia Chelscunt), 6.30 Journal (et à 7.00, 7.30, 8.00, 8.30, 8.00), 7.09 Michel Lis. 8.08 Chronique économique & 2.08 Borts. 8.38 Revue de presse des hebdomadeires. 8.00 William Leymergie et Brights Bimorietta. 11.00 Sur le pont les artistes (Roland Dhordain). 12.00 Rue des entraprensurs, 13.00 Le journal. 13.30 Télescopages et Philippe Meyer). 14.00 Eurèka: Festival du «Botanique» à Bruxelles. 15.00 Galipettes et comfetts (Brights Vircent et Daniel Mermet). 16.00 Chroniques savvages. 17.00 (Julien Dalli-Port). 18.30 Que le fête commence. 19.00 Le journal, 20.00 Le tribune de l'histoire: Maréchaux, nous voillà (1° partie), per Jean-François Chiappe. 21.00 Le musique est à vous i Schappe. 21.00 Le musique des autres (Michel Godard). 0.00 interdense (Jo Dona). Intéressaz-mol (lasbelle Quenin); svec à 10.00, Le numéroscope; à 10.15, Passe ton beo d'abord; à 10.30, L'invité; à 11.00, Béquences santé (lundi et jeud), brocenta (mardi), tourieme (mercredi), gastronomie (vendredi), 11.30 Qu'est-ce qui vous fait court? (8yviant Augies), 12.48 Le jeu des 1 000 france. 13.00 Le journal, 13.48 Bhoule (Parrise Bhoule), 14.00 Barvice compris (Brights Kermel), 14.00 Barvice compris (Brights Kermel), 15.00 Denis Chelesoux, 15.45 Les oublée de l'An il (Pierre Miquel), 18.00 Coorner (Jasan-Baptise Tuzer et leabelle Attail), 17.00 Radioscopie (Jacques Chancel), 18.00 Au bénéfice du doute (Pierre Bourcellier), 18.00 Le journal, 19.16 Face au public. 20.00 Pollen (Lear-Louis Foulquier), 21.30 Culture alub (Maurice Achard), 23.00 A l'heure du pop (Losé Artur), 1.00 Allo Mache I Mache Béanger), 2.00 La dramatique de la nuit : taxtes de Perre-Robert Leoleroq, 2.30 Plus près des étoiles (Jean-Michel Proust), 3.30 Le nuit eu poete (Michel Grous).

22.30 Europe panorema, 22.80 Entreprendre, 23.00 Club Kriter (Christian Barbler), 1.00 Nicoles du Roy, 3.00 Leurence Crenn, Europe 1
(GO, 1839 m, FM Paris, 104,7)

Bu lundi au vendredi

6.00 Jacky Gelos (journi a 6.00, 6.30
et 6.00). 6.15 Le page pratique d'Alin
Delma. 6.20 Le correspondent régional,
6.28 Le tuyau de Michel Boucher et José
Coves, 6.46 Le chronique des sports. 6.80
Guy Thomas. 6.55 Madame Soleti. 7.00
André Dumas et Julie (journi à 7.00 et

7.30). 7.45 Alain Duhamel. 7.50 Le kloeque de Philippe Aubert. 7.55 Rané Tandron. 8.00 Jean-François Rabilioud. 8.20 L'invité du jour (Jean-Plarre Eliabbach). 8.30 La ravue de prese de Dominique Bouchier. 8.35 Jean Amedou et Maryae, en direct de la ville étape du Tour de France. 11.00 Las Roucasseries du midi (Jean Roucas et Julie). 12.30 Europe midi (Séphene Paoil). 13.30 Crime Broy. 14.00 Laurent Boyer. 17.00 Sixtee (Zabou et Gérard Jourd'hul). 18.00 Découvaries (Bernard Repp et Anne Perez). 19.30 Top 50 (Jean-Luo Delane). 21.00 Benard Lengir.

Solvée football. 22.30 Europe panoram 23.00 Jezz-Meg (Michael Pacaud).

B.00 Jean-Chude Lavel. 6.45 Fece-è-fe Alain Duhamal-Serge July. 9.16 André Lar et Philippe Gildas. 11.00 Découvert Top 50 (Éric Lacourille). 12.30 Europe mi (Sylvain Attal). 13.16 yves Bigot. 18.5 Europe-solr (Sylvain Attal). 13.16 yves Bigot. 18.5 Europe-solr (Sylvain Attal). 19.00 Le club dia presen. 20.00 Bisu nuit (Jean-Claude Ch zeville). 22.30 Erewysy (Nicolae du Roy). 1.00 Jazz (Mich Pacaud). Samedil 8.00 Jean-Claude Laval. 6.00 (ert 7.00, 8.00) Journal. 8.30 Jean-François Revel. 8.40 Jacques Julilard. 8.18 La guide du tube (Maro Toesce). 11.00 Chempagns Gallis (Chantel Gallis (Gallis (Gallis Gallis). 12.30 Europe mid (Sylvain Attal). 13.30 Tenue de solde (L. C. Brialy et Anne Perez). 16.00 Yves Bigot. 16.00 Europe hebdo (Sylvain Attal). 20.00

Samedi

Dimenso Con Les petits metion Jean-Piere imbadh). 8.04 (J. Larrhofe). 8.20 (J.-C. Larrhofe). 8.20 (J.-C. Larrhofe). 8.20 (J.-C. Larrhofe). 8.30 (J.-C. Larrhofe). 18.45 (J.-C. Larrhofe). 19.45 (J.-C. Larrhof 22.10 Hit des alubs (V noctumes : Petites mus 5.30 Les patits matins (André Torrant et Jean-Pierre intecht. 7.30 Le journal des sports (Guy Kédle et Bernard Rossau). 8.00 Journal non stop (J.-C., Larrhokie). 8.18 Chronique sociale (Janine Perfrondi. 8.20 Actualité musicale desaigue. 8.30 Journal (et à 8.00). 8.45 Chronique politique intérieure (Paul-Jacques Traffaut). 21 8 800 ou encore (Billie). 10.00 Journal des sports. 18.00 Journal des page (Rémo Forlant, Francie Zégut), 16.30 Fiorilège des grosses têtes (Philippe Bouvent). 18.00 Journal. 18.30 Live en concert – Inédits de l'été (Dominique Farran). 20.00 Bage (Georges Lang). 22.00 Journal. (Jean-Jacques Bourdin), 6.20 Alsh Krause. 6.25 Laurence Halm, 6.30 RT. vous offer vos vecances (Julien Lepers), 8.00 Journal. 10.30 Las mills et un secrats des noms de famille. 11.00 Lerfangle RT. (Max Meynier). 13.00 Journal. 13.30 Grand format (Evelyns Pages). 16.00 Chellenger (Negul). 16.30 Les grosses têtes (Philippe Bouvard). 18.30 Les grosses têtes (Philippe Bouvard). 18.30 Secral in la Lacques Chapus). 18.30 Ascanseur pour nel Lacques Chapus). 18.30 Ascanseur pour le rock (Francis Zégut). 19.30 Betrei'hits (Negul). 21.30 Z comme Zégut (Francis Zégut). 0.00 Les noctumes (Georges Lang). 3.00 Petites musiques de fin de nuit (Jean-François Johann, Llonel Richebourg).

Du lundi au vendredi B.00 Les peilts maths (yes Carra, André Torrent, Jesn-Pere Intach), 6.30 Plus tôt, plus d'infos (Jacques Legras), 6.45 Le jour-nal des sparts (Guy Kédia et Bennard Rossau), 6.80 Chronique RTL mémo (René-Jacques Baptiste), 7.00 Journal non stop (Jacques Banous), 7.20 Asin Kanus, 7.35 Marc Ullmann, 7.28 Philippe Souverd, 7.45 Philippe Alexandre, 7.48 Piere Kohler, 7.80 L'invité de Philippe Caloni, 8.00 Journal

RTL (GO, 1282 m, FM Paris, 104,3)

A M C 22.30 wah-wah (Fr. Moulteo).

FINC
(GO, 1376 m, FM Parle, 103,1)

Du lund au vendred!

B.00 A l'sube l'écoute (Marc Menant).

B.15 Chronique e Vos droites (Lear-Françole Robber), 6:30 Journal (Host Françole Journal des sports, 8:50 Revue de preses régionale. 7:00 RMC Matin (Jean-Louis Filo et Claire Cardell). 7:20 Chronique, politique,

Brettse), 20.00 Journel.
per but (Roland Didler).

Broom Gresse matines (Set et mach (Patrick Brattse), 12.30 RMC h 13.30 Forum RMC - FR 3 (Julien Mehes). 17.00 17 bonne note (Véronique Brecht, 18.30 Véronique Brecht, 19.30 Véronique Brecht, 19.3 Samedi Ban Maheti. 8.00 Bet et match (Patrick Roy et Véronique Bretses). 12.00 RMC hebdos (Pierre Ganz). 12.80 Journal (Baniel Rwy). 14.00 Le muititop (Luiten Maheti. 17.00 Roke story (Dick Rivers). 18.00 Journal (Deniel Rey). 18.00 17 sur 20, o'est une bonne note (Véronique). 7.28 Paroles de stars (Stéphan de Pesquale).
7.86 Chronique économique. 8.00 Journal.
8.20 L'invité de Christine Clerc. 8.30 Servés mathée (José Sardé, 11.00 Chieben Monn.
12.30 RMC Midl (Marie-Christian Courtioud. 13.10 Discomil (Marie-Christian Courtioud. 13.10 Discomil (Marie-Christian Baud).
14.00 Bachi Bouzouk (Childéfel), 17.00 L'âge d'or (Dick Rivers). 18.00 RMC Soi.
18.30 RMC Plus (Pierre Gara). 19.00 Disebe avec is bouche (Franck Pelloux). 20.30 C'est coquin (Valérie Payet). 22.00 Dourn-

6-12 Megazine des Frei (9.25, 12.46), 6.32 Rev hebdomadaires (9.12, 12 Tour du monde des cont 7.45 Revue de presse 19.46), 8.12 Penorame clera. 8.20 Journal des sp technique. 10.00 Mille as que du monde. 11.02 C (21.00), 11.42 Ainsi th Palmarbe de la chancon Cicoyen d'Europe. 15.1 saltres. 17.08 Grands tos 19.02 Megazine : Prétexte des aports. 20.48 Chron 22.00 Francophonie d'a Ondes dessiques. 0.00 RF (musique). 22,30 Taxi Brousse, 0.10 RFI nuit.

Informations I toutes les demi-heures, de 6.00 à 10.00, pais toutes les heures (sauf 15.00 à 10.00, En angleis à 5.15 et 18.00. En espegnol à 12.00, (16.00 le dimanche). En créole à 16.30 le dimanche. En arabe à 16.00 (sauf samedi et dimanche). Actualitée africaires à 7.09, 8.32, 14.45, 20.02.

**RFI** (OM, 408 m, 738 kHz)

Du lundi au vendredi 6.48 Journi de la Révolution (17,40). 6.12 Chronique des Français de l'étranger (9.46, 14,27), 6.28 Parier au quotidien (8.26, 8.49, 14.38), 7.32 Tour du monde des correspondants (9.32, 13.32), 7.45

)

Barnedi B.48 Un musicien, une vie, 6.12 Magazine des Français à l'étranger. (9.25), 6.34 Le vie des Ilvas (9.47, 16.02), 7.16 Chronique des matières pramières (8.12, 10.07), 7.22 Tour du monte des correspondants (8.22, 7.47 Journal économique (8.40), 6.30 Journal des Sports (10.02) 9.15 Revue de la presse. 10.10 Fancosopie, 11.02 Lor en tube. 11.420 Magazine programmes. 13.02 Franço parisr hebdo. 14.12 Magazine de l'aventurs. 14.30 Ravva de presse ilicantionale. 15.15 Pancorans intamational. 16.10 Chio chaud. 17.08 Pieln cap. 19.08 Chansons des nues et des bole. 21.00 Hit Brancé international. 22.30 Découvertes. 23.32 Une journée en France. 23.44 Revue de presse. 0.00 RF! la cuit. Journal économique (seuf lund) (8.14, 8.43, 12.46). 3.20 Journal des sports (10.06). 9.12 Billiet cutitute (12.60). 9.13 Revue de presse (12.42). 10.08 Déclic. 13.02 (Lu.) Balade en Fanne (Ma.) Voyages (Ma.) Balade en Fanne (Ma.) Voyages (Ma.) Fancoptone (Ma.) Concours RFI (Ma.) Hor micro (La.) Godicur Fance (Ve.) Hors micro (La.) Ma., Ve.) Magazine de médita. Ma., Ve.) Magazine de médita. Me., Se Magazine de médita. Me., Peracopecopies (Me.) Histoire de la Bourse. 15.15 (Lu.) Francospopies (Me.) Histoire de la musique (Me.) Francosphonie d'aujourd'hui. 17.47 (I)-ture de la Bourse. 18.07 Magazine 16/20. 20.16 Jeu : Carré d'as. 20.42 Revue de Frasse. 20.48 L'Air de Peris. 21.00 Magazine d'informations. 21.45 Canal Tropical

En aleir fuequ'è 8.10 -Top 50. Presenté par Marc Toesos. Cabou cadin. 8.10 7.8

10.25 MA 10.35 Cl 9.00

B.00 Alice su pays Bythe Paulat). 6.00 id. 7.00 Journal (at a B.00). 8.20 Sports. 8.43 B.10 Chronique automot touriere. 8.30 L'orelie. David de Rotchschild. François Kahn et Aline Prançois Kahn et Aline Paragot). 20.00 Le mesqui Bergot). 20.00 Le mesqui Boutellen). 21.00 Le mesqui Boutellen). 21.00 Le mesqui Paras zoologiques eu nati paras zoologiques : Quet Véronique Le Guen : Les frêteux de la nuit : Le de Bruno Garoin. 0.00 Ni lenges).

2.3 2.36

e serment de Billy Grier.

• Serment de Billy Grier.

• Corey Blechman.

• Irole vœux d'un edolescent

• Indone de Caunes à la rencontre

• Charles Trenct.

• Onlie Hagerty, Robert Hays.

• Pour Carles Trenct.

17.26 16.0

bou oadin. Jour ; Karaté kat ; Street frogs. In clair jusqu'à 20.30 bou cadin. 18.15 Cab SOS 18.40 Séri 18. 18.

Inema: Les trois sages de la peur. Et limitation de Mario Bava (1963). vec Michèle Mercler, Lidia lional, Mark Damon.

22.05 Tauromachle,
Corrida de la Féria de Nimes du
12 mai, avec les matadors
Nimeno II, Parada et Espartaco.
23.35 Cinéma : El Dorado. El
Film franco-espagnol de Carlos
Saura (1987). Avec Omero Antonutti, Lambert Wilson, (v.o.).
2.00 Documentaire : Aventures
dans les mers du Sud.
2. Le dragon de Comodo.

FRANCOPHONES

هكدامن الأجل

-S. and south and suffer of the suffer

LUNDI 3 JUILLET

240 Out Diversals again. Coupe last Dawy comm

12.20 Mayerine Constitution of the Constitutio

. D.P. . Ligitimet

200 250

#: : :

·:

....

Americanian whos

Magazina Una prantation

 Proposite del Michael Proposite A and a partation

 No. 100 for 1000 And 1000 protections assault as a

# 30 Townson

And the state of t

AZ

Lundi

W

juillet

0

# LA PERLE NOIRE : FR3, 20 h 36

Gentleman Granger

du gentilhomme que dans celui de Aussi à l'aise dans l'habit

parmi lesquels les Contrebandiers de Moonfleet, de Fritz Lang.

Car s'il faut passer — dans le registre du western — sur le pistolero de Terreur dans la vallée (Roy Rowland, 1957) et même sur le joyeux compagnon de John Wayne dans le Grand Sam (Henry Hatsway, 1960), il faut s'attarder sur l'admirable film de Brooks. Face à face, deux chasseurs de bisons, Sandy Mc Kenzie (Stewart Granger), qui fait son métier à contrectur mais en homme d'homeur, et Charles Glison (Robert Taylor), tueur fou, raciste et névrosé, que la haine de l'Indien rend comme une bête fauve. Quel est l'acteur dont les duels égalent voire dépassent coux du Capitaine Blood et duels égalent voire dépassent coux du Capitaine Blood et de Robin des Bols, illustrés par Errol Flynn ? Dont les prouesses athibitiques valent celles du Burt Lancaster du Corsaire rouge ? Qui, comme Gary Cooper ou James Stewart, donna aux westerns avillatourne du chasseur de fauves ? Et qui réussit, même, à porter le péplum sans ridicule ? A toutes ces questions une seule réponse, James Stewart Granger. Allons plus loin. Tous ces rôles, où il égala les plus grands, sont, finalement, peu de chose à Coté de celul de Jeremy Fox, le héros des Contrebandiers de Moonfleet, le chef-d'œuvre de Fritz Lang et, sans doute, l'un des plus gener le jeune Stewart Granger pour cette carrière prestigieuse. Il avait dans les années 30. On le vit dans les années 30. On le vit dans les années 30. On le vit dans les années de guerre, en Angleterre. Mais l'homme était tonacc : son jeu s'affina, sa personnalité se forilffa, faite à la fois de charme et d'élégance, de cynisme et de sincérité, de froideur et de chalegret, d'un beau contait les amours impossibles dune relie et d'un beau chevalier, qui lui fit tourner la tête ? Toujours est-il qu'il part pour Hollywood et qu'en dix ans il va tourner quelque vingt films den chefs-d'œuvre le moit ils sont des chefs-d'œuvre le moit ils sont des chefs-d'œuvre la moit ils sont des chefs-d'œuvre la moit ils sont des chefs-d'œuvre le moit ils sont des chefs-d'œuvre le moit ils sont des chefs-d'œuvre le moit ils que l'ainer l'un beau chevalier, qu'en dix ans il va tourner quelque la moitié sont des chefs-d'œuvre le moit ils que l'ainer l'un soit et moit ils que chefs-d'œuvre le moit ils que l'ainer l'un bett l'ainer l'un soit et q'un moit ils que l'ainer l'un soit et q'un lui fit ouvrne la tête ? Toujours est-il qu'en dix et l'ainer l'un peut dire que la moit ils que c'hefs-d'œuvre le l'ainer l'un soit et d'un beau chevel l'ainer l'un soit et d'un le chefs-d'œuvre le l'ainer l'un soit et d'un le chefs-d'œuvre l'a

Cet affrontement, Stewart Granger le retrouvera souvent au coura
de sa carrière. Opposé encore à
Robert Taylor, mais dans des rôles
invorsés, dans la Perle noire
(Richard Thorpe, 1953), sympathique petit film d'aventures maritimes, animé par une haine farouche
dans Scaramouche (George Sydney, 1952), contre son demi-frêre,

Il est Allan Quatermain, le héros des Mines du roi Salomon de H. Ridder-Haggard (1885), dans le film homonyme de Compton Bennett (1950), et compose déjà un personnage qu'il incarnora souvent, celui de l'aventurier plein d'expérience – et de charme – qui fait son métier avec détachement, cynisme parfois, humanité toujours. Il deviendra trappeur, l'année suivante, injustement accusé de meuritre et poursuivi par la police montée dans Au pays de la peur (Andrew Marton). Et ses amours avec une belle Indienne (jouée par Cyd Charlèse) annoncent déjà celles qu'il aura avec Debra Paget dans la Dermière chasse de Richard Brooks (1956).

Elégant, désinvolte, courageux, il le fut dans la Reine vierge (George Sydney, 1954) et surtout dans Beau Brummel (Curtis Bernhard, 1954) où le personnage du célèbre aristocrate et dandy George Bryan semblait taillé à ses meaures. C'était là sans doute, une répétition de celui de Jeremy Fox, le contrebandier désabusé de Moonfleet (d'après un roman de J. Mead Faikrier, qui vient de paraître chez Phébus). Ne croyant plus à rien, Jeremy est contraint pour an d'assumer le rôle de père mythique que veut pathétiquement lui faire endosser le joune John Mahune. Il l'assumera juequ'au bout et en mourra.

Après Moonfeet, que pouvait donc espérer un acteur? Quelques personnages de soldats (il renoue avec les Indes, où on l'avait vu dans Trois Prouplers de Tay Garnett, 1951, dans la Croisée des destins, de George Cukor, 1956), de duelliste (le Mercenaire d'Etienne Perier, 1960), ou de chasseur (Parini les vautours, d'Alfred Vohrer, 1964). Et puis Scaramouche s'est perdu du côté de Cinccitta ou des studios allemands. Il s'est retrouvé une dernière fois dans le Dernier Safari (Henry Hathaway, 1967). Il y jouait le rôle d'un guide au bout du rouleau... Rêve-t-il encore de bisons ou de contrebandicos dens le ranch de l'Arizona où il sti suiouri'hui rathe que

CANAL

Dimanche

13.26 13.30

16.05

(vee Carra). 0,00 Iques de fin de nui

22.00 22.00 Fe Fe

al. 20.30 Soirées bu

RTL. – 20 h 30, chéma : Coup de foudre, film de Diane Kurys; 22 h 30, chéma : Pour une poignée de yens, film de Chan Hong Man.
TMC. – 20 h, jeu : Music-hall ; 20 h 30, magazine : Réussites : 20 h 40, variétée : MCM ; 23 h, variétée : MCM dause.
RTB. – 20 h 15, chéma : Mais qu'est-ca que j'ai fait au bon Dieu pour avoir une femme qui boit dans les cafés avec les hommes ? film de Jan Saint-Hamont ; 21 h 45, magazine : Dites-mol; 22 h 50, magazine du golf.
TSR. – 20 h 65, chéma : Irola hommes ? film couffin, film de Collue Sorreau ; 21 h 50, magazine médical : On a marché aux le .....

s: P'ilt montre; COPS;

17). Avec Gérard Darmou, jazine: Tranches de l'art. jazine: Tranches de l'art. fime: Gauguin, jup dens le soiell. Irancodanois de Henning less (1983). Avec Donaid herland, Jean Yanne.

•

18.00 Flash d'im.
19.08 Flash d'im.
19.10 Top 50.
19.56 Flash d'informations.
20.00 Série : Alió I Alió I
Série anglaise de David Croft, avec Gordon Kaye, Carmen Silvera, Jack Haig (\*\*\* Gensede)
Le France de l'Occupeiden perodés par des Britampiques.
(Lire, p. 9 l'article d'Alain Woo-Lire, p. 9 l

l'aventurier, l'acteur Stewart Granger a été le héros d'une dizaine de chefs-d'œuvre,

qu'il renonce à tuer à la fin du plus beau duel de l'histoire du cinéma. Duel que seul égale peut-être celui qui l'opposera à James Mason dans le Prisonnier de Zenda (Richard Thorpe, 1952).

et Stewart Grang

00

# 7.40 Club Dorothée matin. Dragan ball; Disney classique; Joux. 8.25 Télé shopping. 8.55 Club Dorothée vacances. Juliette, je t'alme; Mucleman; Livernan; Los chevalien du zodiaque. 6.26 Magazine : Une première. Présenté par Robert Namias. Avec le journal à 6.30, 7.00 et 7.30 ; Les sing premières minutes à 7.35. 7 7 7

1	100 200 200	8	2.30	9		<del>.</del>
De Jean Chapet, avec Michel Piccoli, Nadir	A 28 Taletim : Docton: Taxon	3.00 Journal, Météo et Bourse.	2.30 Jeu: Le juste prix.	2.00 Tournez manège.	Animé par Philippe Riseli.	1.30 Jeu: Jeopardy.

1.10 Série : Les rues de San-Francisco. Les hommes mourront.	J.20 Club Dorothée vacances. Georgie: Pas de pitié pour les croissants; Tu chantes, tu gagnes; Punky Browster.	.55 Feuilleton : En cae de bonheur.
n-Francisco.	168. pour les groissants; Tu ky Brewster.	bonheur.

zine : Livres en tête.	ul et Météo.	with the la because of do in becausing.	le Mercier, Claude Giraud, Jean Roche-	rançais de Bernard Borderie (1963), Avec
23.45	۵.	.,	 22.45	_

0.10 Série : Drôles d'histoires. Intrigues : La fille du Calypeo. 0.50 Série : Drôles d'histoires. Mésaventures : Les liqueurs sont Eduardo Arroyo, peintre.

Eduardo Arroyo, peintre.

5 Le journal du Tour de France (rediff.).

O Théâtre : Cocteau-Marais.

A l'occasion du centenaire de la naissance de Jean Cocteau, un spectacle conqu, réalisé et interprêté par Jean Marais. stions : 24 heures sur la 2,

23,46 86

8.30 Feuilleton; Amous euro.

9.00 Erio et compagnios.

Emission présentée par Eric Galliano et Noëlle.

Emission présentée par Eric Galliano et Noëlle.

Les maîtres de l'univers; Bécébégé; Picou; Zoofolles; Les Schtroumph; Malvirs; Transformens; Graffitts 5-15; Popeye; Corsaires et flibus-6.30 Télémetin, Avec le journal à 7.00, 7.30, 8.00, 2

11.35 Série : Le fête à la maison. On se calme. n se calme. Iseh d'informations et Météo. eu : Les mariés de l'A2. résenté par Patrice Laffont.

10.46 -

12.30 Jeu : Dessinez, o'est gegné l Présonté par Patrice Laffont, 13.00 Journal et Météo. 13.45 Série : Falcon Creet, 14.35 Magazine : Aventures-voyages Christian Marty : l'Atlantique so ine : Aventures-voyages. m Marty : l'Atlantique en pianche à voile.

15.30 8 4- étape (Liège-Wasquehal) ; A de Jacques Chancel.

18.48 iés régionales. Iel du Tour de France. abrice et Marie-Ange Nardi. hiffres et des lettres, amnot, présenté par Laurent Cabrol. régionales.

siera de l'écran ; Intoinette. = nçais de Jean Delannoy (1955). Avec Morgan, Richard Todd, Jacques Morei, Ioloci

allait-II l'envoyer à l'échafaud ?

n Chalon (auteur de Chère Marte), Pierre Miquel (historisa), Evelyno
), Pierre au CNRS, auteur de
Cly), Grete Kilngenstein (professeur
moderne à l'université de Graz, en 20.35

22.10 Journal of 22.35 Cinéma

3

6.30 Les mesters des découvertes du Printemps de Bourges 1989.

0.00 Musiques, musique. Trois mélodies, de Prokofiev, par Annick Ros violon, et Marc Bencussu, piano.

10.05 Les masters des découvertes du Printemps de Bourges 1989 (et à 15.50, 1.50). 6.40 Musique : Boulevard des cilps (et à 8.10, 9.05, 10.15, 10.45, 15.30, 15.05). 8.00 Informations : M 6 express informations : M 6 express (et à 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 15.00, 16.00, 17.00, 18.00). 16.10 Musique : Boulevard des clips. 17.05 Hit, hit, hkt, hourra i 17.10 Série : Laredo. 18.05 Variétés : Multitop. 18.40 Série : La petite maison rie : Cher oncie Bill. x minutes d'informations. rie : Madame est servie.

21.45 que dans le téléphérique.
puises à 2000 mères d'elitude.
film : Les Borgia
sang doré (2º partis).
simutes d'informations.
sazine : Ciné 6.
stés : Boulv'hard and rock.
érés : Multitop (rodiff.).
incesse du rell (rediff.).

La princesse du reil (redif.).
11.50 Hit, ht, ht, hourra i

ırd (rediff.). asse du reil (fin). g doré (rediff.). et la balence (rediff.).

15.00 Sport : Tennis.
Tournoi de Wimbledon, sa direct

srie : L'inspecteur Derrick seus-locataire.

Bouvard et compagnie (redifi.). Journal de la nuit.

Musique : Aria de rêve.

11.00 Série : Les brigades du Tigre.

0.05 Sport : Tennis (suite).

L'inspecteur Derrick (rediff.). Les brigades du Tigre (rediff.).

11.25 Feuill

Bouvard et compagnie.

Feuilleton : La demois d'Avignon (8° 6phodo)

23.25 Sport : Tennia. Tournol de Wimbledon : résumé de

22.25 Série : Deux filos à Miami. Un coup de froid.

7.30 Les défenseurs de la Terre. 6.00 Le journal permanent. — De 7.30 à 9.00 Deseins snimés

20.00 Journal.

20.30 Cinéma : Le secret
de le planète des singes. Ci
Film américain de Ted Po
(1970). Avec Charlton Hesto
James Françlacus, Kim Hunter.

Princesse Sarah.

11.58 1789 au jour le jour. La vie quotidienne pendi 12.00 Wagazine : Estivales 8 Présenté par Gérard Mo

iste. até par Vincent Petrot acent.

17.00 Flash d'Infor

De 77.05 à 18.00 Amuse 3

17.05 Petit ours brun.
17.06 Speedy Gonzales.
17.10 Tom Sawyer.
17.10 Tom Sawyer.
17.35 Séris : Super filcs.
18.00 1789 au jour le jour.
18.02 Magazine : Drevet vend la mèche.
Présenté par Patrice Drevet.
18.30 Jeu: Cluestions pour un champion.
Animé par Julien Lepez.
19.00 Le 19-20 de l'information.
De 19.10 à 19.30, le journal de la région.
19.58 Dessin animé : Ulyase 31.

néme : Le pistonné. El Inéme : Le pistonné. El Infrançais de Claude Berri (1970), Avec Guy odos, Yves Robert, Rosy Varte.

purnal et Météo.

Inéme : Un soir, un train. El Inéme : Un soir, un train.

# 7.46 DI

90,00

16,00 14.00 . Echoe de la Révolu-

22,36 0.05 Clair de nu ue. Un rêve Bi-de Michel Sidoraff. ) oréation radiophoni-if négatif. Le concert. Musique sile grecque.

rance-Culture sur la mon 80,72; Bordesux 17,80; Caen 81,53; d 98,40; Granobie 0 (ville); Lille 98; Lyon 88,80 et 94,80; 89; Metz 94,80; 0; Mulhouse 88,80; Namtes 94,20; Nice 90; Oridans 85,80; lims 88,85; Rennes 4; Straebourg 87,70; Toulouse 98,70;

# par Gérard Morel: e, terres de passions. de, Lot-et-Garonne, Landes, de Bernard

n direct de Toulouse, lénie Grégoire.

16.40 M ite : Maria Bugenta Casacian Bourse. sh d'informations : Spécial Bourse.

on héros préféré; Cinéma, théâtre, iton; Top sixtles; Télé chio, télé lamy; Viens faire un tour... billon; éduction; Variétés; Et à 16.00, le

e pour toue. André s Pierre Bazin. tolte. Le faon et les onte chinole.

pects de la pensée raine. La libre pensée. l'abbaye de Sylvanèe,

13,46 7. Avignon 45.
Is dans is tête. Les
libres à 12.30, Jourlibres faussires pas
jezz seion JeanAverty.
Averty.

de thé... A 16.00,
Aix; à 16.30, HistoireI. Le 8 juillet 1788; à
Libur de Marcel Proust;
is temps de se parler; à
foro: Des eristocrates;
e moblesse; à 18.20,

20.30

ALGRÉ sa discrétion, innée, coux qui no l'ont pas lu — y en a-t-il ? — l'ont sûrement entendu. Un dimanche soir, au hasard d'une énième édition du « Masque et la plume », sur France-Inter. Sa voix no s'oublie pas, moins teintée par un âge respectable que par un enthousiasme sans faille, qui transparaît dans chacune de ses critiques de film ou de spec-

L'âge ? Georges Charensol ne le cache pas. Quatre-vingt-dix années (il est né en 1899) qui lui font dire avec délice qu'il s'apprête à entrer dans son « troislème siècle». Lui qui passa soixante années aux Nouvelles

13,40

lques. Ontogénèse et se populatione préhis-

13.30, Tombés dans

LES MARDIS DU CINÉMA

D'un Prévert l'autre

France\_Culture

\*

19,32 20,00 18,50 une œuvre... plaisir de... Bertrand

soir. Saint-Benoît

20,45 Dra

22.35 Musique : 0 0.05 Ciair de nui r parole, Hubert Juin.

Ruittipiete, Musique
logie aujourd'hui, les
s mschines et les comLe studio de musique
tale de Varsovie.
tale de Varsovie.
Trait. Dina Verny,
s de tableaux,
ue, Toute ressemChambre à part, de
Laik.
Laik.

1.00 Les nuits (rediff.). Nui Dimanch

the 9 juillet

a de France-Culture

vits magnétiques : Les

uarriers de solitude ; à

samedie de France;

La solitude (1º partie);

Radio-erchives : Les

udmilla, Georges et les

5.12. Les lundis de

; L'hietoire de France,

Ramond (tome 6); à

chemins de le conneie-

a de son. magazine religieux. e ouverte.

Acteur franchement comique, assistant de Cavalcanti et de Renoir, il avait, dès son premier court métrage (l'Affaire est dans le sac, 1932), fait la part belle au burlesque surréaliste, qui passa pour un simple canular. L'incompréhension s'installait dès le départ et ni Adleu Léonard (1943) ni le Voyage surprise (1946) ne purent renverser la tendance. Seuls pout-être les films réalisés pour la télévision, comme les Compa-

Pierre Prévert, mort l'an dernier, n'a laissé que deux longs métrages, mais on aurait tort de s'en tenir à ce seul aspect d'une carrière discrète, marquée aussi par de nombreux projets restés dans les tiroirs. Son entourage, notamment ses camarades du goupe Octobre, lui ont toujours reconnu une vraie personnalité. A la fois modeste et facétieux, il n'avait pas son pareil pour entraîner les autres dans de foiles aventures, généralement rejetées tant par les producteurs que par la cri-

tion avec Marcel Carné et les chefs-d'œuvre classiques qui en sont issus (de Drôle de drame aux Enfants du paradis). Pourtant le poète, qui s'înstallait au panthéon des scénaristes-dialogulates, devalt parfois trouver que Carné entraînait leurs films dans une dramatisation excessive. Jacques Prévert disait vouloir « secousr l'inertie rétinienne du public ». Dans cette perspective, il était mieux servi par son frère cadet Pierre, le cinéaste. C'est ce que confirme l'émission de Jean-Pierre Pagliano, « Le cinéma des frères Prévert », qui restitue, témoignages à l'appui, le climat d'amitié et de tendre cocasserie unissant les deux hornmes.

Pierre et Jacques Prévert.

gnons de Baal ou le Peilt et le Grand Claus, laisseront quelques traces avec leur humour poétique et leur délicieuse tendresse. Finalement, la découverte de jeunes talents est encore ce qui lui réussira le mieux. Au cabaret la Fontaine des quatre saisons d'abord, dont il assurait la direction artistique. Puis à la cellule de recherche de l'ORTF, oh, aux côtés de Jacques Derlon, il aura l'impression, pour un moment même trop court, de faire revivre l'esprit d'équipe du groupe Octobre. Pierre Prévert, une des grandes occasions perdues du cinéma français ? Pas impossible.

ř.-ř. **M**.

Mardi 4, 15 h 30.

A VOIX NUE

Les « trois siècles » de Georges Charensol



cles à un benjamin de feu les Nouvelles littéraires, Jérôme Garcin (trente-deux ans).

Térôme Garcin (trente-deux ans).

Terême Garcin (trente-deux ans).

Enfin, des temps qu'il a vécus, des trois époques qu'il définit lui-même (avant 1914, l'entre-deux-guerres, après la deuxième guerre mondtale), c'est encorc cells du milieu qu'il préfère, par sa richesse.

Ses jugements sont à écouter : pour lire, écrire, aller au cinéma, avec la même énergie depuis solxante-dix ans, l'homme sait de quoi il parle.

 Du handi 3 su rendredi 7, 11 h 30. JEAN-MICHEL DUMAY.

8,30 Feuilleton 9,00 Erio et co

Erio et compagnie. Emission présentée par Erio Galliazo et Noëlla. Les maîtres de l'univers ; Bécébégé ; Pitou ; Zoo-les : Les Schtroumpis ; Maivirs ; Transformers ; Graffitis 5-15 ; Popeye ; Comairos et filbustists.

6.30 Télématin. Avec le journ

**P**2

al à 7.00, 7.30, 8.00. Amoureusement vôtre.

5

Mercredi 5

juillet

10.40 J 11.30 11.06 F 168 matin. 168 matin. laime; Muscleman; Liver

18.10 eton: Santa-Barbara. La roue de la fortune. du Tac-C-Tac. al, Météo et Tapie vert. ne in

15.25 Sport : Cyclisme.
Tour de France : jour de repos.
Tour, de Jacques Chancel.

Tour de France.

**00 BUX doux visages.** ur, avec Rebecca Gilling, Jar ode.} is comme i

22.05 La came Spécial é Spécial é 22.05 La caméra cachée, Spécial été 1989, invité : Roger Zabel. 22.45 Documentaire : Qu'est-ce qui se aveo la culture ? e Dumyet. 2. Le propre et le sale. ge 28 l'article de Jean-Louis Mingalon. ) tions : 24 heures sur le 2.

23.30 M

23,00 D

1.05 Th

Hree et des lettres. nποι, présenté par Laurent Cabrol. ngulème Coupe des clubs, en direct

18.45 Jeu : Des chiffres et des lettres. D'Armand Jamnot, présenté par Laurent Cabrol. Présentation de la finale, en direct d'Antibes.

nouvelles divas; Antou de Masson; Gérard Mo au futur; Jenny Drivala Grèce, 23.25 Musiques, musique. 21.36 Ma 22.06 Jo 22.30 M

0.05 Soixente secondes.
Léca Sobwartzenberg, cancácologue.
0.10 Le journel du Tour de France (redift.). \_ S

7.55 Princess Sarah (reass.). 8.20 Rémi sans famille (redii).).

Série : Voisin, volsine.

23.20 Sport : Tennis. Tournoi de Wimbledon : résumé de

0.00 Journal de minuit.

D.05 Sport : Tennis (autre). D.10 L'inspecteur Derrick (redift.). 1.20 Les brigades du Tigre (redift.).

11.25 Feuille

d'Avignon (redifi.).

22.20 Série : Deux filos à Miemi. Los iendemains de révolution.

demolaeile d'Avignon épisode.)

7.30 Les défenseurs de la Terre (rediff.).

20.00 Journai.
20.30 Téléfiim : La loup de la jungle.
De Charlie Ordonez, avec Ron
Marchini, Laura Absyta.
Au Viennem.

6.00 Le journal permanent. De 7.30 à 9.00 Deseins an

19.00 Série : Supercopter.
Mission presidentielle.

**D** 

La princesse du rail (rediff.). Hit, hit, hit, hourra i Dessine animés : Graffi'6. Série : Les routes du paradis.

11.00 Série : Les brigades du Tigre. 12.05 Bouvard et compagnie.

Magazine : Le journal. De Jean-Claude Bourret.

22.00 Téléfilm: Les Borgls
ou le sang doré (3° partic.)
23.10 Six minutes d'informations.
23.15 Sexy clip.
23.45 Musique: Boulevard des clips.
1.35 Variétés: Multitop (rediff.).
2.30 Mauragard (rediff.).
2.30 Mauragard (rediff.).
3.25 Les Borgls
ou le sang doré
(3° partic.)

<u>8</u>

Sport : Tennia. Tournoi de Wimb

ion, en direct

13.35 Série : L'inspecteur Derrick. Le mort du lac.

Bouvard et compagnie (rediff.).

Journal de la nuit.

Série : L'âme sœur.

rd (4º épisodo.) ers des découvertes mps de Bourges 1989.

palance (rediff.). 23,07 0.30 e idée de la musi-ni l'arlequin, de Jean

6.30 Les mastere des découvertes du Printemps de Bourges 1989.
6.40 Musique : Bouisvard des clips (et à 8.05,10.45,15.35);
8.00 informations : M 6 express (et à 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 15.00, 16.00, 17.00, 18.00).
9.05 Jeu : Zap 6.
10.05 Les masters des découvertes du Printemps de Bourges 1989.
10.10 Magazine : Ciné 6.
10.30 M6 boutique. Tais-achat.
11.05 Magazine : Le glaive et le belance, La l'airaire Marcel Barboault, le tieur de l'embre (rediff.).

22.30

père. Baron tzigane e J. Straues ; musi-nella : Menuet pour e ; Andante varie-to de Carulli ; Noo-loloncalle et orchesque contempo18.05 Hit, hit, hit, hourra l
17.10 Série : Laredo,
18.05 Veriétés : Multitop.
18.40 Série : La petite maison
dens la prairie.
19.30 Série : Cher oncie Bill.
19.34 Six minutes d'informations.
20.00 Série : Madame est servie.
20.00 Série : Madame est servie.
20.30 Téléfilm : Les silences du cœur.
Do Richard Michaels, avec Chad
Lowe, Mariette Hartley.
Le suicide d'un adolescent.

iné le 23 avrit fora

» Lockenhaus). Ber
» Lockenhaus). Ber
» lockenhaus). Ber
» latur pour plano et

émol msjeur, op. 8,

» cancerto de camera

» lo, violon alto, vio
ntrebesse, de Lou
rices pour clarinette

» l'esco etthato pour

» l'esco etthato pour

» define ; Ouverture

» luffs pour clarine

» quaturo à cordes

okofiev, par Eduard

okofiev, par Eduard

inette), Gidon Kre
Annette Bik (violon),

» (alto), Thomas

lioncelle), Maro Mar
esse), Hélène Gr
et Anna Petrova

17.30 Le temps du jazz. La trompette de Tommy Ladnier.

18.00 Alde-mémoire.

19.07 De vous à mol.

20.30 Concert (dorné le 3 février au Château de Ludwigsburg) : Concerto pour guitars et petit orchestre, de Ville-Lobos ; Balle mis flamms, scâne et air pour soprano et orchestre K. 528, de Mozart ; La Scala diseta, ouverture, de Rossini ; Don Pasquele (extrait) de Puccini ; Rigoletto (extrait) de Verdil ; concerto pour violon et orchestre en 4 en ré mineur, op. 31, de Veuttempe, par l'orchestre symphonique de la radio de Stuttgart,

14.00 Musique iégè
entavo, La Pr
neau ; French C
14.30 Côté jardin. A
rette.
15.00 Portreits en
Allor-Lugaz.
17.30 Le temps du j
de Tommy Lad
18.00 Aide-mémoire
18.00 De vous à moi
20.30 Concert (dont
du Festival de igère. Paris de mon Parisienne, de Bon-h Cencan, de Stern. h. Magazine de l'opé-

Vendredi 7 juillet

its en concert. Colette u jazz. La trompette adnier.

2.00 Les nuits de France-Musique (rediff.). Un carnet indien. Œuvres de Scelsi, Zemilinsky, Tagore, Roussel, Messisen, Deisge, Koechlin et musique traditionnelle d'inde du Nord.

7.07 Musique metin. Actualité musicale. A 7.20, Kloeque; à 7.30, La semaine avec...; à 7.40, Lecture è vue; à 7.45, Kloeque.

8.07 Gravures. Megazine du disque cissalque.

8.08 Le matin des musiciens. Charles Tournemère. 5. La fin du monde.

12.07 Jazz d'aujourd'hui. Actualité internationale du jezz.
12.30 Magazine International.
14.00 Rosace. Magazine da la guitere.
14.30 Ces grands petits maîtres.
15.00 Portraits en concerts. Myrs Hess.

Samedi 8 julliet

23.05 Clin pelle 0.30 Arab gran Mon Wag Wag

2.00 Lee nuite de France-Musique.
Utopie et magle. Œuvres de
Bach, Zemilneky, Beethoven,
Anfossi, Ives, Mozert.
7.02 Avis de recherche.
9.07 Carmet de notes.
11.00 Le concert romantique (donné
le 3 juin à Paris fors du 7º Festival
Chopin): Arabesque en ut méjeur
op. 18, Scànes d'enfante,
op. 15, de Schumann; Prélude,
chorel et figue pour planc en si
mineur de Franck; Noctums en
ut méneur op. posthume, Ballade
nº 2 en fa majeur op. 38, Ballade
nº 4 en fa mineur op. 52 de Chopin, par Catherine Collerd, plano.
13.00 Grandes voix. Anje Sija.
Œuvres de Wagner, Weill, Berg.
14.02 Jazz. Vient de parraître, par
Lucien Malson et Alain Gerber.
18.00 Désaccord parfait.
18.00 Sigmé Radie-France.
19.00 Lee cinglés du music-hall.
20.05 Opéra: Lu Grande-Duchesse de
Gerotstein, opéra-bouffe d'Offerhach nur le Araber en la Con-Four Secutor France-Musique sur la bande PM i Avignon 93,22 Mihr; Bordeaux 93,80; Breet 88,40; Carn 95,80; Ciermont-Ferrand 95,80; Grenoble 91,80 et 95,80 (ville); Lille 98,70; Lineges 97,80; Lyon 92,40 et 98 (ville); Maraeille 94,20; Matt 89,70; Mantpellier 92,90; Mulhouse 91,90; Nancy 91,70; Mantee 91,90; Mass 92,20 et 94,40; Oridana 80,70; Paris 91,70; Reims 98,20; Rennas 89,80; Reuen 92; Strabburg 99; Toulouse 91,70 et 93,10 (ville).

; Il était une fois l'h

a terr

Feuilleton : La vie Nathalie (3- épisode.)

Magazine : Une pêche d'enfer.
Flash d'informatione : Spécial Bourse.
Feuilleton : Felmingo road.

Magazine : Pare choos (rediff.).

Magazine : Dans la cour des ""

Jash d'information"

0 Flash d'informations et Météo. 5 Jeu : Les mariés de l' A 2. Présenté par Patrice Laffont. 0 Jeu : Dessinez, d'est gagné i Présenté par Patrice Laffont. 0 Journal et Météo.

De 17.05 à 18.00 Amuse 3 -

10 : Aventures-voyages in Autana, de lan Holm. eu Venezuela.

18.30 Jeu : Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.58 Dessin snimé : Ulysse 31. t vend la mèche. our un champion.

d'après Marcel Aymé, avec ly Varte, Roger Carel. combré par se foi.

es acides n'avaient pu venir à bout, les ine l'ont entraîné vers la mer. Mais la cendre que Warwick: avait ordonné de cendre que Warwick: avait ordonné de re vents, après que tant de mains déjà y reste peut-dire encore de quot remplir e, de quot ensemencer le silion nouveau entôt va s'ouvrir à côté de ces cinq plis entôt va s'ouvrir à côté de ces cinq plis entôt va s'ouvrir à côté de ces cinq plis

Luadi 3, 15 heures (cette exécution, en différé du Festival de Saint-Denis, et dirigée par Seiji Ozawa, devrait faire l'objet d'un caregistrement, à paraître chez DG).

Faut-il préciser que ce texte, dont le ton emphatique ne ressemble en rien à celui de l'oratorio lui-même, date de 1948 ?

ANNE REY.

12.00 Ballets.
13.00 Avis aux amateurs.
14.02 Fidèlement vôtre.
17.00 Comment l'entendez-vous?
L'emprise de la musique, par
Ellahu Inbél.
18.00 Jazz vivant. Par André Francis.
Le concert du Big Bang International de l'Union européenne de 9.07 Cam...
Masse en ...
Schubert; Te De...
per,
10.30 Lee allumés de la Guilde.
Premère d'un opéra de Monteverdi sur microsillon grêce à Vvalter Goehr.

tional de l'Union radiodiffusion. 20.05 Avant-concert. 20.30 Concert (donné i

dir. Georg Schmoehe; sol.; Ruth Ziesak, soprano, Viktor Vidovio, gultare, Heike Jankke, violon.

22.20 Premières logse, Germaire Fersky. Extraits de La Bohème, de Puccini; de La Bohème, de Puccini; de La Bohème, de Belibes; de Roméo et Juliette, de Gounod; des Noces de Jeannette et de Mireille, de Masse.

23.07 Club de la musique ancienne.

0.30 Poissons d'or, A 1.30, Lee poiseons d'or du passé; Mieczyslaw Karlowicz. O Concert (donné le 7 evril au Châtelet, dans le cedre du cycle Mahier) : Symphonie nº 8 en mi bémol mejeur, de Mahier, par l'orchestre philhermonique de Radio-France, le chœur et le mathrès de Radio-France, le chœur et le mathrès de Radio-France, le chœur de la radio de Parle ; dir. : Eliahu finhal ; sol. : Lucia Popp, Arleen Auger, Julie Kaufmenn, soprance, Diane Montague, Jard ven Nes, mezzo-soprance, Peter Straka, ténor, Elke Vilitie Schulte, baryron, Simon Estes, basses.

5 climate, Musiques traditionnelles, Azerbaidjan.

6 Archives dans la nuit, Les grandes heures du Festivel de Wagner ; Concerto pour plano et wontreux, Les Maîtres Chanteur, K 481, de Mozart ; Symphonie en ré minaur, de Franck, par l'Orchestre nationel de France, dir. Pierre Monteux ; Robert Casadesus, plano (21 septembre 1988). France-Musique

The second of th

. . . . .

BERNAND

Crespin, Mady Mespié, Alsin Vanzo, Robert Massard, Charles Burles, Claude Máloni, François Loup.

23.05 Les ruits de France-Musique. Musiques traditionnelles du monde, en direct du chêteau des ducs de Bretagne à Nantes.

2.00 Les nuits de France-Musique.

Musiques traditionnelles du
monde, en direct du chêteau des
ducs de Bretagne, à Nantes.

7.02 Concert-promenade. Musique
viennoles, musique légère.
Ceuvres de Gounod, Toselli,
J. Strauss, Aubsr, Schubert,
Gluck, Pagenini, Mescagni, Lehar,
Puccini, Smetane.

8.07 Centarte. Musiques serées.
Messe en mi bémoi majeur de
Schubert; Te Deum, de Bruckner. Dimanche 9 juillet

1 A THILL OF THE PERSONNEY TO

R.

17,00 Ht, ht, ht, hourra I
17,10 Série : Vegas.
18.06 Série : Clair de lune.
19.06 Série : Clair de lune.
19.06 Série : Clair de lune.
19.06 Série : Deviln connection.
Allison.
19.54 Six minutes d'informatione.
20.00 Série : Madame est servie.
21.56 Six minutes d'informations.
21.56 Capital (rediff.).
22.00 Téléfilm : Le tour d'écrou.
De Raymond Rouleau (rediff.).
23.40 Magazine : Chermes (rediff.).
De Raymond Rouleau (rediff.).
Cles masters des découvertes du Printemps de Bourges 1989.
2.00 Le tour d'écrou (rediff.).
3.40 Chermes (rediff.).
3.40 Chermes (rediff.).
3.40 Chermes (rediff.).
4.10 Série : Massieure les jurés.
L'affaire Lusanger.

9.30 La méthode Viotor

A2

6.30 Météo.
6.35 Série: Dréles d'histoires.
intrigues: L'audition.
7.00 Bonjour le France, bonjour l'Europe.
Emission de Jean Offrédo. Avec le bulletin météo
7.53 Météo.
7.53 Météo.
7.55 Jardinez avec Nicoles.
8.10 Club Dorothée dimanche.
8.10 Club Dorothée dimanche.
Winnie l'ouron: Les Tripods: Cœur; Jiniya;

7.55 Jardinez avec Nicoles.

8.10 Club Dorothée dimanche.
Winnie Fourcon: Les Tripode: Cœur ; Jiniya; Jeu, set et matoh : Pue de pitié pour les croissants ; Punky Brewster.

10.55 Magazine : Les animaux du monde.
La grande aveature de la vie.
Ta corps organisés : les invertêbrés marins.
11.30 Magazine : Auto-moto.
12.30 Jeu : Le juste prix.
Présenté par Patrick Roy et Haroid Kay.
12.55 Météo.
13.00 Journal.
14.05 Sport : Automobile.
Crand Prix de formule i du Casteist.
14.05 Sport : Automobile.
Crand Prix de formule i du Casteist.
16.35 Série : Unesentée par Jean-Pierre Foucault.
17.25 Dessins animée : Disney parade.
Emission présentée par Jean-Pierre Foucault.
18.35 Série : Vivement lundi.
Orain de folie.

9.45 Dessin animé: Boumbo.
9.65 Dessin animé: Boumbo.
9.65 Dessin animé: Uyase 31.
10.20 Dessin animé: L'homme qui a vu l'homme.
10.30 Magazine: Sports 3 (rediff.).
11.30 RFO hebdo.
12.67 Flash d'informations.
12.67 Flash d'informations.
13.00 Magazine: Sports loieits à Rouen (l'a partie): Magazine agricole de Jean-Claude Widemann.
13.30 Magazine: Sports loieits.
14.30 Magazine: Sports loieits.
14.30 Magazine: Sports loieits.
15.40 Magazine: Sports loieits.
15.40 Magazine: Sports loieits.
16.50 Magazine: Sports loieits.
17.40 Magazine: Sports loieits.
17.50 Magazine: Montagine.
17.50 Magazine: La loi selon Moclein.
18.56 Flash d'informations.
19.56 Flash d'informations.
19.56 Magazine: Océaniques.
19.50 Coumentaire: Univelle, par Plerre-André Boutang, Lorendin. Philippe Le More.
19.50 Cinéma: La loi selon Meclein.
19.50 Cinéma: La loi selon Moclein.
19.50 Cinéma: La loi selon Mocle

danae.

RTB. — 20 h 10, magazine: Autant savoir;
20 h 35, cinéma: Noire histoire, film de Bertrand Biler; 22 h 25, Courts mêtrages: Tovs les voleurs s'appelient Arsène, Pic Pic André Show, Tout va très bien, Voyage.

TSR. — 20 h 05, magazine: Temps présent;
21 h, série: Les jupons de la Révolution (Théroigne de Méricourt); 22 h 45, magazine: Fans de sport; 23 h, cinéma: Genesis, film de Mrins! §en.

d'Bve Ruggieri, de Gérard Holtz et de Michel Drucker, au premier « Téléthen » : les chaînes de télévision sont organisées de façon trop verticale et trop fécdale, « Pourquoi le talent de Michel ou les connaissances de Pivot ne transpirent-elles jamais ailleurs? » La petite bande verrait bien la journée découpée en grosses tranchies de programmes et confiée à des journalistes, à des animateurs et à des producteurs.

Et pourquoi pas, d'ailleurs, Sérillon en directeur des programmes? Pourquoi pas, répond Sérillon, que l'idée ne fait pas frémir. Car cet homme-là a des idées à revendre et, surtout, des « fourmis dans les fambes ». Les tergiversations « moldassonnes » du gouvernement, en particulier, l'e exaspèrent », « Si Raymond Lèvy n'avait pas fait ses preuves chez Renault, ça fait longtemps qu'on l'aurait viré. Anienne 2 est au plus mai depuis deux ans, et on laisse les choses pourrir sur la

L'homme a vidé son baluchon. Il ne sait pas quel avenir lui réserve la nouvelle grille des programmes, ni où il partira en vacances, mais il est bien décidé à aller fourrer son nez dans les cuisines de sa chaîne.

\* J'alme le rire et les victoires, J'accepte mal les défaites et les ruptures. Si je m'en mêle, c'est que je me mélée des stiences » (1).

CANAL

7.00 Top 50.
Présenté par Maro Toesca.

10.45 Hoskins, Alan Bates.

10.45 Téléfilm:
Rendez-moi mes enfants.
De David Groene, avec Mark Harmon, Rosemary Dunamore.

En clair jusqu'à 13.30

12.30 Flesh d'informations.
12.35 Série: A plume et à sang.
4. Le marteau et l'enclume d'or.
13.25 Flesh d'informations.
13.30 Cinéma: Helr. m =
Flin américain de Milos Forman (1979). Avec John Savage, Treat Willems.

Preuve d'amour. Es Courtos Film français de Miguel Courtos (1987). Avec Gérard Darmon, Analb Jeanneret, Philippe Combre-

Les fourmis de Claude Sérillon

op album. feenid par Maro Toesca. lash d'informations. érie: Allô I Allô I clire p. 9 l'article d'Alain 1900-

inems: L'héritler
e le panthère rose. Il
lim américain de Blako Edwards
1983). Avec Ted Wass, Herbert
om, David Niven.

Cinéma : Y e-t-il mpliote dans l'avion ? E m mi pliote dans l'avion ? E m David et Jorry Zucker (1980). Avec Julie Hegerty, Robert Hays, Peter Garves (v.c.).

Hélas I Le magazine n'a réalisé que 2,5 points Médiamat en moyenne, Programmé en face du porno soft de la 5 et du film-série policière de TF 1, il a pâti, selon Sérillon, de l'irrâgularité de sa diffusion. Il s'est d'alieure livré à une petite étude « à usage interne » pour mettre en évidence, jour après jour, « l'aspect disparate et le manque de continuité hebdomadaire nuistbles à l'audience et à la fidélisation des télèspectaieurs ». Le jeudi, le magazine d'Antenne 2 démarre en moyenne à 22 h 59, soit largement après la 5 (22 h 28) ou TF 1 (22 h 41). « Si on ne touche à rien, soupire Sérilson, le mintmum serait de protège la seconde partie de soirée en lui assurant une heure convenable, au plus tard 22 h 15. » digne d'investigation télévisé digne d'investigation télévisé digne de ce nom. Car Dechavanne, pitre de génie de « Clel mon mardi », prépare de toute évidence « trop peu » ses sujets; quant à « Stars à la barre », galdre dans laquelle on se demande bien, décidément, pourquel Daniel Bilalian est allé se fourvoyer, c'est décidément « du guignol et la honte d'Anteme 2 ». Claude Sérillon, c'est rare, parle d'« Edition spéciale », de la télé et de ceux qu'elle rend fous sans guillemets, et sans faire précéder ses phrases des traditionnels « ne croyez pas que j'ai la grosse tête » ou autres « je vais vous dire le fond de ma pensée ». Il parle beaucoup, à la première personne, sans détours, avec aimplicité.

Au terme de ses vingt-cinq émissions (de la fraude électorale au football, en passant par l'aide all-mentaire, la presse Hersant ou les garagistes), Sérillon, posément, fait le point. Il est « plutôt content ». Il ne se vante pas d'avoir crée l'évênement, car cette idée, qui avait originellement présidé à la naissance d'« Edition spéciale », a été « légèrement corrigée » après quelques numéros. L'équipe, une vingtaine de personnes au total, a « jout d'une quasi-totale liberté ». Malgré un budget « notoirement insuffisant » (300 000 F tous frais compris) pour une émission qui n'achète aucune image à l'extérieur, « Edition spéciale », au fil des numéros, a « resserté le travail » et réussi à « sortir des chemins battus ».

D'ailleurs, puisqu'on ne lui demande pas son avis, Sérillon rêve de soirées tout autrement organisées. Mettre fin, d'abord, à cette «culture 20 heures », dont il avoue avoir été lui-même victime, et qu'll juge « fortement préjudiciable ». Il faut avoir le courage de tout casser et tout reconstruire » avec, derrière la tête, l'idée du service public et sans se polariser sur le budget de TF l », résume Sérillon. Installer par exemple les magazines à 21 h 30, ou encore créer, à 22 houres pile, un quotidien de 60 minutes qui mêlerait informations, enquêtes,

ARIANE CHEMIN.

Demain le magazine part en vacances pour une durée indéterminée. Et déjà Claude Sérillon se mêle de ce qui, paraît-il, ne le regarde pas.

17.00 Documentaire: Les grottes sous-marines des Bahamas.
17.25 Cabou cadin.
Croous ; Karaté kat ; Street frogs.
En clair jusqu'à 20.30
18.15 Cabou cadin.
SOS fantômes.

18.40 Série : Badge 714. 4. Objectif police. 19.05 Flesh d'informations. 19.05 Fig. 19.10 To Pré 19,56 Fia 20.00 Sér

20.30

Les trois visages de la peur. Er Film italien de Mario Bava (1963).
Avec Michèle Marcier, Lidia Alfonsi, Mark Damon.

RTI., — 20 h 30, cinéma : L'étoile du nord, film de Pierre Granies-Deferre ; 22 h 40, cinéma : L'homme à la Ferrari, film de Dino Risi,
TMG. — 20 h 05, jeu : Musichall ; 20 h 20, magazine : Monaco prestige ; 20 h 40, variétés : MCM ; 23 h, variétés : MCM danue.

EDITION SPÉCIALE : A 2, 22 h 10

Ce soir, sur le plateau d'« Edition spéciale », tous les protagonistes du feuilleton « Opéra 7.45 CBS Evening News.

Journal américain présenté par Dan Raiher.

8.10 Cabou cadin.
COPS; Calimeno et Pricella.

9.00 Chéma : L'Irlandais. 
Fillu américain de Mike Hodges (1986). Avec Mickey Rourks, Bob Hodins, Alan Bates.

Bastille ».

16.30

tree de l'Opéra de Paris.

20.00 Journal.

20.25 Métée et Tapie vert.

20.36 Cinéma : Demton. 
Film franco-peloaule d'Andrzej Wajda (1982).

Avec Gérard Depardieu, Wojelech Paroniak,
Anna Alvaro, Rokad Blanche.

22.50 Megazine : Ciné dimanche.
Les Ilina dans les asiles.

23.00 Cinéma : Alló, brigade apédale. 
Film américain de Blake Edwards (1961). Avec Glenn Ford, Lee Remick, Stefanle Powen.

1.00 Journal.

1.00 Métée.

1.20 Concert.

Fantaide aur la Traviata, de Verdi, et Suite en ré, de Baoh, par le Simple Symphony.

19.00 Magazine: 7 sur 7.

D'Anne Sholsir.
Invité: Plerre Bergé, PDG de la scolété Yves
Saint Laurent haute couture, président des thélltres de l'Opéra de Paris.

8.30 Magazine : Calin-matin.
Précauté par Marie Talon et Biboun. Le bérison dans le braullard : Bogus : Mimo crocra : Alex ; 2000 Connetire l'isbam.
9.15 Enissions israélites.
9.30 Orthodoxie.
10.00 Présence protestante.
10.00 Présence protestante.
10.00 Présence protestante.
10.00 Présence protestante.
10.00 Messe, en la chapelle d'AID Quart-monde à Noisy-le-Grand.
12.05 Spectagle : Il était une fois le cirque.
12.05 Spectagle : Il était une fois le cirque.
12.05 Spectagle : Il était une fois le cirque.
12.05 Serie : Privée de ohoc.
13.00 Journal et Météo.
14.10 Documentaire :
La plandre des animeux.
De Simon Trevor.
2. Le triompie des mangoustes.
14.00 Journal et Météo.
13.00 Journal et Météo.
14.10 Bocumentaire : Rughz : Australie-Llons britance acteheur.
18.10 Série : Papa catcheur.
18.10 Série : Papa catcheur.
18.10 Série : Rughz : Australie-Llons britance acter et juniors : Rughz : Australie-Llons britance acter et juniors : Rughz : Australie-Llons britance acter et juniors : Rughz : Australie-Llons britanne pages : Australie-Llons britanne acter et juniors : Rughz : Australie-Llons britanne acter et juniors : Rughz : Australie.
20.00 Journal et Météo.
20.00 Journal et Météo.
20.00 Journal et Météo.
20.00 Journal et Météo.
20.00 Magazine : Musiques au coeur.
19.00 Magazine : Musiques au coeur.
10 Provieur connet / sessesie.
10 Provieur connet / sessesie.
10 Provieur connet / sessesie.
10 Provieur et de la circul de amilios.
10 Provieur et de la circul de conger et menten et de congre de musique.
10 Provieur et de la circul de conger et de congre de la circul de congre de

9 <u>S</u> lement au obliteau de Verrailles. 23.25 Journal et Métée. 23.50 Solxante secondes. Beatrix Book, écrivain. 23.55 Le journal du Tour de France (rediff.).

19.00 Série : La fièvre d'Hawaii. La visite d'une mère.

- De 7.30 à 11.00 Deseine animés -

6.30 Le journal permanent.

HEALLASE

23.15 Sport : Tennis. Tournol de Wimbledon : résumé de la journée.

0.00 Journal de minuit.
0.05 L'inspecteur Derrick (rediff.).
1.15 Bouvard et compagnie (rediff.).
2.30 Série: Peau de banane.
3.15 Journal de la nuit.
3.20 Voisin, voisine (rediff.).
6.20 Bouvard et compagnie (rediff.).

6.00 Dessin animė:

1.a lucarne d'Amilcar.

6.20 Variétés: Multtop (rediff.).

7.30 Top BD (rediff.).

7.40 Musique: Boulevard des clips.

9.00 Jeu: Clip dédicace.

11.00 Dessins animés: Grafiff.

11.50 Ht, ht, ht, hourra i

11.50 Hr, ht, ht, hourra i

12.00 Informations: M 6 express.

12.00 Informations: M 6 express.

12.00 Express.

12.00 Spiral zone.

12.30 Série:

Nademe est servie (rediff.).

13.45 Téléfilm: Au nom de la foi.

De Stephen Gyllenhaal, avec Rosama Arquette (rediff.).

La religion et ass accès.

15.20 Téléfilm: Réunion de famille.

De Vic Sarin, avec David Eisner,
Rebecca Jendins (rediff.).

13.00 Journal.

13.25 Série:
Le belle et la bête (rediff.).
15.00 Sport: Tennis.
Tournoi de Wimbledon, en direct.
Finale double mixte et finale simple messieurs.

8.30 Mofil. 8.55 Micha.

Car c'est là la grande lecon que le journaliste a retiré de sa participa-tion, aux côtés de Jacques Chancel,

(1) De quoi je me mėle, par Claudi Serilion. Balland, 1987.

**5** 

JEUDI 6 JUILLET

Company of the state of the sta

e so trans

A

17.45 Indoor to News でなる

;; (%)

20.00 Journal.
20.30 Cinéma : Liberté, égalité, chouoroute. 

Film franco-italien de Jean Yanne (1984). Avec Jean Yanne, Jean Poiret, Michel Serrault. 22.20 Variétés : Michael Jackson. La tournée mondiale du chanteur.

9.20 Sandy Jonquille.
9.45 Princesse Sarah.
10.10 Vanesse et le megle des rêves (rediff.).
10.36 Rémi sans famille (rediff.).
11.00 Série : Wonder woman.
12.00 Série : Chasseurs d'ombres.

7.30 Les Schtroumpfs. 8.05 Vanessa et la megle des rêves.

•

	gazine : Une première. coné par Robert Namias. Avec le journal à 7.00 et 7.30 ; Les cinq premières minutes à b Dorothée mavin. gen ball ; Dimey classique ; Jeux. é shopping.
--	---

11.30

En cas de bonheur.

18.10

23.20 Fe 22.35 86ri Menpassant. oque, de Claude Santell, avoc Ber-L, Sophie de La Rochefoucauld. 'La citadelle, lefferies et Mike Vardy, d'après efferies et Mike Vardy, d'après , avvo Ben Cross, Gareth Thomas

22.10 Magazine : Edition spéciale.

Présenté par Claude Sérillon.
Thème : l'Opéra-Bastille.

0.00 Le journal du Tour de France (rediff.). xante secondes. n Qichen, ministre chinois des affaires

6.30 Télémetin **A** 2

Enuis.

Enuis.

Les mattres u.
folies; Les Sohtroum.
folies; Les Sohtroum.
folies; Les Sohtroum.

Graffite 5-15; Popeye; Cors.
Graffite 5-15; Popeye; Cors.
Tout se compilque (1º partie).

Flash d'informations et Météo.
Flash d'informations et Météo.
Flash d'informations de l'A 2.

\*\*\*ané !

16.40 M

15.25 Sport : Cycliame,
Tour de France : 5º étape contre la montre
(Dinard-Rennes) ; A chacun son Tour, de Jacnua Chancel.

18.45 Je

a: All Baba quarante voleurs, sa quarante voleurs, sa quarante voleurs (1954). Avec del, Samia Gamai, Dister Borrobe, Henri

de La Chapello-en-vercota Lyer.

23.45 Musiques, musique.
Sonato K 330 (1st mouvement), de Mozart, par
Laurent Cabasso, plano.

3

8.20 Rémi sens famille (rediff.).

7.85 Princesse Serah (rediff.).

7.30 Les défenseurs de la Terre (rediff.).

20.00 Journal. 20.30 Téléfilm : De Howa

19.00 Série : Supercopter. La vengeance.

6.00 Le journal permanent.

De 7.30 à 9.00 Dessins snimés

Ah I la police de papa.
Pièce de Raymond Castara, avec
Henri Thot, Marthe Mercadier.
0.25 Six minutes d'informations.
0.30 Megazine : Charmes.
1.00 Musique : Boulevard des clips.
1.20 Variètés : Multitop (rediff.).
2.00 Docteur Caraïbes (rediff.).
2.30 Maurepard (rediff.).

13.35 Série : L'inspecteur Derrick. Un clorge pour l'assaste.

Sárie : Lea brigades du Tigre. uvard et compagnie.

Les brigades du Tigre (redifi.). La demoissile d'Avignon (redifi.).

specteur Derrick (rediff.).

leton : La demoiselle Ignon (10-épisode).

6.30 Les masters des découvertes du Printemps de Bourges 1989.
6.40 Musique : Boulévard des clips (et à 6.05) 9.05, 10.15, 10.45, 15.40, 16.05).
8.00 informations : M 6 express (et à 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 15.00, 16.00, 17.00, 18.00).
10.05 Les masters des découvertes du Printemps de Bourges 1989 (et à 15.50, 1.50).
10.30 M 6 boutique. Télé-achat.
11.05 Magazine :
Le glaive et la balance.
L'affaire Alain Lamarre, le tueur de l'Oise (rediff.).
11.25 Série :
Dooteur Caraïbes (rediff.).
11.50 Hit, hit, hourra !
12.06 Dessine snimés : Graffi 6.
12.30 Série : Les routes du paradis.
12.20 Sárie : Les routes du paradis. 16.10 Musique : Boulevard des ciips.
17.05 Hit, hit, hit, hourra i
17.10 Série : Laredo.
18.05 Variétés : Multitop.
18.40 Série : La petite maison dans la prairie.
18.40 Série : Cher oncie Bill.
18.40 Série : Cher oncie Bill.
18.50 Série : Madame est servie.
20.00 Série : Madame est servie.
20.30 Téléfilm : Réunion de famille.
De Vio Sarin, avec David Elsner.
Autour d'un rapse.
22.10 Théâtre ;

tés : Tatayet show; ato et ses chiens, film a 40, documentaire; jeu : Animalement agazine : Réussites riétés : MCM ; 23 b, iétés : Léo Ferré ; Tendre est la nuit

11.40 Discours de Mikhail G En direct du Conseil de l 12.57 Flash d'Informations : 13.05 Magazine : Estivales t Présenté par Gérard Mo Point d'actuelité.

18 : Spécial Bourse. 6 de femme. ailler, en direct de Toulouse. our : Elisabeth Roudinesco.

14.27 Série : Gli 14.27 Série : Blz Les petites 14.50 Magazine D'Agnès V par Vincent Perrot,

Présentés par Fabrico.

20.35 Série : Le Masque.

La rançon de la gloire, de Patriok Saglio, avec Gérard Blain, Jean-Yves Gautier, Anne Jolivet.
Une vedette du Top 50 vérime d'un snièvement.

21.35 Débat : Les droits de l'homme en URSS aujourd'hul.
Emission de Pierre-André Boutang, en duplex avec Moscou.

22.00 Flash d'infor 22.05 Cinéma :

vacances. Ci alien de Jean Girauk c Louis de Funês, c, Olivier de Funês.

ord. lonal : Le Masters de l'article de Gérard

0.30 Ciném le l'infidèle. ciassé X de Philippo . Avoc Patrick Perrin,

FRANCOPHONES tages on direct. ler Baker, avec David les Rooves.

 20 h 30, cinéma: Une semaine de ces, film de Bertrand Tavernier; c. cinéma: Buffalo Bill et les Indiens, e Robert Altman; 0 h 25, musique; Orchastro Les anciens s'y adonnaient avec passion, alternant, en fin de semaine, la poule au gibler, la partie de quilles ou la poule au bouchon, jouant leurs cinq «pattes» (1), tout cela sous le regard amusé, et quelque peu méprisant, des joueurs de compétition.

A l'origine, le casin se jousit avec une quille placée sur la mouche contrale du billard (2), la bille rouge se trouvant sur la mouche du milieu du bas et la bille de l'adversaire sur l'actuelle mouche de la bille rouge. Contrairement aux règles pratiquées aujourd'hui, le casin, ou cazin, se jousit sur la bille blanche et valait quatre points.

Jadis confiné dans les arrière-salles de billard, le casin, rénové par Egidio Vierat, est devenu

une discipline de compétition.

Créateur du casin dans l'ordre, Egidio Vierat, champion de France, vainqueur du Tournoi de trois bandes de la Coupe du monde à Berlin, a mis au goût du jour ce mode de jeu qui semblait condamné à vivre dans les arrièresalles de billard, occupant les loisirs de joueurs peu soucieux de performance.

Le premier match que diffuse Cansl + ce dimanche oppose, en trois sets gagnants, Francis Connesson à Jean Arnaud, champion de France, redoutable à ce mode de jeu, où il peut mettre en difficulté le quadruple champion du monde.

(1) Dans le jargon des joueurs de casin, points que l'on peut réaliser dans n'importe quel ordre, à condition de ne pas jouer deux fois de suite le même point. Le nombre de « pattes» cet délimité avant la partie, mais n'excède jamais dix.

(2) On appelle « mouches» les emplacements que doivent occuper les trois billes. Elles sont au nombre de cinq : trois billes. Elles sont au nombre de cinq : trois billes. Elles sont au nombre de sinq : trois billes. Elles sont au nombre de sinq : trois billes. Elles sont au nombre de sinq : trois billes. Elles sont au nombre de sinq : trois dans le bas du billard, endreit, une en haut pour de la bille rouge au début de in partie — et, enfin, une au centre, oft l'on place une bille après qu'elle a été en partiqué. GÉRARD CHEVALIER.

ECAN. P +

cl-contre l'article de Gérard ter.} ilard. tional : Le Masters de

7 ± 20.30

Organisé pour la deuxième année consécutive, le Masters de Paris se distingue, cette fois-ci, par la présence d'une fomme : Magali Declunder, vingt-deux ans, cinq fois championne d'Europe -- les championnes du monde n'existant pas, plus grande joueuse de billard de tous les temps, qui sera sans nul doute très bientôt dans le cercle très fermé des cinq meilleurs joueurs français. Elle rencontrera, lors du deuxième match (qui sera retransmis le 16 juillet), Egidio Vierat.

La bricole (bande avent):
 cucher su moins une bande avent
te caramboler.
 1 bande / toucher une saule
ande pendant le carambolage.
 2 bande / toucher uniquenent deux bandes pendant le
arambolage.
 3 bandes : toucher au mininum trois bandes pendant le
arambolage.

CASIN INTERNATIONAL : CANAL +, 16 h 35

DIMANCHE 9 JUILLET

Film III-(1963). / Georges W 8.55 Cinéma : de la par 7.00 Cinéma : Faites sau

(1983).... Lom, Davi 10.20 Cinéma :

re ross. II in de Biake Edwards : Tod Wass, Herbert (von.

eo Gregory Peck, Ed no'Hatlify.

# remis au goût du jour Un jeu ancien

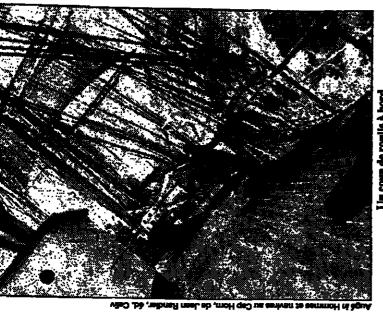
Les sept points d'un set

Le joueur doit obligatoirement résliser dans l'ordre :

• La rouge : toucher la bille rouge en premier, soit directement, soit à l'aide d'une ou de plusieure bandes.

• Le direct : résilser le carambolage eans l'appui des bandes.

Le cap Horn, c'était, pour les voiliers et leur équipage, la vie risquée à tous les instants, mais aussi l'inoubliable expérience d'une aventure sans comparaison. Avant d'être réduits à une simple légende, les derniers cap-horniers racontent.



A bord, pendant la traversée, la vie ne changeait pas.

Chacun devait se tenir à son poste, en état d'alerte permanent, prêt à perer à tout imprévu. La fatigue n'avait pas sa place sur le bateau et les blessures fréquentes n'empéchalent jamais les hommes de travailler. Seul le dimanche était libre. On en profitait pour se raser, se couper les cheveux ou, dans la mesure d'un maigre possible, se reposer. La nourriture aussi — conserves et porc salé — se répétait immuablement. Et toujours, à chaque seconde, les marins savaient en passant le cap Horn — cette exigence sans pardon — que la simple erreur, la moindre étourderie seraient fatales. « Thalassa » consacre, pour mieux leur rendre hommage, deux émissions à ces hommes : « Les dérniers cap-horniers », d'Emmanuel Gelleman et François Maurice Dalinval, diffusé ce soir, et « Les fantômes du cap Horn » de R. Donaidsoir, et « Les fantômes du cap Horn » de R. Donaidsoir, et « Les fantômes du cap Horn » de R. Donaidsoir, et « Les fantômes du cap Horn » de R. Donaidsoir, et « Les fantômes du cap Horn » de R. Donaidsoir, et « Les fantômes du cap Horn » de R. Donaidsoir, et « Les fantômes du cap Horn » de R. Donaidsoir et « Les fantômes du cap Horn » de R. Donaidsoir et « Les fantômes du cap Horn » de R. Donaidsoir et « Les fantômes du cap Horn » de R. Donaidsoir et « Les fantômes et en direct de Rouen, où vingt des plus grands voillers de monde seront amerrés.

Dans les deux reportages, les dernlers survivants, vonus d'un ailleurs qu'ils rapportent avec précision, conscients d'en être l'ultime trace, témoignent. Leurs visages de vieux loups de mer au regard lavé de toutes les angoisses mais encore illuminé du souvenir des travorsées passées déflient tandis que leurs voix résonnent sur des images d'archives sorties du fond des âges volles déchirées, tempêtes de pluie et de neige, squelettes de navires majestueusement échoués, marin endormi sur un filet..., — d'une qualité si exceptionnelle qu'on se surprend à les comparer à celles de Querelle, de Fassbinder. Ces forgats des mers, qui pouvaient rester quarante-huit heures sur le pont pour sider à la manœuvre, ont frôlé une mort dont ces images sont empreintes. Mals, à écouter les hommes qui l'ont côtoyée la raconter avec l'ardeur innocente des enfants, on prend conscience qu'elle ne devait pas peser bien lourd contre l'ensorcellement dans lequei les plongeait l'aventure. Une aventure qui a fait d'eux des princes.

VÉRONIQUE CAUHAPÉ,

FR3	10.30 Megazine : Rencontrea, Invité : Alox Métayer. 12.00 Megazine : Estivales 89. Présenté par Gérard Mone.	Tauromachie en Aquitaine, d'Eladio Molino. 12.67 Flash d'Informetions. 13.00 Megazine : L'firre de fond.	De Michèle Bramerie et Jacques Bransolle. La téfévision régionale, autoportrait. 14.00 Leu : Génées en herbe.	Presenté par Patrice Drevet 14.30 Mégazine : Festoche. Spécial La Villette : les savants et la révolution ;	321contact : te mouvement ; Math Max. 15.30 Megazine ; Theisese (rediff.). 16.00 Megazine : Terrifolines.	Sommative : la Loire ; le jogging des lévriers à Marolles dans l'Olse ; bute coure les incendes de forêt dans le mod de la Prance.	16.40 Megazine: Contact. Sommain: Sports prototypes à Jarama; Grands prix de moto de Hollands et de Belgions.	17.00 Flash d'Informations. 17.03 Sembynamite. De Chie John	Rayoli 1 Les aventures d'une famille ours ; Boulevard des Toons ; Little Lulu et Les fils de la Partière rose.		19.00 Le 19-20 de l'information. De 19:10 à 19:30, le journal de la région. 19:58 Dessin animé : Ulwase 31.				Zz.35 Documentaire : La grande aventure	De Plers Jourdan, 1. Le magicien d'Abr. Le nabseance du fenther, créé en 1949 per Gabriel Due-	Unspecification FR3. NA. is SEPT. 23.30 Megazine: Sports 3. Coupe du monde de polo; Championnal d'Europe de judo; L'age d'or à Montibléry; Hockey subaquatique.
A2	8.30 Journal des sourds et des melentendents. 8.65 Magezine : Célin-matin. Précenté per Marie Taion et Biboun. Les eventures d'une sourds aux Mens : Tifon :	Alex : Barbapapa ; Mimi Craona ; Biblico. 9.30 Eric et compagnie. Emission présentée par Bric Galliano et Noella.	Popeye i Les Bwoks ; Transformens ; Graffilis 5- 15 ; Malvina.		13.00 Journal et Météo. 13.25 Série : L'homme qui tombe à plo.	Coup de filet. 14.15 Magazine : Aventures-voyages. Papy pôle, de Laurent Chevallier.	Jeen-Louis Ettenne su Pôle Nord. 15.00 Magazine : Samedi passion. Cyclisme : Tour de France (7º étane — Politiere	Bordeaux); A chacun son Tour, de Jaques Chancel; Athlétisme: Grand Prix d'Edimbourg. 17.50 Série: Bourrel et Majgret,	Une selection d'enquêtes du commissaire Malgret et des Cinq dernières minutes proposés par Pierre Tchernia,		_	ZUAU Jeuk Bars monueres. Animés par Fabrice et Mario-Ange Nardi. Ba direct de Castiglione delle Sitviere (Statio) : équipes de Recoaro (Statio), Viseau (Portugal).	Walcourt (Belgique), Mercatal (San Marin), Levaliois-Perret (France). 22.00 Documentaire:	Les grandes batailles. De Jean-Louis Guillaud, Henri de Turenne et Daniel Casielle.	23.05 Journal et Météo. 23.05 Journal et Météo. 23.25 Faulliaton: Recour su chéteau.		Un paintre protestent se les d'amités avec une femille estatocratique cethologue. 1.00 Solvante socondes. Philippe Starok, dealgner. 1.05 Le journel du Tour de France (rediff.).
TF1	6.30 Météo. 6.35 Série : Drôlee d'histoiree. Méarrenture : La maitreae du ministre. 7.00 Bonjour la France, bonjour l'Europe.	Emission de Jean Offrédo. Avec le bulletin météo à 1,00 et 7,43. 8.05 Météo.		9.00 Club Dorothée samedi.  Mes tendres amées ; Willy boy ; Pôle position. 10.00 Soécial Dianev samenii.			12.00 Tournezmanege, 12.30 Jeu: Le juste prix. 12.55 Météo.		Les grâciée du 14 juillet, de Pacel Manouldan. 13.45 La Une est à vous.	1.0s telespectateurs enclateent un telefilm. 13.56 Feuilleton: Sakrt les homands I. 14.25 La Une est à vous (mits).		17.40 Trente millions d'annia. Emission de Jean-Pierre Hulia. Expuratire : L'expérience pillote du Var ; Sacrétatos ; Les rubriques de l'édé : HTM à plumes.	19.10 Série : Les professionnels. 19.00 Marc et Sophie.			Multipliervous. 23.05 Magazine: Formule sport. Automobile (esseis du Grand Prix da Castelet)	Aluctions: Football (Tournol de Paris). 0.05 Journal et Métée. 0.25 Série: Drése d'histoires. (et à 0.45). 1.15 Série: Mennix.

RIL. — 20 h 30, ohem : Bidases scademy, film de Max Peous; 22 h 10, chem : Diago scademy, film de Max Peous; 22 h 10, chem : Diago sarive l préparez vos corvuells, film d'Antomy Ascot; 22 h 40, serie : Brigade de nuit.

I'MC. — 20 h 60, jeu : Musichall : 20 magazine : Si'li te platt, montre-moi nos hittorics : 20 h 40, variétés : MCM i; 23 h, variétés : MCM danc.

RTB. — 20 h 10, Jeux sans frontières : 21 h 35, documentaire : Nouvelles chroniques : 22 h 30, variétés : Cour ce pique.

TSR. — 20 h 55, documentaire : Nouvelles chroniques : 20 h 35, série : Agatha Christie : 22 h 10, documentaire : Agatha Christie : 22 h 10, documentaire : Max Christie : 22 h 10, documentaire : Max Christie : 22 h 25, chiems : Le quert d'heure américain, film de Philippe 22.50 Flash d'informations.

23.00 Claéma : Mao Arthur,

13.00 Claéma : Mao Arthur,

13.00 Claéma : Mao Arthur,

13.00 Claéma : Mao Arthur,

10.05 Claéma : Gaugain.

10.05 Claéma : Gaugain.

10.05 Claéma : Gaugain.

10.10 Claéma : Gaugain.

2.55 Claéma : Gaugain.

2.55 Claéma : Claéma : Asmo, Luis Les salsons du plaisir. 
Film français de Jean-Pierre Mocky
(1988). Avec Charles Vanel,
Denies Grey, Jacqueline Maillan.
) Cinéma: 6.00 Documentales de Sudiciones de Santa de Fanda, Caragas Wilson, Michael Tursau, Goorges Wilson, Michael Wilson, Wil be. 2, avec Michael

22.08

22.8 23.66

de la mer 10.36 Linterrogatoire de John,
Trents-av heures dens les loceur de la police.

10.36 Cinéma : Œil pour œil. 
Film français d'André Cayatte (1957). Ange Curd Jurgers, Foloo Lulli, Les Padovan.

12.30 Flash d'informations.

12.35 Série : A plume et à sang.

5. Du plomb dans l'allo.

13.25 Flash d'informations. Feu, point le plus austral de l'Amérique du Sud,
le cap Horn fut longtemps la seule voie d'accès au
Pacifique. Pendant des décennies, il fut aussi, avec ses vents de plusieurs dizaines de nœuds, ses creux de plus de 20 mètres et ses eaux glacées, l'appréhension des marins de la marine à voile, derniers témoins d'une période de l'histoire maritime en voie de disparition.

Danger concret contre lequel on se préparait pendant des jours et qui allait, lors de la traversée, tester sans ménagement l'habileté du marin et la résistance du navire, le cap Horn fait aujourd'hui figure de iégende. En effet, à cause de l'avènement, au début du sièole, de la marine marchande moderne qui a détruit toute une partie de ces grands voiliers, livreurs de thé et de rhum (grands navires tels que le Star-of-India, le trois-mâts-barque Joseph-Conrad et le dernier grand clippers, le Cutty-Sark), le cap Horn se retire progressivement dans une des cases reculées de notre imaginaire, se fige dans une espèces d'irréalité que quelques récits viennent parfois réactiver.

Triste sort pour ce passage entre ciel et enfer que les marins surnommaient alors le cap Raide et qui a englouti des centaines de bateaux et des dizaines de milliers d'hommes i Les cap-horniers, réduits désormais à un petit nombre, ont été les dénenteurs souverains, aristocratiques, d'une culture et d'un mode de vie d'eux souls connus. Ils disparaissent petit à petit avec ce savoir des anges et les secrets d'un univers hors du monde.

CANAL

Cinéme :
Peggy Sue s'est mariée. B B
Film américain de Francis Ford
Coppola (1986). Avec Kathleen
Turner, Micoles Cege, Barry Mil-

Un coup de roulis à bord de la Françoise-d'Amboles, su 1906

VENDREDI 7 JUILLET

► THALASSA: FR3, 21 h 30

7.00 Top 50.
7.46 CBS Evening News.
8.10 Cabou cedin.
COPS; Calmero et Priscitia.
9.00 Téléfilm:

Juille

TOPNAL + II

•

6.30 Le journel permanent.

— De 7.30 à 9.00 Dessins animés 7.30 Les défenseurs de la Terre. 7.55 Princeses Sarah.

8.20 Rémi sans famille.

8.45 Sylvanians.

9.00 Télé-achat.

9.15 Série : Voisin, voisine.

10.30 Feuilleton : Le demoisolle d'Avignon (12-épisode).

11.00 Série : Les brigades du Tigre.

11.00 Série : Hondo.

13.00 Journal.

13.00 Journal.

13.05 Série : Wonder woman.

Ovral soit qui mal y pans.

14.35 Série : Le voyageur. 8.8

5

C of sec. 1 MINISTERN / MINISTERN A2 CHARLES / CHARLES FR 3 LANDING

**6 9** 

LA 53

20.00

Quant aux navires, les ouvriers-charpentiers, héritiers d'un savoir plusieurs sois millénaire, les ont construits comme certains rois sont édifier leur tombeau : avec minutie, grandeur et application amoureuse. Longue coque épurée, mâts immenses, non moins de cinq cents cordages disférents que les marins devaient connaître leur vie en dépendait, — ces voiliers dont chaque plèce était taillée dans les meilleurs bois (chêne ou mélèze) et dont aucune planche n'était identique, atteignaient des pointes de vitesse extraordinaires. Et élégance suprême, c'était la dernière pièce apportée à leur structure qui c'était la dernière pièce apportée à leur structure qui

leur donnait leur résistance et leur permettait d'affron ter le cap Horn.

Samedi 8 juillet

٥

■ CT COST NOTED BY AN COST OF AU

SAFER BURNER OF F

Ė

14	Vendredi 7 juillet	
		FR3
6.26 Magazine : Une première. Présenté par Robert Namias. Avec le journal à 6.30, 7.00 et 7.30 ; Les cinq premières minutes à 7.35.	6.30 Télématin. Avec le journal à 7.00, 7.30, 8.00. 8.30 Feuilleton : Amoureussment vôtre.	11.58 1789 au jour le jour. La vie quotidienne pendant la F 12.00 Magazine : Estivales 89.
7.40 Club Dorothée matin. Dragon ball ; Disney classique ; Jeux.	9,00 Erio et compagnie. Emission présentée par Eric Galliano et Noëlla. Les maîtres de l'univers : Blochhésé : Prior : 700.	돌
8.25 Télé shopping.	folles; Les Schtroumpfs; Malvira; Transformers; Graffitis 5-15; Popeve; Corsalres et filbustiers.	12.57 Flash d'informations : Point
8.55 Club Dorothée vacances.	11.35 Série : La fête à la maison.	13.05 Feuilleton : La vie Nathalie

jeopardy. s par Philippe Risoli. t avec les orelles. er Frédéric Derloux. ton : Le destin du docteur Calvet odo). 12,30

10.40 Jeu

11.38

14.25

15.20 Sport

Cycliame.
France: 6\* étape (Rennes-Futuroscope ers) : A chseun son Tour, de Jacques

18,10 vu Lorottjee vacances. yce ; Pas de pitté pour les croiss antes, tu gagnes; Punky Browster. irle : Les rues de San-Francisco, griffe du chst. uilleton : Santa-Barbara. u : La roue de la fortune. 18.46

on : Le Joyau de la couronne. stophet Moraian et Jim O'Brien, d'après sor Indien, de Paul Scott (7º épisode). 22.50 Jo 23.10 So 21.35 Apostrophes,
Magazine littéraire de Bernard Pivot,
Magazine littéraire de Roger Stéphase, à l'occasion de la publication de sa chronique : Tout va Eurofilca, on tue, de Michael Meyer, avec Heiner sch, Katerins Jacob. formeur est découvert cribié de belies, les

23.30

22.35 Magazine : 52' sur la Uno.

ux; Intervilles. més par Guy Lux, Simone ( one, Claude Savart. uobet — Troyes.

60 et Tapis vert.

23.16 Ma Le rendez-vous des rockers revient pour l'été.

0.30 Le journal du Tour de France (redutt.). Rante seconder, Alacques Bolneix.

Alacques Bolneix.

Agezine : Les enfants du rock.

Pairico Blanc-Prancard.

Pairico Bl

D Journal et Météo.

Ø Série : Drêlee d'hietoires,
Mésaventures : Yvon, Josés et les autres,
Série : Des agents très spéciaux.
De Charybde en Scylls.

o, de Martin Pigore. ente du río Vello, au occur des Pyrénées les. Prix apéciel du jury, prix de la création et public au Fastival du film de apéléciogie 15.46 Me 13.57 Flash 14.00 Feuille 14.50 Magaz

17.00 Flash

reque. 15 invito, de Sylvie Durepairo-15 Francis Frappat, Delphine Rich

21.30 Magazine: Thaiassa.
De Georges Pernoud.
Les derniers esp-portiers, d'Emmanuel (
est François-Maurice Dalinval.

(1):orges Fornouu. ruiers cap-horniors, d'Emmanuel Gelienna npois-Maurico Dalinya! ci-contre l'article de Véronique Cauhapé). a Tour est une star.

Diffusé une pren 23.40 Musiques, mu Suite italieur Dubeau, violon, usique. ne de Stravinsky, par Angèlo ı, et Jean-Claude Pennstier, piano. d'amour de la Tour et du oin re fois le 18 mai. que.

**≥** 

6.00 Le journal permanent.

De 7.30 à 9.00 Dessine animés .

20.00 Journal. 20.30 Téléfilm : La maîtrese

isse du sénateur. Lovin, avec Lucie Arnaz,

6.40 Musique : Bo (et 1 8.05 5 15.35, 16.05).

6.30 Les masters des découvertes du Printemps de Bourges 1989.

8.00 Inf

de la Terre (rediff.).

incesse Sarah (rediff.). mi sans famille (rediff.).

22.25 Série : Deux fiks à Miami. Parodie de justice.

e : Voisin, voisine.

10.05 Les masters des découvertes du Printemps de Bourges 1989 (ct à 15.50). ormations: M6 express à 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 00, 16.00, 17.00, 18.00), Boulevard des clips 9.05, 10.15, 10.45, 17.05 Hit, hit, hourra!
17.10 Série : Laredo.
18.05 Variétés : Multitop.
18.40 Série : La patite malson dans la prairie.
19.30 Série : Cher oncie Bill.
19.54 Six minutes d'informations.
20.00 Série : Madame est servie.
20.30 Téléfilm :
Exécuté pour désertion. pour désertion. ont Johnson, avec Martin Inricolare Costello. se destin d'un suchtéros.

que : Boulevard des clips. btés : Multitop (rediff.). que : Boulevard des clips. eur Caralles (rediff.). idiotion du loup-garou. tes d'informations.

irmes (rediff.).

8

Sport : Tennie. Tournoi de Wimbiedon, an direct

ladame est servie (rediff.), érie : Docteur Marcus Welby, suilleton : Mauregard 5-épisodo),

que : Boulevard des clips.

ratin objektoriotic

le : L'inspecteur Derrick. Shemin à travers bois.

2.30 Le demoiselle d'Avignon (redifi.).

octeur Carsībes (rediff.). It, hit, hit, hourra I sesins animés : Graffi'6. srie : Les routes du paradis,

0.05 Sport : Tennia (suite). 0.00 Journel de minuit.

10.30 M6 boutique, Téléachat.

Le gialve et la balance. L'affaire Guérini (rediff.).

L'inspecteur Derrick (rediff.). Les brigades du Tigre (rediff.).

irle : Supercopter. se étoile doit briller.

Christian Darraux, it d'actualité. (5 épisode).

: Spécial Bourse. en direct de Toulouse Elisabeth Roudinesco.

par Vincent Perrot

Mario-Ange Nard! t des jettres. résenté par Laurent Cabrol. ss.

uestions pour un champion, 10 de l'information. 10 le 1930, le journet de la région. 1916 : Ulysse 31.

iu monde des super-Jacquot (Fra.)-John

1.16 Cinéman (1982). mutent. Cl ain d'Allen Holzman eo Jesse Vint, June awn Dunlop. Irlandale. Cl ain do Mike Hodges o Mickey Rourke, Bob n Bates (v.o.).

2,65 Cind de l'infidèle. s classé X de Philippe ). Avec Patrick Perrin,

5.35 Ciné n vie eet belle.□ zaïrois de Benoît Lamy Mweze (1987), Avec reuve d'amour. El le de Miguel Courtois rec Gérard Darmon, eret, Philippe Combre-

néma : Nevada Smith, naway : 23 h, cinéma : de Oljulio Diamante ; de suit umentaire : Le jardin 45, cinéma : Garçon film de Bob Reiner ; arab Bernhardt. 1: Téléphot; 20 h 20, ossais du Grand Prix 40, Variétés : MCM ;

FRANCOPHONES I

cumentaire : Voleta 5 : SOS disparua : ns de aport : 23 h 15, 14 verts (aulte) : 1, film de Just Jacc-

16.30 16.05

18.06 Ca 18.36 Ma

netions. -

De Roger Guillot, avec Mathle May, Michel Bland, Marcello May, Michel Bland, Marcello Mtroinni.

(Lire noire article ch-contre).

21.45 Flash d'informations.

21.50 Sport : Boxe.

Champlonnst du monde des suj illot, avec Mathilda Slano, Marcello Mas-

L'idée, pourtant, paraît séduisante sur le papier. A l'origine, les doutes d'Ettore Scola sur sa propre succesion: « A quoi devrait se consacrer un vieux meiteur en scène qui aime le cinéma? A faire d'autres bons films, bien sûr, mais aussi, je pense, à essayer de comprendre quels sont ceux qui feront de bons films après tui », écrivait le maître au producteur français André Djaoui. But de la missive: monter un studio qui réunisse une quinzaine de jeunes réalisateurs nouveaux venus dans le long métrage, et en choisir six pour réaliser une série baptisée « Un jour à Rome »,

Intitulée en version italienne « Piazza Navona », elle est constituée de films qui ont en commun l'unité de lieu, autour de la célèbre place, et l'unité de temps, puisque tout se règle en une journée. Autre lien, assez surréaliste : l'apparition, dans chacun des épisodes, de Marcello Mastrolanni, dans son propre rôle. Deux parrains, c'est une sécurité de plus...

Le premier de ces films, les Vacances, est le seul à avoir été tourné par un Français. Ca se voit : la comédie à l'italienne tourne court. C'est une chanteuse française à l'italienne tourne court. C'est une chanteuse française

CAN rqu'à 8.10 P +

ro et Priscilla.

aous la feu

toire de John. Reston, avec Michael Bill Paterson, Dennis

15.15 Sár

art et la manière écial. en direct. iker, avec David

es de l'info. Un jour à Rome.

L devait y avoir des travaux, au moment du tournage, sur la Piazza Navona. Ou assez de brouillard
pour décourager la caméra de Roger Guillot. L'Italie, en tout cas, n'a guère ému ce jeune réalisateur, pourtant récompensé aux Césars de 1987 pour son court
métrage la Goula. A se demander ce qui a bien pu le
pousser à faire le voyage, à moins que ce ne soit un pur
plaisir d'ethnologue : vérifier, d'un pays à l'autre, que les
histoires d'amour à l'eau de rose ont partout le même
parfum un peu lourd.

V

7.00 Top 80.
7.45 CBS Evening 18.10 Cabou cadin.
COPS : Calime
9.00 Cinéma :
Tout l'or du p
Film franco
(1988). Avec
(1979). Avec
Williams, Ber

le Milos Forman in Savage, Treat y d'Angelo.

Ettore Scola a confié à de jeunes metteurs en scène la réalisation d'une collection de six films qui ont tous pour cadre la célèbre Piazza Navona. Le premier, le seul à avoir été tourné par un Français, est plutôt décevant.

Car une bêtise en cache une autre : après celle du public, celle des artistes, victimes de leur producteur, esclaves d'horaires draconiens, privés de gâteaux et de sucreries, pour cause de silhouette. A croire que monter sur une scène est une vraie galère. A la rigueur, chanter, oui ! Etre applaudi, surtout pas ! L'artiste est maudit, mais cette fois ce n'est pas par solitude, mais par trop d'amour...

Pan Weath

J.-L. A.

SAMEDI 8 JUILLET

19

UN JOUR A ROME: CANAL +, 20 h 30





Star malgré elle

qui est au contre de l'affaire. Maquillage violent sur les yeux, chanos et cuir : Jeanne Dark qui apparaît. Toute ressemblance avec des personnages réels est évidemment bienvenue. Comme son modèle, avec lequel elle partage le prénom, Jeanne Dark est une stat, mais c'est bien malgré elle. Elle donnerait tout, les palaces, les admirateurs, les voyages, pour retrouver le goût des choses simples. Alors elle part. Le public, massé devant la porte de son hûtel, ne la reconnaît même pas, tout benêt qu'il est. L'amour, le vrai, Jeanne le trouve avec un brocanteur dans un grenier à blé. De ce moment unique les violons se souvienment encore. Ils seront d'allleurs reconvoqués à la fin, à la sortie d'une séance de télévision qui ne pouvait être qu'ennuyeuse. Car Jeanne a fait semblant de partir. Luigi a gagné, Jeanne est Juliette, donce et flüèle.

Tout cela n'est guère profond et ne prétend pas l'être, soit l'On peut toujours, si l'on s'ennuie, rêver sur les charmes de Mathilda May, ou s'amuser à construire, sans risque de se tromper, la suite du scénario avec une bonne dizaine de minutes d'avance... Mais ce qui est plus grave, c'est l'idéologle qui pointe derrière tous ces clichés. La supposée bétise du public, d'nbord. Les démonstrations abondent, depuis les portraits de fans hagards jusqu'à la myopie prononcée de Luigi qui se promène au brus de Juliette en révant de l'autre, celle sur papier glacé, qu'il affiche dans sa chambre. Jeanne le dit clairement : « Nous sommes comme les autres ; des produits fabriqués pour faire réver des gens comme toul. » Drôle de conception du métier...

On pouvait attendre d'un jeune réalisateur un peu moins d'amertume, fût-elle exprimée sur un ton léger et badin.

Control of Control of A Section B A Market Market

The second Advantage Transferance

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

ESPAGNE

# cata



la carte de la concurrence et prépare activement l'échéance de 1992.

et promouvoir une langue

un monopole d'Etat

Créée il y a six ans pour briser

qui avait connu bien des

déboires sous le franquisme, la chaîne régionale TV3 joue

d fond

espagnole. Par l'intermédiaire de son conseil d'administration, TV 3 est en effet réliée à la Generalitat, le gouvernement « autonome » de la Catalogne, qui dispose de larges compétences en matière de politique culturelle. Le lancement de TV 3 a scelié la reconciliation avec Madrid, en même temps qu'll a ralenti la pénétration du castillan. Les populations immigrées, venues à Barcelone de toute l'Espagne, sont bien forcées de s'initier au catalan pour avoir accès à cette télévision-là. L'exemple s'fait école : al les Basques ont précédé de peu les Catalans, d'autres provinces leur ont en revanche embotité le pas : la Galice, l'Andalousie, Madrid, et bientêt Valence, disposent désormais de leur chaîne propre. Quant à TV 3, elle déborde largement la Catalogne au sens strict, pour s'étendre vers les pays catalans ». A la frontière, un émetteur permet d'arroser la région de Narbonne, tandis que deux associations indépendantes, financées par des dons privés et quelques subventions, assurent la diffusion privés et des finances, dont témolgnent les recettes publicitaires : elles sont passées de un à huit depuis 1984, ce qui permet à la chaîne d'annoncer totales treize millions. Un vrai succès, dont témolgnent les treize publicitaires : elles sont passées de un à huit depuis 1984, ce qui permet à la chaîne d'annoncer totalement. On lui propose, en conséquence, des associations presigleuses : elle vient par exemple de signer un contrat avec Berlusconi, soucleux, aans doute, de prendre pied de l'autre côté des Pyrénées.

Les échanges de programmes qui en ont résulté ont dévises et délà permis à TV 3 de présenter des séches

# hors du commun » « Une expérience

Ce succès, la chaîne le doit avant tout à son esprit et à son fonctionnement, uniques en Europe. Lorrque la station a démarré, l'idée a été en effet de reprendre tout par le commencement. La plupart des journalistes et des techniciens ont découvert la télévision avec TV 3. Ils venaient d'horizons divere, comme la mode, le design ou l'architecture.

Pour certains, c'était même le premier poste après l'université. « Cela a donné un enthousiasme exiraordinaire, raconte l'un des journalistes de la première heure. La moyenne d'âge était de vingtcinq ans. On avait vroiment l'impression de participer à une expérience hors du commun. Aujourd'hui, cette homogénétié commence à nous poser quelques petits problèmes : on peut avoir dix femmes enceintes à la rédaction au même moment... » La formation a été soignée, assurée par l'INA, tandis que la présentation et l'habillage du journal étaient mis au point par des instituts américains. Mais pour assurer ce «point de vue catalan sur l'actualité du monde entier » dont se targue aujourd'hui le directeur de l'information, il a failu aussi inventer des méthodes originales de travail. « Nous avons adapté nos moyens aux nécessités rencontrées, raconte-t-il. Dans les années 1983 et 1984, nous avons été les prenters à miser sur une technologie légère, type Bétacam. » Les équipes de reportage sont réduites au minimum, et chaque journaliste sait aussi bien parier que manier la caméra ou travailler au banc de montage. Il assure ainsi la réalisation totale de ses sujets. Cela donne un journal direct et incisif, présenté en duo, qui se paie le luxe d'attaquer con propre créneau horaire, et de le battre. Il a lei d'autant plus de succès que les stations de Leida, Tarragone et Girone permettent, outre l'actualité internationale, de couvrir avec beaucoup d'efficacité la Catalogne même. Depuis que que studies, pour assurer l'information qu'exige aussi une chaîne de « proximité ».

Les nouveaux locaux de la chaîne, situés à Sant Joan Despi, à quelques minutes du centre de Barcelone, symbolisent cet état d'esprit pragmatique, qui privilégie une technologie confortable : béton brut très raffiné et rampes de laiton, plateaux de travail spacieux, rue centrale couverte séparant les parties techniques des espaces de direction : là encore, l'image est jeune, design, délibérément étudiée pour contraster avec celle des télévisions plus institution-

« A l'aube des i nous devons être p que Oleger Sarsan grammation. Celles groupes de produc s télévisions privées en Espagne, particulièrement vigilants, expli-ancdas, sous-directeur de la pro-les-ci sont très souvent liées à des uction ou de distribution, et nous

risquons d'avoir du mal à nous approvisionner sur le marché du film ».

« Filiprim », un jou parmi d'autres diffusé par la chalse régionale.

« Télé-Californie »

satend bien jouer à fond la carte de Là encore, il lui faut faire preuve fficile de rendre coup pour coup. I'me time, qui commence en Espa-par exemple perdue pour l'instant de parade au « Juste Prix » diffusé saîne, dans ce cas, joue la carte de amation. Elle n'hésite pas à dépia-e films, à s'engouffrer dans les brè-se mesurer directement avec un issance d'achat la dépasse totale-Nul doute que l'arrivée de trois grands privés, en autonome, risque de compliquer la situation. TV 3 a déjà réagi. Comme le jui accorde la Constitution, elle a mis en place une seconde chaîne, complémentaile qui émet pour l'instant à titre expérimentail. Lancée pour « assurer une présence suffisante du catalan dans le paysage audiovisuel », elle permettra aussi de répondre aux critiques qui commencent à poindre, en Catalogne même, sur la politique de programmation de TV 3. La petite dernière, qui démarrera vraiment en septembre, se veut en effet à

# L'information, nouvelle manière

pratiquement depuis les débuts de la ne, en 1884, le magazine minutes » est l'un des mallieurs cette information nouvelle manière . ries Catalans. Chaque sujet d'actue-ries Catalans. Chaque sujet d'actue-rie durant une demi-heurs, touche à 10 %), à la Catalogne (40 %) et aux lements internationaux (50 %). La couvert, avec une remarquable effica-rements de Chine comme ceux d'iran. même erchitecte reconverti. Aujourd'hui, notre grand défi, c'est l'Europe s. Le megazine, qui pretique besuccup d'échanges avec les autres télévisions régionales aspagnoles, commence à vendre ses produits à la BBC et même en Australie. « Il y a une très forte demande populaire pour le reportage, et nicus pouvons gagner là besuccup d'argent. » Seul problème, le langue : el les Londoniens disposent d'un traducteur catalan, il faut en revanche passer par une version intermédiaire en angleis pour pénétrer en israël...

Mais su-deià, l'accent portera sans doute, dans les mois à venir, sur les coproductions européennee, « Je viens de conclure un accord avec une chafne allemande, pour que nous puissions échanger, sur place, nos moyens techniques. C'est ce genre d'opérations qu'il va failoir développer », continue Jordi Nunoz. En ne manquant pas, cette fois, le mariage avec les voisins français. Car c'est un comble : il y a bien un magazine sur la Catalogne — « Pyrénées, Pirineos », — coproduit per FR 3 Toulouse, Mais elle a pour partenaire la télévision espagnole, pas TV 3 i

e magazine. Mais on leur adjoint, tent sur le terrain, deux ou trois joursonés des informations générales, se derniers, un tour de rôle et un chanéquipes tous les aix mois. Sur piece, seu la légèreté des équipes qui surcun tourris, filme, monte, joue les iles culsiriers, « 30 minutes a réusait es les culsiriers. « 30 minutes a réusait es les culsiriers » des sujets es les culsiriers de la réusait es les culsiriers » de la réusait es les culsiriers » de la réusait es la réus

toujours été très enthousiastes, noz, producteur de l'émission, lui-

TELEVISIÓ DE CATALUNYA

dominante culturelle. Or c'est précisément ce qui manque à l'actuelle TV 3. Un peu comme si la logique commerciale avait eu raison des bonnes intentions de départ.

La presse locale n'a pas mâché ses mots, parlant de « télé-Californie », minée par les joux et la publicité. Les artistes catalans se sont plaints du peu de soutien que leur apportait leur télévision. « Les objectifs étaient clairs dès le départ, rétorque Ologer Sarsanedas. Nous voulions fonctionner comme une télévision privée, précisément parce que nous croyions à la vitalité de la culture catalane. Il était donc inévitable que certaines minorités se trouvent lésées. Mais Dallas a toujours été programmé chez nous. » Lorsque l'on s'étonne de ne voir aucunq émission de variétés dans la grille de cette année, le même responsable des programmes est plus clair encore : « Ce n'est pas à nous de jouer le rôle de relais social. La qualité de la musique à Barcelone est très médicore. D'abord parce qu'il n'y a pas de lleux convenables pour que les jeunes puissent répéter et donner des représentations : d'autre part, parce qu'il n'y a pas chez nous d'industrie phonographique suffisante. Nous ne pouvous pas nous substituer à ces siructures manquantes. Néammoins, je pense que les variétés referont leur apparition l'an prochain »...

Le message, en clair, a été reçu. La chaîne s'est engagée à dissus vingt-cinq silms catalans par an, et s'est lancée dans des créations ambitieuses. Elle a rensorcé sa collaboration avec les autres télévisions régionales espagnoles, et tourne de multiples sictions, comme la Gangrêne, une vaste saga tirée d'un roman écrit, cotte fois, en catalan. « Mais le respect de noire identité prend parfois des votes plus subtiles, ajoute Ologer Satsadenas. On observera par exemple que nous diffusons beaucoup de séries comiques anglaises. C'est parce que nous avons remarqué qu'il existe une correspondance très étroite entre l'humour anglais et l'humour catalan...»

Au-delà de la programmation, la chaîne commence à investir sérieusement pour l'avenir. Elle multiplie les coproductions avec les télévisions privées et publiques européennes; elle tire chaque année plus d'argent de la vente de ses programmes à l'étranger. Même si l'on ne parle que catalan dans les couloirs, on n'en a pas moins les yeux rivés vers l'horizon de 1992. Tel n'est pas le moindre paradoxe de cette chaîne « régionale-nationale ». Un peu comme si l'on comptait là-dessus pour dépasser les clivages et les rivalités qui opposent encore Barcelone à Madrid. L'un des journalistes résume bien la situation d'un vieux proverbe espagnol ; « Il vaut mieux être la queue d'un lion que la tête d'un rat...»

JEAN-LOUIS ANDRÉ.